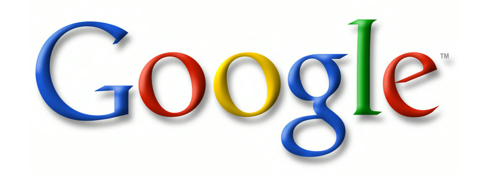
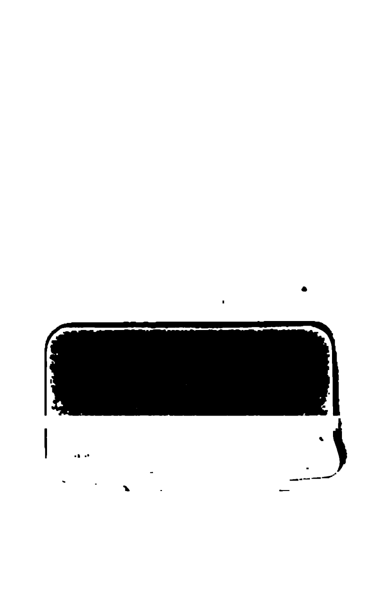








FRAGMENS

EXTRAITS DES

MANUSCRITS DU VATICAN

ET DU

BRÉVIAIRE MOZARABIQUE.

TYPOGRAPHIE D'ANT. RICARD,
Rue Cannebière, nº 19.

FRAGMENS

EXTRAITS DES

MANUSCRITS DU VATICAN

ET DU

BRÉVIAIRE MOZARABIQUE,

ADAPTÉS EN FORME DE PRIÈRES

AUX CENT CINQUANTE

PSAUMES DE DAVID,

(Traduits par De VENCE)

Par feu l'Abbé De SURLEMONDE,

MIS EN ORDRE ET PUBLIÉS

Par Mr J. H. M. De VIANY.

DÉDIÉS

A Mgr L'ÉVÊQUE DE STRASBOURG,

Précepteur de S. A. R. Mgr le Duc de Bordeaux.

Cantate Domino quoniam magnifice fecit:
annunciate hoc in universa terra.
Cap. d'Isai. 12, vers. 6.

A MARSEILLE,

Chez Jn Bayssié, libraire, place Cul-de-bœuf, n° 2;

Et chez les principaux Libraires de Paris et des Départemens.

M. DCCC. XXVII.

A Monseigneur Tharin,

Evêque de Strasbourg,

Précepteur de S. A. R. Mgr le Duc de Bordeaux.

Monseigneur,

En présentant à Votre Grandeur un ouvrage religieux, neuf dans son application, dont la source où il a été puisé garantit l'excellence, je crois remplir un devoir

Mes voeux seront accomplis si vous jugez, Monseigneur, que ce livre de piété mérite d'être compris dans le nombre de ceux que vous présenterez habituellement à votre

Royal Elève, pour la recherche de la vérité et l'épanchement des sentimens religieux, si naturels aux Bourbons, dont il sera pénétré par vos soins.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

Monseigneur,

De Votre Grandeur,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

J. De Viany.

Marseille, ce 1er février 1827.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

L'ABBÉ DE SURLEMONDE fut du petit nombre des savans du siècle dernier dont l'extrême modestie fit conserver dans leurs portefeuilles les écrits que leur inspirèrent leur génie, ou que leurs vastes connaissances les portèrent à traduire des langues anciennes. Notre érudit Abbé fut un des plus instruits dans cette science : l'hébreu et le grec lui étaient aussi familiers que le latin.

Il mérita par l'excellence de son cœur d'avoir des amis. S. Em. Mgr le cardinal De Bernis fut un de ceux auxquels il fut le plus attaché : très-jeunes, ils se lièrent d'une amitié indissoluble : la mort seule la rompit ; et ce qui accroissait le charme d'une union si douce, si aimable pour tous deux, c'est qu'elle était ignorée de presque tout le monde.

Mgr De Bernis, ministre, ne put déterminer son ami à accepter un emploi dans la

diplomatie. Son Eminence est nommée à l'ambassade de Rome. Elle pense que cette circonstance est favorable pour ne plus essuyer de refus : Elle lui remet une nomination de Secrétaire d'ambassade. L'Abbé lui répond : « Monseigneur, je n'ambi« tionne d'autre place que celle que j'ai « dans votre cœur ; laissez-moi dans l'obs« curité pour toutes les autres ». Et ce ne fut qu'à son vif attachement pour Son Eminence qu'elle dut de l'emmener avec elle à Rome, où il vécut toujours isolé. La prière, l'étude, les recherches dans les sciences et les arts, dont l'ancienne capitale du Monde offre tant d'antiques et précieux matériaux, occupèrent tous ses momens.

La bibliothèque du Vatican lui présenta de riches ressources pour satisfaire ses goûts. C'est dans ce vaste et unique trésor qu'il découvrit les manuscrits d'où il a traduit ces Fragmens. Le Souverain Pontife Ganganelli qui, comme on le sait, fut ami des Lettres, les cultivait et les protégeait, s'empressa de donner à l'abbé De Surlemonde toutes permissions et facilités pour remplir ses vues. Il en usa amplement.

L'abbé De Surlemonde, en mourant, nous a légué ses manuscrits, avec la tâche honorable de les mettre en ordre. Avant de publier celui des Fragmens, nous l'avons communiqué à plusieurs théologiens et savans dans le haut Clergé de France. C'est sur leur approbation et sur la demande d'un grand nombre de personnes religieuses, que nous l'avons fait imprimer. Nous pensons, avec l'Auteur, que la division dans l'ordre historique, méthode neuve, satisfera toutes les classes de lecteurs.

Nous pensons ne pouvoir mieux satisfaire à la demande qui nous a été faite sur l'origine du Rit Mozarabe, qu'en mettant ici ce qu'en cite M. Alexandre De Laborde, pag. 8 du 5e volume de son intéressant ouvrage sur l'Espagne, *Itinéraire Descriptif de l'Espagne*, *etc.* :

« Les Chrétiens Espagnols, soumis aux « Goths, ensuite aux Musulmans, avaient « insensiblement diminué, ajouté, changé « diverses choses dans les cérémonies de « l'Église. Il en résulta un rit particulier, « qui fut adopté dans toute l'Espagne re-

« devenue Chrétienne, et conservé après
« l'expulsion des Maures. On l'appela *Rit*
« *Muzarabe*.

« Les Rois Goths cessèrent de régner :
« des Princes Français leur succédèrent.
« Bientôt le Rit Muzarabe perdit de sa
« faveur, et il était réservé à deux Prin-
« cesses Françaises de lui substituer le Rit
« Romain.

« La Catalogne donna l'exemple. Les
« États de cette province, assemblés à
« Barcelone en 1064, supprimèrent le Rit
« Muzarabe. On dit que ce fut par défé-
« rence pour la Comtesse de Barcelone,
« leur Souveraine, qui, née en France
« et accoutumée aux cérémonies de l'Église
« Romaine, ne se sentait point la dévotion
« d'assister à des Messes qu'elle appelait
« *Gothiques*.

« Bientôt la Reine épouse d'Alphonse VI,
« Roi de Castille et de Léon, aussi Fran-
« çaise, sollicita le même changement pour
« les États du Roi son mari. Elle trouva
« beaucoup d'obstacles de la part du Clergé :
« néanmoins elle parvint à le faire adopter.

« On conserva cependant le Rit Muza-

« rabe à Salamanque et à Tolède : deux
« chapelles, desservies par un Clergé nom-
« breux, y sont destinées à la célébration
« de l'Office Divin ».

TABLE
DES PSAUMES
DANS
L'ORDRE HISTORIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

PSAUMES composés par David depuis le jour où il fut sacré par Samuel, jusques à la persécution de Saül.

SECTION PREMIÈRE.

Le Prophète composa ces Psaumes dans les temps où, encore chez lui, il gardait ses troupeaux.

Le 1er ou 112me. (Suiv. les anc. Traductions.)
Laudate, pueri, Dominum.
Le 2me ou 8me.
Domine, Dominus noster.
Le 3me ou 18me.
Cœli enarrant.
Le 4me ou 103me.
Benedic.... Domine Deus.
Le 5me ou 148me.
Laudate Dominum de Cœlis.

Section Deuxième.

David composa ces Psaumes lorsqu'il fut combattre Goliath et le tua.

Le 6me ou 130me.
Domine, non est exaltatum.
Le 7me ou 144me.
Exaltabo te, Deus meus rex.

DEUXIÈME PARTIE.

Psaumes composés par le Prophète pendant la persécution de Saül.

Section Première.

David composa les Psaumes suivans depuis le commencement de la persécution de Saül jusques à sa première retraite au pays des Philistins.

Le 8me ou 10me.
In Domino confido.
Le 9me ou 5me.
Verba mea auribus percipe.
Le 10me ou 58me.
Eripe me de inimicis meis.
Le 11me ou 69me.
Deus, in adjutorium meum.
Le 12me ou 90me.
Qui habitat.
Le 13me ou 7me.
Domine, Deus meus in te.

Le 14me ou 60me.

Exaudi Deus.... cum deprecor.

Le 15me ou 33me.

Benedicam Dominum.

SECTION DEUXIÈME.

Le Prophète composa les Psaumes suivans dans la caverne d'Odossam, après son retour du pays des Philistins.

Le 16me ou 87me.

Domine, Deus salutis meæ.

Le 17me ou 1er.

Beatus vir qui non abiit.

SECTION TROISIÈME.

Le Prophète composa le Psaume suivant se rendant au pays de Moab.

Le 18me ou 41me.

Quemadmodum desiderat.

SECTION QUATRIÈME.

David composa les Psaumes suivans au sujet de la délation de Docq, du meurtre des Prêtres et des habitans de Nobé, après son retour du pays de Moab, et pendant sa retraite dans le bois de Hareth.

Le 19me ou 51me.

Quid gloriaris in malitia.

Le 20me ou 93me.

Deus ultionum Dominus.

Le 21me ou 11me.

Salvum me fac, Domine.

Section Cinquième.

Les quatre Psaumes suivans furent composés par David dans le désert de Ziph, où il se retira, en quittant le bois de Hareth, pour aller délivrer Cerla.

Le 22me ou 70me.

In te, Domine, speravi.

Le 23me ou 55me.

Miserere mei.... quoniam.

Le 24me ou 34me.

Judica, Domine, nocentes me.

Le 25me ou 118me.

Beati immaculati.

Section Sixième.

David se retira dans le désert de Maon, lorsqu'il fut décelé par les Ziphéens, et, quittant le bois de Ziph, il composa les Psaumes suivans.

Le 26me ou 10me.

Ut quid, Domine, recessisti.

Le 27me ou 12me.

Usquequo, Domine, oblivisceris.

Le 28me ou 16me.

Exaudi, Domine, justitiam meam.

Le 29me ou 123me.

Nisi quia, Dominus erat.

SECTION SEPTIÈME.

David, quittant le désert de Maon, vint se cacher dans la caverne d'Engaddi, où il composa les quatre Psaumes suivans.

Le 30me ou 141me.

Voce mea.... deprecatus sum.

Le 31me ou 56me.

Miserere mei.... miserere.

Le 32me ou 142me.

Domine, exaudi.... auribus.

Le 33me ou 114me.

Dilexi, quoniam.

SECTION HUITIÈME.

David, ayant épargné Saül dans la caverne d'Engaddi, se retira dans le désert de Pharam, où il composa les Psaumes suivans.

Le 34me ou 119me.

Ad Dominum, cum tribularer.

Le 35me ou 22me.

Dominus regit me.

Le 36me ou 57me.

Si vere utique.

SECTION NEUVIÈME.

Le bien d'Abigaïl, que David avait épousée, était situé dans le désert de Ziph ou du Carmel; le Prophète s'y retira, en quittant celui de Pharon, et y composa les six Psaumes suivans.

Le 37me ou 53me.

Deus, in nomine tuo.

Le 21me ou 11me.

Salvum me fac, Domine.

Section Cinquième.

Les quatre Psaumes suivans furent composés par David dans le désert de Ziph, où il se retira, en quittant le bois de Hareth, pour aller délivrer Cerla.

Le 22me ou 70me.

In te, Domine, speravi.

Le 23me ou 55me.

Miserere mei.... quoniam.

Le 24me ou 34me.

Judica, Domine, nocentes me.

Le 25me ou 118me.

Beati immaculati.

Section Sixième.

David se retira dans le désert de Maon, lorsqu'il fut décelé par les Ziphéens, et, quittant le bois de Ziph, il composa les Psaumes suivans.

Le 26me ou 10me.

Ut quid, Domine, recessisti.

Le 27me ou 12me.

Usquequo, Domine, oblivisceris.

Le 28me ou 16me.

Exaudi, Domine, justitiam meam.

Le 29me ou 123me.

Nisi quia, Dominus erat.

TROISIÈME PARTIE.

SAÜL étant mort, David monta sur le trône; il composa les Psaumes qui suivent, depuis ce jour jusqu'à celui du transport de l'Arche à Jérusalem.

SECTION PREMIÈRE.

Sacré par la Tribu de Juda, ensuite reconnu par toutes les autres, le Prophète Roi composa les Psaumes suivans jusqu'à l'époque de la prise de Sion par les Zébuséens.

Le 49me ou 74me.

Confitebimur tibi, Deus.

Le 50me ou 72me.

Quam bonus Israel Deus!

Le 51me ou 132me.

Ecce quam bonum.

Le 52me ou 137me.

Confitebor.... quoniam.

SECTION DEUXIÈME.

Les Psaumes suivans furent composés par David, au sujet de la prise de Sion sur les Zébuséens, et lors des premières guerres contre les Philistins.

Le 53me ou 149me.

Cantate.... laus ejus.

Le 54me ou 143me.

Benedictus Dominus.

Le 55me ou 128me.

Sæpe expugnaverunt me.

Le 56me ou 43me.

Deus auribus nostris.

Le 57me ou 32me.

Exultate, justi, in Domino.

Section Troisième.

Cette section renferme trois Psaumes que le Prophète Roi composa, au sujet des Edifices dont il ordonna la construction à Jérusalem et sur la montagne de Sion.

Le 58me ou 146me.

Laudate.... quoniam bonus.

Le 59me ou 126me.

Nisi Dominus ædificaverit.

Le 60me ou 147me.

Lauda, Jerusalem.

Section Quatrième.

Les quatre Psaumes suivans furent composés par David, après que Dieu lui eut révélé que la montagne de Sion était le lieu qu'il avait choisi pour qu'il y fît placer l'Arche d'Alliance.

Le 61me ou 86me.

Fundamenta ejus.

Le 62me ou 124me.

Qui confidunt.

Le 63me ou 127me.

Beati omnes qui timent.

Le 64me ou 14me.

Domine, qui habitabit.

QUATRIÈME PARTIE.

Le Prophète Roi composa les Psaumes renfermés dans cette quatrième Partie, pour célébrer le transport de l'Arche d'Alliance à Jérusalem, sur la montagne de Sion.

Section Première.

Psaumes célébrant les apprêts du transport de l'Arche.

Le 65me ou 94me.
Venite, exultemus.
Le 66me ou 121me.
Lætatus sum in his.

Section Deuxième.

Psaumes pour être chantés pendant la marche du transport de l'Arche Sainte.

Le 67me. (67e aussi dans les anciennes Traductions.)
Exurgat Deus.
Le 68me ou 104me.
Confitemini.... et invocate.
Le 69me ou 105me.
Confitemini.... quis loquetur.
Le 70me ou 106me.
Confitemini.... dicant qui.
Le 71me ou 113me.
In exitu Israel.

Section Troisième.

Lorsque l'Arche d'Alliance entra dans Jérusalem, elle fut transportée sur la montagne de Sion et placée dans le Tabernacle construit au fond du Sanctuaire: alors on chanta les Psaumes suivans.

Le 72me ou 23me.
Domini est terra.
Le 73me ou 110me.
Confitebor.... in concilio.
Le 74me ou 99me.
Jubilate Deo.... servite.
Le 75me ou 46me.
Omnes gentes, plaudite.

Section Quatrième.

Après que l'Arche eut été placée dans le Sanctuaire, le Roi chanta les Psaumes suivans.

Le 76me ou 92me.
Dominus regnavit, decorem.
Le 77me ou 95me.
Cantate.... cantate.
Le 78me ou 96me.
Dominus regnavit, exultet.
Le 79me ou 97me.
Cantate.... quia mirabilia.
Le 80me ou 98me.
Dominus regnavit, irascantur.
Le 81me ou 77me.
Attendite, popule meus.

SECTION CINQUIÈME.

Après que le Roi eut établi les Prêtres et les Lévites pour le service du Sanctuaire, il leur adressa les Psaumes suivans.

Le 82me ou 133me.
Ecce nunc benedicite.
Le 83me ou 134me.
Laudate nomen Domini.
Le 84me ou 135me.
Confitemini.... quoniam.
Le 85me ou 150me.
Laudate Dominum in Sanctis.
Le 86me ou 80me.
Exultate Deo.

CINQUIÈME PARTIE.

PSAUMES composés par le Roi David, au sujet de ses guerres et de ses pénitences.

SECTION PREMIÈRE.

Les Psaumes suivans ont rapport aux guerres contre les Philistins, les Moabites, les Syriens et les Iduméens.

Le 87me ou 2me.
Quare fremuerunt.
Le 88me ou 59me.
Deus, repulisti nos.
Le 89me ou 107me.
Paratum cor meum.

Le 90me ou 45me.

Deus noster refugium.

Le 91me ou 116me.

Laudate Dominum, omnes gentes.

SECTION DEUXIÈME.

Les Psaumes suivans sont relatifs à la guerre contre les Ammonites et les Syriens, et sur la pénitence des péchés du Prophète Roi.

Le 92me ou 19me.

Exaudiat te Dominus.

Le 93me ou 50me.

Miserere mei, Deus, secundum.

Le 94me ou 31me.

Beati quorum remissæ sunt.

Le 95me ou 20me.

Domine, in virtute tua.

SIXIÈME PARTIE.

PENDANT qu'Absalon se révolta contre son père, le Roi composa les Psaumes renfermés dans cette sixième partie.

SECTION PREMIÈRE.

Le Prophète Roi ayant appris la révolte de son fils, sortit de Jérusalem et passa le torrent de Cédron; c'est pendant ces temps qu'il composa les trois Psaumes suivans.

Le 96me ou 3me.

Domine, quid multiplicati sunt.

Le 97me ou 49me.

Deus deorum Dominus.

Le 98me ou 42me.

Judica me, Deus, et dicerne.

Section Deuxième.

En arrivant, et montant aussitôt à la montagne des Oliviers, David composa les trois Psaumes suivans.

Le 99me ou 54me.

Exaudi.... et ne despexeris.

Le 100me ou 24me.

Ad te, Domine, levavi animam.

Le 101me ou 40me.

Beatus qui intelligit.

Section Troisième.

Arrivé à Bahurim, où il prit quelque repos, venant de la montagne des Oliviers, David composa les deux Psaumes suivans.

Le 102me ou 38me.

Dixi.... custodiam.

Le 103me ou 37me.

Domine, ne in furore... quoniam sagittæ tuæ.

Section Quatrième.

Sortant de Bahurim, David se retira dans les déserts de Judée, où il composa les quatre Psaumes suivans.

Le 104me ou 60me.

Exaudi, Deus.... intende.

Le 105me ou 62me.

Deus, Deus meus, ad te.

Le 106me ou 83me.

Quam dilecta.

Le 107me ou 108me.

Deus, laudem meam.

Section Cinquième.

David, passant le Jourdain, composa les deux Psaumes suivans.

Le 108me ou 13me.

Dixit insipiens.... in studiis.

Le 109me ou 52me.

Dixit insipiens.... in iniquitatibus.

Section Sixième.

Se retirant à Mahanim, au delà du Jourdain, David composa les quatre Psaumes suivans.

Le 110me ou 36me.

Noli æmulari.

Le 111me ou 39me.

Expectans expectavi.

Le 112me ou 4me.

Cum invocarem.

Le 113me ou 61me.

Nonne Deo.

Section Septième.

David apprenant, à Mahanim, qu'Absalon venait de passer le Jourdain, pour le poursuivre, composa les quatre Psaumes suivans.

Le 114me ou 21me.

Deus, Deus meus, respice.

Le 115me ou 68me.

Salvum me fac, Deus.

Le 116me ou 70me.

In te, Domine, speravi.

Le 117me ou 88me.

Misericordias Domini.

Section Huitième.

David composa les quatre Psaumes suivans pendant le combat que se livrèrent son armée et celle d'Absalon.

Le 118me ou 48me.

Audite hæc, omnes gentes.

Le 119me ou 120me.

Levavi oculos meos in montes.

Le 120me ou 85me.

Inclina, Domine.

Le 121me ou 27me.

Ad te, Domine, clamabo.

SEPTIÈME PARTIE.

Cette septième Partie renferme les Psaumes que le Roi David composa, étant remonté sur son trône, après la défaite d'Absalon, et sur divers sujets, jusqu'à la fin de sa vie.

Section Première.

En route pour se rendre à Jérusalem, et y étant arrivé, le Prophète Roi composa les Psaumes suivans.

Le 122me ou 115me.

Credidi, propter quod.

Le 123me ou 111me.

Beatus vir, qui timet.

Le 124me ou 117me.

Confitemini.... dicat nunc.

Le 125me ou 29me.

Exaltabo te, Domine.

Le 126me ou 91me.

Bonum est confiteri.

Le 127me ou 145me.

Lauda, anima mea.

Le 128me ou 65me.

Jubilate.... psalmum.

SECTION DEUXIÈME.

La sècheresse et la famine accablent tout Israël pendant trois ans; c'est dans cet intervalle que le Roi composa les trois Psaumes suivans.

Le 129me ou 66me.

Deus, misereatur nostri.

Le 130me ou 28me.

Afferte, Domino.

Le 131me ou 64me.

Te decet hymnus.

SECTION TROISIÈME.

Les Philistins intentèrent encore une guerre; une peste de plusieurs jours ravagea la Judée: c'est dans ces temps de désolations que le Prophète Roi composa les quatre Psaumes suivans.

Le 132me ou 9me.

Confitebor.... Narrabo.

Le 133me ou 129me.

De profundis.

Le 134me ou 102me.

Benedic anima.... et omnia.

Le 135me ou 17me.

Diligam te, Domine.

SECTION QUATRIÈME.

Le Prophète Roi composa les deux Psaumes suivans au sujet de l'installation de Salomon sur le trône d'Israël.

Le 136me ou 109me.

Dixit Dominus.

Le 137me ou 71me.

Deus, judicium tuum.

HUITIÈME PARTIE.

Psaumes se rapportant à des époques postérieures à la mort de David.

On peut avoir lieu de croire que les Psaumes formant cette huitième et dernière Partie, ont été composés par divers Prophètes, autres que David, parce qu'ils sont relatifs à des faits postérieurs à sa mort, et jusqu'à la captivité de Babylone.

De grandes discussions, de nombreuses dissertations ont exercé la plume de plusieurs Ecrivains Théologiens sur ce sujet. Il est des Pères de l'Eglise qui pensent que ces derniers Psaumes peuvent avoir été composés par le Prophète Roi. Le Saint Esprit l'inspirait, puisque grand nombre de ses Psaumes sont relatifs à la venue de J. C.; donc le Saint Esprit a pu, également, lui révéler ce qui se passerait sous les règnes de ses successeurs au trône d'Israël.

SECTION PREMIÈRE.

Ces Psaumes ont été composés, sans doute, pour le temps du règne de Salomon.

Le 138me ou 44me.

Eructavit cor meum.

Le 139me ou 131me.

Memento, Domine, David.

SECTION DEUXIÈME.

Règne de Josaphat.

Le 140me ou 81me.

Deus stetit.

Le 141me ou 82me.

Deus, qui similis.

Le 142me ou 47me.

Magnus Dominus.

SECTION TROISIÈME.

Règne d'Ezéchias.

Le 143me ou 79me.

Qui regis Israel, intende.

Le 144me ou 75me.

Notus in Judæa, Deus.

SECTION QUATRIÈME.

Ces derniers Psaumes ont été composés au sujet de la ruine de la ville et du temple de Salomon, ou de Jérusalem, par Nabuchodonosor, et de la captivité de Babylone.

Le 145me ou 78me.

Deus, venerunt gentes.

Le 146me ou 73me.

Ut quid, Deus, repulisti.

Le 147me ou 89me.

Domine, refugium.

Le 148me ou 136me.

Super flumina Babylonis.

Le 149me ou 101me.

Domine, exaudi.... et clamor.

Le 150me ou 84me.

Benedixisti, Domine.

FRAGMENS

EXTRAITS DES

MANUSCRITS DU VATICAN

ET DU

BRÉVIAIRE MOZARABIQUE,

ADAPTÉS AUX 150 PSAUMES DE DAVID.

PREMIÈRE PARTIE.

PSAUME 1er.

Laudate, pueri, Dominum.

Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs ; louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant et dans tous les siècles.

Le nom du Seigneur doit être loué, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.

Car le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, et sa gloire s'élève au-dessus des cieux.

En effet, qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite les lieux les plus élevés, et qui néanmoins regarde ce qu'il y a de plus abaissé dans le ciel et sur la terre ;

Qui tire de la poussière celui qui est dans

l'indigence, et qui élève le pauvre de dessus le fumier,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple;

Enfin, qui donne à celle qui était stérile la joie de se voir dans sa maison la mère de plusieurs enfans.

1re PRIÈRE.

Seigneur, qui êtes élevé au-dessus de toutes les nations, qui régnez et gouvernez sur l'étendue de l'univers, qui habitez, plein de gloire, dans les cieux, où vous jugez les hommes qui, sur la terre, pris isolément, ne sont qu'un grain de sénevé, qui abaissez les superbes et élevez les humbles, daignez, de la haute splendeur de votre trône éternel, jeter un regard de commisération sur ma misère : et de même que votre Église, après avoir été long-temps stérile, est maintenant, par sa foi, remplie de mérites, et mère d'une infinité d'enfans, ainsi, par votre grace infinie, faites, Seigneur, que mon ame ne soit pas stérile dans l'étude de la sagesse et la pratique de la charité; mais qu'elle soit préparée à recevoir la semence de votre divine parole, afin qu'elle y fructifie comme dans une terre vierge, et qu'elle porte en abondance des fruits onctueux et odorans. Ah! faites, ô mon

Dieu, que je n'aie d'autre désir que d'aimer, dans l'union de tous les cœurs qui vous sont fidèles, l'unité d'une même foi; que je glorifie sans cesse votre Nom, qui doit l'être depuis l'Orient jusques à l'Occident. C'est la grace que je vous demande par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 2me.

Domine, Dominus noster.

Seigneur, qui êtes notre souverain maître, que votre nom est admirable dans toute la terre! Votre gloire et votre puissance sont incomparables.

Car votre magnificence est élevée au-dessus des cieux; et ces ouvrages de vos mains publient hautement la grandeur infinie de votre suprême majesté.

Mais vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfans; et rien ne fait paraître avec plus d'éclat la grandeur de votre sagesse, de votre puissance et de votre bonté, que le soin que vous prenez de ceux qui sont à la mamelle, et les secours que vous leur donnèz pour soutenir une vie si faible, à la conservation de laquelle ils ne peuvent travailler. Vous les protégez ainsi, Seigneur, pour confondre vos adversaires

qui osent nier votre divine providence, et pour détruire l'ennemi de notre salut, et celui qui, ne pouvant s'attaquer à vous, veut se venger sur nous, qui sommes vos images, des justes tourmens que vous lui faites souffrir.

Quand donc, ô mon Dieu, je considère vos cieux, qui sont les ouvrages de vos doigts, la lune et les étoiles, que vous avez affermies et placées dans le firmament avec un ordre si stable et si constant, et que je vois en même temps les soins où vous vous rabaissez à l'égard de l'homme, et les faveurs dont vous le comblez,

Je m'écrie dans le transport de ma reconnaissance et de mon admiration : Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui? ou le fils de l'homme, pour que vous le visitiez?

Cependant vous ne l'avez qu'un peu abaissé au-dessous des Anges ; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur ;

Vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains ;

Vous avez mis toutes choses sous ses pieds;

Et vous lui avez assujetti toutes les brebis et tous les bœufs, et même les bêtes des champs,

Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, qui se promènent dans les sentiers de l'Océan.

Seigneur, notre souverain maître, que votre nom est admirable dans toute la terre ! et que votre puissance, votre sagesse et votre bonté y paraissent avec éclat !

2me PRIÈRE.

Seigneur, qui êtes notre souverain maître, Grand Jéhovah, que votre nom est admirable ! Sur toute la terre il est révéré, il est adoré. Que de gloire votre séjour éternel dans les cieux n'y fait-il pas éclater !

Seigneur, faites-moi la grace de mépriser toutes les vaines grandeurs de ce monde, afin que ma voix ne soit employée qu'à vous louer ; que mon ame ne soit remplie que de vos bienfaits, dont mon cœur sente l'étendue infinie, et n'éprouve d'autre jouissance que celle d'en être sans cesse pénétré, pour les publier en tous lieux où ma voix pourra se faire entendre. Ah ! puissai-je contribuer à ce que tous les hommes étant nourris de la foi, la connaissance de la vérité prenne en nous de nouveaux accroissemens, jusques à la fin de notre vie en ce monde ! Ce que je vous demande, ô mon Dieu, par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 3me.

Cœli enarrant.

Les cieux racontent la gloire de Dieu ; et le firmament publie sa puissance, qui éclate dans les ouvrages de ses mains.

Le jour, qui succède si régulièrement au jour, annonce cette même vérité, et la nuit succédant exactement à la nuit, en donne la connaissance à tout l'univers.

De sorte qu'il n'y a point de langue, ni de différent langage, par qui leur voix ne soit entendue.

Car leur ordre constant et uniforme est comme une voix forte qui a éclaté dans toute la terre; et leurs mouvemens réglés sont comme des paroles puissantes qui se font entendre jusqu'aux extrémités du monde, et qui annoncent continuellement la grandeur, la puissance et la sagesse infinie du Dieu qui les a créés, et qui leur imprime des mouvemens si réguliers.

Mais ce Dieu si grand et si admirable a particulièrement établi sa tente dans le soleil; et il fait principalement éclater sa gloire et sa majesté dans les splendeurs de ce bel astre qui, semblable à un époux sortant de sa chambre nuptiale, paraît tout brillant de lumière dans son orient, et part avec ardeur pour courir comme un géant dans sa carrière.

Il part de l'extrémité du ciel, et il va jusqu'à l'autre extrémité, répandant ses biens et sa lumière sur tous les hommes, en sorte qu'il n'y a personne qui se cache à sa chaleur, et à qui il ne porte la connaissance du Dieu qui a bien voulu imprimer en lui les caractères les plus sensibles de sa divinité.

Mais si les cieux et le soleil nous conduisent si efficacement à la connaissance de Dieu, la loi qu'il a donnée à Moyse sur le mont de Sinaï y conduit encore plus puissamment. Car la loi du Seigneur est sans tache ; elle convertit les ames ; elle les retire de leurs égaremens, et les ramène à Dieu : le témoignage du Seigneur est fidèle ; il donne la sagesse et l'intelligence aux humbles et aux petits.

Les justices ou les ordonnances du Seigneur sont droites ; elles font naître la joie dans les cœurs : le précepte du Seigneur est tout rempli de lumière, et il éclaire les yeux.

La crainte du Seigneur est toute sainte ; elle subsiste dans tous les siècles : les jugemens du Seigneur sont véritables et pleins de justice en eux-mêmes.

Ils sont plus désirables que l'abondance de l'or et des pierres précieuses, et plus doux que n'est le miel et que le rayon de miel le plus excellent.

Aussi votre serviteur les garde avec tout le soin qui lui est possible, et en les gardant, il espère une grande récompense ; mais il ne l'attend que de votre seule miséricorde.

Car qui est celui qui connaît toutes ses fautes, et qui peut se croire sans péché ? Purifiez-moi donc, ô mon Dieu, de ceux qui me sont cachés, vous qui connaissez tous les replis de mon cœur :

Préservez votre serviteur de la corruption des peuples étrangers, et surtout de cet orgueil que vous avez si fort en horreur.

Si je n'en suis point dominé, je serai alors sans tache, et purifié d'un très-grand péché.

Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables, aussi bien que la méditation secrète de mon cœur, que je ferai toujours en votre présence, Seigneur, qui êtes mon aide et mon rédempteur; vous de qui j'attends ces graces comme de celui qui est venu éclairer nos ténèbres, que tout l'éclat de vos ouvrages n'avait pu dissiper, et nous donner la force d'observer les saintes ordonnances que votre loi nous a enseignées.

3me PRIÈRE.

Grand Dieu, plein de miséricorde, qui, pour nous délivrer des filets de l'esprit immonde, avez daigné vous revêtir de l'enveloppe de l'homme terrestre, et sortir du sein d'une vierge, seule distinction qui a séparé votre entrée en ce monde des autres hommes, qui êtes ensuite monté au Ciel à la droite de votre Père, qui est aussi le nôtre, puisqu'il a daigné nous créer à son image, j'ai recours à votre bonté infinie, mon Seigneur Jésus-Christ, afin qu'étant régénéré par votre loi divine, éclairé par vos

préceptes lumineux, instruit par vos commandemens sublimes, exemples et but de la vérité et de la sagesse, de l'amour et de la charité, je puisse mériter d'être purifié de tous les vices qui escortent journellement l'homme pendant son voyage en cette vie terrestre. Vous qui êtes Dieu et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 4me.

Benedic..... Domine Deus.

Ce Psaume rappelle les sept jours de la Création; il est divisé en cinq Sections, en autant de Prières pour les sept jours.

Première Section.

O mon ame, bénissez le Seigneur : Seigneur mon Dieu, vous êtes digne de toute louange; car vous avez fait paraître votre grandeur d'une manière bien éclatante; vous êtes tout environné de majesté et de gloire.

Vous êtes revêtu de la lumière comme d'un vêtement : et vous étendez le ciel comme une tente.

C'est vous qui couvrez d'eaux sa partie la

plus élevée, qui montez sur les nuées, et qui marchez sur les ailes des vents ;

Qui rendez vos anges aussi-légers que les vents, et vos ministres aussi prompts et actifs que des flammes ardentes.

C'est vous qui avez fondé la terre sur sa propre fermeté ; en sorte qu'elle ne sera jamais renversée.

4me ET 5me PRIÈRE.

Pour les 1er et 2me jours de la Création.

Mon Dieu, qui êtes l'auteur et le créateur de la lumière, qui est sortie de votre seule parole, vous vous servez des vents et du feu, de même que de vos Anges représentés par les vents et le feu, comme Ambassadeurs et Ministres : daignez, ô mon Dieu, daignez éclairer mes ténèbres, afin que ma foi, mes œuvres, soient tellement embrasées du feu de votre amour, que je parvienne à vous plaire dans mes pensées, mes désirs et dans toutes mes actions, exécutant fidèlement tout ce que vous commandez. C'est ce que je vous demande par la grace de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME SECTION.

L'abyme l'environne comme un vêtement ; et

les eaux, qui s'élèvent comme des montagnes, semblent prêtes à l'engloutir.

Mais vos menaces les font fuir ; et la voix de votre tonnerre les remplit de crainte.

Elles s'élèvent comme des montagnes, et elles descendent comme des vallées : mais elles demeurent toujours dans le lieu que vous leur avez établi.

Car vous leur avez prescrit des bornes qu'elles ne passeront point : et elles ne reviendront point couvrir la terre, comme elles firent autrefois.

Vous conduisez les fontaines dans les vallées : et vous faites couler les eaux entre les montagnes.

Elles servent à abreuver toutes les bêtes des champs : les ânes sauvages soupirent après elles dans leur soif.

Les oiseaux du ciel font leur demeure au-dessus : ils font entendre leurs voix du milieu des rochers.

Vous arrosez les montagnes des eaux qui tombent d'en haut : et la terre devenue féconde par vos pluies, sera rassasiée du fruit de vos ouvrages.

Car par elles vous produisez le foin pour les bêtes, et l'herbe pour servir à l'usage de l'homme.

Vous faites sortir le pain du sein de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme.

Vous lui donnez l'huile, afin qu'elle répande la joie sur son visage; et le pain, afin qu'il fortifie son cœur.

Les arbres de la campagne seront rassasiés de l'abondance de ces pluies dont vous les arrosez, aussi bien que les cèdres du Liban que votre main a plantés.

C'est là que les petits oiseaux feront leurs nids : la cigogne, ou le héron qui est le chef des autres, a sa maison ou son nid au haut des sapins.

6me PRIÈRE.

Pour le 3me jour de la Création.

Mon Dieu, par votre seule volonté, par votre seule puissance, vous avez créé l'univers et tout ce qu'il renferme, vous le gouvernez par votre sagesse, et c'est à votre seule bonté que nous en devons l'usage.

Daignez, ô mon Dieu, me faire la grace de vour servir également dans un bon emploi des innombrables créations que vous avez répandues sur la terre pour l'usage de l'homme dans ses besoins temporels; faites que me rappelant sans cesse de tous ces immenses bienfaits, je n'applique mes actions qu'à des œuvres qui vous soient agréables. Ainsi soit-il.

Troisième Section.

Les hautes montagnes servent de retraite aux cerfs, et les trous des rochers aux hérissons et aux lapins.

C'est aussi votre main, Seigneur, qui a fait la lune, pour marquer les temps : et le soleil, instruit par vous, connaît en chaque saison le moment auquel il doit se coucher.

Vous avez aussi répandu les ténèbres, et la nuit a été faite : c'est durant la nuit que les bêtes sauvages sortent des forêts, et passent dans les campagnes ;

Et que les petits des lions sortent de leurs antres, en rugissant après leur proie, et qu'ils cherchent la nourriture que Dieu leur a destinée:

Le soleil se levant ensuite, elles se rassemblent aussitôt et vont se coucher dans leurs retraites.

Alors l'homme sort pour aller faire son ouvrage, et pour travailler jusqu'au soir. Et tout cela se fait ainsi, Seigneur, par un ordre exprès de votre divine providence.

Que vos œuvres sont grandes et admirables, Seigneur ! Vous avez fait et réglé toutes choses avec une souveraine sagesse : la terre est toute remplie des biens dont vous la comblez.

7me ET 8me PRIÈRE.

Pour les 4me et 5me jours de la Création.

Vos œuvres, Seigneur, sont admirables; mais elles sont impénétrables à l'esprit de l'homme.

Je m'humilie devant tant de grandeur, tant de merveilles.

J'admire .... Je remercie .... J'ose louer leur Auteur.

Seigneur, ayez l'extrême bonté de me remplir de l'esprit de sagesse, afin qu'en admirant vos incompréhensibles ouvrages avec la pureté d'une ame vierge, je mérite le bonheur de m'élever jusqu'à vous, et je sois reconnu digne de vous louer et vous glorifier dans ce qui est sorti de votre volonté suprême. Ainsi soit-il.

QUATRIÈME SECTION.

Car c'est vous qui avez créé cette mer si grande, et dont les bras ont une si grande étendue; et c'est par votre ordre qu'elle est remplie d'un nombre infini de poissons : de grands et de petits animaux y vivent ensemble :

Et c'est là que les navires passent, pour aller d'un pays à un autre; c'est là qu'on voit ce monstre que vous avez formé, Seigneur, pour s'y jouer.

Et tous ces animaux attendent de vous que

vous leur donniez leur nourriture dans le temps où ils en ont besoin.

Quand vous la leur donnez, ils la recueillent: aussitôt que vous ouvrez votre main, ils sont tous remplis des effets de votre bonté.

Mais si vous détournez d'eux votre face, ils seront troublés; et dès que vous leur ôterez l'esprit de vie, ils tomberont dans la défaillance, et retourneront dans leur poussière.

Vous enverrez ensuite votre esprit; et ils seront créés de nouveau : et vous renouvellerez ainsi toute la face de la terre.

Que la gloire du Seigneur soit donc célébrée dans tous les siècles, et le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages, en voyant qu'ils lui attirent la louange qu'il mérite.

9me PRIÈRE.

Pour le 6me jour de la Création.

Seigneur, ainsi vous l'avez voulu, la vie est une masse de calamités, de fatigues, auxquelles l'homme est sujet pendant son cours; aussi doit-il la regarder comme un triste exil, où il est continuellement en proie à mille désirs déréglés, et dans lequel tout se réduit à naître pour le travail, à travailler pour vivre, et à vivre pour mourir.

Dieu tout-puissant, éternel, auteur de tout

ce qui existe dans le globe de l'univers, daignez m'accorder, par l'abondance de vos dons, les secours dont j'ai tant de besoin dans le temps, et me renouveler pour l'éternité. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Cinquième Section.

Lui qui regarde la terre, et qui la fait trembler, qui touche seulement les montagnes, et qui en fait sortir les flammes et la fumée.

Pour moi, je chanterai les louanges du Seigneur tant que je vivrai ; je chanterai des cantiques à la gloire de mon Dieu, tant que je subsisterai.

Que les paroles que je proférerai en son honneur puissent lui être agréables : car, pour moi, je trouverai toujours ma joie dans le Seigneur, et dans la gloire que je lui rendrai.

Que les pécheurs et les injustes qui refusent de le louer, soient effacés de dessus la terre, en sorte qu'ils ne soient plus : mais, pour vous, ô mon ame, bénissez sans cesse le Seigneur.

10me PRIÈRE.

Pour le 7me jour de la Création.

Mon Dieu, vous mettez votre satisfaction dans le culte et les hommages que vous rendent vos fidèles serviteurs. Ah ! qu'un rayon

de votre miséricorde tombe sur moi, et toujours mon cœur, mon esprit, seront pénétrés du besoin de vous servir. Je ne sentirai d'autre jouissance que celle de suivre vos commandemens. Si, contre le vœu de mon ame, la dépravation ou l'impiété s'emparaient de moi, faites, ô mon Dieu, qu'en reconnaissant la beauté, la pompe de vos ouvrages, et admirant les effets de votre providence divine, je bénisse à toujours votre saint Nom. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 5me.

Laudate Dominum, de cœlis.

Louez le Seigneur, ô vous qui êtes dans les cieux : louez-le dans les plus hauts lieux que vous habitez.

Louez-le, vous tous qui êtes ses anges : louez-le, vous tous qui êtes ses armées et ses puissances.

Soleil et lune, louez-le : étoiles et lumière, louez-le toutes ensemble.

Louez-le, cieux des cieux ; et que toutes les eaux qui sont au-dessus des cieux louent le nom du Seigneur :

Parce qu'il a parlé, et toutes ces choses ont été faites; il a commandé, et elles ont été créées.

Il les a établies, pour subsister éternellement, et dans tous les siècles : il leur a prescrit ses ordres, qui ne manqueront point de s'accomplir.

Louez aussi le Seigneur, ô vous qui êtes sur la terre ; vous, dragons, monstres marins, et vous tous, abymes d'eaux.

Feu, grêle, neige, glace, vents qui excitez les tempêtes, vous tous qui exécutez sa parole,

Vous, montagnes, avec toutes les collines, arbres qui portez du fruit, avec tous les cèdres,

Vous, bêtes sauvages, avec tous les autres animaux, vous serpens, et vous oiseaux, qui avez des ailes, louez tous le Seigneur.

Que les Rois de la terre et tous les peuples, que les princes et tous les juges de la terre,

Que les jeunes hommes et les jeunes filles, les vieillards et les enfans,

Louent aussi le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que lui dont le nom soit vraiment grand et élevé.

Car sa louange et sa gloire s'élèvent au-dessus du ciel et de la terre :

Et c'est lui qui a élevé la puissance de son peuple.

Qu'il soit donc loué par tous ses saints, par les enfans d'Israël, par ce peuple qui est

si proche de lui, et qui est particulièrement consacré à son service.

11me PRIÈRE.

Que tous les Anges, Seigneur, qui composent vos armées célestes, vous louent dans les cieux; que tout ce qui existe sur la terre, dont vous êtes le principe, parce que ainsi il vous a plu, que d'un souffle les cieux, les mondes ont parus, vous louent, en proclamant, sans cesse, leur reconnaissance; enfin, que tout vous rende hommage. Mais que dis-je? ainsi que dans les cieux tout vous loue à l'envi, par son obéissance, que tous les êtres répandus sur la surface de la terre vous offrent donc, sans cesse, une soumission, un amour qui deviennent l'objet de vos bontés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 6me.

Domine, non est exaltatum.

Seigneur, vous savez que, dans les heureux succès que vous m'avez donnés, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, et que mes yeux

ne se sont point élevés : je n'ai point marché d'une manière pompeuse et élevée au-dessus de moi.

Au contraire, si alors je n'avais pas des sentimens humbles, et si j'ai élevé mon ame vers les grandeurs du monde, je consens que mon ame, privée de tout secours, soit réduite au même état où est un enfant lorsque sa mère l'a sevré.

Mais ce malheur ne m'arrivera pas, mon Dieu ; car vous connaissez mon innocence, et j'espère que vous me protégerez contre mes ennemis. Qu'Israël espère aussi au Seigneur, dès maintenant et dans tous les siècles.

12me PRIÈRE.

Seigneur, élevez mon ame vers tout ce qui me fait reconnaître les bienfaits de votre providence infinie.

Seigneur, remplissez mon cœur des vérités de votre sagesse divine : ah ! daignez m'y faire participer, afin que le venin de l'orgueil ne corrompe point mon esprit ; et accordez-moi l'inappréciable don d'apprécier si peu les grandeurs de la terre, que je sois toujours disposé à les fouler aux pieds, s'il est nécessaire, pour qu'elles ne deviennent dans aucun

temps, pour moi, un piége qui me fasse tomber dans l'oubli de mon devoir et de mon amour pour vous, mon Dieu. Faites que rentrant sans cesse en moi-même, que sachant reconnaître l'étendue et les bornes du libre arbitre qu'il vous a plu m'accorder, je reconnaisse toute ma faiblesse, et je me porte en tout temps, par l'espérance, à ce qui doit remplir mes purs désirs. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 7me.

Exaltabo te, Deus meus rex.

Je célébrerai votre gloire, ô Dieu, qui êtes mon Roi, et je bénirai votre nom dans le siècle présent, et dans les siècles des siècles.

Je vous bénirai chaque jour, et je louerai votre nom dans le siècle présent; et dans les siècles des siècles.

En effet, le Seigneur est grand, et digne d'être loué infiniment, et d'autant plus, que sa grandeur n'a point de bornes.

Aussi, Seigneur, toutes les races loueront vos œuvres, et publieront votre puissance.

Elles parleront de la magnificence de votre

gloire et de votre sainteté ; et elles raconteront vos merveilles.

Elles diront quelle est la vertu de vos œuvres, qui sont si terribles ; et elles feront entendre quelle est votre grandeur.

Elles attesteront avec force quelle est l'abondance de votre douceur ineffable ; et elles tressailleront de joie, en chantant les louanges de votre justice.

Elles diront : Le Seigneur est clément et miséricordieux ; il est patient et rempli de miséricorde.

Le Seigneur est bon envers tous ; et ses divines miséricordes s'étendent sur toutes ses œuvres.

Que toutes vos œuvres vous louent donc, Seigneur ; et que vos saints vous bénissent.

Ils le feront, ô mon Dieu : ils publieront la gloire de votre règne ; et ils célébreront votre puissance :

Pour faire connaître aux enfans des hommes la grandeur de votre pouvoir, et la gloire si magnifique de votre règne.

Car votre règne est un règne qui s'étend dans tous les siècles ; et votre empire passe de race en race dans toutes les générations.

Le Seigneur est fidèle dans toutes ses paroles, et saint dans toutes ses œuvres.

En effet, le Seigneur soutient, comme il l'a

promis, tous ceux qui sont près de tomber; et il relève tous ceux qui se sont brisés par leur chute, lorsqu'ils ont recours à lui.

Aussi, Seigneur, tous ont les yeux tournés vers vous; et ils attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture dans le temps propre pour la recevoir.

Et vous, Seigneur, vous ouvrez votre main libérale; et vous remplissez tous les animaux des effets de votre bonté.

Ainsi le Seigneur fait voir qu'il est juste dans toutes ses voies, et saint dans toutes ses œuvres.

Car le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Il accomplira la volonté de tous ceux qui le craignent; il exaucera leurs prières, et il les sauvera des mains de leurs ennemis.

Car le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment; et il perdra tous les pécheurs.

Aussi ma bouche publiera les louanges du Seigneur : que toute chair bénisse avec moi son saint Nom, dans le siècle présent et dans les siècles des siècles.

13me PRIÈRE.

Seigneur, qui êtes Dieu et vous êtes fait homme, dont la parole est immuable, et qui

êtes saint dans toutes vos œuvres, daignez, ô mon Dieu, jeter sur moi un œil de pitié, qui, par sa brûlante chaleur, consume pour toujours l'esprit d'incertitude et de défiance ; remplissez, pour le temps, mon cœur de votre grace, de l'amour de votre loi; afin que ceux qui me méprisent, ou me regardent ironiquement, reconnaissent vos bienfaits envers moi, que vous êtes le vrai Dieu, que vous avez fait voir, par vos miracles, par les prodiges de votre puissance, que vous êtes le Sauveur de tous les hommes, après avoir été leur Créateur.

Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur, mon Dieu, ne m'abandonnez pas. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME PARTIE.

PSAUME 8me.

In Domino confido.

C'est dans le Seigneur que je mets ma confiance: comment, vous qui connaissez sa puissance, sa justice et sa bonté, dites-vous à mon ame: Passez promptement sur la montagne; cachez-vous comme un passereau dans les trous des rochers, pour vous dérober à la fureur de vos ennemis ?

Parce que voilà les pécheurs qui ont tendu leur arc: ils ont préparé leurs flèches dans leur carquois, afin d'en tirer dans l'obscurité contre ceux qui ont le cœur droit; de sorte que votre droiture et votre innocence ne vous mettront point à couvert de leurs traits;

Parce qu'ils ont détruit par leurs calomnies tout ce que vous avez fait de plus grand pour le service du Roi et pour le salut d'Israël. Mais, dites-moi, je vous prie: le juste qu'ils poursuivent avec tant de chaleur, qu'a-t-il fait

de mal ? Rien. Il a donc moins à craindre que ses persécuteurs.

Car le Seigneur est dans son saint Temple ; le Seigneur a son trône dans le ciel.

Et, du haut de son sanctuaire, ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre ; ses paupières interrogent les enfans des hommes.

Le Seigneur interroge le juste et l'impie, il examine leur conduite ; et il rend à chacun d'eux selon leurs œuvres. Ainsi celui qui commet l'iniquité, hait son ame, et attire sur elle les maux les plus terribles.

Car le Seigneur fera pleuvoir des piéges sur les pécheurs : le feu et le soufre et le vent impétueux des tempêtes sont le calice qui leur sera donné pour leur partage ; au lieu que la gloire, l'honneur et la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien.

Car le Seigneur est juste : et comme il aime la justice, son visage regarde favorablement celui en qui règne l'équité.

14me PRIÈRE.

Seigneur, c'est en vain que les impies ont fait usage de leur ignorance, de leur impiété, de leur malignité et de leurs artifices, ainsi que d'un arc pour vous percer de leurs flèches,

puisqu'ils l'ont été eux-mêmes. Comme donc, malgré les efforts de la plus noire malice, ils n'ont pu vous atteindre, même par les traits de leur langue envenimée, de leurs venins empoisonnés, serpens cachés sous l'herbe, et ne sifflant qu'à l'instant où ils croient tomber sur leur proie; arrachez-moi, Seigneur, d'entre leurs dents affilées, afin que, ainsi que leurs malicieuses manœuvres vous ont inutilement persécuté, vous, Seigneur, dont le cœur est souverainement et justement droit, ils reconnaissent que vous daignez être mon divin protecteur, vous qui êtes Dieu et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 9me.

Verba mea auribus percipe.

Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles : entendez mes cris.

Soyez attentif à la voix de ma prière, vous qui êtes mon Roi et mon Dieu : car je vous adresserai ma prière avec empressement.

Seigneur, vous entendrez ma voix dès le matin : dès le matin je me présenterai devant vous, et je reconnaîtrai que vous n'êtes pas un Dieu qui aime ni qui souffre l'iniquité.

En effet, l'homme malin ne demeurera point auprès de vous, et les injustes ne subsisteront point devant vos yeux.

Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité; vous perdez toutes les personnes qui profèrent le mensonge : oui, le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire et trompeur.

Pour moi, mon Dieu, c'est ce que j'ai été autrefois : mais me confiant dans l'abondance de de votre miséricorde, j'entrerai dans votre maison; et, rempli de votre crainte, je vous adorerai dans votre saint temple.

Et je vous dirai : Conduisez-moi, Seigneur, dans la voie de votre justice; rendez droite ma voie devant vos yeux; délivrez-moi du péril où je me trouve, à cause de mes ennemis, qui me persécutent très-injustement.

Car la vérité n'est point dans leur bouche; leur cœur est rempli de vanité.

Leur gosier est comme un sépulcre ouvert; ils se sont servi de leurs langues pour tromper avec adresse.

Jugez-les, ô Dieu : que leurs desseins soient renversés.

Repoussez-les loin de vous, à cause de la multitude de leurs impiétés, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.

Et, au contraire, que tous ceux qui espèrent en vous, soient dans la joie. Ils y seront, car ils

se réjouiront éternellement en vous, et vous habiterez en eux : et alors tous ceux qui aiment votre Nom se glorifieront en vous :

Parce qu'ils verront que vous répandrez votre bénédiction sur le juste, et que vous punirez les méchans : Seigneur, nous avons déjà senti ces effets de votre justice et de votre miséricorde ; car vous nous avez couverts de votre amour, comme d'un bouclier impénétrable à tous les traits de nos ennemis.

15me PRIÈRE.

Seigneur, vous êtes plein de miséricorde ; vous n'avez jamais refusé d'entendre les gémissemens d'un cœur contrit ; même avant qu'il vous les ait adressés, vous les lui avez inspirés, vous les avez désirés. Daignez, Seigneur, daignez écouter ceux que je dépose à vos pieds, pour que vous m'accordiez la grace de me faire marcher, en tout temps, dans la voie de la justice et de la vérité. Daignez, Seigneur, aplanir ces voies devant moi, afin que par mes soins, mes efforts, que vous aurez l'inépuisable bonté de seconder, je mérite vos regards paternels, et je paraisse aux yeux des impies comme couvert du bouclier céleste. Au nom de

Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 10me.

Eripe me de inimicis meis.

Sauvez-moi, mon Dieu, des mains de mes ennemis, et délivrez-moi de ceux qui s'élèvent contre moi.

Arrachez-moi du milieu de ces ouvriers d'iniquité, et sauvez-moi de ces hommes altérés de mon sang, qui sont prêts de me dévorer.

Car les voilà qu'ils se sont rendus maîtres de ma vie : des hommes puissans sont venus fondre sur moi.

Ce n'est point, Seigneur, mon iniquité, ni mon péché, qui en est la cause : j'ai couru et j'ai conduit tous mes pas sans injustice : levez-vous donc pour venir au-devant de moi, pour venir à mon secours ; et considérez le péril où je me trouve.

Vous, Seigneur, qui êtes le Dieu des armées, le Dieu d'Israël ; appliquez-vous à visiter toutes les nations que mon ennemi a rassemblées contre moi ; ne faites point de miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité, et qui me persécutent si injustement.

Ils viendront vers le soir assiéger ma maison ; ils seront affamés comme des chiens : ils chercheront à me dévorer avec la même fureur ; et ils tourneront autour de la ville, afin que je ne puisse leur échapper.

Ils parleront dans leur bouche, et ils s'entretiendront des moyens de me perdre : ils ont une épée sur leurs lèvres ; tous leurs discours ne tendent qu'à me donner la mort ; et ils en parlent sans rien craindre : car, disent-ils, qui nous a écoutés ?

Mais vous, Seigneur, à qui rien n'est caché, vous vous rirez d'eux et de leurs vains projets : vous regarderez toutes les nations comme un néant ; et vous renverserez sans peine tous les desseins que mes ennemis forment contre moi.

Car c'est en vous que j'ai mis ma confiance ; et c'est par votre secours que je conserverai ma force, parce que vous êtes le Dieu qui me protégez et me défendez.

Ainsi la miséricorde de mon Dieu me préviendra : Dieu me fera voir la manière dont il veut traiter mes ennemis.

Ne les faites pas mourir tout d'un coup, Seigneur, et ne les exterminez pas entièrement, de peur que mon peuple ne les voyant plus, n'oublie ce qu'il vous doit, et le besoin qu'il a de votre secours :

Mais dispersez-les par votre puissance, et

faites-les déchoir de cet état d'élévation où ils sont, vous, souverain Maître, qui êtes mon protecteur tout-puissant.

Traitez-les ainsi, à cause du crime sorti de leur bouche, et du discours qu'ils ont prononcé de leurs lèvres, quand ils ont résolu de m'ôter la vie : et faites qu'ils soient surpris eux-mêmes dans le piége où leur orgueil leur promettait de me faire tomber.

Et alors on publiera hautement l'exécration et le mensonge qu'ils ont proféré contre moi ; on les publiera, dis-je, au jour de leur consommation, lorsqu'ils seront consumés par votre colère, et qu'ils ne subsisteront plus.

Ils connaîtront aussi alors, par leur propre expérience, que Dieu possédera l'empire, non-seulement sur Jacob, mais encore sur toute l'étendue de la terre ; et qu'il punira partout la malignité de mes ennemis.

Ils reviendront vers le soir dans leurs maisons; et ils souffriront la faim comme des chiens qui ont couru tout le jour sans rien prendre : et ils tourneront autour de la ville.

Ils se disputeront dans les rues, pour chercher de quoi manger : et s'ils ne sont point rassasiés, comme cela arrivera infailliblement, ils s'abandonneront au murmure.

Mais pour moi, je chanterai les louanges de

votre puissance, et je rendrai gloire dès le matin à votre miséricorde par des chants de joie.

Parce que vous vous êtes déclaré mon protecteur, et que vous êtes devenu mon refuge au jour de mon affliction.

Je chanterai, dis-je, votre gloire, ô mon défenseur, parce que vous êtes le Dieu qui me protégez : vous êtes, mon Dieu, ma miséricorde.

16me PRIÈRE.

Seigneur, qui avez eu la sublime bonté de donner votre vie pour notre salut, pour nous laver de nos péchés, pour nous garantir de tous périls à venir, daignez, Seigneur, me garantir des piéges dans lesquels voudraient me faire tomber mes ennemis. Eh! qui peut se prévaloir qu'il n'en craint point? si aujourd'hui ils ne se montrent, demain ostensiblement ils tomberont sur nous.

Seigneur, j'implore votre appui, pour me mettre à couvert des glaives et des lances que pourraient me lancer ceux qui un jour se leveraient contre moi. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 11me.

Deus, in adjutorium meum.

Venez à mon aide, ô Dieu : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Que ceux-là soient confondus et couverts de honte qui cherchent à m'ôter la vie : que ceux qui veulent m'accabler de maux soient obligés de retourner en arrière ; et qu'ils soient chargés de confusion.

Que ceux qui me disent des paroles de railleries et d'insulte, soient renversés aussitôt avec honte.

Mais que tous ceux qui vous cherchent se réjouissent en vous, et soient transportés de joie ; et que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié dans sa grandeur, et dans les secours puissans qu'il donne à ceux qui sont dans la misère.

Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence ; ô Dieu, aidez- moi : c'est vous qui êtes mon protecteur et mon libérateur ; Seigneur, ne tardez pas davantage à venir à mon secours.

17me PRIÈRE.

O mon Dieu, hâtez-vous de me secourir : je crains tant que la tentation ne prévale, si

vous différez à venir à mon secours, ou que je tombe dans le découragement, si vous ne daignez me faire sentir votre assistance.

Opposez, Seigneur, votre grace et vos inspirations efficaces à ces maux dont je sens déjà les symptômes : je vous intercède pour qu'ils soient, autant pour moi que pour tous les fidèles à votre loi, un saint préservatif; car je ne mets ma confiance que dans votre grace, et c'est pourquoi j'espère que vous daignerez me fortifier par votre divine puissance. C'est au nom de Notre-Seigneur Jésus mon Dieu que je vous adresse cette prière. Ainsi soit-il.

PSAUME 12me.

Qui habitat.

Celui qui demeure ferme sous l'assistance du Très-Haut, se reposera en assurance, étant sous la protection du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur et mon refuge. Il est mon Dieu, et j'espérerai en lui.

Car il m'a délivré lui-même du piége des chasseurs, et de la parole âpre et menaçante de mes ennemis.

Abandonnez-vous aussi à lui, vous tous qui êtes persécutés : et il vous mettra comme à

l'ombre sous ses épaules ; et vous espérerez ; étant à couvert sous ses ailes : sa vérité vous environnera comme un bouclier.

Ainsi vous ne craindrez rien de tout ce qu'on peut craindre durant la nuit, ni la flèche qui vole durant le jour ; ni les maux que l'on prépare dans les ténèbres, ni les attaques du démon du midi ne pourront rien contre vous.

Mille tomberont à votre côté, et dix mille à votre droite : mais la mort n'approchera point de vous.

Et même vous contemplerez, et vous verrez de vos yeux le châtiment des pécheurs, sans craindre qu'il vienne jusqu'à vous.

Parce que vous avez dit à Dieu : Seigneur, vous êtes mon espérance ; et que vous avez choisi le Très-Haut pour votre refuge :

Le mal qu'il envoie aux pécheurs, ne viendra point jusqu'à vous ; et les fléaux dont il frappe les méchans n'approcheront point de votre tente.

Car il a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voies.

Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre.

Vous marcherez hardiment sur l'aspic et sur le basilic ; et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon, sans qu'ils puissent vous nuire.

Car Dieu a dit, en parlant de vous : Parce

qu'il a espéré en moi, je le délivrerai de toutes sortes de dangers: je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom, et qu'il y a mis sa confiance.

Il criera vers moi, et je l'exaucerai : je suis avec lui dans le temps de l'affliction; je le sauverai, et je le couvrirai de gloire.

Je le comblerai de jours, et je lui ferai voir le salut que je lui destine.

18me PRIÈRE.

Seigneur, à l'invocation de votre saint nom, daignez m'accorder la grace de fouler aux pieds le venin mortel de l'aspic et du basilic, et faites, Seigneur, que garanti de tous piéges, soutenu par vos Saints Anges, je sois délivré de tous dangers pour mon ame, pour mon corps, tant qu'il vous plaira de le laisser sur cette terre de périls et de corruption. Votre bonté, Seigneur, est sans bornes; je vous intercède pour mériter le salut que vous nous avez promis, pour que vous soyez vous-même le bouclier spirituel qui me couvre contre les embûches de l'ennemi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 13me.

Domine Deus meus, in te.

Seigneur mon Dieu, c'est en vous que j'ai mis mon espérance : sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, et délivrez-moi de la fureur de mon ennemi ;

De peur qu'enfin il ne ravisse mon ame comme un lion, lorsqu'il n'y a personne qui me tire d'entre ses mains et qui me sauve.

Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce que l'on m'impute, si mes mains se trouvent coupables de l'iniquité dont on m'accuse,

Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avaient fait, je consens de succomber sous les efforts de mes ennemis, frustré de mes espérances.

Je consens que l'ennemi poursuive mon âme et s'en rende maître ; qu'il me foule aux pieds sur la terre, en m'ôtant la vie, et qu'il réduise toute ma gloire en poussière.

Mais vous savez, mon Dieu, que je suis exempt de ces crimes ; vous connaissez mon innocence et la droiture de mon cœur. Levez-vous donc, Seigneur, dans votre colère ; et faites éclater votre grandeur au milieu de mes ennemis :

Levez-vous, dis-je, Seigneur mon Dieu,

suivant le précepte que vous avez établi et le commandement que vous avez fait aux puissances de la terre de prendre la défense des innocens opprimés.

Levez-vous pour juger ma cause : et l'assemblée des peuples, qui verra que vous m'aurez rendu justice, vous environnera, pour vous en rendre gloire. En considération de cette assemblée, remontez en haut sur le tribunal de votre justice, d'où il semble que vous soyez descendu pour me laisser en proie à mes ennemis.

Asseyez-vous, dis-je, sur votre tribunal, et jugez ma cause. Car c'est le Seigneur qui juge les peuples ; et c'est de lui seul que j'attends un jugement juste et équitable. Jugez-moi donc, Seigneur, selon ma justice, et traitez-moi selon mon innocence.

Alors la malice des pécheurs qui s'élèvent contre moi, finira ; elle sera anéantie : et vous conduirez le juste en paix, ô Dieu qui sondez les cœurs et les reins, et qui connaissez tout ce qui est en moi.

Or c'est avec justice que j'attends le secours du Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit ;

Puisque Dieu est un Juge juste dans ses jugemens, fort et puissant pour les faire exécuter, patient pour donner lieu aux pécheurs de faire pénitence. En effet, se met-il en colère tous les jours ? Non.

Cependant, vous tous qui l'irritez en me persécutant, n'abusez pas de sa patience. Car si vous ne vous convertissez, et si vous ne changez de conduite à mon égard, il fera briller son épée contre vous. Il a déjà tendu son arc; il le tient tout prêt :

Et il y a mis des instrumens de mort; il a préparé ses flèches de feu contre ceux qui sont ardens à me persécuter. Ainsi mon ennemi va souffrir la peine due à son péché.

Il l'a déjà soufferte, cette peine : car lorsqu'il a produit au dehors son injustice, il a conçu de la douleur; et il a enfanté l'iniquité avec la peine d'une femme qui souffre les douleurs de l'enfantement.

Il a ouvert une fosse; il l'a creusée avec beaucoup de travail; et il est tombé lui-même dans la fosse qu'il avait faite pour m'y faire périr.

De sorte que la douleur qu'il a voulu me causer retournera sur lui, et son injustice descendra sur sa propre tête.

Pour moi, alors je rendrai gloire au Seigneur à cause de sa justice, et je chanterai des cantiques au nom du Seigneur très-haut, pour le remercier de la protection qu'il aura bien voulu m'accorder.

19me PRIÈRE.

Seigneur, votre miséricorde égale votre puissance ; c'est pourquoi je ne crains point de vous déplaire en vous priant de me délivrer des atteintes de l'ennemi; de crainte que, comme un lion altéré de sang et de carnage, il ne vienne, avec une violence que je ne pourrai arrêter, se jeter sur moi. Opposez-lui, pour m'en garantir, votre égide toute puissante, de crainte aussi que me trouvant seul et sans force, il ne me donne la mort ou ne m'atterre à tel point que nul secours en ce monde ne puisse me relever.

Mais vous, Seigneur, qui êtes le lion de la tribu de Juda, levez-vous dans votre colère, et mettant en déroute par votre divine présence toutes les troupes de cet insidieux ennemi, il s'éloigne à toujours de vos fidèles serviteurs. Ce que je vous demande au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 14me.

Exaudi, Deus...., cum deprecor.

Exaucez, ô Dieu, la prière que je vous offre avec ardeur : délivrez mon ame de la crainte

dont elle est saisie à la vue de l'ennemi qui la poursuit.

Vous m'avez déjà protégé contre l'assemblée des méchans, et contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité : protégez-moi encore aujourd'hui, Seigneur, contre les calomnies de ceux qui veulent me perdre injustement.

Car ils ont aiguisé leurs langues comme une épée ; ils ont tendu leur arc, instrument amer, afin de percer de leurs flèches l'innocent dans l'obscurité.

Ils le perceront tout d'un coup, s'il peuvent, sans être retenus par aucune crainte, s'étant affermis dans l'impie résolution qu'ils ont prise de le faire périr.

Ils ont consulté ensemble des moyens de cacher leurs piéges, et ils ont dit : Qui pourra les découvrir ?

Ils ont aussi cherché des crimes pour me les imputer : mais ils se sont épuisés inutilement dans cette recherche.

Ainsi l'homme impie entrera dans le plus profond de son cœur pour trouver le moyen de perdre le juste : et alors Dieu sera élevé : il fera paraître sa grandeur et sa puissance, en rendant inutiles les efforts de ceux qui veulent perdre l'innocent.

Car les plaies qu'ils lui font, sont comme celles des flèches tirées par les mains faibles des

petits enfans, et leurs langues médisantes ont perdu leur force contre le juste, et se sont tournées contre eux-mêmes :

De sorte que tous ceux qui les voyaient succomber ainsi sous leurs propres calomnies, ont été remplis de trouble ; et tout homme qui a vu cet effet terrible de la vengeance divine a été saisi de frayeur.

Et ils ont tous annoncé les œuvres de Dieu ; ils ont publié sa puissance, sa justice, sa bonté: et ils ont eu l'intelligence de ses ouvrages, ayant compris qu'ils sont tous miséricorde et vérité.

C'est ce qui paraîtra dans la perte de mes ennemis : et alors le juste se réjouira au Seigneur, et espérera en lui ; et tous ceux qui ont le cœur droit seront loués, comme étant les plus sages et les plus heureux.

20me PRIÈRE.

Seigneur, délivrez-moi de l'épée de mon ennemi, émoussez les flèches envenimées dont toujours il est disposé à me percer dans le secret.

Seigneur, daignez mettre mon ame à couvert de la malice raffinée, des piéges cachés des méchans, afin que comme elle a été tirée du fond de l'abyme par les mérites de vos souf-

frances, par le sang que vous avez versé pour la purifier de ses crimes et la rendre digne, dans l'éternité, de jouir de votre présence, si elle se conserve dans cette nouvelle pureté qu'elle a acquise par votre Passion, elle mette toute sa confiance en vous, et mérite d'être conduite dans le séjour tranquille de la joie et de la gloire. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 15me.

Benedicam Dominum.

Je bénirai le Seigneur en tout temps : sa louange sera toujours dans ma bouche.

Mon ame ne mettra sa gloire que dans le Seigneur : que ceux qui sont doux et humbles écoutent ceci, et se réjouissent aussi en lui.

Publiez avec moi combien le Seigneur est grand ; et célébrons tous ensemble la gloire de son saint nom.

Car j'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé : il m'a tiré de toutes mes peines par un effet de sa puissance et de sa bonté.

Approchez-vous donc aussi de lui, afin que vous en soyez éclairés ; et vos visages ne seront point couverts de confusion.

Car, comme ce pauvre qui vous parle a crié au Seigneur, et que le Seigneur l'a exaucé, et qu'il l'a sauvé, en le délivrant de toutes ses différentes afflictions,

L'Ange du Seigneur environnera de même ceux qui le craignent, et il les délivrera de tous leurs maux.

Goûtez donc, et voyez combien le Seigneur est doux : heureux est l'homme qui espère en lui.

Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints; parce que ceux qui le craignent, ne tombent point dans l'indigence.

Les riches du monde ont été dans le besoin, et ont eu faim : mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne seront privés d'aucun bien.

Venez donc, mes enfans, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

Qui est l'homme qui souhaite une vie heureuse? et qui désire de voir des jours comblés de biens?

Si vous voulez avoir cet avantage, gardez votre langue de tout mal; et que vos lèvres ne profèrent aucune parole de tromperie.

Détournez-vous du mal, et faites le bien; recherchez la paix, et poursuivez-la avec persévérance.

Car les yeux du Seigneur sont attachés sur les justes; et ses oreilles sont ouvertes à la prière.

Mais le Seigneur regarde d'un œil sévère ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés; et il les a délivrés de toutes leurs peines.

Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé; et il sauvera les humbles d'esprit.

Les justes sont exposés à beaucoup d'afflictions: et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

Le Seigneur garde exactement tous leurs os: un seul de ces os ne pourra être brisé.

La mort des pécheurs est très-funeste: et ainsi ceux qui ont de la haine pour le juste, pécheront contre eux-mêmes, et périront.

Au lieu que le Seigneur rachètera les ames de ses serviteurs; et que tous ceux qui mettent en lui leur espérance ne périront point.

21me PRIÈRE.

Que mon ame, Seigneur, vous adore, vous bénisse en tout temps; que vos louanges retentissent sans cesse de ma bouche; que tous les fidèles à votre loi vous glorifient de concert, et que, réunis dans la même foi, nous ne cessions d'avoir recours à vous qui êtes notre

Rédempteur ; que nous nous réunissions de cœur et d'esprit en exaltant votre puissance par toutes les louanges que nous pouvons rendre, par tous les hommages que nous pouvons vous offrir ; enfin, qu'assidus à vous témoigner notre amour, notre reconnaissance et notre obéissance, nos ames soient délivrées des afflictions présentes, et qu'elles soient, en sortant de la vie terrestre, réunies à celles qui jouissent, dans la gloire, du bonheur éternel. C'est la grace que nous vous demandons, Seigneur qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 16me.

Domine, Deus salutis meæ.

Seigneur, qui êtes le Dieu et l'auteur de mon salut, j'ai crié devant vous durant le jour et durant la nuit.

Que ma prière pénètre jusqu'à vous ; daignez prêter l'oreille à l'humble supplication que je vous fais.

Parce que mon ame est remplie de maux, et que ma vie est tout proche de la mort.

J'ai été regardé comme étant du nombre de ceux qui descendent dans la fosse ou dans le tombeau : je suis devenu comme un homme abandonné de tout secours, et qui est libre entre

les morts, séparé comme eux de tout commerce avec les vivans.

On m'a traité comme ceux qui, ayant été blessés à mort, dorment dans les sépulcres, dont vous ne vous souvenez plus, et qui ont été rejetés de votre main.

On m'a mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux, et dans l'ombre de la mort,

Parce que votre fureur s'est appesantie sur moi, et que vous avez fait passer sur moi tous les flots de votre colère :

De sorte que vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connaissent; ils m'ont eu en abomination, à cause des plaies dont vous m'avez frappé : j'ai été comme livré à la fureur de mes ennemis ; et je ne pouvais naturellement sortir de leurs mains.

Dans cette extrémité, mes yeux se sont presque desséchés d'affliction et de douleur : j'ai crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour ; et j'ai étendu mes mains vers vous, pour implorer votre secours.

Je vous ai dit : Ferez-vous des miracles à l'égard des morts? ou les médecins les ressusciteront-ils, afin qu'ils vous louent?

Quelqu'un racontera-t-il dans le sépulcre votre miséricorde, et votre vérité dans le tombeau ?

Vos merveilles seront-elles connues dans les

ténèbres de la mort? et votre justice dans la terre de l'oubli ?

C'est ainsi que j'ai crié vers vous, Seigneur, et que je me suis hâté de vous offrir dès le matin ma prière.

Pourquoi donc, Seigneur, rejetez-vous la prière que je vous présente? et pourquoi détournez-vous votre face de dessus moi ?

Je suis pauvre, et dans les travaux dès ma jeunesse : et après avoir été élevé par votre bonté, j'ai été humilié et rempli de trouble par votre justice.

Car les flots de votre colère ont passé sur moi ; et les terreurs dont vous m'avez frappé m'ont tout troublé.

Elles m'ont environné durant tout le jour, comme une grande abondance d'eaux : elles m'ont enveloppé toutes ensemble.

Enfin vous avez éloigné de moi mes amis et mes proches; et vous avez fait que ceux qui me connaissent m'ont quitté, à cause de la misère dont ils m'ont vu accablé.

22me PRIÈRE.

Seigneur, mon Sauveur, qui avez prévu votre mort avant d'y être livré, qui êtes descendu dans le tombeau, demeure marquée pour tout

homme vivant, qui même êtes descendu dans ces lieux profonds de ténèbres, de désolation et d'oubli, daignez, mon Dieu, lorsque le temps où vous nous appellerez tous sera venu, faire que je ne descende pas pour être puni et retenu dans ces lieux de malheurs éternels et de repentirs tardifs, où vous n'avez eu la bonté de vous montrer que pour y faire grace en juge souverain et libérateur; mais étendant votre main salutaire, daignez me délivrer par votre puissance, vous, mon Dieu, qui avez voulu donner votre vie pour sauver des infidèles à votre loi. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 17[me].

Beatus vir qui non abiit.

Heureux l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impies, qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, et qui ne s'est point assis dans la chaire contagieuse des libertins qui se moquent des choses de Dieu :

Mais qui, au contraire, met toute son affection dans la loi du Seigneur, et qui médite jour et nuit cette loi sainte.

Heureux, dis-je, cet homme : car il ser comme un arbre planté proche le courant d

eaux, qui donnera son fruit dans son temps; et sa feuille ne tombera point : et toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi : mais ils sont comme la poussière que le vent disperse de dessus la face de la terre ; ils n'ont ni confiance, ni solidité ; et ils ne produisent les fruits d'aucunes œuvres utiles pour le salut.

C'est pourquoi les impies ne ressusciteront point pour la gloire au jour du jugement; et les pécheurs alors n'auront point de place dans l'assemblée des justes.

Car le Seigneur connaît et approuve la voie des justes : mais il hait et condamne la voie des impies ; ainsi elle périra.

23me PRIÈRE.

Oui, mon Dieu, oui, je m'appliquerai nuit et jour à étudier, à méditer votre loi, à vous adorer, Seigneur, vous en qui seul se trouve le salut et la jouissance du bonheur invariable, indestructible.

Faites, Seigneur, que, semblable à l'arbre qui porte de bons fruits, mes œuvres soient toujours équitables et ne tombent jamais ; détournez-moi des conseils des impies, de la

voie large, fleurie et trompeuse des pécheurs, de la chaire entourée de parfums mortels des moqueurs ; afin que je puisse me soutenir au jugement, pour y mériter une place dans l'assemblée des justes, et que j'y sois orné et enrichi des dons de votre grace. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 18me.

Quemadmodum desiderat.

Comme le cerf altéré soupire après les eaux, de même mon ame soupire après vous, ô Dieu.

Mon ame est toute brûlante de soif pour Dieu, pour le Dieu fort et vivant : quand viendrai-je ? et quand paraîtrai-je devant la face de mon Dieu ?

Mes larmes m'ont servi de pain le jour et la nuit, lorsqu'on me dit tous les jours : Où est ton Dieu ? où est le secours que tu en attends ? où est le temps où tu te présentais devant lui avec tant de confiance, et où il t'écoutait avec tant de bonté ?

Je me suis souvenu de ces choses, et j'ai répandu mon ame au dedans de moi-même par l'excès de ma douleur : mais en même temps je me suis soutenu, parce que j'espère

toujours que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable, où paraît la gloire du Seigneur, et que j'irai jusqu'à la maison de Dieu, au milieu des chants d'allégresse et des cris de joie semblables aux cris de ceux qui sont dans un grand festin.

Pourquoi donc, mon ame, êtes-vous triste? et pourquoi me troublez-vous?

Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut et la lumière de mon visage, et mon Dieu. C'est ainsi que j'ai tâché de me consoler dans mon exil.

Mais cependant mon ame a été toute troublée en moi-même, se voyant toujours éloignée de votre demeure, ô mon Dieu; c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans la demeure du Jourdain, près d'Hermon et de la petite montagne qui me sert de retraite; je me souviendrai, dis-je, de vous et de toutes les merveilles que vous avez opérées en ces lieux en faveur de votre peuple, afin que ce souvenir soutienne mon espérance au milieu des maux dont je suis accablé.

Car comme un abyme appelle un autre abyme, et que les flots s'élèvent les uns après les autres, par la violence des tempêtes et au bruit des orages que vous excitez sur les eaux; de même, ô mon Dieu, toutes vos eaux élevées comme des montagnes m'ont submergé, et tous les

flots de votre colère sont venus fondre sur moi, les uns après les autres, par des coups réitérés.

Cependant je me suis souvenu que le Seigneur a toujours envoyé sa miséricorde au jour qu'il avait marqué : et l'espérance de ressentir les effets de cette divine miséricorde, ainsi qu'il me l'a promis, a été si ferme en moi, qu'au milieu de la nuit de mes afflictions, j'ai dit : Je chanterai au Seigneur un cantique d'actions de graces : voici la prière que j'offrirai au dedans de moi à Dieu, qui est l'auteur et le conservateur de ma vie, pour obtenir de lui le secours dont j'ai besoin.

Je dirai à Dieu : Vous êtes mon protecteur et mon refuge : pourquoi m'avez-vous si long-temps oublié? et pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse, tandis que je suis affligé par l'ennemi qui me poursuit?

Pendant qu'on brise mes os, mes ennemis qui me persécutent m'accablent par leurs reproches, en me disant tous les jours : Où est ton Dieu? où est le secours que tu en attends?

Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste? et pourquoi me remplissez-vous de trouble, lorsque vous entendez ces discours?

Espérez en Dieu parce que je dois encore le louer des secours que je recevrai de lui, comme de celui qui est le salut et la lumière de mon visage, et mon Dieu.

24me PRIÈRE.

Sans cesse, ô mon Dieu, mon ame soupire après vous; d'un seul de vos regards vous nous avez sauvé; or, pourquoi m'oublieriez-vous lorsque je vous invoque dans toute la plénitude des besoins de mon ame, dans toute l'effusion de mon cœur?

Si un abyme en appelle un autre; dans le déluge des maux qui tombent sur moi, plein de confiance dans votre miséricorde inépuisable, je m'y abandonne, et, vous cherchant dans l'abondance des larmes que je répands pour les péchés que je commets journellement, j'espère, dans la vie future, le bonheur de vous trouver, et même dans celle-ci, celui si grand, si admirable, de vous recevoir pour vous conserver dans le Tabernacle invisible de mon cœur. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 19me.

Quid gloriaris in malitia.

Pourquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, vous qui n'êtes puissant que pour commettre l'iniquité?

Votre langue a médité l'injustice durant tout le jour : vous avez, comme un rasoir affilé, fait passer insensiblement votre tromperie dans le cœur de celui que vous avez voulu irriter.

Vous avez plus aimé la malice que la bonté ; et vous avez préféré un langage d'iniquité à celui de la justice.

Vous avez aimé, ô langue trompeuse, toutes les paroles qui tendaient à précipiter et à perdre.

C'est pourquoi Dieu vous détruira pour toujours ; il vous arrachera de votre place, et vous fera sortir de votre maison, où vous n'habitez que comme dans une tente, et il ôtera votre racine de la terre des vivans, en exterminant toute votre postérité.

Les justes le verront, et ils seront dans la crainte des jugemens du Seigneur, en voyant ceux qu'il exerce sur l'impie : et ils se riront de lui,

En disant : voilà l'homme qui n'a point pris Dieu pour son protecteur, mais qui a mis son espérance dans la multitude de ses richesses, et qui s'est prévalu de son vain pouvoir, pour opprimer les innocens.

Pour moi, je serai stable dans la maison de Dieu, comme un olivier qui porte du fruit, parce que j'ai mis toute mon espérance dans la miséricorde de Dieu, et que je l'y ai établie pour l'éternité et pour tous les siècles des siècles.

Oui, Seigneur, je vous louerai éternellement, parce que vous en avez usé ainsi à l'égard de l'impie qui me persécutait injustement : et j'attendrai les effets de l'assistance de votre saint nom avec une entière confiance, parce qu'il est rempli de bonté devant les yeux de vos saints, auxquels vous en donnez tous les jours de nouvelles preuves.

25me PRIÈRE.

Verbe Éternel, Fils unique du Père, qui ne faites qu'un avec lui, qui avez l'unique patience de supporter nos péchés, qui attendez à pénitence le peuple qui s'élève contre vous par sa malice, sauvez le troupeau qui vous est fidèle, qui toujours vous reconnaît pour le Roi Suprême, et daignez faire qu'au centre des méchans, dont la langue envenimée concerte journellement les moyens de nous nuire, de nous faire tomber dans le précipice mortel de l'erreur, le peuple fidèle qui met sa confiance en votre nom, vous chante à toujours des cantiques qui vous soient agréables : et si j'ose, Seigneur, implorer pour moi votre miséricorde, ce n'est point par un sentiment d'orgueil ; mais, mon Dieu, j'ai un si ardent désir de la mériter, que je ne cesserai de m'humilier aux pieds de vos saints Autels en vous demandant

cette grace par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 20me.

Deus ultionum Dominus.

Le Seigneur tout-puissant est le Dieu des vengeances : et le Dieu des vengeances a toujours agi avec une entière liberté, lorsqu'il a voulu punir les méchans.

Faites donc maintenant éclater votre grandeur, ô Dieu, qui jugez toute la terre : rendez aux superbes qui nous oppriment, ce qui leur est dû.

Jusques à quand, Seigneur, les pécheurs, jusques à quand les pécheurs, qui se sont élevés contre nous, se glorifieront-ils avec insolence de l'impunité de leurs crimes ?

Jusques à quand tous ceux qui commettent des injustices se répandront-ils en des discours insolens, et proféreront-ils toujours des paroles impies contre vous ?

Car ils ont, Seigneur, humilié et affligé votre peuple ; ils ont opprimé votre héritage :

Ils ont mis à mort la veuve et l'étranger ; ils ont tué les orphelins :

Et ils ont dit : le Seigneur ne le verra point ; et le Dieu de Jacob n'en saura rien.

Peuples insensés, entrez dans l'intelligence de la vérité ; vous qui êtes fous, commencez de devenir sages.

Celui qui a fait l'oreille de tous les animaux, n'entendra-t-il point vos blasphèmes ? ou celui qui leur a formé l'œil ne verra-t-il point vos injustices ?

Celui qui châtie les nations, ne vous reprendra-t-il point ? et celui qui enseigne la science à l'homme, ne connaîtra-t-il pas vos crimes ? Oui, il les connaîtra ; et les mouvemens les plus secrets de votre cœur ne lui seront point cachés.

Car le Seigneur connaît les pensées des hommes : il sait qu'elles sont vaines.

Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit de ces vérités, Seigneur ; et à qui vous avez enseigné votre loi, où elles sont si clairement marquées.

Afin que, par la vue du jugement que vous exercerez un jour sur les méchans, vous adoucissiez les maux qu'il a à souffrir de leur part durant les jours mauvais de cette vie ; et que vous le souteniez ainsi jusqu'à ce que l'on ait creusé au pécheur la fosse où il doit être enseveli.

Car le Seigneur ne rejettera point son peuple ; et il n'abandonnera point entièrement son héritage, quoiqu'il le laisse en proie à ses ennemis :

Jusqu'à ce que la justice de Dieu fasse éclater

son jugement contre les méchans, et que tous ceux qui ont le cœur droit paraissent devant elle avec une entière confiance.

En attendant ce jour heureux, qui est-ce qui s'élevera pour me secourir contre les méchans? ou qui se tiendra ferme auprès de moi contre ceux qui commettent l'iniquité? Ce sera le Seigneur mon Dieu, qui m'a toujours soutenu.

Car si le Seigneur ne m'eût assisté, il s'en serait peu fallu que mon ame ne fût tombée dans l'enfer.

Mais vous étiez si prompt à me secourir, ô mon Dieu, que si je disais seulement, mon pied a été ébranlé, votre miséricorde, Seigneur, me soutenait aussitôt.

Ainsi vos consolations ont rempli de joie mon ame, à proportion du grand nombre de douleurs qui ont pénétré mon cœur.

Le tribunal de l'injustice peut-il donc avoir quelque union avec vous, Seigneur, qui nous faites des commandemens si pénibles? et pouvez-vous manquer de rendre justice à vos serviteurs qui les auront fidellement observés? Non, sans doute.

Ainsi les méchans tendront des piéges à l'ame du juste, et condamneront le sang innocent, comme je l'ai éprouvé moi-même.

Mais le Seigneur est devenu mon refuge, et mon Dieu a été l'appui de mon espérance contre les efforts de ces impies.

Et il fera retomber sur eux leur iniquité ; et il les fera périr par leur propre malice ; oui, le Seigneur notre Dieu les fera périr ; et il rendra justice à tous ceux qu'ils oppriment.

26me PRIÈRE.

Paraissez, Seigneur, vous qui êtes le juge de la terre.

De même que vous rendez aux superbes ce qu'ils méritent, que votre bonté remédie aux maux de ceux que vous avez rachetés.

Je dirai sans cesse avec le Prophète : le Seigneur est ma forteresse ; mon Dieu est le rocher sur lequel je mets ma confiance.

Heureux l'homme, Seigneur, en qui vous imprégnez l'intelligence, que vous instruisez de votre loi.

Mon Dieu, vous lisez dans notre pensée..... vous pardonnez notre faiblesse. Ah ! daignez me juger dans ma faiblesse, et faites-moi ressentir, puisque je m'avoue coupable, les effets de votre miséricorde, vous, Seigneur, qui avez souffert d'être condamné à la mort pour nous ; car la mort vous est en horreur, et vous ne l'avez soufferte que pour nous en délivrer, vous qui vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 21me.

Salvum me fac, Domine.

Sauvez-moi, Seigneur : c'est de vous seul que je puis attendre quelque secours, parce qu'il n'y a plus de saint sur la terre; il n'y a plus personne à qui on puisse se fier : car les vérités ont été altérées par les enfans des hommes, elles sont devenues rares parmi eux.

Chacun ne dit que des choses vaines et fausses à son prochain : leurs lèvres sont pleines de tromperies ; et ils parlent avec un cœur double et plein de déguisement.

Qu'il plaise au Seigneur de faire cesser ces désordres : que le Seigneur perde entièrement toutes les lèvres trompeuses, et la langue qui parle avec insolence.

Ils ont dit : Nous acquerrons de la gloire et de l'éclat par notre langue ; par elle nous viendrons à bout de tous nos desseins : car nos lèvres dépendent de nous ; et qui est notre maître, pour nous imposer silence ?

Mais je me leverai maintenant, dit le Seigneur, à cause de la misère de ceux qui sont sans secours, et à cause du gémissement des pauvres

que vous calomniez, et dont les cris s'élèvent jusqu'à moi : je procurerai leur salut, en les mettant en un lieu sûr; et j'agirai en cela avec une entière liberté, et sans que personne puisse m'en empêcher.

En effet, qui pourrait s'opposer aux desseins de Dieu? qui pourrait empêcher l'effet de ses promesses? Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes et pures, exemptes de toute erreur et de tout mensonge; c'est comme un argent éprouvé au feu, purifié dans le creuset de terre, et raffiné jusqu'à sept fois.

Vous nous sauverez donc, Seigneur; vous nous garderez comme vous nous l'avez promis, et vous nous mettrez éternellement à couvert de cette race corrompue, à la fureur de laquelle nous sommes continuellement exposés.

Car les impies marchent en tournant autour des justes pour les surprendre : mais si vous avez multiplié les enfans des hommes, et si vous avez permis, selon la profondeur de votre sagesse, que les méchans fussent en plus grand nombre que les bons et dans une plus haute élévation, vous ferez aussi, Seigneur, que les pauvres et les justes seront un jour élevés en honneur devant vous.

27me PRIÈRE.

Hélas, mon Dieu! malgré votre grand sacrifice, que vous n'avez consommé que pour nous ramener à la vérité, qu'est-il sur la terre, parmi les entretiens de la plupart des hommes? Vanités, tromperies et insidieux discours. Ah! le seul entretien solide est de vous, Seigneur, ou avec vous, quand vous nous le permettez.

Délivrez-moi, Seigneur, des bouches flatteuses, des langues fourbes ou emmiellées; vous qui par elles avez été attaché à l'arbre de la Croix; faites que mes délateurs n'aient aucun prétexte pour m'accuser, et que je ne tombe point dans leurs piéges, de peur qu'en étant entraîné involontairement par leurs suggestions, je ne m'attire votre colère.

Percez, Seigneur, de votre glaive tout-puissant, ce rusé tentateur du genre humain, et, touché de la désolation de vos pauvres, levez-vous pour les secourir par votre infinie bonté, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 22me.

In te, Domine, speravi.

Ce Psaume est divisé en trois Sections, avec une Prière pour chacune.

PREMIÈRE SECTION.

C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré : ne permettez pas que je sois confondu pour toujours.

Délivrez-moi par un effet de votre justice, et sauvez-moi ; rendez votre oreille attentive pour m'écouter, et sauvez-moi.

Que je trouve en vous un Dieu qui me protège et un asile assuré, afin que vous me sauviez ; parce que vous êtes ma force et mon refuge.

Tirez-moi donc, ô mon Dieu, d'entre les mains du pécheur qui me poursuit, et de la puissance de celui qui agit contre votre loi, et de l'homme injuste :

Parce que vous êtes, Seigneur, ma patience ; Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse.

Je me suis appuyé sur vous dès que je suis venu au monde ; et vous avez été mon protecteur dès le ventre de ma mère : c'est pourquoi vous

avez toujours été le sujet de mes cantiques et de mes louanges.

Et maintenant j'ai paru comme un prodige à plusieurs, parce qu'il semble que vous m'avez abandonné : mais vous êtes toujours, ô mon Dieu, mon protecteur tout-puissant.

Faites donc que ma bouche soit de nouveau remplie de vos louanges, afin que je chante toujours votre gloire, et que je sois continuellement appliqué à publier votre grandeur.

Ne me rejetez pas dans le temps de ma vieillesse; et maintenant que ma force s'est affaiblie, ne m'abandonnez pas ; j'ai un besoin pressant de votre secours.

28me PRIÈRE.

Pour la Première Section.

Recourir aux hommes dans les afflictions, c'est presque toujours aller à la source des iniquités ; recourir à Dieu, c'est aller à la source de la justice.

Sauvez, Seigneur, de toutes leurs afflictions vos fidèles serviteurs, et ne laissez pas enfermer sous la main de l'ennemi ceux qui mettent leur espérance dans votre justice. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Deuxième Section.

Parce que mes ennemis ont parlé faussement contre moi; et ceux qui veillaient auparavant pour me conserver la vie, ont tenu ensemble conseil pour me perdre,

En disant : Dieu l'a abandonné, attachez-vous à le poursuivre et à le prendre ; ce qui vous sera très-aisé, parce qu'il n'y a personne pour le délivrer.

Mais, ô Dieu, ne vous éloignez point de moi dans un danger si pressant ; regardez-moi, mon Dieu, pour me secourir.

Que ceux qui répandent des calomnies contre moi, pour me faire périr, soient confondus et frustrés de leur espérance : que ceux qui cherchent à m'accabler de maux soient couverts de confusion et de honte, en voyant tous leurs desseins renversés.

Mais pour moi, je ne cesserai jamais d'espérer en vous ; et je vous donnerai toujours de nouvelles louanges.

Ma bouche publiera votre justice ; et ma langue racontera tout le jour votre assistance salutaire.

Parce que je ne connais point assez la science des écritures, pour pénétrer les mystères qui y sont cachés, et pour en tirer des sujets de vous louer, je me renfermerai dans la consi-

dération de la puissance du Seigneur, qui éclate dans ses ouvrages, et particulièrement dans ce qu'il a fait en ma faveur : oui, Seigneur, je me souviendrai seulement de votre justice et de votre miséricorde, dont vous m'avez fait sentir les effets avec tant de bonté.

C'est vous-même, ô Dieu, qui m'avez appris à vous louer de la sorte dès ma jeunesse, par les bienfaits dont vous m'avez comblé : et aussi je publierai avec joie vos merveilles, que j'ai éprouvées jusqu'à présent ; et je les publierai jusque dans ma plus grande vieillesse.

Ne m'abandonnez donc pas, ô Dieu ; mais soutenez-moi, jusques à ce que j'aie annoncé la force de votre bras à toute la postérité qui doit venir,

Et que je lui aie fait connaître votre puissance et votre justice, qui a éclaté, ô Dieu, jusques au plus haut des cieux, par les grandes choses que vous avez faites en ma faveur : quand je les considère, je ne puis m'empêcher de m'écrier : O Dieu, qui est semblable à vous !

29me PRIÈRE.

Pour la Deuxième Section.

L'homme abattu gémit ; mais trop souvent c'est plus de son malheur que de son péché.

Soyez pour moi, Seigneur, une retraite

inaccessible où la pureté de mon cœur soit à couvert des attaques de mes ennemis ; soyez pour moi un asile assuré où je mérite d'être garanti par votre appui inattaquable.

Seigneur, si vous me couvrez de votre ombre, je serai hors des dangers de toutes les tentations, de toutes les persécutions ; elles ne pourront plus pénétrer dans mon for intérieur, si vous daignez le garder, l'entourer au dedans et au dehors, et si votre main divine est mon soutien.

Mais de quelques ennemis dont je puisse être attaqué, ils ne peuvent m'empêcher de me communiquer à Dieu, si j'en ai la ferme volonté. Seigneur, faites que je possède toujours cette imperturbable volonté. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

TROISIÈME SECTION.

En effet, combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions différentes et très-pénibles, lorsque vous vous êtes éloigné de moi à cause de mes péchés ! et lorsque vous vous êtes tourné de nouveau vers moi, vous m'avez redonné la vie, et retiré des abymes de la terre, où mon crime m'avait comme précipité.

De sorte que vous avez fait éclater en plusieurs manières à mon égard la magnificence de votre gloire et la grandeur de votre bonté :

car, en détournant vos yeux de dessus moi, vous m'avez rempli de douleur et d'affliction, et en me regardant de nouveau, vous m'avez rempli de joie, et de consolation.

Je vous glorifierai donc encore, ô Dieu; je publierai votre mérite au son des instrumens de musique; je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Saint d'Israël.

Mes lèvres feront retentir leur joie au milieu des airs que je chanterai à votre louange : et mon ame que vous avez délivrée tressaillera d'allégresse.

Enfin, ma langue sera appliquée tout le jour à annoncer votre justice et votre bonté, lorsque ceux qui cherchent à m'accabler seront couverts de confusion et de honte.

30me PRIÈRE.

Pour la Troisième Section.

Ne nous plaignons point d'être oublié des hommes; eh! plutôt désirons-le. Mon Dieu, je ne me plaindrai jamais que d'être oublié de vous.

Regardez-moi, Seigneur, dans mes peines; daignez être pour moi et pour tous les fidèles la citadelle imprenable et inexpugnable où nous puissions nous sauver; alors nous triompherons des méchans, ainsi que vous avez triomphé de

l'enfer ; les méchans desseins de ceux qui nous persécutent seront anéantis, et nous aurons le bonheur d'arriver, purifiés et sains, dans la Cité sainte, qui est le séjour éternel de votre Divinité, pour y jouir à toujours de la gloire, vous qui êtes notre Seigneur et qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 23me.

Miserere mei..... quoniam.

Ayez pitié de moi, ô Dieu, parce que l'homme qui me persécute m'a comme foulé aux pieds : il n'a point cessé de m'attaquer durant tout le jour, et de m'accabler d'afflictions.

Mes ennemis m'ont foulé aux pieds durant tout le jour, sans que j'aie pu leur résister, parce que le nombre de ceux qui me font la guerre est très-grand.

La hauteur et la clarté du jour me fera craindre d'être découvert par mes ennemis; mais cependant j'espérerai en vous.

Je louerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre, et je me glorifierai en lui des promesses qu'il m'a faites, et qui s'accompliront infailliblement ; c'est pourquoi j'ai mis en Dieu mon espérance, et je ne craindrai point tout ce que les hommes pourront faire contre moi.

Ils témoignaient tout le jour avoir mes paroles en exécration, donnant un mauvais sens à tout ce que je disais et à tout ce que je faisais ; et toutes leurs pensées ne tendaient qu'à me faire du mal.

Ils s'assembleront pour cela, et ils se cacheront : ils observeront toutes mes démarches, pour trouver occasion de me perdre.

Mais, comme ils se sont attendus à m'ôter la vie injustement, vous ne les sauverez en aucune sorte, Seigneur : au contraire, vous briserez ces peuples dans votre colère.

Car, ô Dieu, je vous ai exposé toutes les afflictions dont ils remplissent ma vie : vous avez vu mes larmes, qu'ils font couler de mes yeux, et vous en avez été touché, comme vous vous y étiez engagé par votre promesse.

Et ainsi mes ennemis seront enfin renversés, et obligés de retourner en arrière ; parce qu'en quelque jour que je vous invoque, je connais que vous êtes mon Dieu, et vous me faites sentir les effets de votre divine protection.

Je louerai donc en Dieu la parole qu'il m'a donnée ; je louerai dans le Seigneur la vérité de ce qu'il lui a plu de me faire entendre.

Et comme j'ai mis en Dieu toute mon espérance, je ne craindrai point tout ce que l'homme peut me faire, étant assuré de son divin secours.

Mais si vous êtes si fidèle dans vos paroles, Seigneur, je conserve aussi avec soin, ô Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, et des louanges que je vous dois, et dont je m'acquitterai envers vous très-exactement, et avec une reconnaissance très-vive :

Parce que vous avez délivré mon ame de la mort, et mes pieds de la chute à laquelle ils étaient exposés ; afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu, en marchant dans la lumière des vivans, et en suivant les règles de sa loi sainte, qui est la lumière véritable qui conduit à la vie.

31me PRIÈRE.

Quel est cet homme qui me persécute ? C'est le vieil homme que je porte encore au fond du cœur.

Vous seul, mon Dieu, pouvez désarmer mes ennemis invisibles, et vous ne permettez pas que ceux qui se fient à vous soient opprimés.

Daignez, Seigneur, daignez détruire en moi ce vieil homme ; daignez essuyer les larmes que je verse sur mes péchés, afin que réprimant par votre secours les attaques de la chair, je parvienne à vous plaire dans la lumière des vivans.

Vous nous l'avez dit, Seigneur, vous essuyez les larmes du pénitent ; mais c'est après qu'il s'est purifié de son péché. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 24me.

Judica, Domine, nocentes me.

Ce Psaume est divisé en trois Sections, avec une Prière pour chacune.

Première Section.

Jugez, Seigneur, ceux qui me font injustice ; désarmez ceux qui combattent contre moi.

Prenez vos armes et votre bouclier ; et levez-vous, pour venir à mon secours.

Tirez votre épée, et fermez tout passage à ceux qui me persécutent : dites à mon ame : Je suis ton salut.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de confusion et de honte : que ceux qui ont de mauvais desseins contre moi, soient renversés et confondus.

Qu'ils deviennent comme la poussière qui est emportée par le vent ; et que l'Ange du Seigneur les pousse, en les serrant de fort près.

Que leur chemin soit obscur et glissant ; et que

l'Ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre ?

Parce que, sans aucun sujet, ils ont voulu me faire périr dans le piége qu'ils m'ont dressé en secret, et qu'ils m'ont très-injustement couvert d'outrages.

Qu'un piége dont il ne se doute pas vienne le surprendre ; qu'il soit pris dans celui qu'il avait caché pour prendre les autres ; et qu'il tombe dans le filet même qu'il avait tendu pour m'y faire tomber.

C'est ce qui arrivera à l'ennemi qui me persécute si injustement. Mais pour moi, mon ame se réjouira au Seigneur ; et elle trouvera toute sa consolation dans son Sauveur.

Tous mes os vous rendront gloire, mon Dieu, en disant : Seigneur, qui est semblable à vous ?

32me PRIÈRE.

Pour la Première Section.

Les méchans qui prospèrent, passent et se flétrissent aussi vite que la fleur odorante qu'on a cueillie ; que leur prospérité n'excite donc point mon envie.

Seigneur, rompez les filets que me tendent mes ennemis, afin qu'étant environné de votre lumière céleste, je ne tombe pas dans le sombre abyme de la mort ; et que j'aie la force de publier, de toute l'effusion de mon cœur, votre

vérité et votre miséricorde parmi les nations et les tribus. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Deuxième Section.

C'est vous qui tirez le pauvre avec force des mains de ceux qui étaient plus forts que lui ; et qui arrachez celui qui est abandonné et dans l'indigence, des mains de ses ennemis qui le pillaient.

Des témoins injustes s'étant élevés contre moi, ils m'ont interrogé sur des choses que je ne connaissais pas, et ils m'ont imposé des crimes auxquels je n'avais jamais pensé.

Ils me rendaient plusieurs maux, au lieu des biens qu'ils avaient reçus de moi ; et ils voulaient jeter mon ame dans une stérilité et une désolation entière, pour me récompenser de l'abondance que je leur avais procurée.

Mais pour moi, lorsqu'ils m'accablaient de cette sorte, au lieu de penser à m'en venger, je me revêtais d'un cilice, et j'implorais pour eux la miséricorde de Dieu : j'humiliais mon ame par le jeûne ; et je répandais ma prière dans le secret de mon sein.

J'avais pour chacun d'eux de la complaisance, comme pour un proche parent et pour un frère ; j'étais abattu, comme étant touché d'une vraie

douleur, qui me portait à gémir pour eux, lorsque je les voyais souffrir le moindre mal.

Quant à eux, ils se sont réjouis sur mon sujet; et bien loin d'être touchés de ma misère et de vouloir la soulager, ils se sont assemblés contre moi : ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse la raison.

Cependant ils ont été dissipés; leurs desseins ont été renversés : mais n'étant pas touchés de componction ou de repentir, ils m'ont tenté de nouveau : ils m'ont insulté avec moquerie; ils ont grincé les dents contre moi, et m'ont déchiré par leurs calomnies.

Quand sera-ce, souverain Maître, que vous ouvrirez les yeux sur tous les maux que je souffré de la part de mes ennemis? rendez-moi la vie, en me délivrant de leur mauvaise volonté; sauvez de la cruauté de ces hommes plus furieux que des lions, mon ame, qui est unique, seule et abandonnée.

Alors je publierai vos louanges dans une grande assemblée; je vous louerai au milieu d'un peuple très-nombreux.

Que je ne sois point un sujet de joie et d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement, qui me haïssent sans aucun sujet, et qui feignent par leurs regards d'être de mes amis, quoiqu'ils soient en effet mes plus cruels ennemis.

Car ils me parlaient en apparence avec un es-

prit de paix ; mais lorsqu'ils parlaient au milieu des peuples émus de colère contre moi, au lieu de les appaiser, ils ne pensaient qu'à inventer des mensonges et des tromperies pour les irriter encore davantage.

Enfin, lorsqu'ils les ont vus disposés à me faire périr, ils ont ouvert hardiment leur bouche contre moi, et ils leur ont dit : Courage, courage ; nos yeux ont vu ce qu'ils souhaitaient depuis long-temps : témoignant ainsi la joie qu'ils avaient de voir ma perte comme assurée.

33me PRIÈRE.

Pour la Deuxième Section.

La douceur et la mansuétude, qui sont des sources de prospérité indestructible pour le juste et sont la paix de son ame, font l'inquiétude du pécheur et produisent son envie.

Vous, Seigneur, qui avez bien voulu souffrir dans un corps semblable au nôtre, daignez jeter les yeux sur moi, daignez écouter mes instantes suppliques ; faites que les prières que je redouble journellement du fond de mon cœur, pénétré que je suis du repentir de mes fautes, étant purifiées par mes gémissemens, soient trouvées dignes de parvenir jusques à vous, mon Dieu, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Troisième Section.

Vous l'avez vu, Seigneur ; ne gardez pas plus long-temps le silence, souverain Maître, ne vous éloignez pas de moi.

Levez-vous, et appliquez-vous à ce qui regarde mon jugement, ô mon Dieu : mon souverain Maître, songez à la défense de ma cause.

Jugez-moi selon les règles de votre justice ; Seigneur mon Dieu, protégez-moi contre les efforts de mes ennemis ; et qu'ils ne se réjouissent pas, en triomphant de moi.

Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs : Courage, réjouissons-nous. Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons enfin dévoré.

Mais, ô mon Dieu, faites que ceux qui témoignent de la joie de mes maux, rougissent et soient confondus : que ceux qui parlent avec orgueil contre moi, soient couverts de confusion et de honte.

Et au contraire, que ceux qui veulent que ma justice et mon innocence soient reconnues, se réjouissent et soient transportés de joie, en voyant le soin que vous prenez de ma défense, et que ceux-là disent sans cesse : que le Seigneur soit glorifié, qui désirent la paix de son serviteur.

Et ma langue publiera aussi elle-même votre justice ; et elle célébrera vos louanges durant tout le jour.

34me PRIÈRE.

Pour la Troisième Section.

Plus je chercherai à m'élever par ambition, amour-propre, par orgueil surtout, plus je travaillerai à ma chute. Cette vérité est une image parfaite de la vanité du monde, qui s'évanouit journellement, sans que la trace qui s'efface presque avec la rapidité des vents en laisse des souvenirs. Or la première de toutes les justices, c'est de rendre à Dieu tout ce qui lui est dû : et qui est-ce qui le lui rend assez ? C'est aussi par cette raison que l'Écriture confond l'injuste et l'impie.

O mon Dieu, daignez me faire la grace de ne jamais me sentir exposé à ce jugement de votre équité immuable.

Vous, Seigneur, qui êtes le salut et le protecteur de mon ame, couvrez-moi du casque de l'espérance et du bouclier impénétrable de votre secours ; afin qu'étant en tout garanti par vous dans mes afflictions présentes, je mérite un jour d'être comblé de faveurs et d'allégresse avec ceux qui vous aiment, par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 25me.

Beati immaculati.

Ce Psaume est divisé en 22 Octonaires, pour chacun desquels il est une Prière.

Aleph.

Heureux ceux qui se conservent sans tache dans la voie de Dieu, et qui marchent avec fidélité dans la loi du Seigneur.

Heureux ceux qui s'appliquent à pénétrer ses ordonnances, et qui le cherchent de tout leur cœur : ils auront le bonheur de le trouver.

C'est un avantage dont les pécheurs seront justement privés ; car ceux qui commettent l'iniquité ne marchent point dans ses voies, et ne vont point à lui.

En effet, Seigneur, vous avez ordonné que vos commandemens soient gardés très-exactement : et ce n'est que par cette exactitude qu'on peut mériter d'aller à vous.

Daignez donc, Seigneur, régler mes voies, de telle sorte que je garde la justice de vos ordonnances.

Car je ne serai point confondu, lorsque j'aurai toujours devant les yeux tous vos préceptes.

Et je vous louerai dans la droiture de mon cœur, à cause de la connaissance que j'ai eue par votre secours de vos jugemens pleins de justice.

Je garderai toutes vos ordonnances, qui sont pleines de justice : mais, Seigneur, ne m'abandonnez point entièrement, car je ne puis rien sans vous.

35me PRIÈRE.

Qui cherche Dieu, le trouve.
Qui travaille à s'instruire, est instruit.
Le chemin de la loi est droit, mais le moindre péché nous en égare.
La première loi est d'observer la loi.
Dieu commande, il faut obéir.

O mon Dieu, qui accordez la palme du bonheur éternel à ceux dont la vie en ce monde est pure et qui gardent votre loi, daignez faire que persévéramment je pratique vos préceptes avec une ame vierge et un cœur droit.

Puissent toutes mes démarches, Seigneur, être toujours réglées de manière qu'elles tendent à l'observation entière de vos ordonnances, et que m'occupant sans cesse des merveilles de votre loi, je puisse recevoir la récompense destinée à ceux qui la pratiquent! Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

BETH.

Comment celui qui est jeune, sans expérience et sans lumières, corrigera-t-il sa voie ? Comment résistera-t-il à cette pente naturelle qu'il sent pour le péché ? Ce sera, Seigneur, en accomplissant vos paroles.

Pour moi, mon Dieu, qui suis pénétré de cette vérité, je vous ai cherché de toute l'étendue de mon cœur : ne me rejetez pas de la voie de vos préceptes.

J'ai caché vos paroles au fond de mon cœur, afin de ne point vous offenser.

C'est vous qui m'avez inspiré d'en user ainsi : vous êtes digne, Seigneur, de toutes sortes de bénédictions : instruisez-moi de plus en plus de la justice de vos ordonnances.

J'ai prononcé de mes lèvres tous les jugemens de votre bouche, afin de les imprimer plus fortement dans mon esprit et dans mon cœur.

Car je me suis autant plu dans la voie de vos préceptes, que dans la possession de toutes les richesses.

Ainsi je m'exercerai sans cesse dans la méditation de vos commandemens ; et je considérerai avec une attention singulière la sainteté de vos voies.

Je méditerai continuellement sur vos ordonnances pleines de justice, et je n'oublierai point vos paroles, qui sont la source de la vie.

36me PRIÈRE.

L'ignorance de la loi fomente la corruption.
La correction est à désirer ; ne la reçoit pas qui veut : elle amène l'ame pure et le cœur droit à la soumission à la loi.
Que je puisse, Seigneur, m'appliquer, dans tous les instans de ma vie, à connaître la parole !

O mon Dieu, qui par le soin que vous prenez de nous garder dans notre jeunesse, redressez nos voies, nous enseignez votre justice, et nous faites revenir de nos égaremens, accordez-moi la grace de reconnaître toujours que je trouve plus de joie à marcher dans votre loi, que dans le chemin rude et dangereux des jouissances des richesses et des vanités de ce monde. Eh ! que peut-il, en effet, me manquer, si vous me faites part de votre miséricorde? Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

GIMEL.

Accordez cette grace à votre serviteur ; il ne peut rien sans vous : oui, mon Dieu, faites

que je vive, et que je garde vos commandemens.

Otez le voile qui est sur mes yeux, et je considérerai les merveilles qui sont enfermées dans votre loi.

Je suis étranger sur la terre; ne me cachez pas vos commandemens : eux seuls peuvent me conduire à ma véritable patrie.

Aussi mon ame a désiré en tout temps, et avec une grande ardeur, vos ordonnances qui sont pleines de justice.

Elle a connu que vous avez fait éclater votre fureur contre les superbes; et que ceux-là sont maudits de vous, qui se détournent de vos préceptes.

Délivrez-moi, Seigneur, de l'opprobre et du mépris où je suis dans l'esprit de ces superbes, à cause que j'ai recherché avec soin les témoignages de votre loi.

Car les princes de ma cour se sont assis et ont parlé contre moi; ils se sont moqués de mon attachement pour votre loi; mais cependant votre serviteur s'exerçait dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice.

Car vos préceptes étaient le sujet continuel de ma méditation; et la justice de vos ordonnances me tenait lieu de conseil dans tous mes doutes.

37me PRIÈRE.

Le péché tue, et la grace vivifie celui qui s'attache à garder la loi.

La vie est un voyage ; l'éternité en est le but : mais que de voyageurs égarés !

Le désir est l'enfant de l'amour : si vous désirez Dieu, vous l'aimerez ; si vous l'aimez, vous le désirerez.

O mon Dieu, vous en qui on voit tous les biens à découvert, toutes les merveilles dans leur splendeur, puisque vous en êtes le Créateur, toutes les jouissances, puisque vous êtes la bonté par essence, comment serai-je assez aveugle pour ne pas vous désirer, assez ennemi de mon bonheur pour ne pas vous aimer? Ah ! s'il était possible que mon cœur fût encore couvert du voile de l'ignorance ou de l'ombre somnifère de l'oubli, daignez, Seigneur, déchirer ce voile impur, anéantissez cette ombre pestilentielle, qui me cachent tant de biens, tant de beautés, afin que ma raison éclairée considère toutes les merveilles de votre loi ; que m'occupant des préceptes de vos sublimes commandemens, je commence en cette vie à trouver le repos, et j'aie la perspective de recevoir la consolation et la paix dans l'autre, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

DALETH.

Cependant mon ame a été comme attachée à la terre par l'humiliation où j'ai été réduit : mais vous, Seigneur, qui voyez ce que je souffre, rendez-moi la vie, selon votre parole.

Je vous ai toujours exposé mes voies ; j'ai eu recours à vous dans toutes mes peines, et vous m'avez aussi toujours exaucé : faites-moi encore aujourd'hui la même grace ; enseignez-moi vos ordonnances pleines de justice.

Instruisez-moi de la voie de ces ordonnances si justes, pour lesquelles je me sens tant d'ardeur : et je m'exercerai dans la contemplation de vos merveilles, qui seules peuvent relever mon ame abattue.

Car mon ame s'est assoupie d'ennui : fortifiez-moi par vos paroles.

Éloignez de moi la voie de l'iniquité ; et faites-moi cette miséricorde, que je vive selon votre loi.

J'ai choisi la voie de la vérité, et je n'ai point oublié vos jugemens.

Je me suis attaché, Seigneur, aux témoignages de votre loi : ne permettez pas que je sois confondu, et faites-moi fournir heureusement la carrière où je ne suis entré que par votre secours.

Car si j'ai couru dans la voie de vos commandemens, ç'a été lorsque par votre grace vous avez élargi mon cœur.

38me PRIÈRE.

L'ame languit, s'endort, si elle cesse d'être animée par le feu de la parole.
Dieu ne confond que le pécheur, et qui s'attache à sa loi ne pèche pas.
On ne peut remplir la loi sans le secours de la grace qui en aplanit la route.

O Dieu, qui faites marcher vos Saints dans la route droite, éloignez de moi le torrent du mensonge et de l'ignorance qui, dans cette vie, l'obstruent trop souvent, et conduisez-moi à la connaissance de votre loi, afin qu'étant sans cesse pénétré de vos instructions, je suive avec joie, et dans la plénitude de mon cœur, la route droite de vos préceptes. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

HÉ.

Seigneur, par un effet de cette même grace, imposez-moi pour loi la voie de vos ordonnances pleines de justice, et je la rechercherai sans cesse.

Donnez-moi l'intelligence, et je m'appli-

querai à connaître votre loi, et je la garderai de tout mon cœur.

Conduisez-moi vous-même dans le sentier de vos commandemens ; car c'est tout ce que je souhaite.

Faites pencher mon cœur vers les témoignages de votre loi, et non pas vers l'avarice.

Détournez mes yeux, de peur qu'ils ne voient la vanité : faites-moi vivre et marcher dans votre voie.

Affermissez par votre crainte votre parole dans votre serviteur.

Éloignez de moi l'opprobre du péché que j'ai toujours tant appréhendé ; car je me plais dans vos jugemens.

Vous voyez, en effet, que je soupire après vos commandemens : faites donc que je vive dans votre justice, et dans l'observation exacte de votre loi.

39me PRIÈRE.

Dieu jamais n'est sourd aux soupirs d'un cœur qui le désire sincèrement.

Il est impossible que le cœur puisse se livrer en même temps à Dieu et aux biens de la terre.

Peut-on, pour atteindre un seul point, suivre deux routes ?

Daignez, Seigneur, me faire vivre dans votre

justice, et portez mon cœur à l'observation de vos ordonnances ; donnez-moi l'intelligence, afin que je puisse pratiquer votre loi et la garder de toute l'étendue de mon cœur, en me conduisant avec sincérité et justice ; détournez mes yeux des illusions, des futilités de la terre ; faites-moi même, s'il est nécessaire, haïr le monde pour n'aimer que vous, mon Dieu. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

VAV.

Que votre miséricorde, Seigneur, descende sur moi : et accordez-moi votre assistance salutaire, selon votre parole.

Alors je répondrai à ceux qui me chargent de reproches, que j'ai mis mon espérance dans vos paroles, et que je n'ai point été trompé dans la confiance que j'ai eue en vos promesses.

Mais quand je parlerai de la sorte, n'ôtez pas pour toujours de ma bouche la parole de la vérité : ne permettez pas que je me trompe; car j'ai beaucoup espéré dans vos jugemens.

Et de plus, si vous me faites cette grace, je garderai toujours votre loi ; je la garderai dans les siècles, et dans les siècles des siècles.

Quand vous m'honoriez de votre divine protection, je marchais au large, et sans rien

craindre, au milieu des plus grands dangers; parce que j'ai recherché vos commandemens.

Alors je parlais de votre loi en présence des Rois, et je n'en rougissais point.

Je méditais sans cesse sur vos commandemens que j'aime beaucoup.

Je levais mes mains, et je travaillais de toutes mes forces à observer ces commandemens qui me sont si chers; et je m'exerçais dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice.

40me PRIÈRE.

Qui désire avec ardeur exécuter la loi, vit selon la justice.

Sans la miséricorde, il n'est nul homme qui ne méritât la damnation.

Qui s'assure sur les promesses de Dieu, ne craint point les insultes des hommes.

On n'arrive point dans le Ciel sans éprouver des peines, des entraves, dans la route qui y conduit.

Dieu n'accorde ce bonheur qu'à ceux qui font de grands efforts pour y arriver, et qui ne se rebutent point des difficultés.

Seigneur, sauvez-moi selon vos oracles, et ne m'ôtez jamais de la bouche la parole de la vérité, afin que je ne rougisse, dans aucun temps,

de rendre témoignage à vos commandemens ; mais que je confesse avec empressement et hilarité les merveilles de votre loi. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

ZAÏN.

Souvenez-vous donc, Seigneur, de la parole que vous avez dite à votre serviteur, qui est le fondement de l'espérance que vous m'avez donnée.

C'est cette parole qui m'a consolé dans mon humiliation : car, si je n'ai pas succombé sous le poids de mes maux, c'est parce que votre parole m'a donné la vie.

En effet, les superbes agissaient avec beaucoup d'injustice à mon égard ; mais je ne me suis point détourné de votre loi.

Je me suis souvenu dans mes maux des jugemens que vous avez, Seigneur, exercés dans tous les siècles ; et j'ai été consolé en voyant que les souffrances sont la voie par laquelle vous avez conduit tous vos saints.

Mais en même temps je suis tombé en défaillance à la vue des châtimens que vous préparez aux pécheurs qui abandonnent votre loi.

Pour moi, bien loin d'abandonner vos ordonnances pleines de justice, elles étaient le

sujet continuel de mes cantiques dans le lieu de mon exil.

Je me suis souvenu de votre nom, Seigneur, même durant la nuit ; et j'ai gardé exactement votre loi.

C'est ce qui m'est arrivé, parce que j'ai recherché avec soin vos ordonnances pleines de justice.

41me PRIÈRE.

L'espérance du fidèle est inébranlable, puisqu'elle est fondée sur l'infaillibilité de la parole de Dieu.

La grace se communique, indubitablement, à ceux qui la cherchent et la désirent.

O Dieu, qui nous consolez ici-bas, dans nos peines, par l'espérance de la vie éternelle, faites-moi la grace de vous servir si fidèlement dans ce monde, lieu de notre exil, que je reçoive à son terme la béatitude dans la patrie céleste, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

CHETH.

J'ai dit : Seigneur, mon partage est de garder votre loi.

Et dans le désir que j'ai eu de m'acquitter de ce devoir, je me suis présenté devant votre

face, et je vous ai prié de tout mon cœur, en disant : ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre parole ; donnez-moi le secours qui m'est nécessaire pour observer vos commandemens.

J'ai aussi examiné mes voies avec soin, de peur de me tromper ; et j'ai dressé mes pieds pour marcher dans les témoignages de votre loi, et pour y marcher sans aucun délai.

Car je suis tout prêt, Seigneur, et je ne suis point troublé de la sévérité de votre loi, je suis tout prêt à garder tous vos commandemens.

Vous le savez, Seigneur, puisque je me suis trouvé enveloppé par les liens des pécheurs, et que je n'ai point oublié votre loi.

Au contraire, lorsqu'ils me persécutaient le plus fortement, je me levais au milieu de la nuit pour vous louer sur les jugemens de votre loi pleine de justice.

Et afin que mes louanges vous fussent agréables, je me suis uni avec tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos commandemens.

Exaucez-moi donc maintenant, Seigneur, et puisque toute la terre est remplie de votre miséricorde, faites-moi connaître, par cette même miséricorde, vos ordonnances pleines de justice.

42[me] PRIÈRE.

La prière attire la miséricorde, mais c'est lorsqu'elle sort du cœur et non des lèvres. Confions-nous en la miséricorde, mais que son immensité ne fasse pas notre présomption.

Seigneur, soyez mon partage, et faites-moi la grace de garder votre loi, afin que vous soyez vous-même mon héritage, et que vous régniez éternellement sur moi, ainsi que sur tous les fidèles, auxquels je vous supplie de me réunir pour accomplir votre parole. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

TETH.

Vous avez déjà, Seigneur, usé de bonté envers votre serviteur, selon votre parole.

Usez-en encore, ô mon Dieu : enseignez-moi la bonté, la discipline et la science qui me sont nécessaires : j'espère que vous m'accorderez cette grace, parce que j'ai cru à vos commandemens.

Il est vrai que j'ai péché avant d'être humilié; mais c'est pour cela même que j'ai gardé votre parole avec plus d'exactitude.

Et de plus, vous êtes bon, Seigneur : en-

seignez-moi, selon votre bonté, vos ordonnances pleines de justice.

Vous voyez que l'iniquité des superbes s'est multipliée contre moi, et qu'ils m'ont accablé d'une foule de maux : mais pour moi, réveillé par ces maux, je chercherai de tout mon cœur vos divins commandemens.

Leur cœur enflé des avantages qu'ils ont eus sur moi, s'est épaissi comme le lait, et votre parole n'y trouve point d'entrée : mais pour moi, instruit par ces châtimens, je me suis appliqué à la méditation de votre loi, et elle a fait toute ma consolation.

Ainsi il m'est bon que vous m'ayez humilié ; afin que j'apprenne vos ordonnances pleines de justice.

Car maintenant que je suis rentré en moi-même, la loi qui est sortie de votre bouche me paraît bonne, et préférable à des millions d'or et d'argent.

43me PRIÈRE.

Dieu est plein de bonté pour nous lorsqu'il nous châtie.

On arrive à la science par une humble docilité.

L'orgueil enfante l'ignorance, et l'ignorance la perte de la vérité.

Qu'un homme est heureux quand il tire sa gloire de son humiliation, et son salut de ses afflictions!

Seigneur, daignez me donner le goût et le discernement du bien, afin que la malice qui naît presque avec nous ne me rende pas indocile, ni ma lâcheté paresseux, ni mes passions aveugle. Je vous en supplie par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

JOD.

Seigneur, vos mains m'ont fait, et m'ont formé : achevez votre ouvrage ; donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandemens.

Alors ceux qui vous craignent me verront, et seront dans la joie ; parce qu'ils reconnaîtront que ce n'est pas en vain que j'ai mis toute mon espérance dans vos paroles.

En effet, j'ai reconnu, Seigneur, que l'équité est la règle de vos jugemens, et que vous m'avez humilié, selon votre justice et votre vérité : et j'ai espéré que vous me releveriez, selon votre promesse.

Répandez donc maintenant sur moi votre miséricorde, afin qu'elle soit ma consolation, selon la parole que vous avez donnée à votre serviteur.

Faites-moi sentir les effets de votre bonté,

afin que je vive ; parce que votre loi est le sujet continuel de ma méditation.

Que les superbes, qui se sont élevés contre moi, soient confondus, parce qu'ils m'ont injustement maltraité ; mais pour moi, je m'exercerai toujours dans la méditation de vos divins commandemens.

Que ceux qui vous craignent, se tournent vers moi ; et que ceux qui connaissent le témoignage de votre loi, se joignent à moi.

Et surtout, faites, ô mon Dieu, que mon cœur se conserve pur dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice, afin que je ne sois point confondu dans l'espérance que j'ai eue en vous.

44me PRIÈRE.

L'homme est pétri de boue, mais il est l'ouvrage de Dieu ; pourquoi corrompons-nous sans cesse cet ouvrage que Dieu a purifié en le créant, qu'il a rendu immortel si nous voulons ?

Ne demandons pas toujours la fin de nos afflictions, mais demandons que Dieu nous donne des consolations.

L'ame ne craint pas de réprobation lorsqu'elle a marché selon la loi.

O Dieu, qui m'avez formé de votre main et racheté par votre miséricorde, donnez-moi in-

telligence et persévérance, afin que je médite et me pénètre de votre loi, avec un cœur pur, en suivant la trace de vos pas. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

CAPH.

Car mon ame est tombée en défaillance, dans l'attente de votre secours salutaire ; et j'ai toujours conservé une espérance très-ferme dans vos paroles.

Mes yeux sont tout languissans, à force d'attendre l'effet de votre promesse : ils vous disent sans cesse : Quand me consolerez-vous ?

Car je suis devenu sec comme un vase de peau exposé à la gelée ; mais cependant je n'ai point oublié vos ordonnances pleines de justice.

Seigneur, quel est le nombre des jours que doivent durer les souffrances de votre serviteur ? quand exercerez-vous votre jugement contre ceux qui me persécutent ?

Vous voyez que les méchans m'ont entretenu de choses vaines et fabuleuses, pour me faire tomber dans les piéges qu'ils m'avaient dressés : mais que cela est différent de votre loi !

Tous vos commandemens sont remplis de vérité et de justice ; et pour eux, ils m'ont persécuté injustement ; secourez-moi donc, Seigneur.

Peu s'en est fallu qu'ils ne m'aient fait périr sur la terre : mais je n'ai pas laissé de garder vos préceptes.

Faites-moi vivre selon votre miséricorde, et je garderai de plus en plus les témoignages de votre bouche.

45me PRIÈRE.

Plus le bien qu'on désire est grand, plus il
fait languir d'impatience.
Que le temps est long pour l'affligé qui soupire après des consolations qu'il attend !
L'ame est sèche et froide quand les eaux de la grace et le feu de l'Esprit Saint lui manquent.

Seigneur, mon ame languit de désir, elle n'aspire qu'à être sauvée. Ah ! que ce désir, loin de se ralentir, croisse en moi sans cesse, par une abondance de graces, que je vous demande, ô mon Dieu, par les promesses de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

LAMED.

Votre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le ciel.

Votre vérité subsiste dans la suite de toutes les races : vous avez affermi la terre, et elle demeure stable.

C'est par votre ordre que le jour subsiste tel qu'il est ; car toutes choses vous obéissent.

C'est aussi par votre parole que je subsiste ; car, si je n'avais fait ma méditation de votre loi, je serais péri, il y a long-temps, dans mon humiliation, et dans l'extrême affliction où je me suis trouvé.

Ainsi je n'oublierai jamais la justice de vos ordonnances ; car c'est par elles que vous m'avez donné la vie :

De sorte que je suis à vous par un nouveau titre : sauvez-moi donc des mains de mes ennemis, parce que j'ai recherché vos ordonnances pleines de justice.

Les pécheurs m'ont attendu pour me perdre : mais au lieu de m'en effrayer, je me suis appliqué à l'intelligence des témoignages de votre loi.

J'ai vu les bornes et la fin de toutes les choses les plus parfaites ; mais votre commandement est d'une étendue infinie, et votre loi n'a point de bornes.

46me PRIÈRE.

Être éternel, être immuable, est une même chose en Dieu.

Quelque solide que soit la terre, elle passera ; mais la loi divine ne passera jamais.

Toutes les créatures obéissent aux ordres de Dieu ; il n'est de rebelle que le cœur de l'homme.

O Dieu, dont la vérité et la parole subsistent comme le Ciel, se répandent comme la lumière, et les jours qui se suivent dans l'ordre que vous avez marqué, accordez-moi la grace de vous être persévéramment fidèle, pour que je mérite d'être à toujours compris parmi les enfans de lumière. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

MEM.

Aussi combien grand, Seigneur, est l'amour que j'ai pour votre loi! elle est le sujet de ma méditation durant tout le jour.

Vous m'avez rendu plus prudent que tous mes ennemis, par les préceptes de votre loi, parce qu'ils sont continuellement devant mes yeux.

J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'instruisaient; parce que les témoignages de votre loi étaient le sujet de ma méditation continuelle.

J'ai été plus intelligent que les vieillards; parce que j'ai recherché vos commandemens.

J'ai détourné mes pieds de toute voie mauvaise, afin de garder vos paroles.

Je ne me suis point écarté de vos jugemens, parce que vous m'avez prescrit une loi, et que je me fais un plaisir de vous obéir.

En effet, que vos paroles me sont douces! elles le sont plus à mon cœur, que le miel ne l'est à ma bouche.

Car c'est par vos préceptes que j'ai acquis l'intelligence; et c'est pour cela que j'ai haï toute voie d'iniquité.

47me PRIÈRE.

Toute science de ce monde est vanité : la parole de Dieu, qui est l'étude journalière du fidèle, est la vraie science. Elle donne de l'intelligence aux plus simples, et sans elle les vieux docteurs sont des ignorans.

Seigneur, faites-moi la grace d'aimer tant votre loi que je m'en pénètre entièrement, que je la médite sans cesse dans mon cœur, pour qu'elle remplisse mon esprit, et que journellement je la mette en pratique d'une manière qui vous soit agréable. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, accordez-moi, mon Dieu, cette insigne faveur. Ainsi soit-il.

NOUN.

Votre parole est une lampe qui éclaire mes pieds, et une lumière qui me fait voir les sentiers où je dois marcher.

C'est pourquoi j'ai juré et j'ai résolu fortement de garder les jugemens de votre justice.

Car j'ai reconnu que je suis tombé dans la dernière humiliation, pour ne les avoir pas obser-

vés : mais, Seigneur, redonnez-moi la vie, selon votre parole ; retirez-moi, selon votre promesse, de l'abyme de misère où mon crime m'a plongé.

Faites, Seigneur, que les sacrifices volontaires que ma bouche vous offre, vous soient agréables ; et enseignez-moi vos jugemens.

Les dangers où je suis continuellement exposé, font que mon ame est toujours entre mes mains, prête à m'abandonner : et cependant je n'ai point oublié votre loi.

Les pécheurs m'ont tendu un piége pour me faire périr : et je ne me suis point écarté de vos commandemens.

Car j'ai acquis les témoignages de votre loi, pour être éternellement mon héritage, parce qu'ils sont toute la joie de mon cœur.

Et j'ai porté mon cœur à accomplir éternellement vos ordonnances pleines de justice, à cause de la récompense que vous y avez attachée.

48me PRIÈRE.

L'unique clarté du flambeau de la parole empêche l'ame de s'égarer.

Suffit-il de former de saintes résolutions ? Eh ! il faut les exécuter.

De quelque côté que nous arrivent nos afflictions, la parole de Dieu nous suffit pour en triompher.

Voulez-vous que votre prière plaise à Dieu?
Faites que votre cœur s'accorde avec votre bouche.

Que votre parole, Seigneur, soit le flambeau qui éclaire mes pas et la lumière de toutes mes actions, afin que par elle instruit de mes devoirs, elle me montre le terme vers lequel je soupire. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

SAMECH.

Ainsi j'ai haï les méchans, et j'ai aimé votre loi.

J'ai reconnu que vous êtes mon défenseur et mon soutien, et j'ai mis toute mon espérance dans votre parole.

J'ai dit aux méchans : éloignez-vous de moi, vous tous qui êtes pleins de malignité, et je rechercherai l'intelligence des commandemens de mon Dieu.

Vous donc, Seigneur, affermissez-moi, selon votre parole; faites-moi vivre, malgré les efforts que font mes ennemis pour me faire mourir, et ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente, et dans l'espérance que j'ai eue en vous.

Assistez-moi, et je serai sauvé; et je méditerai continuellement sur la justice de vos or-

donnances, dont la pratique seule peut me rendre agréable à vos yeux.

Car vous avez méprisé et foulé aux pieds tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens et de vos préceptes; parce que leur pensée est injuste.

Aussi j'ai regardé comme des prévaricateurs et des malheureux tous les pécheurs de la terre; parce que vous les avez rejetés, comme l'écume du métal, qui n'est bonne à rien; et c'est pourquoi j'ai aimé les témoignages de votre loi, qui me feront éviter ce malheur.

Mais transpercez, Seigneur, de plus en plus mes chairs par votre crainte, comme avec des clous; car vos jugemens me remplissent de frayeur; et il n'y a rien que je ne sois prêt de souffrir pour les éviter.

49me PRIÈRE.

Aimer Dieu et sa parole et haïr le péché, sont deux choses inséparables.

On ne se conserve point dans le commerce des impurs : il empoisonne, il tue.

Dieu ne reçoit dans ses bras que ceux qui s'arrachent des bras de la chair.

L'homme ne sauve point l'homme, il n'est que Dieu qui a la puissance de lui donner le salut.

S'éloigner de Dieu, est atteindre la source de la réprobation.

Dieu nous quitte dès que nous le quittons.
S'il n'y avait pas de loi, il n'y aurait pas de péché : pourquoi donc l'avoir établie, disent les impies? Eh! malheureux! sais-tu te conduire sans appui? Le péché n'est donc qu'une prévarication à la loi.

Soutenez-moi, Seigneur, et je serai sauvé ; car si vous me quittez, je suis perdu : au lieu que dans votre secours, qui me fait espérer votre présence, je trouve la plénitude de la vie. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit, Ainsi soit-il.

AÏN.

J'ai été équitable dans mes jugemens, et j'ai fait justice : ne me livrez pas à ceux qui me calomnient, vous qui rendez à chacun selon ses œuvres.

Mais affermissez-moi dans le bien comme vous me l'avez promis ; et que les superbes ne m'accablent point par leurs calomnies.

Mes yeux se sont affaiblis, à force d'attendre votre assistance salutaire, et l'accomplissement de vos promesses pleines de vérité et de justice.

Traitez donc maintenant votre serviteur selon votre miséricorde ; et enseignez-moi la justice de vos ordonnances.

Je suis votre serviteur ; et en cette qualité je suis obligé de faire votre volonté : donnez-moi

donc l'intelligence, afin que je connaisse les témoignages de votre loi, et que je puisse les accomplir comme je le dois.

Il est temps que vous me fassiez cette grace, Seigneur, afin que je répare par mon obéissance les outrages que vous ont faits les impies; car ils ont renversé votre loi.

Et pour moi, bien loin d'imiter ce mépris de votre sainte parole, c'est pour cela même que j'ai aimé vos commandemens plus que l'or et que le topaze.

C'est pour cela que j'ai marché droit dans la voie de tous vos commandemens, et que j'ai haï toute voie injuste, parce que j'ai vu votre loi plus abandonnée, et la droite voie moins suivie.

50me PRIÈRE.

Il est dur de souffrir pour avoir rempli la justice : il est pire de ne pas la pratiquer.

Plus le monde nous calomnie, nous humilie, plus nous devons nous humilier devant Dieu et le prier.

Si Dieu n'opère en nous, sommes-nous capables d'opérer pour nous ?

Que sont tous les trésors, tous les brillans du monde, auprès de la perle pour laquelle il faut tout abandonner ?

Tout cœur droit hait le péché ; on ne peut être juste sans haïr l'injustice.

Enseignez-moi, Seigneur, à garder la justice et l'équité, de sorte que je ne succombe pas à l'oppression des superbes ; que ma seule jouissance soit de faire le bien : alors, mon Dieu, j'attendrai de vous mon salut. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PHÉ.

Cependant les témoignages de votre loi sont admirables : c'est pourquoi aussi mon ame en a recherché la connaissance avec soin.

En effet, l'explication de vos paroles éclaire les ames simples, et donne l'intelligence aux plus petits.

C'est pourquoi j'ai ouvert la bouche, et j'ai attiré l'air, en soupirant après cette parole ; parce que je désirais beaucoup vos commandemens.

Regardez-moi donc, Seigneur, et ayez pitié de moi, selon l'équité dont vous usez envers ceux qui aiment votre nom.

Conduisez mes pas selon votre parole, et faites que nulle injustice ne me domine, et ne s'empare de mon cœur.

Délivrez-moi des calomnies des hommes, afin que je garde vos commandemens.

Faites luire sur votre serviteur la lumière de votre visage ; et enseignez-moi la justice de vos

ordonnances, afin que je ne m'en écarte jamais.

Car mes yeux ont répandu des ruisseaux de larmes, parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi.

51me PRIÈRE.

Plus on réfléchit sur les jugemens de Dieu, plus on y découvre de merveilles.
La lumière de la parole de Dieu éclaire les humbles, elle trouble la vue des superbes.
La bouche qui s'ouvre reçoit le souffle, l'ame qui s'ouvre à Dieu reçoit son esprit.
La calomnie est redoutable aux plus sages par l'émotion qu'elle donne à l'esprit; mais l'œil du maître règle les mouvemens du serviteur : l'œil de Dieu conduit le fidèle.

Seigneur, que l'explication de votre divine parole éclaire mon ame, et que l'intelligence en nourrisse mon cœur. Comme je n'ai d'autre désir que d'observer vos commandemens, daignez, mon Dieu, ouvrir mon cœur, afin que l'esprit de lumière et de sagesse y pénètre pour toujours. Au nom du Père, du Fils, du St-Esprit. Ainsi soit-il.

TSADÉ.

En effet, vous êtes juste, Seigneur, et vos jugemens sont équitables.

Et vous nous avez ordonné très-expressément

d'observer les témoignages de votre loi, comme étant la justice et la vérité même.

C'est pourquoi mon zèle pour votre gloire m'a fait sécher de douleur ; parce que mes ennemis ont oublié vos paroles, qui sont très-pures et très-véritables.

Car votre parole est éprouvée très-parfaitement, comme l'argent qu'on éprouve par le feu ; et votre serviteur l'aime uniquement.

Il est vrai que je suis petit et méprisé ; mais j'ai cet avantage, que je n'ai point oublié la justice de vos ordonnances.

Et cet avantage est grand ; car votre justice est la justice éternelle, et votre loi est la vérité même.

Ainsi l'affliction et l'angoisse sont venues fondre sur moi : mais comme vos commandemens sont le sujet continuel de ma méditation, je n'en ai point été ébranlé.

Sachant que les témoignages de votre loi sont remplis d'une justice éternelle, et que vous accomplirez infailliblement toutes les promesses que vous m'avez faites : donnez-moi de plus en plus, Seigneur, l'intelligence de cette vérité, et je vivrai au milieu même de la mort.

52me PRIÈRE.

Quand Dieu nous châtie, c'est toujours avec justice : justice et vérité sont en Dieu même chose ; dans l'homme, deux choses.

Le comble du malheur d'un affligé, c'est que ses afflictions l'empêchent de penser à Dieu.

La possession de Dieu fait la vie de l'ame, sa privation en fait la mort.

Seigneur, vous êtes juste, et vos jugemens sont équitables : que mes supplications m'obtiennent la délivrance de toutes mes peines, de toutes mes détresses, afin que je trouve mon bonheur dans la méditation de votre loi et la pratique de vos commandemens. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

COPH.

J'ai crié de tout mon cœur, pour vous demander cette intelligence ; exaucez-moi, Seigneur, et je rechercherai la justice de vos ordonnances.

J'ai crié vers vous, sauvez-moi ; afin que je garde vos commandemens.

Je me suis hâté de recourir à vous, et j'ai crié de bonne heure vers vous ; parce que j'ai beaucoup espéré en vos promesses.

Ainsi mes yeux se sont tournés vers vous dès le grand matin ; afin que je méditasse sur vos paroles.

Écoutez ma voix, Seigneur, selon votre miséricorde ; et conservez-moi la vie selon l'équité de vos jugemens.

Ceux qui me persécutent, se sont approchés de l'iniquité, et se sont fort éloignés de votre loi.

Mais pour vous, Seigneur, vous êtes proche de moi; et vous me faites sentir que toutes vos voies sont remplies de vérité.

Ce n'est pas d'aujourd'hui, Seigneur, que vous me l'avez fait éprouver; car j'ai reconnu, dès le commencement de ma vie, que vous avez établi pour toute l'éternité les témoignages de votre loi, et que vous accomplissez exactement tout ce que vous y avez promis.

53me PRIÈRE.

Malheur à celui qui attend l'inutilité de la vieillesse pour se convertir et quitter le péché.

Pensez à Dieu dès le point du jour : c'est ainsi que David le servit dès sa jeunesse.

Dieu est toujours près de nous, mais il ne veut pas toujours nous écouter.

Je crie vers vous, Seigneur, daignez m'écouter, daignez élever vers vous mes yeux qui sont cloués contre terre. Ah ! faites qu'étant éclairé par un regard de votre bonté, je demeure toujours dans la lumière. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

RESCH.

Considérez maintenant l'humiliation où je suis, et daignez m'en retirer; parce que je n'ai point oublié votre loi, et que je suis du nombre de ceux à qui vous avez promis votre secours.

Jugez ma cause, et délivrez-moi de mes ennemis; donnez-moi la vie, à cause de votre parole et de la promesse que vous avez faite de secourir ceux qu'on opprime injustement, et qui ont recours à vous.

Le salut est loin des pécheurs, parce qu'ils n'ont point recherché la justice de vos ordonnances.

Mais vos miséricordes, Seigneur, sont abondantes sur les justes : faites-moi donc vivre selon l'équité de votre jugement.

Il y en a beaucoup qui me persécutent et qui m'accablent d'affliction : cependant je ne me suis point détourné des témoignages de votre loi.

Au contraire, j'ai vu les prévaricateurs de vos ordonnances, et je séchais de douleur, parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.

Voyez par là, Seigneur, combien j'ai aimé vos commandemens : et faites-moi vivre par un effet de votre miséricorde.

La vérité est le principe de vos paroles;

et tous les jugemens de votre justice sont éternels : donnez-moi le secours que vous avez promis à ceux qu'on opprime injustement.

54me PRIÈRE.

N'oublions jamais Dieu, jamais Dieu ne nous oubliera.
Dieu nous aime plus que nous ne pouvons l'aimer.
L'homme peut s'assurer de sa justification, lorsque ses afflictions ne le détournent pas de Dieu.

Voyez, Seigneur, mon affliction, daignez m'en délivrer, en me couvrant d'un rayon de votre bonté infinie, afin que je demeure toujours dans la lumière.

SCHIN.

Car les princes m'ont persécuté sans sujet: et au milieu de leurs persécutions, mon cœur n'a été touché que de la crainte de transgresser vos paroles, qui font toute ma joie et ma consolation.

Car je me réjouirai dans vos ordonnances, comme celui qui a trouvé de grandes et de riches dépouilles.

Ainsi j'ai haï l'iniquité, et je l'ai eue en abomination; mais j'ai aimé votre loi.

Et je vous ai loué sept fois le jour, à cause des jugemens de votre justice.

Car j'ai reconnu que ceux qui aiment votre loi, et qui la pratiquent, jouissent d'une grande paix, et qu'il n'y a point pour eux de scandale, parce que vous les délivrez de tous les dangers où ils se trouvent exposés.

Ainsi j'attendais, Seigneur, votre assistance salutaire ; car j'ai aimé vos commandemens.

Et mon ame a gardé les témoignages de votre loi ; et elle les a aimés très-ardemment.

J'ai observé vos commandemens et les témoignages de votre loi ; parce que je sais que toutes mes voies sont exposées à vos yeux, et que vous connaissez tous les mouvemens de mon cœur.

53me PRIÈRE.

Ne craignez point ceux qui ne tuent que le corps, mais craignez celui qui juge et condamne l'ame.

L'espérance nous conduit à la perte du Ciel, la charité nous l'ouvre.

C'est peu d'aimer les commandemens, il faut les accomplir.

Faites, Seigneur, que je ne ressente d'autre joie que celle d'accomplir vos oracles, et que je mette toute ma gloire à vous louer sans cesse, afin qu'étant déjà affermi en ce monde dans la

paix et dans votre amour, je ne craigne point les manœuvres et les menaces des infidèles, des puissans. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

THAU.

Faites donc, Seigneur, que ma prière s'approche de vous, et qu'elle se présente devant vous : donnez-moi l'intelligence de vos préceptes, selon votre parole.

Que cette demande que je vous fais pénètre jusqu'en votre présence : délivrez-moi de mes ennemis, selon votre promesse.

Mes lèvres feront retentir un hymne à votre gloire, lorsque vous m'aurez enseigné la justice de vos ordonnances.

Et ma langue publiera la sainteté de votre loi ; parce que tous vos commandemens sont pleins d'équité.

Étendez votre main pour me sauver, puisque j'ai choisi la voie de vos commandemens, et que je l'ai préférée à toute autre.

Seigneur, j'ai désiré avec ardeur votre assistance salutaire : et en l'attendant, votre loi est le sujet continuel de ma méditation.

C'est ce qui me fait espérer que mon ame vivra et vous louera ; et que vos jugemens seront mon appui et ma défense dans l'extrémité où je me trouve.

Car j'ai erré dans les déserts, en fuyant mes ennemis, comme une brebis qui s'est perdue; cherchez votre serviteur, parce que je n'ai point oublié vos commandemens.

56me PRIÈRE.

Demander que Dieu s'approche de nous, tandis que nous nous en éloignons, n'est-ce pas s'en moquer?

Nos prières ne peuvent être portées jusques à Dieu, si ce n'est sur les ailes de l'amour.

C'est bien le moins que puisse l'homme, que de rendre graces des biens qu'il reçoit.

Ce n'est pas assez de vouloir entrer dans le chemin du Ciel, il faut que la main de Dieu nous guide.

La brebis qui n'est pas sous l'œil du pasteur s'égare aisément et souvent périt.

O mon Dieu, vous qui êtes la palme, la couronne de tous les bienheureux, et qui par votre assistance salutaire faites que vos fidèles serviteurs marchent dans votre loi, suivent vos commandemens et gardent vos ordonnances; faites, s'il vous plaît, que je recherche, de toute l'effusion de mon cœur, les règles de votre justice, que je reçoive l'intelligence de vos oracles, et que partout je chante vos merveilles, afin qu'après avoir été, jusques à ce jour,

errant comme une brebis égarée, vous ayez la charité, comme un bon pasteur, de me reporter en triomphe dans le chemin du Ciel. Vous qui étant Dieu, vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 26me.

Ut quid, Domine, recessisti.

Pourquoi, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi? pourquoi dédaignez-vous de me regarder dans le temps de mon besoin et de mon affliction?

Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil par l'abondance de ses richesses, le pauvre est comme brûlé et consumé par l'excès de sa misère. Mais la prospérité des méchans ne durera pas toujours, ils seront eux-mêmes surpris dans les piéges qu'ils tendent au juste, et dans les cruels desseins qu'ils forment contre lui.

Ils ne pensent pas à présent que cela puisse arriver, parce que le pécheur est loué dans les désirs déréglés de son ame, et que le méchant est béni dans les injustices qu'il commet pour les satisfaire.

Le pécheur endurci par l'approbation qu'on donne à ses crimes, a irrité de plus en plus le

Seigneur ; et à cause de la grandeur de son orgueil, qui l'empêche de comprendre combien sa colère est terrible, il ne s'en mettra pas en peine.

Comme il n'a point la crainte de Dieu devant les yeux, ses voies sont souillées en tout temps.

Oui, Seigneur, vos jugemens sont ôtés de devant sa vue ; et il dominera cruellement tous ses ennemis, sans aucune crainte de votre justice.

Car il a dit en son cœur : je ne serai jamais ébranlé ; je vivrai toujours sans souffrir aucun mal.

De sorte que n'ayant plus rien qui le retienne, sa bouche est pleine de malédiction, d'amertume et de tromperie ; le travail et la douleur sont sous sa langue ; ses pensées, ses discours et ses actions ne tendent qu'à perdre le pauvre.

Il se tient assis en embuscade avec les riches dans les lieux cachés, afin de tuer l'innocent : il a toujours les yeux attachés sur le pauvre, pour ne pas manquer l'occasion de le faire périr.

Il lui dresse des embûches en secret pour le surprendre, ainsi qu'un lion dans sa caverne épie le moment de se saisir de sa proie : il se tient de même en embuscade, afin d'enlever le pauvre, afin, dis-je, d'enlever le pauvre, lorsqu'il l'attire par ses artifices dans le piége qu'il lui a dressé.

Et quand il l'aura surpris dans son piége, il le jettera par terre, il se baissera sur lui, et, sem-

blable à un vautour, il tombera avec fureur sur les pauvres, lorsqu'il se sera rendu maître d'eux : et il fera tous ces maux sans craindre les jugemens de Dieu.

Car il a dit dans son cœur : Dieu a oublié ce qui se passe ici-bas ; il a détourné son visage, pour n'en voir jamais rien.

Montrez-lui combien il se trompe dans ses vains raisonnemens. Levez-vous, Seigneur Dieu, élevez votre main puissante contre lui ; et n'oubliez pas les pauvres qu'il opprime.

Pour quelle raison l'impie a-t-il ainsi irrité Dieu ? C'est qu'il a dit dans son cœur : il ne s'en mettra point en peine, il n'en recherchera point la vengeance.

Mais vous le voyez, Seigneur, cet impie ; et vous ne laisserez pas son crime impuni, parce que vous considérez le travail et la douleur dont le juste est accablé par les méchans, afin de les livrer entre vos mains, pour venger le pauvre de tout ce qu'ils lui font souffrir.

Car c'est à vous, ô mon Dieu, que le soin du pauvre a été laissé ; c'est vous qui serez le protecteur de l'orphelin.

Brisez donc le bras du pécheur et du méchant qui l'opprime : et alors on cherchera le fruit de son péché, sans qu'on puisse le trouver ; il se sera dissipé comme la fumée.

Mais le Seigneur régnera éternellement ; et

son règne subsistera dans les siècles des siècles. Vous, nations infidèles, qui persécutez ses serviteurs, vous périrez, et vous serez exterminées de sa terre.

Car le Seigneur a exaucé le désir des pauvres, qui lui demandent justice contre vous : votre oreille, ô mon Dieu, a entendu la préparation de leur cœur.

Et vous allez juger en faveur de l'orphelin, et de celui qui est opprimé, afin que l'homme puissant qui les opprime, n'entreprenne plus de s'élever sur la terre, et de se glorifier de sa grandeur et de sa puissance, dont il fait un si mauvais usage.

57me PRIÈRE.

Un des principaux artifices du tentateur, est de jeter le pécheur dans la défiance de son salut.

La justice de Dieu fait l'effroi du pécheur ; elle est la consolation du juste.

Écoutez favorablement, Seigneur, moi qui ne suis qu'un pécheur, écoutez mon désir ardent, de mériter que vous me remplissiez de vos dons célestes, pour que vous me détourniez du sentiment toujours trop actif des choses périssables. Que votre bonté, Seigneur, soit

de même, par mes soins et mes vœux, portée à écouter mes instantes prières, afin que rendant justice à mon amour ardent de connaître votre parole divine, vous ayez pour moi la tendresse et la bonté d'un père; et qu'après m'avoir vu ici-bas dans la peine et l'humiliation, la joie et la gloire soient ma récompense dans l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 27me.

Usquequo, Domine, oblivisceris.

Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous? Sera-ce pour toujours? Jusques à quand détournerez-vous de moi votre face?

Jusques à quand remplirai-je mon ame de tant d'inquiétudes et de desseins différens sur les moyens d'échapper à la fureur de mes ennemis? Mon cœur sera-t-il chaque jour dans la douleur et dans la crainte de tomber entre leurs mains? Jusques à quand mon ennemi sera-t-il élevé au-dessus de moi, et toujours sur le point de me perdre?

Regardez-moi, et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu : éclairez mes yeux, afin que je puisse découvrir tous les piéges qu'il me tend, et que

je ne m'endorme jamais dans la mort qu'il veut me donner ;

De peur que mon ennemi ne dise : j'ai eu l'avantage sur lui. Car ceux qui me persécutent seront ravis de joie, s'il arrive que je sois ébranlé.

Mais ils ne l'auront pas cette joie, puisque j'ai mis mon espérance dans votre miséricorde, qui ne manque jamais de se faire sentir à ceux qui l'invoquent avec une entière confiance : de sorte que mon cœur sera lui-même transporté de joie, à cause du salut que vous me procurez.

Je chanterai des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de biens, et je ferai retentir des airs à la gloire du Seigneur très-haut, qui m'honorera toujours de sa puissante protection.

58me PRIÈRE.

Dieu ne répond pas toujours, à nos premières suppliques : ce n'est pas qu'il nous oublie...... Il veut, il doit nous éprouver, non comme les Rois de la terre, qui ne peuvent lire dans notre cœur comme lui, mais pour nous donner le temps, dont nous devons encore le remercier, d'éprouver nos forces, d'accroître nos sentimens.

L'ame qui retourne à Dieu ne peut être sans inquiétude ; elle n'est tranquille que lorsqu'elle se sent réunie avec lui.

Sans l'assistance de la grace, l'ame est ensevelie dans les ténèbres, et souvent tombe dans le sommeil de la mort..... dans le péché.

Ne me cachez pas votre gloire, ô mon Dieu, vous êtes tout-puissant. Daignez faire que mes ennemis ne s'élèvent plus contre moi ; que je ne sois plus blessé par les flèches aiguës qu'ils ont, jusques à ce jour, lancé contre moi ; mais répandez une joie salutaire et sainte dans mon cœur, afin que je ne m'endorme point dans le sommeil temporel qui doit amener la mort des réprouvés. Je vous en prie par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 28me.

Exaudi, Domine, justitiam meam.

Seigneur, écoutez favorablement ma demande pleine de justice : soyez attentif à mon humble supplication : ouvrez vos oreilles à la prière que je vous présente avec des lèvres qui

ne sont point trompeuses, et qui vous expriment les véritables sentimens de mon cœur.

Que mon jugement sorte de la lumière de votre visage à laquelle rien ne peut échapper; que vos yeux, qui pénètrent tout, regardent l'équité de ma cause. Certes, elle vous est connue.

Car vous avez mis mon cœur à l'épreuve, et vous l'avez visité durant la nuit des tribulations : vous m'avez éprouvé par le feu des afflictions ; et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.

Or, les voies que j'ai prises pour conserver cette innocence, et le moyen dont je me suis servi, afin que ma bouche ne parle point selon les œuvres des hommes, et ne se souille point, comme ils ont accoutumé de faire, c'est que j'ai eu soin de garder des voies dures et pénibles, à cause des paroles de vos lèvres, et pour obéir à vos commandemens.

Vous donc, Seigneur, qui voyez la droiture de mon cœur, affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé par les efforts de mes ennemis.

Je vous ai demandé cette grace, et j'ai crié vers vous pour l'obtenir, parce que vous m'avez toujours exaucé lorsque j'ai eu recours à vous. O Dieu, prêtez encore aujourd'hui l'oreille pour m'écouter, et exaucez mes paroles.

Faites paraître d'une manière éclatante vos miséricordes en ma faveur, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous.

Gardez-moi de ceux qui, en me persécutant, résistent à votre droite et aux desseins que vous avez sur moi; gardez-moi, dis-je, de leur fureur, comme la prunelle de votre œil : protégez-moi, en me mettant à couvert sous l'ombre de vos ailes contre les impies qui me comblent d'affliction.

Car mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts : ils sont remplis de graisse et d'une prospérité qui, en même temps, leur resserre les entrailles et leur enfle le cœur, de sorte que leur bouche a parlé avec orgueil, et s'est insolemment vantée de perdre celui que vous honorez de votre puissante protection.

C'est dans ce dessein qu'ils m'avaient rejeté et chassé d'auprès d'eux : et non contens de m'avoir dépouillé des biens et des honneurs dont je jouissais légitimement, maintenant ils me poursuivent et m'assiégent de toutes parts pour m'ôter la vie; et afin que je ne leur échappe pas, ils ont résolu de tenir les yeux baissés vers la terre, pour observer les traces de mes pas, et pour découvrir les lieux où je me retire.

Ils m'ont attendu pour me faire périr, comme un lion qui est préparé à ravir sa proie, et comme le petit d'un lion qui habite

dans des lieux cachés, pour surprendre la proie qu'il veut dévorer.

Levez-vous, Seigneur; protégez-moi contre mon ennemi : prevenez-le; faites-le tomber lui-même dans les piéges qu'il m'a dressés; délivrez mon ame de la fureur de l'impie; et arrachez votre épée d'entre les mains des ennemis de votre droite; ôtez-leur la puissance que vous leur avez donnée, et dont ils se servent pour s'opposer aux desseins que vous avez sur moi.

Seigneur, séparez-les dès leur vie du petit nombre de ceux qui sont à vous sur la terre. Il semble que vous les en ayez déjà séparés, ô mon Dieu, et qu'ils ne doivent avoir aucune part aux biens éternels que vous destinez à vos élus, par l'abondance des biens temporels que vous leur donnez; car leur ventre est rempli des biens que vous cachez ici-bas dans vos trésors.

Ils sont rassasiés, et leurs désirs sont satisfaits par le grand nombre d'enfans que vous leur donnez, et par le plaisir qu'ils ont de voir qu'après avoir consumé de grandes richesses par les dépenses excessives qu'ils ont faites pour satisfaire leurs passions, ils en ont encore laissé des restes considérables à leurs petits-enfans : c'est en cela, ô mon Dieu, qu'ils mettent leur bonheur.

Mais pour moi, le mien consiste uniquement dans l'espérance que j'ai que je paraîtrai devant vos yeux, dans la justice que vous m'avez donnée, et dans l'innocence où vous m'avez conservé. Et je serai pleinement rassasié dans tous les désirs de mon cœur, lorsque vous m'aurez fait paraître votre gloire, et que votre image sera parfaitement renouvelée en moi.

59me PRIÈRE.

Jésus-Christ était l'innocence même, et il a prié : que doivent donc faire les pécheurs.

On ne peut tromper Dieu : on se trompe soi-même, lorsqu'on ne prie point d'un cœur droit.

Il n'est rien de plus élevé que Dieu, rien de plus bas que l'homme. Combien faut-il donc que Dieu s'abaisse pour nous écouter !

Dieu a élevé notre tête : malheur à qui baisse sur la terre des yeux qui ne lui ont été donnés que pour contempler le Ciel.

Ouvrez-moi les yeux, Seigneur, afin que je reconnaisse l'équité de vos jugemens, afin qu'après avoir été éprouvé ici-bas par le brasier incendiaire des afflictions, je puisse, me

présentant devant vous, mon Dieu, avec les fruits du travail et de la justice, goûter et jouir de suite éternellement du ravissant bonheur de vous voir dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 29me.

Nisi quia Dominus erat.

Si le Seigneur n'avait été avec nous : qu'Israël dise maintenant : si le Seigneur n'avait été avec nous,

Lorsque les hommes s'élevaient contre nous, ils auraient pu nous dévorer tout vivans.

Lorsque leur fureur s'est irritée contre nous, sans doute que ces furieux, comme des eaux débordées, nous eussent abymés.

Mais notre ame, avec l'aide du Seigneur, a passé ce torrent : assurément, sans ce secours, notre ame eût trouvé cette inondation insurmontable, et nous aurions succombé sous les efforts de nos ennemis.

Béni soit donc le Seigneur, qui ne nous a pas laissés en proie à leurs dents.

Car notre ame a été arrachée de leurs mains, comme un passereau du filet des chasseurs : le filet a été rompu ; et nous avons été délivrés par la puissance du Seigneur.

Car notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre ; et c'est à lui que nous sommes redevables de notre délivrance.

60me PRIÈRE.

Si Dieu ne défendait notre cœur contre le tentateur, nous ne pourrions lui résister.
Vivre et tomber dans le sépulcre du péché, c'est être dévoré vif par le démon.
Le péché est comme l'eau d'un fleuve; plus on avance, plus on le trouve profond : mais il n'est point de fleuve que nous ne franchissions, dès que Dieu nous tend la main.
Quelque juste que l'on soit, on a toujours besoin de nouvelles graces ; Dieu, qui est la justice et la vérité, ne peut souffrir le cœur qui manque de droiture et de sincérité.

Seigneur, Dieu d'Israël, soyez avec moi, et me gardez de la malice des méchans, crainte qu'ils me dévorent. Réprimez en moi la colère qui ne peut que me nuire, me perdre. Enveloppez-moi, mon Dieu, du torrent de vos délices, afin que j'aie la joie d'avoir passé sans danger le fleuve fangeux dans lequel mes vices

peuvent m'entraîner ; que je ne sois pas déchiré par les dents aiguës de mes ennemis ; mais que j'aie la consolation d'échapper au filet de l'oiseleur. Daignez, Seigneur, daignez me recevoir en héritage dans l'éternelle Cité sainte, vous qui êtes mon secours, et qui, avec votre Verbe et votre Saint-Esprit, avez fait le Ciel et la terre. Ainsi soit-il.

PSAUME 30me.

Voce mea.... deprecatus sum.

Dans l'extrême danger où je me trouve, j'ai élevé ma voix pour crier vers le Seigneur ; j'ai élevé ma voix pour prier le Seigneur de m'en délivrer.

Je répands ma prière en sa présence, et j'expose devant lui mon extrême affliction.

Lorsque mon ame est toute prête à me quitter, et que je me vois sur le point de tomber entre les mains de mes ennemis, je m'adresse alors au Seigneur, et je lui dis : vous seul connaissez mes voies et les routes que je dois suivre, pour me sauver des mains de mes ennemis ; car ils m'ont tendu un piége en secret, dans cette voie où je marchais au milieu de ces déserts ; et je ne vois aucun moyen de leur échapper.

Je considérais à ma droite, et je regardais à ma gauche, si quelqu'un voudrait me secourir ; et il n'y avait personne qui me connût :

De sorte qu'il ne me reste aucun moyen de fuir ; et nul ne cherche à sauver ma vie.

J'ai donc crié vers vous, Seigneur, dans cette extrémité, et j'ai dit : vous êtes mon unique espérance, et le seul bien qui me reste dans la terre des vivans.

Soyez attentif à ma prière ; car je suis humilié jusqu'à l'excès : délivrez-moi de ceux qui me persécutent : je ne puis plus leur résister, car ils sont devenus beaucoup plus forts que moi.

Tirez mon ame de cette prison, afin que je bénisse votre nom, et que je vous loue du secours que vous m'avez donné : les justes, qui connaissent mon innocence, sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez, afin de se joindre à moi pour vous en bénir.

61me PRIÈRE.

Plus on est enfoncé dans l'abyme, plus on a de peine à se faire entendre.

Dieu nous soulage du fardeau que nous mettons à ses pieds.

Pour voir finir ses peines, il faut les expliquer.

Un homme affligé ne paraît plus utile ; on s'en écarte, on l'oublie, et même souvent on l'opprime.

Une infinité de tentations ne se vainquent que par la fuite, et rarement par le combat.

Dieu n'écoute qu'une seule prière du pécheur, qui est, quand il le demande sincèrement, de le tirer de son péché.

Je crie vers vous, Seigneur, et vous supplie, en toute humilité, par votre divine miséricorde, de venir à mon secours, vous, mon Dieu, qui êtes mon espérance, afin que je sois votre partage, en la compagnie de vos élus, dans la terre des vivans. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité. Ainsi soit-il.

PSAUME 31me.

Miserere mei..... miserere.

Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon ame a mis en vous toute sa confiance ; et que j'espérerai, étant à l'ombre de vos ailes, sous votre divine protection, jusqu'à ce que l'iniquité de mes ennemis soit passée, et que leur fureur se soit dissipée.

En attendant cet heureux moment, je crierai

vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits.

Car dans le danger pressant où je me suis trouvé, il a envoyé son secours du haut du ciel, et il m'a délivré des mains de mes ennemis ; il a couvert de confusion et d'opprobre ceux qui, dans leur esprit et dans leur cœur, me foulaient déjà aux pieds.

Oui, Dieu a envoyé à mon secours sa miséricorde et sa vérité ; et il a arraché mon ame, selon sa promesse, du milieu des hommes qui, semblables à de petits lions, cherchaient à me dévorer, et parmi lesquels j'ai dormi plein de trouble.

Car les enfans des hommes, que je compare à des lions, ont, aussi-bien qu'eux, des dents qui sont comme des armes et des flèches ; et leur langue est comme une épée très-aiguë.

Mais s'ils sont si puissans, ô Dieu, faites voir que vous l'êtes infiniment davantage : faites voir que vous êtes élevé non-seulement au-dessus des hommes, mais au-dessus des cieux : et faites que votre gloire éclate dans toute la terre, par l'assistance que vous me donnerez contre mes ennemis.

Vous me l'avez déjà accordée cette assistance, ô mon Dieu : car ils ont tendu un piége à mes pieds, et ils ont rendu mon ame toute courbée, par la multitude des maux dont ils m'ont accablé.

Ils ont creusé une fosse devant mes yeux ; et, par un effet de votre justice sur eux et de votre bonté pour moi, ils y sont eux-mêmes tombés.

Mon cœur est préparé à vous en rendre grace, ô Dieu ; mon cœur est préparé à vous en louer : oui, Seigneur, je chanterai vos louanges de tout mon cœur, et je les ferai retentir sur les instrumens.

Levez-vous donc, mon ame ; reprenez courage, vous qui êtes ma gloire, étant créé à l'image de mon Dieu : excitez-vous, mon luth et ma harpe : pour moi, je me leverai de grand matin.

Et je vous louerai, souverain Maître, au milieu des peuples, et je chanterai votre gloire parmi les nations :

Parce que votre miséricorde s'est élevée jusqu'aux cieux, et votre vérité jusqu'aux nuées, par les merveilles que vous avez faites pour me délivrer, selon votre promesse, de la fureur de mes ennemis.

Montrez de plus en plus, ô Dieu, que vous êtes élevé au-dessus des cieux ; et faites que votre gloire éclate dans toute la terre, par les œuvres de miséricorde et de justice que vous y opérerez en ma faveur.

62me PRIÈRE.

La confiance en Dieu est la source de la miséricorde : c'est elle qui l'attire.

Il faut attendre avec patience et confiance que Dieu fasse cesser nos peines.

Être ingrat envers les hommes, est une lâcheté ; l'être envers Dieu, est une abomination.

Qui est-ce qui a tiré l'homme des liens du démon ? C'est le Verbe-Homme.

La foi est le pied du fidèle ; tant que l'athlète est ferme sur les siens, il se défend.

David joint les instrumens à sa voix, c'est-à-dire, qu'il faut joindre les œuvres à la prière.

Désirer la gloire de Dieu, c'est désirer le salut des hommes.

Quelle lâcheté de manquer à bien faire, par la honte de bien faire aux yeux des hommes.

Seigneur, daignez effacer l'iniquité du fidèle votre loi, qui s'humilie devant vous, et qui met à couvert à l'ombre de vos ailes, afin 'en lui envoyant du Ciel votre miséricorde, soit préservé des embûches, des piéges et des ets de cet ennemi irréconciliable du genre huain. Que Notre-Seigneur Jésus-Christ soit tre appui. Ainsi soit-il.

PSAUME 32me.

Domine, exaudi.... auribus.

Seigneur, exaucez ma prière : rendez vos oreilles attentives à mon humble supplication selon la vérité de vos promesses : exaucez-moi selon l'équité de votre justice :

Et n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé juste devant vous ; mais hâtez-vous de me secourir, selon la grandeur de votre miséricorde et le besoin extrême que j'ai de votre secours.

Car l'ennemi a poursuivi mon ame ; il a humilié ma vie jusqu'en terre : il m'a réduit à me cacher dans des lieux obscurs, et à m'ensevelir tout vivant dans les antres et dans les trous des rochers, comme ceux qui sont morts depuis plusieurs siècles :

De sorte que mon ame a été toute remplie d'angoisse ; mon cœur a été tout troublé au dedans de moi.

Mais je me suis souvenu des jours anciens ; j'ai médité sur toutes vos œuvres ; je me suis appliqué à considérer les ouvrages de vos mains : et j'ai reconnu que vous avez toujours été plein

de miséricorde et de bonté pour ceux qui ont eu recours à vous.

C'est pourquoi j'ai étendu mes mains vers vous ; j'ai exposé mon ame en votre présence, comme une terre sans eau, et je vous ai dit :

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ; mon ame est tombée dans la défaillance : ne détournez pas de moi votre visage, de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse ou dans le tombeau.

Mais faites-moi sentir promptement votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous : faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher, pour me dérober à la fureur de mes ennemis, parce que j'ai élevé mon ame vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, parce que c'est à vous seul que j'ai eu recours : et surtout, .enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu, et que je veux vous obéir.

Alors votre esprit, qui est souverainement bon, me conduira dans une terre droite et unie : vous me ferez vivre, Seigneur, pour la gloire de votre nom, selon l'équité de votre justice : vous ferez sortir mon ame de l'affliction qui la presse.

Vous détruirez mes ennemis par un effet de votre miséricorde ; et vous perdrez tous

ceux qui troublent mon ame, et qui veulent m'ôter la vie; parce que je suis votre serviteur.

63me PRIÈRE.

Demandez et vous recevrez.

Ne vous lassez point de prier dans les afflictions que Dieu permet pour votre salut.

Les persécutions n'ont rien de plus dangereux que l'impatience où elles nous jettent.

L'ame dans l'éloignement de Dieu est une terre sèche et stérile, qui soupire après les eaux de la grace.

Plus la terre est sèche, plus elle doit désirer la pluie qu'elle attend.

La nature est triste si le soleil ne l'éclaire : l'ame est infructueuse sans les rayons de la grace.

Quelque tardive que soit la pénitence, Dieu ne la rejette point; mais il est dangereux de différer.

Il n'y a qu'un chemin pour arriver au salut, prendre sa croix et suivre le Sauveur.

Nos passions sont nos plus terribles ennemis; il ne suffit pas de les vaincre, il faut les exterminer.

Qui dit serviteur de Dieu, dit un fidèle qui a renoncé à la terre.

Nul, nous l'avons déjà dit, ne peut servir deux maîtres.

Daignez, Seigneur, exaucer mes prières. Ah! n'entrez pas en jugement avec moi, car il ne se trouve dans mon propre fond aucune justice sur laquelle je puisse m'appuyer. Mais ainsi que je vous reconnais comme la source du vrai bien, parce que j'ai la confiance d'être purifié de tous mes péchés, délivrez-moi de toutes mes peines. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 33me.

Dilexi, quoniam.

J'ai aimé le Seigneur, parce que le Seigneur m'a assisté, et qu'il doit encore exaucer la voix de ma prière.

Ainsi, parce qu'il a abaissé son oreille vers moi, je l'invoquerai pendant tous les jours de ma vie, afin de recevoir de sa bonté les mêmes secours qu'il m'a donnés dans les dangers où je me suis trouvé.

Car les douleurs de la mort m'ont environné; les périls de l'enfer m'ont surpris; j'ai trouvé l'affliction et la douleur :

Et alors j'ai invoqué le nom du Seigneur, et je lui ai dit : ô Seigneur, délivrez mon ame.

Et aussitôt j'ai éprouvé que le Seigneur est miséricordieux et juste, et que notre Dieu est porté à faire grace.

J'ai senti que le Seigneur garde les petits qui sont opprimés : car j'ai été humilié, et il m'a délivré.

Rentre donc, ô mon ame, dans ton repos, puisque le Seigneur t'a comblée de biens.

Car il a délivré mon ame de la mort dont elle était menacée, mes yeux des larmes qu'ils répandront sans cesse, et mes pieds de la chute qu'ils ne pouvaient éviter sans son secours.

Je serai donc maintenant tout occupé à me rendre agréable au Seigneur, pendant que je demeurerai dans la terre des vivans : je garderai exactement tous ses préceptes, afin de lui témoigner mon amour, et ma reconnaissance de toutes ses bontés.

64me PRIÈRE.

On ne peut pas toujours jeûner, on ne peut en tout temps faire l'aumône ; mais en tout temps on peut prier.

La tentation glorifie le juste qui en triomphe, mais le met en de rudes épreuves.

N'attendons pas de nous la victoire ; nous ne pouvons l'obtenir que de Dieu.

La seule chute qui doit amener nos pleurs, c'est la perte que nous aurons faite de la grace.

Seigneur, qui, quand nous vous invoquons avec ferveur, étant pénétrés de votre miséricorde, daignez purifier nos fautes; vous mon Dieu, qui consolez ceux qui vous prient avec foi, je vous prie de me préserver du danger où je suis de tomber dans la mort du péché. Ah! mon Dieu, garantissez-moi de cette funeste destruction, afin de me faire marcher, sous vos yeux, dans la région des vivans. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 34me.

Ad Dominum, cum tribularer.

J'ai crié vers le Seigneur, lorsque j'étais dans l'affliction; et il m'a exaucé.

Je lui ait dit : Seigneur, délivrez mon ame des lèvres injustes, et de la langue trompeuse, qui me déchirent par leurs calomnies.

Que recevrez-vous, et quel fruit vous re-

viendra-t-il de vos calomnies, ô langue trompeuse ?

Vous serez percée avec des flèches très-pointues, poussées par une main puissante ; et vous serez brûlée avec des charbons dévorans.

Que je suis malheureux de ce que mon exil est si long ! j'ai demeuré avec les habitans de Cédar ; mon ame a été long-temps étrangère parmi ces peuples barbares.

Pour moi, je gardais un esprit de paix avec ceux qui haïssaient la paix : mais pour eux, dès que je leur parlais, ils s'élevaient contre moi, sans que je leur en donnasse aucun sujet.

65me PRIÈRE.

Qui suit le monde, court au précipice ; qui se laisse conduire à Dieu, arrive à la gloire.

La route qui mène aux abymes est large, facile et fleurie : prenons l'étroite et la pénible.

Le juste tombe dans les dernières faiblesses, si la miséricorde l'abandonne un seul instant.

Ce n'est pas assez de bien faire pour recevoir la couronne, il faut persévérer jusques au dernier moment où on vous la posera.

Seigneur, daignez être mon conducteur, daignez me conduire selon les règles de votre loi, de vos préceptes remplis de justice et de douceur, afin qu'en ce monde je vive déjà en paix avec ceux qui les rejettent, et que dans l'autre je mérite d'être intimement uni avec les citoyens de la Jérusalem céleste. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 35me.

Dominus regit me.

Le Seigneur est le pasteur qui me conduit : rien ne pourra me manquer.

Il m'a établi dans un lieu abondant en pâturages : il m'a élevé auprès d'une eau qui me nourrit et me fortifie en même temps.

Il a converti mon ame : et après l'avoir retirée des voies de l'iniquité où je me suis égaré, il m'a conduit par les sentiers de la justice, pour la gloire de son nom, et pour faire éclater en moi les richesses de sa grace et l'abondance de ses miséricordes.

Ces témoignages de la bonté de mon Dieu m'inspirent une confiance que rien ne saurait ébranler ; car quand même je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai

aucun mal, parce que je sais que vous êtes avec moi :

Et de plus, votre verge et votre bâton ont été pour moi le sujet d'une grande consolation; je les ai regardés comme des armes qui me mettaient à couvert de la fureur de mes ennemis.

Mais ce qui augmente encore ma confiance, c'est que vous avez préparé devant moi une table où je trouve une nourriture qui me communique toute la force dont j'ai besoin pour me soutenir contre les efforts de ceux qui me persécutent : et vous avez oint ma tête d'une huile sacrée, qui m'assure la couronne que vous me promettez. O mon Dieu, que mon calice qui a la force d'enivrer, est admirable! et que la portion que vous me destinez est capable de me faire oublier tous les maux que je souffre avant de l'obtenir !

Mais ce qui met le comble à votre bonté, à ma joie et à ma reconnaissance, c'est que votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie, et me fera marcher constamment dans les voies de la vérité et de la justice, afin que j'habite très-long-temps dans la maison du Seigneur, et que je jouisse éternellement de sa divine présence.

66me PRIERE.

Se vanter d'être juste et ne pas suivre la justice, est ce qui arrive tous les jours aux hommes.

Être sourd et se boucher encore les oreilles, est l'image de l'obstination du pécheur endurci.

Le péché est comme l'épine qu'on arrache aisément dans sa naissance, difficilement si on la laisse croître.

Toutes les religions conviennent qu'il est un Dieu qui récompense les bons et punit les méchans.

Seigneur, dont les paroles sont aussi justes et les jugemens équitables, faites, je vous en supplie, que je ne parle de vous qu'avec une bouche chaste, et que je garde vos commandemens avec un cœur pur : préparez votre arc pour ma défense, lancez vos flèches contre mes ennemis, pour détruire leurs desseins; brisez les dents de ces lions qui veulent déchirer votre empire : vous serez la joie de tous ceux que vous avez rachetés, et la couronne des justes; et nous chanterons des cantiques de réjouissance à la gloire de votre grace, qui nous fait jouir de nos bonnes œuvres, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 36me.

Si vere utique.

Si vous parlez véritablement et selon la justice, jugez donc aussi selon la même équité, ô enfans des hommes.

Mais vous faites tout le contraire ; car, dans le temps même que vous avez des paroles de justice dans la bouche, vous formez dans le fond de votre cœur des desseins injustes, et vos mains ne s'emploient qu'à commettre avec adresse des iniquités sur la terre.

C'est ainsi que les pécheurs se sont éloignés de la justice, dès leur naissance : ils se sont égarés de la voie de la vérité, dès qu'ils sont sortis du sein de leur mère ; et ils ont dit des choses fausses, dès qu'ils ont su parler.

Leur fureur est semblable à celle du serpent, et de l'aspic qui se rend sourd en se bouchant les oreilles,

Et qui ne veut point entendre la voix des enchanteurs, et du magicien qui use d'adresse pour l'enchanter : voilà l'image naturelle de mes ennemis ; ils ne veulent point entendre la voix de mon innocence, que j'ai pris tant de soin de faire arriver jusqu'à leurs oreilles.

Aussi Dieu les traitera comme on traite les serpens qu'ils imitent : il brisera leurs dents dans leur bouche; le Seigneur mettra en poudre les mâchoires de ces hommes plus féroces que des lions.

Il seront réduits à rien, comme une eau qui passe et qui se perd : car il a tendu son arc pour tirer sur eux, jusqu'à ce qu'ils tombent dans la dernière faiblesse.

Ils seront détruits, comme la cire que la chaleur fait fondre et couler ; car un feu dévorant est tombé sur eux, qui les a consumés, et ils n'ont plus vu le soleil.

Tel sera le sort de mes ennemis : avant qu'ils aient vu leurs épines parvenues jusqu'à la force d'un arbrisseau, et leur malice fortifiée et affermie selon leurs vains projets, le Seigneur les engloutira, comme tout vivans, dans sa colère, et il les précipitera dans les enfers.

Alors le juste se réjouira, en voyant la vengeance que Dieu prendra de l'impie ; et il lavera ses mains dans le sang du pécheur, se servant des maux qu'il lui voit souffrir pour se préserver du péché, ou pour se purifier de ceux qu'il a commis.

Et les hommes témoins de ces châtimens diront : Puisque le juste retire du fruit de sa justice, et qu'elle lui attire la protection

du Seigneur contre les efforts des impies, il y a sans doute un Dieu qui juge les hommes sur la terre.

67me PRIÈRE.

Relever l'humble et renverser le puissant qu'il opprime, est un des plus éclatans effets de la puissance de Dieu.

Le secours de Dieu ne manque point, sitôt qu'on l'implore avec confiance.

Presque toujours le mal que nous faisons aux autres retombe sur nous.

Le sacrifice ne plaît à Dieu qu'autant qu'il est volontaire, et que le cœur seul le détermine.

Seigneur, sauvez votre Église, qui met en vous toute sa confiance, afin que voyant, ainsi que les méchans, la punition de ses ennemis, les impies soient convertis, et que les fidèles célèbrent vos louanges, en vous offrant des sacrifices de leur pleine volonté, de la volonté de leurs cœurs. Notre-Seigneur Jésus-Christ, ne m'abandonnez pas. Ainsi soit-il.

PSAUME 37me.

Deus, in nomine tuo.

Sauvez-moi, ô Dieu, par la vertu de votre nom; et faites éclater votre puissance, en jugeant en ma faveur, et en soutenant la justice de ma cause contre les efforts de mes ennemis.

O Dieu, exaucez ma prière, rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche:

Parce que des soldats étrangers se sont élevés contre moi; des ennemis puissans ont cherché à m'ôter la vie; et ils ne se sont point proposé la volonté de Dieu devant les yeux, et n'ont eu aucun égard aux règles de sa justice.

Mais je n'ai rien à craindre de leur fureur; car voilà que Dieu prend ma défense, et que le souverain Maître se déclare le protecteur de ma vie.

Faites voir, ô mon Dieu, que vous l'êtes véritablement: faites retomber sur mes ennemis les maux dont ils veulent m'accabler; et exterminez-les selon la vérité de votre parole.

Alors je vous offrirai volontairement, et de tout mon cœur, un sacrifice; et je louerai votre nom, parce qu'il est rempli de bonté: vous me l'avez déjà fait sentir, Seigneur.

Car vous m'avez délivré de toutes mes afflictions : et c'est pour cela que mon œil a regardé avec assurance mes ennemis, étant plein de confiance en votre puissante protection.

68me PRIÈRE.

Toujours, en tout temps, en tous lieux, il faut prier Dieu, parce que nous sommes toujours dans la misère, dans les besoins.

La prière est comme l'encens : il faut du feu, ou rien ne s'élèvera jusques à Dieu, ou ce sont des paroles mortes.

La patience, l'humilité, les prières, armes du juste persécuté par le pécheur puissant, et avec ces armes, il triomphe.

Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, afin qu'il n'en sorte aucune parole vaine et inutile. Daignez, Seigneur, daignez me corriger avec bonté lorsque je m'oublie, lorsque je manque. Ah ! c'est toujours contre les besoins de mon ame et le vœu de mon cœur, et gardez-moi de tomber dans les filets que me tendent, sans cesse, les ouvriers d'iniquité. Je vous en prie par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 38me.

Eripe me, Domine, ab homine.

Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant ; délivrez-moi de l'homme injuste qui me persécute sans sujet.

Ceux qui ne pensent dans leur cœur qu'à commettre des injustices, me livraient tous les jours des combats.

Ils ont aiguisé leurs langues comme celle du serpent : le venin des aspics est sous leurs lèvres ; et ils le répandent contre moi par leurs calomnies.

Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur qui veut me faire périr, et délivrez-moi des hommes injustes qui ne pensent qu'à me faire tomber.

Car les superbes m'ont dressé des piéges en secret : ils ont tendu des filets pour me surprendre, et ils ont mis près du chemin de quoi me faire tomber.

Mais j'ai dit au Seigneur : vous êtes mon Dieu, c'est en vous que je mets toute ma confiance ; exaucez, Seigneur, la voix de mon humble supplication.

Seigneur, souverain Maître, qui êtes toute

la force d'où dépend mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat.

Continuez, Seigneur, de m'assister : ne me livrez pas au pécheur, selon le désir qu'il a de me perdre : toutes leurs pensées sont contre moi ; ils sont tout occupés à chercher les moyens de me faire périr : ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'enflent d'orgueil s'ils viennent à réussir.

Que dis-je, réussir ? Toute la malignité de leurs détours, et tout le mal que leurs lèvres s'efforcent de me faire, les accablera eux-mêmes.

Des charbons, allumés par le feu de votre colère, tomberont sur eux : vous les précipiterez dans un feu qui ne s'éteindra jamais, et ils ne pourront subsister dans les malheurs où ils se trouveront plongés.

Car l'homme qui se laisse emporter par sa langue ne prospérera point sur la terre : l'homme injuste se trouvera accablé de maux à la mort.

Car je sais que le Seigneur fera alors justice à celui qui est affligé, et qu'il vengera les pauvres de ceux qui les auront opprimés.

Et ainsi les justes loueront éternellement votre nom, Seigneur, et ceux qui ont le cœur droit demeureront toujours en votre présence, au lieu que les méchans en seront bannis pour jamais.

69me PRIÈRE.

Toute la terre ne peut ébranler le cœur de celui qui sait que Dieu le protège.

Le sage ne craint point ceux qui n'ont pouvoir que sur le corps.

La possession du plus grand de tous les biens doit donner la plus grande de toutes les voluptés.

Espérer avec fermeté, agir avec courage et persévérance constante, c'est le moyen d'arriver aux biens éternels.

Seigneur, écoutez les lamentations que je vous adresse. Mon Dieu, ah! mon cœur ne désire que vous. Je ne vous vois maintenant que comme sur une glace et sous des images obscures; mais j'espère, ô mon Dieu, de votre grace, que je mériterai un jour de vous voir réellement, et que je serai heureux à toujours dans votre sainte Cité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 39me.

Domine, clamavi ad te.

Seigneur, j'ai crié vers vous : exaucez-moi; écoutez ma voix, lorsque je pousserai mes cris vers vous.

Que ma prière s'élève vers vous, comme la fumée de l'encens qu'on vous offre le matin: que l'élévation de mes mains dans mon oraison vous soit agréable, comme le sacrifice du soir; et qu'elle vous porte à m'accorder la grace que je vous demande.

Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et à mes lèvres une porte, qui les ferme exactement, afin qu'elles ne s'ouvrent que par votre ordre.

Ne souffrez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, qui ne tendent qu'à chercher des excuses à mes péchés, comme font ordinairement les hommes qui commettent l'iniquité : et ne permettez pas que je prenne aucune part à ce qu'ils trouvent de plus délicieux, ni que je me laisse séduire comme eux par les louanges flatteuses des adulateurs.

Que le juste me reprenne et me corrige avec charité; mais que l'huile du pécheur ne parfume et n'engraisse point ma tête : j'espère les éloigner de moi, ces pécheurs; car, bien loin de les attirer par de lâches complaisances, j'opposerai même ma prière à toutes les choses qui flattent leur cupidité.

Et j'en userai ainsi, de peur qu'il ne m'arrive comme à leurs juges, qui ont dissimulé leurs crimes, et qui pour cela ont été précipités, et brisés contre la pierre : ces châtimens, qui

ont été l'effet de ma prière, pourront servir à mes ennemis qui en ont été témoins ; et peut-être qu'enfin ils écouteront mes paroles, parce qu'ils voient qu'elles sont puissantes et efficaces auprès de vous, ô mon Dieu.

Car comme une terre dure et serrée étant rompue avec le soc, est renversée sur une autre terre, de même nos os ont été brisés et renversés par la fureur de nos ennemis, qui nous ont réduits jusqu'à nous voir aux approches du tombeau.

Mais parce que mes yeux se sont élevés vers vous, Seigneur, pour vous invoquer, parce que j'ai espéré en vous, et que je vous ai dit avec une entière confiance : Seigneur, ne m'ôtez pas la vie, et ne m'abandonnez pas à la fureur de mes ennemis ;

Mais gardez-moi du piége qu'ils m'ont dressé, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité : vous m'avez délivré de leurs mains ;

Et vous m'avez fait voir que les pécheurs qui me persécutent, tomberont dans leur propre filet, et dans la fosse même qu'ils m'avaient creusée ; et que pour moi, qui suis seul et abandonné de tout secours humain, je demeurerai ferme dans l'état où vous m'avez mis, jusqu'à ce que je passe de cette vie à la bienheureuse éternité, à laquelle j'espère que vous me conduirez.

70me PRIÈRE.

Dieu sait quand nous tombons, quand nous nous relevons ; souvent nous ne le savons pas nous-mêmes.

Dieu nous commande d'espérer le salut ; mais il n'y a que Dieu qui sache quel sera le succès de cette espérance.

Nous devons adorer et admirer une sagesse que notre faiblesse ne peut pas comprendre.

Il n'y a point de ténèbres pour celui qui est la lumière même, point de nuit pour l'œil éternel.

Jugeons-nous sévèrement nous-mêmes, et Dieu nous jugera avec miséricorde.

O Dieu éternel et tout-puissant, à qui l'obscurité et les ténèbres ne peuvent rien cacher, purifiez mon cœur, dégagez mon ame, afin que délivrée de toute cupidité terrestre, je sois délivré des dangers de cette vie, et affermi à toujours dans votre amour. Ainsi soit-il.

PSAUME 40me.

Dominus illuminatio mea.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui est-ce que je craindrai ? Le Seigneur est le défenseur de ma vie : qui est-ce qui pourra me faire trembler ?

Lorsque ceux qui veulent me perdre ont été près de fondre sur moi, comme pour dévorer ma chair, ces ennemis qui me persécutent le plus ont été eux-mêmes affaiblis, et sont tombés.

Quand donc des armées entières seraient campées contre moi, mon cœur n'en serait point effrayé ; quand on me livrerait un combat, j'espérerai même au milieu du combat, et le danger ne fera qu'augmenter mon espérance.

Parce que je n'ai demandé qu'une seule chose au Seigneur, et que je la rechercherai uniquement ; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin que je contemple les délices du Seigneur, et que je considère la beauté de son temple.

J'espère qu'il m'accordera cette grace : car il m'a déjà caché dans son tabernacle ; il m'a protégé au jour de l'affliction, en me mettant

dans le secret de son tabernacle : il m'a élevé sur la pierre ; il m'a fait trouver un asile assuré sur le haut des rochers.

Et maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis, par l'avantage qu'il m'a donné sur eux. J'ai fait plusieurs tours pour me dérober à la fureur de ceux qui m'environnent ; et il m'a fait la grace d'échapper de leurs mains. Aussi, pour lui en marquer ma reconnaissance, j'ai immolé dans son tabernacle une hostie, avec des cris de joie et des cantiques d'allégresse. Je chanterai encore, et je ferai retentir de nouveau des hymnes à la gloire du Seigneur.

Exaucez donc, Seigneur, la voix par laquelle j'ai crié vers vous ; ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

Mon cœur vous a parlé ; mes yeux vous ont cherché : je chercherai, Seigneur, à voir votre visage.

Ne vous détournez pas de moi, je vous en conjure ; ne me cachez pas votre face ; et ne vous retirez point de votre serviteur dans votre colère :

Mais soyez, par votre miséricorde, mon aide tout-puissant ; ne m'abandonnez point dans l'extrémité où je me trouve : et ne me méprisez pas, ô Dieu mon Sauveur, vous qui avez eu tant de bonté pour moi.

Car mon père et ma mère m'ont abandonné; mais le Seigneur m'a pris sous sa protection.

Prescrivez-moi, Seigneur, par un effet de cette même bonté, la loi que je dois suivre pour marcher dans votre voie; et daignez, à cause de mes ennemis, me conduire dans le droit sentier de votre justice.

Ne me livrez pas à la mauvaise volonté de ceux qui m'affligent; parce que ce sont des témoins d'iniquité qui se sont élevés contre moi; mais l'iniquité a menti contre elle-même dans cette occasion.

Car je crois fermement voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans, sans que la malignité de mes ennemis puisse m'empêcher d'avoir ce bonheur.

Mon ame, attends donc le Seigneur avec patience, et agis cependant avec courage : que ton cœur prenne une nouvelle force; et sois ferme dans l'attente du Seigneur, et dans la confiance en son secours, qui ne te manquera pas.

71me PRIÈRE.

Le comble de la méchanceté, est de pécher de volonté déterminée à faire mal.

La plupart des hommes sont trompeurs, et

se piquent de haïr dans les autres la tromperie.

L'ignorance la plus coupable, c'est l'ignorance volontaire du bien que l'on doit savoir.

La grace fournit aux faibles et aux forts, aux fidèles et aux pécheurs, les moyens de se sauver.

Toute espérance est frivole, si elle n'est dans le secours de Dieu.

On ne peut avoir le cœur droit sans connaître Dieu, sans l'aimer sincèrement et plus que soi-même.

Mon Dieu, qui êtes la source et le principe de la lumière, faites briller sur moi les rayons de votre céleste miséricorde, afin qu'étant nourri des excellens fruits de vos vergers célestes, je rejette tout ce que l'iniquité et l'orgueil de ce monde pourraient me présenter avec artifice. Je vous en prie par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 41me.

Domine, probasti me.

Seigneur, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez connu; vous m'avez connu, soit que je fusse assis ou que je fusse levé.

Vous avez découvert de loin mes pensées ; vous les avez vues avant que je les eusse formées ; vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, avant que j'y fusse entré ; et toute la suite de ma vie vous a été connue, avant que j'eusse commencé de vivre.

Car vous avez prévu toutes mes voies ; et avant même que ma langue ait proféré quelque parole, vous la savez.

Oui, Seigneur, tout vous est connu, l'avenir et le passé : c'est vous qui m'avez formé, et qui avez mis la main sur moi, pour me tirer du néant et pour m'empêcher d'y retomber.

Étant donc l'auteur de mon être, vous pénétrez tout ce qui est en moi d'une manière admirable : et votre science est si élevée que je ne pourrai jamais la concevoir, ni lui échapper.

En effet, où irai-je, pour me dérober à la pénétration de votre esprit? et où fuirai-je, pour me cacher à la lumière de votre visage ?

Si je monte dans le ciel, vous y faites votre demeure : si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent.

Si je prends dès le matin les ailes de l'aurore, et que d'un vol rapide j'aille demeurer aux extrémités de la mer dans les îles les plus reculées,

Votre main même m'y conduira ; et ce

sera votre droite qui me soutiendra dans ma course.

J'ai dit : Peut-être que les ténèbres me cacheront à vos yeux : mais la nuit même devient toute lumineuse pour me découvrir à vous dans mes plaisirs les plus secrets.

Car les ténèbres les plus épaisses n'ont aucune obscurité pour vous ; et la nuit la plus noire est devant vous aussi claire que le jour ; car les ténèbres de la nuit sont à votre égard comme la lumière du jour ; de sorte que ce qu'il y a de plus intérieur en moi ne peut vous être caché :

Parce que mes reins vous appartiennent, puisque c'est vous qui m'avez formé dès le ventre de ma mère, et que vous m'avez pris dès lors sous votre protection.

Je vous louerai donc, ô Dieu, parce que votre grandeur a éclaté d'une manière étonnante dans ce que vous avez fait pour me tirer du néant, et pour me conserver : toutes vos œuvres sont admirables, et mon ame, qui s'applique à les connaître, en est toute pénétrée.

Je vois avec admiration qu'aucun de mes os ne vous est caché, à vous qui les avez faits dans un lieu obscur ; et que ma substance ne vous a point été inconnue, lors même qu'elle était dans les parties les plus basses et les plus ténébreuses de la terre.

Vos yeux m'ont vu dans le sein de ma mère, lorsque j'étais encore tout informe : et tous les hommes sont de même écrits dans votre livre : ils se forment peu à peu chaque jour, et aucun degré de leur accroissement, quelque imperceptible qu'il soit, ne manque d'y être écrit, et de vous être connu.

Mais, outre ce soin général que vous avez de tous les hommes, je vois, ô Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute particulière les enfans de Jacob que vous avez mis au nombre de vos amis ; car leur empire s'est affermi et augmenté extraordinairement, et ils se sont multipliés à l'infini :

De sorte que, si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur nombre surpasse celui des grains de sable de la mer ; et quand je me lève, après avoir travaillé à en connaître le nombre, et à le calculer, je me trouve encore devant vous dans l'impuissance de le découvrir.

Seigneur, cet effet admirable de votre protection sur votre peuple, me fait espérer que vous le délivrerez des mains de ses ennemis. Si donc vous tuez, ô Dieu, les pécheurs qui les oppriment, ne me perdez pas avec eux : hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi ; je ne veux rien avoir de commun avec vous :

Parce que vous dites au Seigneur, dans votre pensée également pleine d'insolence et de folie :

C'est en vain que vos Israélites deviendront maîtres de vos villes, nous saurons bien les en chasser malgré vous.

Seigneur, pourrai-je être enveloppé dans la ruine de ces méchans, moi qui n'ai eu aucune part avec eux? En effet, bien loin de me joindre à vos ennemis, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssaient? et ne séchais-je pas de douleur, à cause de l'injustice de vos ennemis?

Il me semble que je les haïssais d'une haine parfaite, et qu'ils sont devenus mes ennemis dès qu'ils ont été les vôtres.

Cependant, ô Dieu, éprouvez-moi, et sondez mon cœur, de peur que je ne me trompe moi-même : interrogez-moi, et connaissez les sentiers par lesquels je marche.

Voyez si la voie de l'iniquité ne se trouve point en moi, sans que je m'en aperçoive ; et conduisez-moi dans la voie de votre vérité et de votre justice, afin que je puisse arriver à la vie éternelle.

72me PRIÈRE.

Création, miracle d'un moment.
Conservation, miracle perpétuel.
Dieu n'a point besoin de nous, et c'est pour nous qu'il veut que nous fassions le bien.

Dieu a infiniment plus d'amour pour nous, que nous n'en avons pour nous ni pour lui : quelle ingratitude !

L'homme de chair regarde le monde comme son héritage : le juste a le sien dans la possession de Dieu.

La chair combat sans cesse l'esprit, et l'esprit succombe s'il n'est éclairé des lumières de Dieu.

La joie se mesure à la grandeur du bien qu'on possède : quelle joie ressent donc une ame qui possède le souverain bien !

Gardez-moi, s'il vous plaît, Seigneur, moi qui mets toute mon espérance en vous. Accomplissez envers tous les fidèles votre sainte volonté ; afin qu'ayant part à la lumière et à la joie de votre résurrection, je mérite de goûter à votre droite, et avec tous vos Saints, les délices du bonheur éternel qui nous est promis par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 42me.

Dixit injustus.

L'injuste a dit en lui-même qu'il voulait pécher : la crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

Car il a agi avec tromperie en sa présence ; en sorte que son iniquité l'a rendu l'objet de la haine de Dieu et des hommes.

Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité et que tromperie : il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien.

Il a médité, étant dans son lit, l'iniquité qu'il voulait commettre durant le jour ; il s'est arrêté dans toutes les voies qui n'étaient pas bonnes ; et il n'a point eu de haine pour la malice.

Cependant vous l'avez souffert, Seigneur mon Dieu. Que votre miséricorde est grande ! elle s'élève jusques dans le ciel ; et votre vérité, jusques aux nues.

Mais aussi que votre justice est terrible ! elle est comme les montagnes les plus élevées : vos jugemens sont un abyme profond que personne ne saurait pénétrer.

Car vous sauverez de la mort, Seigneur ; les hommes charnels et les bêtes de la terre, en leur donnant, selon l'abondance de votre infinie miséricorde, ô Dieu, les biens qui leur sont nécessaires pour la conservation de leur vie.

Mais ceux que vous avez choisis d'entre les enfans des hommes, étant à couvert sous l'ombre de vos ailes, espéreront recevoir de vous des biens fort différens de ceux que vous abandonnez ainsi aux impies. Car, au lieu que vous

donnez aux méchans des biens passagers qui leur laissent toujours une soif extrême, vos élus seront enivrés de l'abondance qui est dans votre maison, et vous les ferez boire dans le torrent de vos délices, où ils seront pleinement rassasiés :

Parce que la source de la vie est en vous ; et que c'est dans votre lumière même que nous verrons la lumière qui doit remplir nos désirs et accomplir notre bonheur.

N'attendez pas néanmoins jusques alors, ô mon Dieu, à donner des marques de votre bonté à vos fidèles serviteurs : étendez dès à présent votre miséricorde sur ceux qui vous connaissent, et votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

Faites que le pied du superbe qui me poursuit, ne vienne point jusques à moi, et que la main du pécheur qui veut me renverser, ne m'ébranle point ; mais qu'il tombe lui-même dans le piége où il veut me faire périr.

C'est là où ceux qui commettent l'iniquité sont toujours tombés : ils ont été poussés par votre justice dans la fosse qu'ils avaient creusée ; et ils n'ont pu se tenir debout contre son effort tout-puissant, ni lui résister.

73me PRIÈRE.

Que nous sommes éloignés de cet épurement d'innocence qui assurait David que Dieu le jugerait favorablement.

Notre cœur est la maison de Dieu : il faut en conserver la beauté, et l'orner de toutes les vertus.

Qui se mêle avec les impies, périt avec les impies.

On ne peut marcher sur le brasier sans se brûler.

Si le pied n'est ferme, le corps est ébranlé. La foi est le pied du fidèle, c'est sur elle que le reste s'appuie.

Seigneur, d'après mes humbles prières, accordez-moi les effets de votre miséricorde, faites que je sois toujours attaché à votre vérité; afin que toutes devenant pures, irréprochables, je mérite de n'être pas confondu avec les impies. Je vous en supplie, mon Dieu, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 43me.

Conserva me, Domine.

Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai mis en vous toute mon espérance.

J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; et je ne puis rien vous offrir pour m'attirer votre puissante protection ; car vous n'avez aucun besoin de mes biens.

Mais, pour suppléer à cette impuissance où je me trouve de rien donner au Seigneur, il m'a fait la grace de faire paraître d'une manière admirable toutes mes bonnes volontés, et tout mon amour pour lui, par les services que j'ai rendus à ses saints qui sont sur la terre, pour lesquels j'ai eu autant d'affection et d'attachement, que j'ai eu d'aversion et d'éloignement pour les impies à cause de leur impiété.

Ils ont multiplié leurs infirmités, ces impies, en multipliant leurs faibles idoles, et ensuite ils se sont hâtés de courir après ces ouvrages de leurs mains.

Mais pour moi, je ne les réunirai point dans des assemblées particulières, pour répandre avec eux le sang des animaux en l'honneur de ces fausses divinités ; et je les aurai tellement en horreur, que je ne me souviendrai pas seulement de leurs noms pour les prononcer sur mes lèvres.

Car le Seigneur, qui est le Dieu vivant et véritable, est la part qui m'est échue en héritage, et la portion qui m'est destinée. C'est vous-même, Seigneur, qui me rendrez cet héritage qui m'est propre, et que j'avais perdu par mon péché.

Le sort m'est échu d'une manière très-avantageuse; car mon héritage est excellent, puisque c'est Dieu même.

Je bénirai donc le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence qui m'était nécessaire pour connaître cet héritage divin, et pour m'y attacher entièrement; et je le louerai encore de ce que, jusques dans la nuit même, mes reins m'ont repris, et m'ont instruit de ce que je devais faire pour m'en assurer la possession.

Car la concupiscence qui est en moi, me faisant continuellement sentir ma faiblesse, et le besoin que j'avais du secours de mon Dieu, faisait aussi que je regardais continuellement le Seigneur, et que je l'avais toujours devant mes yeux comme ma force et mon salut : et ainsi, me confiant en lui, et m'appuyant sur lui, je marchais en assurance, parce qu'il est à ma droite, pour empêcher que je ne sois ébranlé.

C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et ma langue a chanté des cantiques au milieu des plus grands dangers et des plus violentes tentations; et ma chair recevant une heureuse impression de cette joie dont mon ame était pénétrée, se reposera en paix au milieu des ombres de la mort, dans l'espérance d'une prompte résurrection;

Parce que je suis assuré que vous ne laisserez

point mon ame dans l'enfer ; et que vous ne souffrirez point que votre saint éprouve la corruption du tombeau.

Puisque vous m'avez fait connaître les voies de la vie nouvelle dans laquelle vous me ferez entrer, et que vous m'avez assuré que vous me comblerez de joie par la vue de votre visage, et que vous me rassasierez pleinement des délices ineffables que je goûterai éternellement, étant assis à votre droite au plus haut des cieux.

74me PRIÈRE.

Les premiers cris ne sont pas exaucés; redoublez-les. Dieu veut qu'on le presse ; il veut notre ferveur et notre persévérance.

La langueur dans la prière est un sommeil de l'ame : il faut veiller en priant.

Dieu est toujours prêt à s'apaiser ; mais faisons-nous tout ce qu'il faut pour qu'il s'apaise ?

Il n'est pas un moment de notre vie qui ne nous fournisse matière d'admirer la bonté de Dieu sur nous.

Dès que nous offensons Dieu, il peut nous perdre avec justice, et il nous conserve avec bonté.

La puissance de Dieu éclate plus dans sa rédemption que dans sa création.

Le néant ne résiste point ; le cœur du pécheur se révolte.

Dieu emploie le tonnerre de sa parole, il est suivi d'un déluge de graces.... Paul est converti.

Qui veut se conduire soi-même, s'égare aisément : il faut un guide pour suivre le chemin du salut.

O mon Dieu, qui sans cesse faites des miracles, venez vous présenter à mon ame, pour me consoler dans mes maux, et par un effort de votre bonté divine, soyez mon rédempteur ; délivrez-moi par votre infinie puissance de tous les piéges de l'ennemi des hommes, vous Seigneur, qui par la mort que vous avez endurée volontairement, m'avez acquis pour votre héritage, et qui étant Dieu régnez et vivez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 44me.

Judica me, Domine, quoniam.

Jugez-moi, Seigneur : votre jugement ne pourra être que très-avantageux pour moi, parce que j'ai marché dans mon innocence,

et qu'ayant mis mon espérance au Seigneur, je ne serai point affaibli, ni ébranlé.

Éprouvez-moi donc, Seigneur, et sondez-moi; brûlez mes reins et mon cœur; j'espère que vous n'y trouverez rien d'impur :

Parce que votre miséricorde est toujours devant mes yeux, et que je mets toute ma joie dans votre vérité.

Je ne me suis point assis dans l'assemblée de ceux qui aiment la vanité et le mensonge; et je n'entrerai point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité.

Je hais l'assemblée des personnes remplies de malignité; et je ne m'assiérai point avec les impies qui sacrifient aux vaines idoles.

Mais je laverai mes mains dans la compagnie des innocens, et je me tiendrai, Seigneur, autour de votre autel;

Afin que j'entende la voix de vos louanges, et que je raconte moi-même toutes vos merveilles.

Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où habite votre gloire.

Ne perdez pas, ô Dieu, mon ame avec les impies, ni ma vie avec les hommes sanguinaires,

De qui les mains sont toutes souillées d'iniquité, et dont la droite est chargée de présens qu'ils reçoivent pour opprimer les innocens :

Car pour moi, j'ai marché dans mon innocence : daignez me racheter et avoir pitié de moi ;

Puisque mon pied est toujours demeuré ferme dans la droiture et dans la justice, délivrez-moi des maux que je souffre de la part de mes ennemis ; alors je vous bénirai, Seigneur, dans l'assemblée des peuples qui environnent votre autel, et je publierai en leur présence la grandeur de votre justice et de votre bonté.

75me PRIÈRE.

Levons toujours nos yeux vers Dieu, ne les baissons jamais sur la terre.
Tenons-nous prêts à obéir avec promptitude à ce que Dieu demande de nous.
La richesse de ce monde est inséparable du vain orgueil ; de là naît l'oppression du faible et de l'innocent.

J'élève mes yeux vers vous, Seigneur, qui habitez dans les cieux, et qui par votre puissance soutenez l'univers entier. Ayez pitié de moi, Seigneur, pardonnez-moi les fautes qui font le sujet de ma crainte ; regardez, par votre bonté inépuisable, l'humiliation qui me couvre, et dans laquelle je suis enterré par les hommes. Ah ! délivrez-moi, par la force de votre bras,

de l'opprobre qu'en outre mes péchés m'attirent. Je vous en prie par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 45me.

Voce mea.... et intendit mihi.

J'ai élevé ma voix, et j'ai crié au Seigneur; j'ai poussé ma voix vers Dieu, et il m'a écouté.

J'ai cherché Dieu au jour de mon affliction; j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit : et je n'ai pas été trompé dans l'espérance que j'ai eue qu'il serait touché de mes maux.

Ils ont été si grands, que mon ame a refusé toute consolation; mais je me suis souvenu de Dieu, et j'y ai trouvé ma joie : je me suis exercé dans la méditation de ses divines perfections; et mon esprit est tombé dans la défaillance, par la douleur de me voir si éloigné de lui.

Et dans le désir que j'avais de me rapprocher de mon Dieu, mes yeux devançaient les veilles et les sentinelles de la nuit; j'étais plein de trouble, et je ne pouvais parler.

Je songeais aux jours anciens; et j'avais les années éternelles dans l'esprit, cherchant dans tout ce que vous avez fait, ô mon Dieu, en fa-

veur de votre peuple, de quoi adoucir ma peine et nourrir mon espérance.

Ainsi je méditais durant la nuit au fond de mon cœur les effets admirables de votre bonté et de votre puissance; et m'entretenant en moi-même de ces merveilles, j'agitais et je roulais dans mon esprit plusieurs pensées.

Je disais : Dieu nous rejettera-t-il donc pour toujours? ou ne pourra-t-il plus se résoudre à nous être favorable ?

Nous privera-t-il éternellement, et dans la suite des races, de sa miséricorde ?

Dieu oubliera-t-il sa bonté compatissante envers les hommes? et sa colère arrêtera-t-elle pour toujours le cours de sa miséricorde? Non, sans doute.

Et voyant tout d'un coup par avance le secours que nous devions recevoir du Seigneur, j'ai dit : c'est maintenant que je commence de respirer ; ce changement de notre fortune est l'ouvrage de la droite du Très-Haut : c'est sa justice qui nous avait envoyé ces maux, c'est sa miséricorde qui nous en délivre.

Car je me suis souvenu des œuvres du Seigneur : j'y ai découvert cette vérité ; et je m'en convaincrai de plus en plus, parce que je me souviendrai de toutes les merveilles que vous avez faites, ô mon Dieu, depuis le commencement du monde.

Et je méditerai sur toutes vos œuvres ; je considérerai les secrets de votre conduite dans cette vicissitude de biens et de maux par où vous faites passer les enfans des hommes.

Et persuadé qu'elle est toujours pleine de sagesse, de justice et de bonté, je m'écrierai : ô Dieu, vos voies sont toutes dans la sainteté : quel est le Dieu aussi grand que notre Dieu ?

Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles : vous avez fait connaître parmi les peuples votre puissance.

Lorsque vous avez racheté votre peuple de la captivité d'Égypte, lorsque vous en avez retiré les enfans de Jacob et de Joseph par la force de votre bras.

Alors les eaux vous ont vu, ô Dieu ; les eaux de la mer rouge vous ont vu : et elles ont eu peur ; et les abymes de cette mer profonde ont été troublés par votre présence.

Les eaux du ciel sont tombées sur vos ennemis en abondance, et avec un grand bruit : et les nuées combattant contre ces ennemis, ont fait retentir leur voix, et les ont remplis de frayeur.

Vos foudres, comme des flèches perçantes, ont été aussi lancées contre eux ; et la voix de votre tonnerre a éclaté sur les roues de leurs chariots, pour les renverser.

Vos éclairs ont fait briller leur lumière dans

toute la terre : elle en a été émue, et elle en a tremblé.

Vous vous êtes ouvert un chemin dans la mer, pour y faire passer votre peuple : vous avez marché devant lui au milieu des eaux ; et, comme elles se sont réunies après vous, les traces de vos pieds n'y ont point été connues par ceux qui vous poursuivaient et qui y sont péris.

C'est ainsi, Seigneur, que vous avez conduit votre peuple, comme un troupeau de brebis, par les mains de Moyse et d'Aaron, et que vous l'avez arraché des mains de ses ennemis.

76me PRIÈRE.

Plus on abuse de la patience de Dieu, plus
on éprouvera la rigueur de sa justice.
Le péché est la plus funeste des maladies ;
le médecin ne la guérira pas, si le malade ne veut guérir.
Quand l'esprit règne sur la chair, tout est
en paix ; quand la chair a pris l'empire,
tout est dans le trouble.

Je vous supplie, Seigneur, de ne pas me reprendre dans votre fureur, de ne pas permettre à votre colère de tomber sur moi ; châtiez-moi

dans votre bonté, et je perdrai l'habitude du péché. Ah ! si vous me punissez dans votre rigueur, vous me réduirez au néant. Seigneur, ayez donc pitié de ma faiblesse, et daignez remédier aux maux de votre serviteur ; vous voyez que mes péchés me jettent dans le trouble, rendez-moi le calme et la paix en me faisant miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 46me.

Ad te levavi oculos meos.

J'ai élevé mes yeux vers vous, ô Dieu, qui habitez dans les cieux.

Comme les yeux des serviteurs sont attachés sur les mains de leurs maîtres, et comme les yeux de la servante le sont sur les mains de sa maîtresse ; de même nos yeux sont fixés vers le Seigneur notre Dieu, en attendant qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, parce que nous sommes remplis de confusion et dans le dernier mépris.

En effet, notre âme est toute remplie de confusion, étant devenue un sujet d'opprobre aux riches, et de mépris aux superbes, qui nous insultent et qui nous oppriment.

77me PRIÈRE.

Il ne suffit pas d'avoir un dehors innocent, il faut l'être dans le cœur.

La société des méchans est contagieuse; il est dangereux de vivre entouré de lions, de tigres, de serpens.

Le superbe est indigne de s'asseoir à la table dressée pour les humbles.

On juge les rois par le choix qu'ils font de leurs ministres; les vertueux ne se servent que de ceux qui ont de la vertu.

Notre cœur est la demeure de Dieu, il faut en exterminer le péché, ou Dieu s'en retirera.

Seigneur, qui êtes le juge et le rédempteur des hommes, permettez-moi de chanter les louanges de votre miséricorde et de votre justice : votre justice, il est vrai, jette dans la crainte, mais votre miséricorde rassure : si, d'un côté, je considère la rigueur de vos jugemens, de l'autre, j'admire combien est grande votre bonté. Faites donc, s'il vous plaît, Seigneur, que mon cœur ne s'attache à rien d'impur, et que rien ne s'offre à mes yeux qui puisse le séduire; mais que marchant toujours dans la simplicité et l'innocence, vous me protégiez

par votre miséricorde, et que vous ne me traitiez pas en coupable par votre justice. Vous qui étant Dieu régnez et vivez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 47me.

Domine, ne in furore.... miserere.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible : guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés, et mon ame est toute troublée.

Mais vous, Seigneur, qui êtes plein de miséricorde, et qui voyez mon abattement et ma douleur, jusqu'à quand tarderez-vous à me secourir ? Tournez-vous vers moi, Seigneur, et délivrez mon âme ; sauvez-moi en considération de votre miséricorde.

Il y va de votre gloire : car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort ; et qui vous louera dans l'enfer et au fond du tombeau ?

Je me suis épuisé, à force de gémir, à la vue de mes péchés : je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs, pour les expier ; j'arroserai de mes larmes le lieu où je serai couché.

Laissez-vous toucher à ma pénitence ; et con-

sidérez que la fureur de ceux qui me persécutent a rempli mon œil de trouble, et que je suis devenu vieil au milieu de tous mes ennemis; que j'ai séché de douleur, en les voyant insulter à mes maux.

Mais, Seigneur, je vous vois venir à mon secours. Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, et qui cherchez à me perdre : parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je lui ai faite; le Seigneur a agréé ma prière.

Que tous mes ennemis rougissent à présent et soient remplis de trouble; qu'ils se retirent très-promptement, et qu'ils soient couverts de confusion, en voyant leurs mauvais desseins renversés par la protection que mon Dieu veut bien encore me donner.

78me PRIÈRE.

Plus on prie, plus on en goûte de satisfaction.

Dieu seul sait les bornes que sa providence a résolu de mettre à nos afflictions; ayons patience.

L'impiété naît du sentiment insensé de l'orgueil.

Que peut toute la prétendue puissance des discours, des argumens des impies, contre un Dieu qui est leur créateur, qui d'un seul regard les ferait rentrer dans le néant dont ils sont sortis, qui est leur maître, leur juge?

Le mélange de douceurs, d'amertumes, sert à soutenir la faiblesse de l'homme et à humilier son orgueil.

Renverser le superbe, relever le juste souvent humilié, sont les œuvres de la justice et de la miséricorde.

Seigneur, qui êtes le maître si bon, si juste, i avez bu, par votre propre volonté, le ca- e de votre passion, pour racheter vos enfans i étaient condamnés à la mort, j'ose, en toute milité, invoquer votre saint nom, afin que us ayez l'extrême bonté de m'affermir sur colonnes de votre sagesse, sur lesquelles us m'avez permis de monter en m'en mon- nt le chemin par cette même passion; dai- ez encore me fortifier, si je m'en rends digne mme je le désire, en me communiquant les pt dons de votre Esprit Saint. C'est encore votre nom, Seigneur, qui étant et vivant régnant dans l'éternité des siècles, que je us implore dans cette prière. Ainsi soit-il.

PSAUME 48me.

Misericordiam et judicium.

Je chanterai, Seigneur, devant vous votre miséricorde et votre justice.

Je les chanterai sur des instrumens de musique ; et je m'appliquerai de plus en plus à connaître la voie qui est pure et sans tache, afin d'y marcher : quand viendrez-vous à moi, Seigneur, pour m'en instruire ?

Lorsque vous me conduisiez vous-même, ô mon Dieu, selon les règles de votre justice, je marchais dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison.

Je ne me proposais rien d'injuste devant les yeux ; je haïssais ceux qui commettaient des prévarications.

Celui dont le cœur était corrompu n'avait aucune société avec moi ; et je ne reconnaissais point celui qu'une conduite maligne éloignait de moi.

Je persécutais celui qui médisait en secret de son prochain : je ne mangeais point avec ceux dont l'œil est superbe et le cœur insatiable d'honneurs et de richesses.

Mes yeux ne regardaient sur la terre que ceux qui étaient vraiment fidèles, afin de les faire

asseoir près de moi : et je n'avais pour ministre que celui qui marchait dans une voie innocente.

Ainsi celui qui agit avec orgueil ne demeurera point dans ma maison; comme celui qui profère des paroles injustes n'a pu se rendre agréable à mes yeux.

Car je mettais à mort dès le matin, et sans différer, tous les pécheurs qui se trouvaient dans l'étendue de la terre soumise à mon empire, afin de bannir ainsi de la ville du Seigneur, sur laquelle il m'a établi roi, tous ceux qui commettent l'iniquité.

79me PRIÈRE.

La rectitude du cœur est ce qui le prépare à recevoir les bienfaits de Dieu.

David, aimé de Dieu, eut de continuelles afflictions. Sommes-nous affligés, Dieu nous aime.

L'esprit de l'homme ne peut pénétrer les secrets de Dieu sur la prospérité des méchans.

Qui se remet pleinement entre les mains de Dieu, ne peut manquer d'être bien conduit et d'arriver à sa gloire.

Ce n'est point assez de se sauver, il faut travailler au salut des autres.

Faites, ô mon Dieu, que je vous demeure toujours attaché, que je ne cesse jamais de mettre en vous toute mon espérance, afin que j'aie, en ce monde, la satisfaction fondée et indicible de publier vos merveilles, jusques au temps où vous aurez la bonté de me placer dans la Cité sainte. Ainsi soit-il.

TROISIÈME PARTIE.

PSAUME 49[me].

Confitebimur tibi Deus.

Nous vous louerons, ô Dieu; nous vous louerons, et nous invoquerons votre nom : nous raconterons vos merveilles.

Et moi, lorsque j'aurai pris mon temps, je vous jugerai, et je vous rendrai justice.

La terre d'Israël s'est comme fondue avec tous ses habitans, à cause des ravages de ses ennemis; mais j'ai affermi ses colonnes : elle ne sera point renversée; et je punirai sévèrement ceux qui s'efforcent de la détruire.

C'est pourquoi j'ai dit aux méchans qui ravageaient cette terre sainte : ne commettez plus d'iniquités; et aux pécheurs qui opprimaient le peuple de Dieu : cessez de vous élever avec orgueil.

Cessez d'élever vos têtes avec insolence : cessez de parler contre Dieu, et de proférer des

blasphêmes contre son saint nom, en vous moquant de ses menaces :

Parce que, ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des déserts des montagnes, il ne vous viendra aucun secours qui puisse vous mettre à couvert des justes châtimens qui vous sont dus.

Car c'est Dieu même qui est votre juge ; il abaisse l'un, et il élève l'autre, quand il lui plaît, sans que personne lui résiste :

Parce que le Seigneur tient en sa main une coupe de vin pur plein d'amertume, et il en verse tantôt à l'un et tantôt à l'autre, selon que sa miséricorde et sa justice le trouvent à propos:

Cependant la lie n'en est point encore épuisée ; et au jour des vengeances du Seigneur, tous les pécheurs de la terre la boiront d'une manière terrible.

Mais pour moi, qui en ai bu dans le temps, par les maux que le Seigneur m'a envoyés, j'annoncerai ses louanges dans toute l'éternité ; je chanterai éternellement des cantiques à la gloire du Dieu de Jacob.

Et ainsi on verra l'accomplissement de cette parole du Seigneur : Je briserai toute la force des pécheurs ; et le juste sera élevé en gloire et en puissance.

80me PRIÈRE.

Quand l'amour forme l'union, rien n'est si doux, rien ne coopère plus au salut.

La tête d'Aaron nous figure le Sauveur ; sa barbe et ses habits, les fidèles ; et la grace est le parfum.

Tout royaume divisé périra.

Dieu ne verse ses bénédictions, qu'où la concorde se rencontre.

Répandez, Seigneur, sur votre Église, l'esprit de charité, d'union et de paix, afin que nous soyons tous pénétrés de la rosée de vos divins parfums, et que nous ressentions, tous les fidèles, en nous, cette joie pure qui est l'effet de votre bénédiction. Ainsi soit-il.

PSAUME 50me.

Quam bonus Israel Deus !

J'ai été rempli de joie, et affermi dans ma foi, lorsque j'ai vu que Dieu est bon à Israël et à ceux qui ont le cœur droit.

Mais mes pieds m'ont pensé manquer, et je suis presque tombé dans l'incrédulité, en voyant la bonté dont il use envers les impies.

Car j'ai été touché d'un zèle d'indignation contre la prospérité des méchans : et en voyant la paix des pécheurs, j'ai murmuré contre la justice de Dieu, et j'ai presque douté de sa providence.

Car, après avoir mené une vie pleine de crimes, il n'arrive rien d'extraordinaire à leur mort ; et les plaies dont ils sont frappés pendant leur vie, ne durent pas.

Elles sont même si légères, qu'on peut dire qu'ils ne participent point aux travaux ni aux fatigues des hommes ; et qu'ils n'éprouvent point les fléaux auxquels les autres hommes sont exposés.

C'est ce qui les rend superbes : et c'est pour cela qu'ils se couvrent et qu'ils se parent de leurs crimes et de leurs impiétés, comme d'un riche vêtement.

Leur iniquité est comme née de leur abondance et de leur graisse : et leur prospérité a fait qu'ils se sont abandonnés sans aucune crainte à toutes les passions de leur cœur.

Toutes leurs pensées et toutes leurs paroles ont été remplies de malice : ils ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avaient conçue dans le secret de leur cœur.

Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel, par leurs blasphêmes ; et leur langue a répandu par toute la terre leurs calomnies contre les hommes.

C'est pourquoi mon peuple, ou plutôt le peuple de Dieu, tournant sa vue sur ces crimes que commettent les impies, et trouvant néanmoins en eux des jours pleins et heureux,

Ils se laissent aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connaisse ce qui se passe sur la terre ? Et le Très-Haut a-t-il véritablement la connaissance de toutes choses ?

Voilà les pécheurs mêmes dans l'abondance de tous les biens de ce monde : ils ont acquis de grandes richesses, pendant que les justes sont dans la pauvreté et dans la misère.

Et j'ai dit aussi moi-même en considérant ces choses : C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens,

Puisque j'ai été affligé durant tout le jour, et châtié dès le matin, pendant que les méchans sont dans la prospérité et dans l'abondance de toute sorte de biens ?

Si je disais en moi-même : Je parlerai de la sorte ; j'ai reconnu aussi en même temps ne pouvoir le faire, sans condamner de folie toute la sainte société de vos enfans, que vous avez tous fait passer par les tribulations et par les souffrances, ou qui ont eux-mêmes renoncé à tous les biens et à tous les plaisirs de la vie.

Ainsi j'ai pensé à vouloir pénétrer ce secret de votre sagesse, dans la conduite que vous

tenez à l'égard des bons et des méchans : mais un grand travail s'est présenté devant moi ; et j'ai reconnu que je ne pouvais le comprendre,

Jusques à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu, et que j'y apprenne quelle doit être leur fin.

Mais, si je m'élève jusque là, je verrai clairement, ô mon Dieu, que cette prospérité où vous les avez établis, est comme un piége que vous leur avez tendu, puisque vous les avez renversés dans le temps même qu'ils s'élevaient.

Oh, comment sont-ils tombés ainsi dans la dernière désolation? Le voici : ils ont manqué tout d'un coup, et ils ont péri de la sorte, à cause de leur iniquité.

Souverain Maître, vous réduirez ainsi au néant, dans votre cité sainte, l'image trompeuse du bonheur des méchans : leur félicité prétendue disparaîtra alors, comme le songe de ceux qui s'éveillent.

Mais mon sort sera bien différent du leur : car comme mon cœur a été tout enflammé, et mes reins tout altérés, et que je me suis vu en quelque sorte réduit au néant par l'excès de la misère où j'étais plongé, et que je n'ai point su pourquoi vous me faisiez souffrir tous ces maux ;

Mais que cependant j'ai été devant vous comme une bête, soumis à vos volontés, sans

les contredire, et sans les examiner, et que je me suis toujours tenu attaché à vous avec une extrême fidélité :

Vous m'avez tenu par la main droite ; vous m'avez conduit, selon votre volonté, dans toutes les voies dures par lesquelles il vous a plu de me faire marcher : et enfin vous m'avez comblé de gloire en me recevant entre vos bras, et remplissant ainsi tous mes désirs.

Car qu'y a-t-il pour moi dans le ciel ? Et que désirai-je sur la terre, sinon vous, ô mon Dieu ?

Ma chair et mon cœur ont été dans la défaillance, par la soif ardente dont je brûle pour vous, ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour toute l'éternité : ne permettez donc pas, Seigneur, que je m'éloigne jamais de vous.

Car ceux qui s'éloignent de vous périront ; et vous avez résolu de perdre tous ceux qui vous abandonnent, pour se prostituer à de vaines idoles.

Mais pour moi, c'est mon avantage de demeurer attaché à Dieu, et de mettre mon espérance dans celui qui est le Seigneur et le Dieu véritable. Faites que cela soit ainsi, ô mon Dieu, et que mon espérance ne soit point confondue, afin que, comblé de vos bienfaits, je publie toutes vos louanges devant la mul-

titude des peuples qui s'assemblent aux portes de la ville de Jérusalem, qui est comme la fille de la montagne de Sion sur laquelle elle est bâtie.

81me PRIÈRE.

Il faut toujours croire son péché grand, et penser qu'on a besoin d'une grande miséricorde.

Le sacrifice que Dieu demande, est celui d'un cœur contrit et humilié.

Soyons donc comme David, qui toujours gémit de son crime qu'il a toujours présent devant les yeux; il ne cesse de prier Dieu de le purifier, de lui donner un cœur nouveau. Suivons cet exemple d'un des premiers rois établi par Dieu : dans tous les siècles, la plupart des hommes cherchent à suivre ceux des rois sous le gouvernement desquels ils vivent, oubliant les bons que leur ont donnés ceux qui les ont précédés.

Mon Dieu, mon Dieu, accordez-moi la grace de me faire entendre une parole de consolation. Ah! j'ai tant péché, que j'en ai grand besoin. Vous voulez, mon Dieu, sincérité et vérité dans la pénitence; mon ame le sent aussi; faites que

mon cœur, d'accord avec ce sentiment, y persévère toujours. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur, mon Dieu, exaucez mes prières. Ainsi soit-il.

PSAUME 51me.

Ecce quam bonum.

Ah, que c'est une chose bonne et agréable, que les frères soient unis ensemble !

C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur toute la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de son vêtement, comme la rosée du mont Hermon qui descend sur la montagne de Sion.

Car c'est là que le Seigneur a ordonné que fût la bénédiction et la vie, jusques dans le siècle futur.

82me PRIÈRE.

Dieu ne donne sa bénédiction qu'à ceux qui vivent dans l'union ; mais hélas ! que le nombre est grand de ceux qui n'ont qu'une union extérieure, que Dieu ne bénit point.

Malheur à ceux qui troublent la paix des frères réunis de cœur et d'actions.

Mon Dieu, j'ai la ferme volonté de me réunir sans cesse de cœur avec mes frères ; faites que mes actions concordent aussi sans cesse avec les leurs, puisque par la position où il vous a plu de me placer en ce monde, je ne puis, en tout temps, joindre mes prières aux leurs, ni mes actions à leurs bonnes œuvres. Au nom du Père, du Fils et du St-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 52.

Confitebor..... quoniam.

Je vous louerai, Seigneur, et vous rendrai graces de tout mon cœur, parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche : je célébrerai votre gloire à la vue des anges.

J'adorerai dans votre saint temple, et je publierai les louanges de votre nom, sur le sujet de votre miséricorde et de votre vérité, dont vous m'avez fait ressentir les effets avec tant de magnificence et de bonté; car vous avez élevé au-dessus de tout votre saint nom, en me protégeant selon votre promesse, malgré mon indignité.

Accordez-moi toujours votre secours, Seigneur, en quelque jour que je vous invoque pour vous le demander ; exaucez-moi, Seigneur: et vous augmenterez ainsi la force de mon ame.

Que tous les rois de la terre vous louent main-

tenant, Seigneur, parce qu'ils ont entendu que vous avez accompli en ma faveur toutes les paroles qui étaient sorties de votre bouche, et toutes les promesses que vous m'aviez faites.

Qu'ils vous louent, dis-je, et qu'ils chantent les voies du Seigneur ; qu'ils célèbrent les merveilles de sa conduite, parce que la gloire du Seigneur est grande, et qu'elle éclate dans toutes ses œuvres.

Car le Seigneur est très-élevé, et cependant il regarde favorablement les choses basses et humbles ; et il ne voit que de loin et avec horreur les choses hautes, et les esprits superbes.

C'est ce qui a paru, ô mon Dieu, dans la protection que vous m'avez donnée contre mes ennemis : aussi quand je marcherais à présent au milieu des plus grandes afflictions, j'espérerai toujours que vous me sauverez la vie ; et en effet, toutes les fois que je me suis trouvé en danger, vous avez étendu la main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite m'a sauvé.

Ainsi j'espérerai toujours que le Seigneur prendra ma défense : oui, je l'espérerai, Seigneur, parce que je sais que votre miséricorde est éternelle : ne méprisez donc pas les ouvrages de vos mains ; n'abandonnez pas ceux que votre droite a soutenus, et qu'elle a élevés.

83me PRIÈRE.

Le passé n'est plus, l'avenir n'est pas, le présent existe : agissons.

Il faut être du corps de l'Église pour prier; qui n'en est pas, n'est pas écouté.

Ce n'est point en nous donnant les biens de la terre et du siècle, que Dieu nous bénit; c'est en nous donnant sa grace.

Répandez toujours, Seigneur, de nouvelles forces dans mon ame, afin que comme j'ai le plus ardent besoin de vous rendre mes actions de graces, de vous adresser sans cesse mes adorations dans vos temples, mes prières les plus ardentes et les plus senties par le besoin de mon ame et dans l'effusion de mon cœur, je mérite de jouir, dans la vie à venir, du bonheur de votre présence avec vos saints Anges. Ainsi soit-il.

PSAUME 53me.

Cantate..... laus ejus.

Chantez au Seigneur un nouveau cantique : que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints.

Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a créé, que les enfans de Sion tressaillent de joie en celui qui est leur Roi.

Qu'ils louent son nom par de saints concerts; qu'ils célèbrent ses louanges avec le tambour et l'instrument à dix cordes;

Parce que le Seigneur a mis son plaisir et son affection dans son peuple, et qu'il élèvera ceux qui sont doux, et les sauvera.

Alors les saints seront dans la joie, se voyant comblés de gloire : ils se réjouiront dans le repos de leurs lits, où ils se verront à couvert de la fureur de leurs ennemis.

Les louanges de Dieu, qui leur auront procuré ces avantages, seront toujours dans leur bouche : et ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchans,

Pour se venger des nations, et pour châtier les peuples qui les avaient opprimés;

Pour lier leurs rois, en leur enchaînant les pieds, et les grands d'entre eux, en leur mettant les fers aux mains; et pour exercer ainsi contre eux le jugement qui est prescrit par la justice de Dieu.

Telle est la gloire qui est réservée à tous ses saints, et tel est le pouvoir dont ils sont revêtus. Alleluia.

84me PRIÈRE.

Dans l'union des prières, celles qui languiraient étant seules, sont animées par le feu des ames saintes réunies.

Un roi juste et bon fait la joie et le bonheur de ses sujets : le Sauveur est notre roi plein de justice et de bonté.

La prière du juste est l'épée dont il se sert pour se défendre contre sa chair et terrasser le péché. Dieu nous a commandé d'exterminer, en nous, le péché : notre bien, notre devoir est d'exécuter cet ordre.

O, mon Dieu, auteur de tout bien, et qui glorifiez tous ceux qui vous prient, qui vous louent, avec le sentiment d'une pure ferveur et d'une sincère humilité, faites, qu'ainsi que vous êtes la joie de tous vos Saints, dans votre gloire éternelle, ainsi vous daigniez protéger et guider votre Église, afin qu'elle se conserve pure, en ne prenant aucune part aux joies de ce monde. C'est ce que nous vous demandons par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 54me.

Benedictus Dominus.

Que le Seigneur mon Dieu soit béni, lui qui apprend à mes mains à combattre, et à mes doigts à faire la guerre.

Il est tout rempli de miséricorde pour moi : il est mon refuge, mon défenseur et mon libérateur.

Il est mon protecteur, et j'ai espéré en lui : c'est lui qui assujettit mon peuple sous moi.

Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous être manifesté à lui par tant de signalés bienfaits ? Ou qu'est-ce que le fils de l'homme, pour qui vous faites paraître tant d'estime ?

L'homme, pour qui vous avez tant de bonté, est devenu semblable au néant par son péché ; ses jours passent comme l'ombre.

Pour vous, Seigneur, vous êtes éternel, et votre puissance est infinie ; abaissez vos cieux, et descendez pour secourir celui qui est si petit devant vous : frappez de vos foudres les montagnes les plus élevées : et elles se réduiront en fumée.

Faites briller vos éclairs contre mes ennemis, et vous les dissiperez : envoyez vos flèches, lancez vos foudres contre eux ; et vous les remplirez de trouble.

Étendez du haut du ciel votre main toute-puissante ; et délivrez-moi de la fureur de mes ennemis ; sauvez-moi de l'inondation des eaux qui viennent fondre sur moi ; arrachez-moi de la main des enfans étrangers qui se sont élevés contre moi,

Eux dont la bouche a proféré des paroles de vanité et de mensonge, et dont la droite est toute pleine d'iniquité.

Alors, ô Dieu, je vous chanterai un cantique nouveau ; et je célébrerai votre gloire sur l'instrument à dix cordes.

O vous, qui procurez le salut aux Rois, qui avez sauvé David votre serviteur de l'épée meurtrière de Goliath, délivrez-moi ;

Et retirez-moi d'entre les mains des enfans étrangers, dont la bouche a proféré des paroles de vanité, et dont la droite est une droite pleine d'iniquité. Ils s'y abandonnent avec d'autant plus de liberté, qu'ils se voient dans une plus grande prospérité.

Car leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse : leurs filles sont parées et ornées comme des temples.

Leurs celliers sont si remplis, qu'ils regorgent les uns dans les autres : leurs brebis sont fécondes, et leur multitude se fait remarquer quand elles sortent de leur bergerie : leurs vaches sont grasses et puissantes.

Il n'y a point de brèche dans leurs murailles, ni d'ouverture par laquelle on puisse passer : on n'entend point de plaintes, ni de cris, dans leurs places publiques.

Ils ont appelé heureux le peuple qui possède tous ces biens : mais plutôt heureux est le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu.

85me PRIÈRE.

Dieu, par son amour, a compassion de notre faiblesse, et nous sauve par sa puissante bonté.

Quand la chair obéit à l'esprit, le peuple obéit au roi ; mais l'ordre est renversé, quand la chair domine.

La vie de l'homme est une ombre qui se dissipe à l'arrivée de la nuit de la mort.

L'épée maligne, c'est la langue médisante qui est la base des entretiens mondains.

Le luxe des habits est l'étendard de l'orgueil et le nid de la luxure.

L'or fait moins un homme riche, qu'un esclave embarrassé de la garde de son maître.

C'est un grand malheur de n'éprouver aucun malheur venant du monde. On s'oublie dans la prospérité.

Enseignez-moi, Seigneur, à me servir des armes spirituelles, afin que je puisse me défendre contre tout ce qui est capable de me donner la mort ; de peur qu'en devenant esclave des vanités mondaines, je cesse de vous être soumis, et perde le bonheur de vous appartenir un jour pour l'éternité. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 55me.

Sæpe expugnaverunt me.

Qu'Israël dise maintenant : Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse.

Ils m'ont souvent attaqué ; mais ils n'ont pu me détruire.

Ces méchans ont frappé sur mon dos, comme sur une enclume ; ils ont prolongé leur iniquité, en prolongeant mes tourmens.

Mais le Seigneur qui est juste a brisé la tête des pécheurs qui m'ont ainsi traité.

Que tous ceux qui haïssent Sion soient maintenant couverts de confusion, et qu'ils retournent en arrière.

Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît sur les toits, qui se sèche avant qu'on l'arrache ;

Dont celui qui fait la moisson, ne remplit

oint sa main ; ni celui qui ramasse les gerbes, on sein :

Et à laquelle ceux qui passaient, n'ont point it ce qu'ils ont coutume de dire à ceux qui ortent des grains : Que la bénédiction du eigneur soit sur vous : Nous vous bénissons u nom du Seigneur.

86me PRIÈRE.

Le gouvernement du monde est, depuis la création, un miracle perpétuel de la providence.

Le nouvel homme ne peut s'établir dans notre cœur, que le vieil Adam n'en soit détruit.

Ce n'est point par nos propres forces que nous anéantissons le vieil homme, il faut la main de Dieu.

Le Père Éternel, dans sa justice, vendit à vil prix son peuple ; le Verbe fait chair l'a précieusement racheté.

On tire sa gloire de ses peines, lorsqu'on n'oublie point Dieu dans le feu de ses afflictions.

Point d'homme sans indigence, puisqu'il n'est point d'homme sans désirs.

Ô Dieu qui êtes notre Roi, et qui commandez que Jacob soit sauvé, dissipez par la majesté de votre nom toutes les tentations qui s'élèvent contre moi, et brisez par la force de votre bras les filets de tous ceux qui me tendent des embûches; et comme vous connaissez les secrets des cœurs, purifiez-moi, en jetant sur moi un œil de pitié et de commisération. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 56me.

Deus, auribus nostris.

Nous avons, ô Dieu, entendu de nos oreilles, nos pères nous ont annoncé l'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours et dans les jours anciens.

Ils nous ont appris que votre main a exterminé les nations qui habitaient cette terre, et que vous les avez établis en leur place, après que vous avez affligé et chassé ces peuples impies par votre souveraine puissance.

Car, ce n'a point été par la force de leur épée, qu'ils se sont mis en possession de cette terre; et ce n'a point été leur bras qui les a sauvés de la fureur de leur ennemis:

Mais ç'a été votre droite et votre bras tout-puissant, et la lumière de votre visage, ou

le regard favorable que vous avez jeté sur eux, parce qu'il vous a plu de les aimer.

C'est vous aussi, Seigneur, qui êtes mon Roi et mon Dieu, vous qui avez tant de fois sauvé Jacob par votre seul commandement et votre seule volonté.

Ce sera en vous que nous trouverons la force de renverser nos ennemis : et en invoquant votre nom, nous mépriserons et nous foulerons aux pieds tous ceux qui s'élèvent contre nous.

Car je ne mettrai point mon espérance dans mon arc; et ce ne sera point mon épée qui me sauvera.

Mais comme c'est vous seul qui nous avez sauvé de ceux qui nous affligeaient, et qui avez confondu ceux qui étaient animés de haine contre nous,

Ce sera aussi toujours en vous, ô Dieu, que nous mettrons notre gloire; et nous donnerons éternellement des louanges à votre saint nom, pour tous les avantages que vous nous avez fait remporter.

Mais vous, qui nous avez donné autrefois des marques si éclatantes de votre divine protection, maintenant vous nous avez repoussés, et couverts de confusion; et vous ne voulez plus, ô Dieu, marcher à la tête de nos armées.

Vous nous avez fait tourner le dos devant

nos ennemis ; et nous sommes devenus la proie de ceux qui nous haïssaient.

Vous nous avez livrés entre leurs mains, comme des brebis qu'on mène à la boucherie ; et vous nous avez dispersés parmi les nations.

Vous avez vendu votre peuple sans en recevoir de prix ; et dans l'achat qui s'en est fait, ils ont été donnés presque pour rien, n'y ayant personne qui y mît l'enchère.

Ainsi vous nous avez rendus un sujet d'opprobre à nos voisins, et un sujet d'insulte et de moquerie à ceux qui sont autour de nous.

Vous nous avez fait devenir la fable des nations ; et les peuples incirconcis secouent la tête en nous regardant avec mépris :

De sorte que j'ai devant les yeux ma confusion durant tout le jour, et la honte qui paraît sur mon visage me couvre entièrement ;

Surtout lorsque j'entends la voix de celui qui m'accable par ses reproches et ses calomnies, et quand je vois mon ennemi et mon persécuteur qui triomphe de moi, et qui insulte à mes malheurs.

Tous ces maux sont venus fondre sur nous : et cependant nous ne vous avons point oublié ; et nous n'avons point commis d'inquité contre votre alliance, ni contre votre sainte loi :

Notre cœur ne s'en est point éloigné ; il ne s'est point retiré en arrière : et cependant vous

avez détourné nos pas de votre voie, en nous laissant enlever de la terre que vous nous aviez donnée.

Car vous nous aviez humiliés, en nous laissant emmener captifs dans un lieu d'affliction, et dans une terre étrangère, où l'ombre de la mort nous a tout couverts.

Si nous avons oublié alors d'invoquer le nom de notre Dieu, et si nous avons étendu nos mains vers un Dieu étranger pour lui demander du secours,

Dieu, avons-nous dit en nous-mêmes, n'en redemandera-t-il pas compte? Oui, sans doute; car il connaît ce qu'il y a de plus caché au fond du cœur, et il en punit tous les désirs déréglés. Mais nous lui sommes toujours demeurés fidèles; et nous avons souffert toutes sortes de maux, pour lui demeurer inviolablement attachés.

Puis donc que nous sommes tous les jours livrés à la mort à cause de vous, ô mon Dieu, et que nous sommes regardés comme des brebis destinées à la boucherie,

Levez-vous, Souverain Maître, pourquoi paraissez-vous comme endormi? levez-vous, et ne nous rejetez pas toujours.

Pourquoi détournez-vous votre visage de nous? et pourquoi oubliez-vous notre pauvreté et notre extrême affliction?

Car notre ame est humiliée jusqu'à la poussière ; et notre ventre est comme collé à la terre par le profond abaissement où nous sommes réduits.

Levez-vous donc, Seigneur secourez-nous ; et rachetez-nous pour la gloire de votre nom: arrachez-nous des mains de nos ennemis, nous qui sommes votre peuple : et faites ainsi éclater par toute la terre votre puissance et votre bonté.

87me PRIÈRE.

La vie de ce monde est un combat perpétuel ; nous n'y arrivons que pour souffrir et travailler.

Grandeurs, richesses ; herbes inodorantes, mais élevées et croissantes sur les toits, toujours sèches, ne rapportant jamais de fruits : ces grandeurs sont inopportunes pour la vie éternelle, ce sont des pailles que le vent enlève, ou le feu attire et consume.

Qui n'est pour Sion, est contre Sion.

Il ne suffit pas de ne point haïr, il faut aimer.

Que votre bras tout-puissant, Seigneur, défende votre Église des attaques de ses ennemis, afin qu'étant renversés et confondus, elle se voie comblée de vos bénédictions. Ainsi soit-il.

PSAUME 57me.

Exultate, justi, in Domino.

Justes, louez le Seigneur avec joie : c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de lui donner des louanges.

Louez le Seigneur avec la harpe ; chantez sa gloire sur l'instrument à dix cordes.

Chantez à sa gloire un nouveau cantique : célébrez-la par un juste concert de voix et d'instrumens :

Parce que la parole du Seigneur est droite, et que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

Il aime la miséricorde et la justice : la terre est toute remplie des effets de la miséricorde du Seigneur.

Sa puissance y paraît aussi avec éclat : car c'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis : et c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.

C'est lui qui rassemble toutes les eaux de la mer dans leur lit, comme en un vaisseau, et qui les renferme dans les abymes, comme dans des trésors, d'où elles ne peuvent sortir sans son ordre.

Que toute la terre craigne donc le Seigneur,

qui est si grand et si puissant ; et que tous ceux qui habitent l'univers, soient émus d'une sainte frayeur par l'éclat de sa puissance.

Car il a parlé, et toutes choses ont été faites : il a commandé, et toutes choses ont été créées.

Le Seigneur dissipe avec la même facilité les desseins des nations ; il rend vaines les pensées des peuples ; et il renverse, quand il lui plaît, les conseils des princes.

Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement ; et les pensées de son cœur subsistent dans la suite de toutes les races, sans que personne puisse les renverser, ni les détruire.

Heureuse donc, et mille fois heureuse, la nation qui a le Seigneur pour son Dieu et pour son protecteur : heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage.

Car le Seigneur a regardé du haut du ciel ; il a vu tous les enfans des hommes :

De la demeure qu'il s'est préparée, il a jeté ses regards sur tous ceux qui habitent la terre.

C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, et qui a une connaissance exacte de toutes leurs œuvres.

Et ainsi ce n'est point dans sa grande puissance qu'un Roi trouve son salut : et le géant ne se sauvera point non plus par sa force extraordinaire.

Le cheval le plus vigoureux trompe souvent celui qui en attend son salut : et toute sa force, quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera point.

Mais c'est Dieu seul qui sauve ceux que sa grace en a rendus dignes ; car les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent, et sur ceux qui mettent leur espérance en sa miséricorde ,

Pour délivrer leurs ames de la mort, et les nourrir dans leur faim.

Aussi notre ame attend le Seigneur avec patience, parce qu'il est notre protecteur et notre appui.

Et nous ne cherchons point ailleurs notre consolation , parce que nous savons que notre cœur trouvera sa joie en lui , et que nous avons espéré en son saint nom.

Faites donc paraître votre miséricorde sur nous , Seigneur , selon l'espérance que nous avons eue en vous.

88me PRIÈRE.

Louer Dieu sur les dix cordes, est n'enfreindre aucun des dix commandemens de la loi.

Chanter un nouveau cantique , qu'est-ce autre chose que de se convertir sincèrement.

Tout retomberait dans le néant, si la force

de la parole du Créateur ne soutenait la créature.

L'homme n'est point fait pour être soumis à l'homme, mais à Dieu : la corruption a produit cet esclavage.

Plus le cheval est haut et fort, plus la chute de celui qui le monte est dangereuse.

Le même œil de Dieu répand la grace sur le juste, et le feu de sa colère sur le pécheur.

Répandez, Seigneur, dans mon ame, je vous en supplie, la consolation que vous répandez sur les justes ; et comme c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il appartient de vous louer, daignez me purifier de toute iniquité : de même aussi que votre parole est pleine de droiture, et que vous êtes équitable dans toutes vos œuvres, faites que j'aie en vous seul une foi sincère, une espérance absolue, qui me fassent mériter de recevoir, avec abondance, les effets de votre miséricorde. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 58me.

Laudate....., quoniam bonus.

Louez le Seigneur, parce qu'il est bon de le louer ; mais, afin que la louange que l'on

donne à notre Dieu lui soit agréable, et qu'elle soit digne de lui, il faut qu'elle soit sincère, et qu'elle parte d'un cœur vraiment pénétré de crainte, d'amour et de respect; il est juste qu'on ait pour lui ces sentimens.

Car sa puissance, sa justice et sa bonté éclatent dans toutes ses œuvres : en effet, c'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem ; c'est lui qui doit rassembler tous les enfans d'Israël qui sont dispersés.

C'est lui qui guérit ceux dont le cœur est brisé d'affliction, qui lie et qui bande leurs plaies.

C'est lui qui fait le nombre prodigieux des étoiles, et qui les connaît toutes par leur nom.

Notre souverain maître est vraiment grand ; sa puisance est infinie, et sa sagesse n'a point de bornes.

Le Seigneur prend en sa protection ceux qui sont doux; mais il humilie les pécheurs, et il les abaisse jusques en terre.

Chantez donc les louanges du Seigneur par de saints cantiques, et publiez avec la harpe la gloire de notre Dieu.

C'est lui qui couvre le ciel de nuées, et qui prépare la pluie pour la terre.

C'est lui qui produit le foin sur les montagnes, et qui fait croître l'herbe pour l'usage des hommes ;

Qui donne aux bêtes la nourriture qui leur

est propre, et qui nourrit les petits des corbeaux, lorsqu'ils l'invoquent par leurs cris.

Il n'aime point qu'on se fie à la force du cheval ; et il ne se plaît point à voir que l'homme s'assure sur la force de ses jambes.

Mais le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent, et en ceux qui espèrent en sa miséricorde.

89me PRIÈRE.

Le favori s'approche-t-il avec tristesse de son roi, qui le comble de bienfaits.

Les étoiles marquent les justes que Dieu récompense selon leurs œuvres.

Dieu est mieux loué par nos œuvres que par nos prières ; mais il faut les joindre.

Dieu nous envoie des afflictions, mais il en fait des sources de graces.

Dieu nourrit tout ce qui a vie sur la terre, il nourrit les enfans de réprobation, les petits des corbeaux, des tigres et des hommes qui ne le reconnaissent pas.

Mon Dieu, qui êtes le fondateur de la Jérusalem céleste, qui avez fixé le nombre des étoiles, et qui les appelez toutes par leurs noms, ah! daignez, Seigneur, me guérir, car j'ai le cœur brisé : rassemblez ceux qui sont dispersés, et en-

richessez-nous des dons de votre sagesse infinie. Nous vous le demandons, mon Dieu, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 59me.

Nisi Dominus ædificaverit.

Si le Seigneur ne bâtit une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent : si le Seigneur ne garde une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

C'est en vain que vous vous levez avant le jour, pour vous enrichir par votre travail : levez-vous après que vous vous serez reposés, vous qui mangez d'un pain de douleur, et mettez votre confiance dans le Seigneur ; vous serez comblés de biens, si vous vous rendez dignes de son amour.

Car, après le sommeil qu'il aura donné à ses bien-aimés, ils verront naître des enfans qui seront comme un héritage et un don du Seigneur : et ainsi le fruit de leurs entrailles sera la récompense de leurs travaux.

Or, telles que sont les flèches dans la main d'un homme fort, tels sont les enfans de ceux qui ont été éprouvés par l'affliction : ils jetteront la terreur parmi leurs ennemis.

Heureux l'homme qui a accompli son désir en eux, et à qui Dieu en a donné autant qu'il en souhaite : il ne sera point confondu lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville, parce que ses enfans seront autour de lui, pour le soutenir et pour le défendre.

90me PRIÈRE.

Agir par des vues humaines, c'est fonder sur le sable un édifice qui ne subsistera pas.

En nous ôtant le péché, Dieu nous donne le repos; jusque là c'est en vain que nous travaillons pour le salut.

Les enfans du Bien-Aimé, ce sont les bonnes œuvres, les prières, les mortifications, les jeûnes, les aumônes.

Les bonnes œuvres nous amènent la consolation, elles sont notre défense contre les calomnies.

O mon Dieu, vous qui êtes l'Architecte des édifices spirituels, je vous supplie de remplir mon cœur, que vous avez édifié pour vous recevoir, de votre amour, afin que je mérite d'entrer un jour dans le temple éternel où vous réunissez autour de vous tous vos élus. Ainsi soit-il.

PSAUME 60me.

Lauda, Jerusalem.

Jérusalem, loue le Seigneur; Sion, loue ton Dieu :

Parce qu'il a fortifié les serrures de tes portes, et qu'il a béni les enfans que tu renfermes dans ton enceinte.

Il a établi la paix jusqu'aux confins de tes états, et il te rassasie du meilleur froment, qu'il fait naître dans ton pays.

Car il envoie sa parole à la terre : et cette parole court avec vitesse se faire obéir.

Il fait tomber la neige comme des flocons de laine, pour échauffer la terre et pour l'engraisser : il y répand les bruines, comme de la cendre, pour en consumer les mauvaises herbes.

Il envoie sa glace divisée en une infinité de parties, comme des morceaux de pain, pour la nourrir et l'engraisser ? Qui pourra soutenir la rigueur de son froid, lorsqu'il voudra le porter à l'extrémité ?

Cependant au moment où il aura donné ses ordres, il fera fondre toutes ces glaces : son vent du midi soufflera ; et les eaux, qui avaient

été resserrées, couleront à l'heure même.

Or c'est ce Dieu si grand et si puissant qui annonce sa parole à Jacob, et qui fait connaître ses jugemens et ses ordonnances à Israel.

Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations, et il ne leur a point manifesté ses préceptes, comme il a fait à Israël; ce qui doit le remplir de reconnaissance et de fidélité.

91me PRIERE.

Dans toute la nature, il n'est que l'homme qui soit lent à obéir à Dieu.

Il nous est plus avantageux de recevoir les châtimens de Dieu, que toutes les richesses, les honneurs et les prospérités des hommes.

Les afflictions sont à la vertu du juste, ce que la neige et les brouillards sont à la fécondité de la terre.

Le froid de Dieu est plus terrible que le feu de sa colère : le froid ne cesse point, que l'Esprit-Saint n'ait rendu le cours aux eaux de la grace.

Qui sait la loi, est plus coupable de ne la pas exécuter, que celui qui l'ignore : combien de Ninivites l'auraient-ils mieux pratiquée que nous, s'ils l'avaient connue.

Mettez, Seigneur, de fortes barrières aux portes de votre Église, donnez-lui la paix pour enceinte, et ne cessez de lui distribuer ce pur froment que vous lui avez donné pour sa nourriture spirituelle. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 61me.

Fundamenta ejus.

Les fondemens de la ville de Jérusalem sont posés sur les saintes montagnes de Sion et de Moria : le Seigneur aime les portes de Sion, plus que toutes les tentes de Jacob, et que toutes les villes qu'il a données aux descendans de ce Patriarche.

On a aussi dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu ; et particulièrement celle-ci, qui est sortie de la bouche du Très-Haut :

Je me souviendrai, a-t-il dit, des habitans de Rahab et de Babylone ; et je ferai que l'Égyptien et le Chaldéen me connaîtront, et qu'ils viendront m'adorer à Jérusalem : les étrangers ou les Philistins, ceux de Tyr, et le peuple d'Éthiopie, s'y sont trouvés réunis.

Ne dira-t-on pas à Sion, en voyant cette multitude de peuples différens rassemblés dans

ses murailles : Un grand nombre d'hommes sont nés dans elle ; et elle a eu cet avantage, parce que c'est le Très-Haut même qui l'a fondée ?

C'est aussi le Seigneur qui seul pourra, dans la description des peuples et des princes, dire le nombre de ceux qui auront été dans elle, tant il sera grand.

Mais votre principale gloire, ô Sion, c'est que ceux qui habitent en vous sont tous dans la joie que leur donne la présence de Dieu, qui l'a choisie pour sa demeure.

92me PRIÈRE.

Les fondemens de la terre s'ébranleront, elle périra ; mais les fondemens de l'Église sont inébranlables.

La lumière est sortie des ombres, quand l'Église a été tirée de la Synagogue.

Dieu ne distingue les hommes que par la connaissance qu'ils ont de lui.

Qui habite véritablement dans Jérusalem, participe, dès cette vie, à la joie que les Anges ont dans le Ciel.

O mon Dieu, qui êtes le principe et le fondement de tous biens, daignez m'accorder la

grâce de devenir tel que vous avez créé les Anges. Ne m'éloignez point des murs de la Jérusalem céleste; que je mérite d'être associé à la joie de tous ceux qui vous louent dans le séjour de la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

PSAUME 62me.

Qui confidunt.

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont fermes comme la montagne de Sion : celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé.

En effet, Jérusalem est environnée de montagnes qui en rendent l'approche très-difficile ; et le Seigneur est autour de son peuple, pour le défendre, dès maintenant et pour toujours.

Car le Seigneur ne laissera pas toujours la race des justes assujettie à la verge des pécheurs, de peur que les justes, perdant la patience, n'étendent les mains vers l'iniquité, et ne se portent à imiter les méchans.

Faites donc du bien, Seigneur, à ceux qui sont bons, et dont le cœur est droit : c'est ce qu'ils doivent attendre de votre justice et de votre bonté.

Mais pour ceux qui se détournent dans

des voies obliques, le Seigneur les joindra à ceux qui commettent l'iniquité : que la paix soit sur Israël ; et qu'il s'en rende toujours digne.

93me PRIÈRE.

Les vertus des grands Saints sont les montagnes que Dieu établit autour de son Église pour la défendre.

Quelque juste que l'on soit, on a toujours besoin de nouvelles graces.

Dieu, qui est la justice et la vérité, ne peut souffrir le cœur qui manque de droiture et de sincérité.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que je conserve toujours en vous une ferme confiance ; que toutes les attaques de l'ennemi du genre humain ne puissent jamais me renverser : rendez ma foi aussi inébranlable que la montagne de Sion, et daignez vous trouver toujours autour de votre peuple ; de peur que ceux que vous avez rachetés ne soient entraînés dans la route de l'iniquité ; Seigneur, accordez-moi la grace de rejeter les attraits séduisans de ce monde, et que je me détourne toujours de toutes les voies obliques, afin que je reçoive les dons inestimables de vos bontés. Ainsi soit-il.

PSAUME 63me.

Beati omnes qui timent.

Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

O vous qui avez cet avantage, vous mangerez en paix le fruit des travaux de vos mains : ainsi vous êtes heureux, et tout vous réussira.

Votre femme sera dans le secret de votre maison comme une vigne qui porte beaucoup de fruit : vos enfans seront autour de votre table, comme de jeunes oliviers autour de l'arbre qui les a produits.

C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Oui ; que le Seigneur vous bénisse de Sion, vous qui avez sa crainte ; afin que vous soyez à couvert des efforts de vos ennemis, que vous contempliez les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie,

Et que vous voyez les enfans de vos enfans, et la paix en Israël.

94me PRIÈRE.

Crainte et amour de Dieu inséparables, comme sa justice et sa miséricorde.

Tandis que l'esprit agit pour le salut, il

faut que le corps concoure par la pénitence.

Nos bonnes œuvres sont nos enfans, que Dieu protège ; aussi croissent-ils en mangeant le pain de vie.

Voir Jérusalem florissante, c'est voir les vertus se multiplier dans notre cœur.

Si nos bonnes œuvres sont nos enfans, leurs vies sont notre salut.

Daignez, Seigneur, m'accorder le bonheur éternel, en me faisant la grace de craindre toujours votre saint nom, et faites que ma vie et mes actions soient réglées de manière que je puisse recueillir, dans le Ciel, les fruits et les mérites de mes bonnes œuvres. Ainsi soit-il.

PSAUME 64me.

Domine, quis habitabit.

Seigneur, qui demeurera dans votre tabernacle? ou qui reposera sur votre sainte montagne ?

Ce sera celui qui vit sans tache, et qui pratique la justice ; qui parle selon la vérité qui est dans son cœur :

Qui n'a point usé de tromperie dans ses paroles ; qui n'a point fait de mal à son prochain, et qui n'a point écouté les calomnies contre ses frères ;

Qui regarde le méchant comme un néant, et qui honore ceux qui craignent le Seigneur;

Qui ayant fait un serment à son prochain, ne le trompe point; qui n'a point donné son argent à usure, et qui n'a point reçu de présens pour opprimer l'innocent.

Celui qui fait ces choses, ne sera jamais ébranlé.

95me PRIÈRE.

Il ne faut avoir ni replis dans le cœur, ni duplicité dans la langue.

L'homme de Dieu éloigne et craint tout ce qui n'est pas de Dieu, et honore tout ce qui est de Dieu.

Il n'y a que la persévérance dans les bonnes œuvres, dans le bien, qui donne la couronne.

O mon Dieu, plein de miséricorde, faites-moi, s'il vous plaît, marcher toujours dans le chemin de l'innocence, afin que j'entre saintement dans votre Église; rendez-moi aussi actif à faire également du bien à mon prochain, que je ne lui nuise en aucune manière, afin que me conduisant selon que vous l'ordonnez, je mérite, par votre grace, de jouir du bonheur éternel: C'est au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ que je vous intercède. Ainsi soit-il.

QUATRIÈME PARTIE.

PSAUME 63me.

Venite, exultemus.

Venez, réjouissons-nous au Seigneur; chantons en l'honneur de Dieu notre Seigneur.

Hâtons-nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges; et chantons sur les instrumens des cantiques à sa gloire :

Parce que le Seigneur est le grand Dieu, et le grand Roi élevé au-dessus de tous les dieux;

Parce que la terre, dans toute son étendue, est en sa main, et que les hautes montagnes lui appartiennent;

Parce que la mer est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, et que ses mains ont formé la terre sèche, et tout ce qu'elle contient.

Venez donc, adorons-le, prosternons-nous, et pleurons devant le Seigneur qui nous a créés;

Parce qu'il est le Seigneur notre Dieu, et que nous sommes son peuple qu'il nourrit dans

ses pâturages, et ses brebis qu'il conduit comme par la main.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien, dit le Seigneur, d'endurcir vos cœurs:

Comme il arriva au temps du murmure qui excita ma colère, et au jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent, où ils éprouvèrent ma puissance, et où ils furent témoins de mes œuvres, de ces œuvres merveilleuses que je fis en leur faveur, sans vouloir me croire, ni se confier en moi:

De sorte que je fus durant quarante ans en colère contre cette race; et je disais: Le cœur de ce peuple est dans l'égarement; ils n'ont point connu ma puissance, ils n'ont point voulu marcher sur mes voies.

C'est pourquoi je leur jurai dans ma colère qu'ils n'entreraient point dans le lieu de mon repos. Et vous en seriez exclus, si vous les imitiez dans leur endurcissement.

96me PRIÈRE.

Pour s'unir aux Anges, il faut accompagner de joie les louanges de Dieu.

Superbes qui vous élevez comme des géans; la main de Dieu est au-dessus de vous.

La défiance et l'impatience des Juifs dans le désert, irritèrent Dieu: demandons-

[illegible] confiance [illegible]
[illegible] patience.
[illegible] point [illegible]
[illegible] ceux [illegible]
[illegible] puissan[illegible]
[illegible] excellen[illegible]
[illegible] gardez [illegible]
[illegible] trompez, [illegible]
[illegible] empêchez [illegible]
[illegible] tache, [illegible]

[illegible] de ce [illegible]
[illegible] à [illegible]

à Israël, pour y célébrer les louanges du nom du Seigneur.

C'est chez toi aussi qu'on rendait justice à son peuple : car c'est là qu'ont été établis les trônes de la justice, les trônes de la maison de David, que le Seigneur a choisis pour gouverner son peuple.

O vous, qui êtes du nombre de ce peuple bien-aimé, demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix de Jérusalem : et que ceux qui t'aiment, ô ville sainte, soient dans l'abondance.

Que la paix soit dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours.

J'ai parlé de paix pour toi, ô Jérusalem, et je te l'ai souhaitée, à cause de mes frères et de mes proches, qui sont dans ton enceinte.

Et j'ai cherché à te procurer toute sorte de biens, à cause de la maison du Seigneur notre Dieu, que tu as l'avantage de posséder.

97me PRIÈRE.

Je serai sauvé, Dieu me l'a dit : que cette parole, que cette pensée, que cette espérance répandent de joie dans mon cœur !

Le Ciel est le temple de Dieu, son porti-

que c'est la vie du juste ; fixons-y notre pied.

La force de l'Église est dans l'union qui joint la tête aux membres, et les membres entre eux.

L'enfant qui manque d'amour et de respect pour l'épouse, n'aime point et ne craint point l'époux.

Adam nous a tous fait frères par la chair, et Jésus-Christ par l'esprit.

Le juste est une nouvelle Jérusalem, son cœur est le temple qui est dans son enceinte.

Ayant le bonheur d'être du nombre de ceux que vous avez fait entrer dans votre maison, ô mon Dieu, daignez m'accorder la paix et l'abondance, afin qu'après avoir, de toute la plénitude de mon cœur, célébré vos louanges sur cette terre de périls, je sois comblé de vos biens dans la Jérusalem céleste, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 67me.

Exurgat Deus.

Ce Psaume est divisé en trois Sections, avec une Prière pour chacune.

PREMIÈRE SECTION.

Que le Seigneur se lève, et que ses ennemis soient dissipés ; et que ceux qui le haïssent, fuient de devant sa face.

Comme la fumée disparaît, qu'ils disparaissent de même ; et comme la cire fond au feu, que les pécheurs périssent aussi devant la face de Dieu.

Mais, au contraire, que les justes soient comme dans un festin ; qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu, et qu'ils soient dans des transports de joie, à la vue de sa grandeur et de sa puissance.

Chantez donc les louanges de Dieu ; faites retentir des cantiques à la gloire de son nom : préparez et aplanissez le chemin à celui qui monte sur le mont de Sion vers le couchant : LE SEIGNEUR, c'est son nom : chantez, dis-je, des cantiques à la gloire du Très-Haut : soyez dans de saints transports de joie en sa présence, vous tous qui êtes justes.

Car pour les méchans, ils seront remplis de trouble à la vue de son visage; parce qu'il est le père des orphelins et le juge des veuves, et qu'il prendra leur défense, et les vengera de ceux qui les auront opprimés : car Dieu est dans le ciel comme dans son lieu saint; il voit de là tout ce qui se passe parmi les hommes.

Dieu punit les injustes ; il les dépouille de leurs biens ; et il fait habiter en paix dans sa maison ceux qui sont unis d'affection et de mœurs : il fait de même sortir par sa puissance ceux qui sont dans les liens d'un injuste esclavage ; et il fait aussi par sa justice que ceux qui irritent sa colère et qui se révoltent contre lui, habitent dans des sépulcres, qui deviennent leur demeure pour toujours.

C'est ce que vous nous faisiez voir, ô Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple, pour le faire sortir d'Égypte ; quand vous passiez avec lui au travers de la mer rouge ; et qu'après y avoir noyé les Égyptiens, vous le conduisiez dans le désert : alors vous fîtes paraître ces effets de votre justice et de votre bonté.

98me PRIÈRE.

Pour la Première Section.

Le pécheur qui s'élève contre Dieu, ressemble à une fumée noire et épaisse qui se dissipe à mesure qu'elle monte.

Souvent l'homme n'est pas plutôt tombé, que Dieu lui tend la main pour le relever ;.... et souvent l'ingrat la refuse.

L'Église conduite par le Saint-Esprit, n'a qu'un esprit : malheur à ceux qui rompent cette union.

Levez-vous, Seigneur, pour me secourir, et délivrez-moi de l'opprobre dont mes péchés m'ont couvert : et comme vous avez dompté, à la vue de nos pères, les rois et les peuples infidèles, délivrez-moi, par un de vos regards paternels, des ennemis de mon salut; pour que je sois fidèle à vous rendre de continuelles actions de graces. Au nom de Notre - Seigneur Jésus - Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Deuxième Section.

Car alors la terre fut ébranlée, et les cieux se fondirent en eaux, à la présence du Dieu qui parut sur le mont de Sinaï, à la présence du Dieu d'Israël.

Et vous séparâtes, ô Dieu, d'avec les impies, ce peuple que vous aviez choisi pour votre héritage ; et vous lui donnâtes la manne, que vous fîtes tomber du ciel comme une pluie toute volontaire et toute gratuite, pour soulager la faim dont ce peuple était pressé : il

était tombé dans la défaillance, le pain et l'eau lui ayant manqué dans le désert; mais vous l'avez parfaitement fortifié.

Car vos Israélites, comme des animaux dont vous vouliez bien être le pasteur, y ont trouvé une demeure assurée : et vous avez, ô Dieu, préparé à ce pauvre peuple, par un effet admirable de votre douceur, la nourriture qui lui était nécessaire dans un si pressant besoin.

Le Souverain Maître donnera de même sa parole aux hérauts de sa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force; et il leur fournira toujours une matière abondante de publier sa puissance et sa bonté, par la protection qu'il donnera à son peuple, et par les avantages qu'il lui fera remporter.

Car il fera que le Roi, environné des plus nombreuses armées, fuira à l'approche du peuple d'Israël, qui est son peuple chéri et bien-aimé : et il donnera aux femmes, naturellement timides et occupées à entretenir la beauté et la propreté de la maison, le plaisir de pouvoir sans crainte partager les dépouilles de ses ennemis vaincus.

Vous donc qui êtes du nombre de ce peuple bien-aimé, quand vous dormiriez au milieu des plus grands dangers, et que l'extrémité où vous seriez réduits aurait rendu vos visages noirs et défigurés, comme si vous aviez dormi dans des

lieux pleins de fumée, vous deviendriez, par le secours de votre Dieu, brillans comme la colombe dont les ailes sont argentées, et dont l'extrémité du dos représente l'éclat de l'or.

Car lorsque le Roi du ciel exercera son jugement sur les Rois qui se sont élevés contre cette ville, ses habitans, qui sont tout noirs de crainte et de misère, deviendront blancs comme la neige du mont de Selmon.

Car la montagne de Dieu sur laquelle elle est bâtie, est une montagne grasse ; c'est une montagne grasse, une montagne fertile.

Pourquoi croyez-vous qu'il y ait d'autres montagnes grasses et favorisées du Seigneur? C'est là la montagne où il a plu à Dieu d'habiter éternellement : en effet, le Seigneur y demeurera jusqu'à la fin des siècles.

L'arche d'alliance, qui est comme le char de Dieu, est placée sur cette sainte montagne ; elle est plus forte que dix mille chariots de guerre, parce que des millions d'anges, qui sont dans la joie continuelle de la divine présence, veillent aussi continuellement pour sa conservation : le Souverain Maître, qui parut sur le mont de Sinaï, est au milieu d'eux ; il est dans Sion, comme dans son sanctuaire.

Car, ô Dieu tout-puissant, vous êtes monté en haut sur cette sainte montagne : vous en avez chassé les peuples impies qui l'occupaient; vous

avez pris un grand nombre de captifs, et vous avez fait des présens aux hommes d'entre votre peuple, des dépouilles que vous avez remportées sur ses fiers ennemis : de sorte que ceux qui ne croyaient pas que Dieu habitât parmi nous, en ont été convaincus, par la protection qu'il nous a donnée, et par les avantages qu'il nous a fait remporter.

Que le Souverain Maître en soit béni dans toute la suite des jours, puisque cela nous fait espérer que le Dieu qui nous sauve en tant de manières, nous rendra toujours heureux le chemin où nous marchons : c'est lui seul qui peut le faire.

Car notre Dieu est le Dieu qui a la vertu de sauver ; et comme il est le Roi des Rois, et le Seigneur suprême, le Souverain Maître, c'est à lui qu'il appartient de délivrer de la mort : et il en délivrera en effet ceux qui sont à lui, et qui mettent en lui toute leur confiance.

Mais, au contraire, Dieu brisera les têtes de ses ennemis, les têtes superbes de ceux qui marchent avec complaisance dans leurs péchés.

Car le Souverain Maître a dit, en parlant d'eux : Je les arracherai de Basan ; je les précipiterai dans le fond de la mer.

Et le carnage que j'en ferai sera si grand,

que vous rougirez vos pieds dans leur sang, et que la langue de vos chiens en sera teinte.

Ils savent, Seigneur, que vous pouvez faire ce que vous dites ici, puisqu'ils ont vu, ô Dieu, votre entrée dans Jérusalem, malgré les efforts de vos ennemis ; ils ont vu l'entrée triomphante de mon Dieu et de mon Roi qui réside dans son sanctuaire.

Alors les princes, conjointement avec ceux qui chantent de saints cantiques au son des instrumens, se hâtèrent de venir au-devant de lui : ils marchaient au milieu des jeunes filles qui battaient du tambour.

Bénissez Dieu dans les assemblées, disaient-ils, bénissez le Souverain Maître, vous qui êtes des sources d'Israël, et qui descendez des anciens Patriarches.

Là se trouvait le petit Benjamin, qui était dans l'étonnement, et dans l'admiration des merveilles de notre Dieu : là se trouvaient aussi les princes de Juda, leurs chefs ; les princes de Zabulon, les princes de Nephthali, qui tous, dans le transport de leur joie et de leur reconnaissance, et dans l'ardeur de leurs prières, vous disaient :

Faites toujours, ô Dieu, éclater en notre faveur votre vertu toute-puissante : ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait en nous ; protégez-nous du milieu de votre temple, qui est

dans Jérusalem : et les Rois des nations, frappés de l'éclat de votre gloire et de votre puissance, vous rendront leurs hommages, et vous offriront leurs présens.

99me PRIÈRE.

Pour la Deuxième Section.

Notre vie est le passage du désert ; si Dieu ne nous y guide, nous n'entrerons pas dans la terre promise.

La parole de Dieu a, dans sa simplicité, une force qui abat l'orgueil des plus savans profanes.

Dans quelque péril que se trouve une ame juste, met-elle sa confiance en Dieu, elle n'a plus à craindre ; elle en sortira.

Jésus-Christ monté au Ciel nous appelle après lui ; nous ne le suivons pas : quel aveuglement !

Pourquoi nous écarter du chemin que le Sauveur nous a lui-même ouvert et aplani? Il a la puissance et la volonté de nous sauver, mais il faut que nous ayons aussi la volonté.

Toutes les prophéties ont été accomplies dans Jésus-Christ notre Dieu, notre Roi: le cœur du Saint est son sanctuaire.

Seigneur qui, en montant au Ciel, avez mené

avec vous en triomphe une grande quantité de captifs, faites que j'aie part à votre victoire, en me délivrant de la captivité du démon, afin qu'ayant participé aux insignes dons que vous avez faits aux hommes sur la terre, j'en reçoive la plénitude et la perfection dans le Ciel, vous qui y régnez dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Troisième Section.

Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux, ainsi que cette assemblée de peuples semblable à un troupeau de jeunes vaches en fureur, qui a conspiré de chasser de votre héritage ceux qui n'en ont été mis en possession qu'après avoir été éprouvés par les tribulations, comme on éprouve l'argent par le feu : dissipez, dis-je, ces nations qui ne respirent que la guerre, et qui troublent sans cesse vos serviteurs.

Alors il viendra de l'Égypte des ambassadeurs pour contracter alliance avec vous : l'Éthiopie sera la première à tendre ses mains vers notre Dieu et lui offrir ses présens.

Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu ; faites retentir des cantiques à la gloire du Souverain Maître.

Chantez en l'honneur de Dieu, qui est monté au-dessus de tous les cieux vers l'Orient : reconnaissez-le pour le seul Dieu véritable : autrement, sachez qu'il rendra sa voix, une voix forte et

puissante, et qu'il exécutera contre vous tout ce qu'il a prononcé contre les impies.

Rendez donc gloire à Dieu pour les prodiges qu'il a faits en faveur d'Israël : vous voyez que sa magnificence et sa force paraissent dans les nuées, d'où il fait entendre le bruit éclatant de son tonnerre.

Mais Dieu est encore plus admirable dans la force qu'il a donnée à ses saints : le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple une vertu et une force qui le rendront invincible : que Dieu en soit béni.

100me PRIÈRE.

Pour la Troisième Section.

Cette férocité des tigres, cette fureur des taureaux, nous marquent les démons obstinés à tenter les justes, pour les faire trébucher.

Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix, dit le Sauveur ; donc il hait ceux qui ne cherchent qu'à troubler celle des fidèles.

Quand le Prophète invite toutes les nations à louer Dieu, il prédit leur conversion générale.

La sanctification de l'homme, né pécheur et d'une chair corrompue, est toujours un miracle de la miséricorde.

Mon Dieu, vous qui êtes le réparateur, le

conducteur du genre humain, faites, nous vous en prions avec toute l'ardeur dont nous sommes capables, que votre Église soit comblée de joie, en voyant ceux qui la composent s'affermir dans la grace, et lui donnant, sans cesse, de nouveaux enfans; afin qu'étant répandue sur toute la terre, et qu'en vous demandant l'accroissement de la foi, elle mérite de goûter le repos qu'elle attend par l'espérance, et d'arriver au comble et à la perfection de la charité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 68me.

Confitemini..... et invocate.

Louez le Seigneur, et invoquez son nom; annoncez ses œuvres parmi les nations.

Chantez ses louanges, chantez-les sur les instrumens : racontez toujours ses merveilles:

Glorifiez-vous dans son saint nom, vous qui êtes son peuple : et que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur, se réjouisse, parce qu'ils l'auront pour protecteur.

Cherchez donc le Seigneur, et fortifiez-vous de plus en plus dans cette recherche : cherchez sa face sans cesse, comme celui de qui

vous devez attendre toute votre force et tout votre secours.

Souvenez-vous de ses merveilles, des prodiges qu'il a faits, et des jugemens qui sont sortis de sa bouche :

Vous, postérité d'Abraham, qui êtes ses serviteurs, vous, enfans de Jacob, qu'il a choisis pour être son peuple et son héritage.

C'est lui qui est le Seigneur notre Dieu, dont les jugemens s'exercent dans toute la terre, et qui ordonne tout ce qui s'y fait.

Il s'est souvenu dans tous les siècles de son alliance, de la promesse qu'il a faite pour tous les âges à venir,

De la parole qu'il a donnée à Abraham, et du serment qu'il a fait à Isaac,

Qu'il a confirmé à Jacob pour être un décret irrévocable, et à Israël pour être une alliance éternelle,

En disant : Je vous donnerai la terre de Chanaan pour votre héritage :

Et le disant, lorsqu'ils étaient encore en très-petit nombre, et étrangers dans cette terre qu'il leur promettait.

Et même ils passèrent souvent d'une nation à une autre, et d'un royaume à un autre peuple :

Mais il ne permit point qu'aucun homme leur fît du mal; et il reprit même des Rois à cause d'eux,

En leur disant : Gardez-vous bien de toucher à mes oints, et de maltraiter mes prophètes.

Et voulant ensuite les faire passer en Égypte, il appela la famine sur la terre, et il brisa toute la force de l'homme, en le privant du secours qu'il tirait de la substance du pain.

Il envoya devant eux en cette terre étrangère un homme nommé Joseph, qui fut vendu par ses propres frères, pour y être esclave.

Il y fut d'abord humilié par les chaînes qu'on lui mit aux pieds : et le fer dont il fut chargé transperça son ame de douleur, jusqu'à ce que sa parole fût accomplie, et que ce qu'il avait prédit fût arrivé.

Car il fut embrasé par la parole du Seigneur : il reçut de lui l'esprit de prophétie, pour découvrir les choses cachées :

Le Roi l'ayant su, envoya dans la prison, et le tira des fers ; ce souverain de tant de peuples le mit en liberté.

Il fit plus : il l'établit le maître de sa maison, et comme le prince de tout ce qu'il possédait :

Afin qu'il instruisît tous les princes de sa cour comme lui-même, et qu'il apprît la sagesse aux anciens de son conseil.

Alors Joseph ayant attiré sa famille, Israël entra dans l'Égypte, et Jacob demeura comme étranger dans la terre de Cham.

Et le Seigneur multiplia extrêmement son

peuple, et le rendit plus puissant que les Égyptiens qui devinrent bientôt ses ennemis.

Car il changea leur cœur en les abandonnant à leur propre malice, afin qu'ils haïssent son peuple, et qu'ils accablassent ses serviteurs par mille artifices.

Mais il envoya à leur secours Moyse son serviteur, et Aaron frère de Moyse, qu'il choisit aussi pour l'accompagner dans cette œuvre.

Il mit en eux sa puissance, pour faire des signes et des prodiges dans la terre de Cham.

A leur parole, il envoya les ténèbres dans toute l'Égypte, et la couvrit toute d'obscurité: et il ne manqua pas d'accomplir par eux tout ce qu'il leur avait promis de faire contre les Égyptiens.

Car il changea leurs eaux en sang, et il fit mourir leurs poissons.

Leur terre produisit des grenouilles, qui se répandirent jusque dans les chambres de leurs Rois.

Il parla : et on vit venir toutes sortes de mouches et de moucherons dans tout leur pays.

Il changea leurs pluies en grêle ; et il fit tomber un feu qui brûlait tout dans leur terre:

Et il frappa leurs vignes et leurs figuiers ; il brisa tous les arbres qui étaient dans tout le pays.

Il commanda : et on vit venir un nombre infini de sauterelles de différentes espèces.

Elles mangèrent toute l'herbe de leur terre: elles consumèrent tous les fruits de leur pays.

Et enfin il frappa de mort tous les premiers-nés de l'Égypte, les prémices de tout leur travail.

Et il en fit sortir les Israélites avec beaucoup d'or et d'argent, qu'il leur fit prêter par les Égyptiens : et il n'y avait point de malades dans toutes leurs tribus.

L'Égypte se réjouit à leur départ, à cause qu'elle était saisie par la frayeur qu'elle avait d'eux.

Mais les Égyptiens s'étant repentis d'avoir laissé aller les Israélites, et s'étant mis à les poursuivre, il étendit une nuée durant le jour, pour les mettre à couvert de leur fureur ; et il fit paraître un feu, pour les éclairer et les conduire pendant la nuit.

Le Seigneur les fit entrer dans le désert: alors ils demandèrent à manger ; et il fit venir des cailles : et il les rassasia du pain du ciel qu'il leur envoya.

Ils furent pressés par la soif, et il fendit la pierre, et il en coula des eaux pour les désaltérer ; des fleuves sortis d'un rocher se répandirent dans un lieu sec et aride.

Le Seigneur opéra toutes ces merveilles en faveur des Israélites, parce qu'il se souvint de la sainte parole qu'il avait donnée à Abraham son serviteur, de les mettre en possession de la terre de Chanaan.

Et ainsi il fit sortir son peuple d'Égypte avec allégresse, et ses élus avec des transports de joie.

Et il leur donna le pays des nations qu'il leur avait promis ; et il les fit entrer en possession des travaux de ces peuples impies:

Afin qu'ils gardassent ses ordonnances pleines de justice, et qu'ils s'appliquassent à la recherche de sa loi.

101me PRIÈRE.

Tout ce que nous faisons pour Dieu, ne doit avoir que Dieu pour objet.

L'homme ne pécherait jamais, si jamais il n'oubliait qu'il est toujours en la présence de Dieu.

Les miracles de Dieu sont pour les justes, ses prodiges pour les incrédules, ses jugemens terribles pour les impénitens.

Puisque nous sommes les enfans d'Abraham et de Jacob, héritons de leur foi.

Dieu se joue des desseins des hommes : Joseph vendu par ses frères, deviendra leur maître.

On fait des prodiges, lorsque l'on n'entreprend et que l'on ne dit que ce que Dieu inspire.

On souhaite des biens, on les obtient: ré-

fléchit-on sur l'usage que Dieu nous en demande.

Dieu ne nous donne les biens de ce monde que pour les employer à notre salut.

Grand Dieu, qui êtes le guide de vos fidèles serviteurs, et qui, par une miséricorde toute gratuite, accomplissez les promesses que vous leur faites, mon Dieu, vous qui avez été le fidèle gardien et le conducteur d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, pendant leur séjour en ce monde, je vous supplie, en toute humilité, de m'accorder vos bontés infinies ; daignez également me garder au milieu de l'instabilité des choses de ce monde corruptible. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 69me.

Confitemini... quis loquetur.

Ce Psaume est divisé en cinq Sections, avec une Prière pour chacune.

PREMIÈRE SECTION.

Louez le Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle.

Qui racontera les œuvres de la puissance du

Seigneur ? et qui fera entendre ses louanges ? C'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de le louer.

Heureux donc ceux qui gardent l'équité, et qui pratiquent la justice en tout temps : ils le loueront dans les siècles des siècles.

102me PRIÈRE.

Pour la Première Section.

La bonté de Dieu n'a point de bornes ; le nombre de nos péchés est borné : espérons, mais ne présumons pas.
On met le pied dans la mer rouge, pour passer du péché à la pénitence, et on ne passe pas.

Mon Dieu, dont la bonté est infinie, votre plus grande satisfaction est de faire miséricorde ; daignez vous souvenir de nous, selon l'amour que vous avez pour votre peuple, en nous délivrant de l'esclavage du péché ; daignez, mon Dieu, daignez me faire miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME SECTION.

Pour nous, nous nous sommes rendus indignes de ce bonheur par nos infidélités ; mais sou-

renez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a toujours plu de témoigner à votre peuple; visitez-nous par votre assistance salutaire;

Afin que nous nous voyons comblés des biens que vous réservez à vos élus, que nous goûtions la joie que vous destinez à votre peuple, et que vous soyez loué de ceux que vous avez choisis pour votre héritage.

Nous reconnaissons que nous avons péché avec nos pères, que nous avons agi injustement aussi-bien qu'eux, et que nous nous sommes comme eux abandonnés à l'iniquité.

Car nos pères ne comprirent point les merveilles que vous fites en Égypte pour les délivrer : ils ne se souvinrent point de la multitude de vos miséricordes, dont vous leur aviez donné des marques si sensibles; et ils vous irritèrent par leurs défiances et par leurs murmures, étant près d'entrer dans la mer, dans la mer rouge.

Cependant le Seigneur, au lieu de les abandonner pour les punir, les sauva pour la gloire de son nom, afin de faire connaître de plus en plus la grandeur de sa puissance et son extrême bonté.

Il menaça donc la mer rouge, qui semblait s'opposer au passage de son peuple, et elle se sécha : ainsi il les conduisit au travers des abymes, comme dans un lieu sec et désert.

Et il les sauva de la main de ceux qui les haïssaient, et les délivra des mains de Pharaon leur ennemi.

Car l'eau, qui s'était séparée pour laisser passer les Israélites, se réunit, et couvrit ceux qui les poursuivaient : en sorte qu'ils périrent tous, sans qu'il en restât un seul.

Alors ils crurent à ses paroles, et ils firent retentir ses louanges.

Mais cette reconnaissance dura peu : ils oublièrent bientôt les œuvres merveilleuses qu'il avait faites en leur faveur, et ils n'attendirent pas avec patience qu'il accomplît ses desseins sur eux.

Ils désirèrent manger des viandes dans le désert ; et ils tentèrent Dieu dans un lieu où il n'y avait point d'eau, ne croyant pas qu'il pût leur en donner.

Le Seigneur, par une condescendance admirable, leur accorda leur demande ; et il leur envoya de quoi rassasier leurs ames.

Mais ils furent insensibles à ces bontés de Dieu ; et ils l'irritèrent de nouveau dans le camp, en se révoltant contre Moyse, et contre Aaron qui était le prêtre et le saint du Seigneur.

103me PRIÈRE.

Pour la Deuxième Section.

Le démon nous hait ; la chair nous persécute et nous corrompt ; le monde, en-

core plus que la chair, nous poursuit et nous corrompt ; la grace nous délivre.

Ne renversons point par notre impatience ce que la Providence a résolu pour nous ; elle agira.

Le pécheur conçoit des désirs, Dieu les remplit : est-ce une grace ? c'est un trait de courroux.

Grand Dieu, dont la puissance est inépuisable, qui garantissez contre leurs ennemis ceux qui mettent toute leur confiance en vous, faites, je vous en supplie, que je ne retombe plus dans les péchés qui ont été noyés dans les eaux du baptême, ainsi que Pharaon et son armée dans les eaux de la mer rouge ; mais que je vous glorifie sans cesse dans votre Église, avec tous les fidèles. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

TROISIÈME SECTION.

Aussi vengea-t-il l'injure qu'on faisait à ses ministres : car la terre s'entr'ouvrit, et engloutit Dathan, et elle se referma sur la troupe d'Abiron.

Un feu s'alluma au milieu de ces factieux ; et la flamme consuma ces méchans.

Les autres ne profitèrent point de ces exemples : ils se firent un veau d'or près d'Horeb ; ils adorèrent cet ouvrage.

Et ils changèrent leur Dieu qui faisait leur gloire, contre l'image d'un veau qui mange du foin.

Ils oublièrent ainsi le Dieu qui les avait sauvés, qui avait fait en leur faveur tant de miracles dans l'Égypte, tant de prodiges dans la terre de Cham, et des choses si terribles dans la mer rouge.

C'est pourquoi il avait résolu de les perdre, si Moyse, qu'il avait choisi et qu'il aimait, ne s'y fût opposé, en brisant ce veau d'or, et se présentant devant lui, pour détourner sa colère, et empêcher qu'il ne les exterminât, comme ils le méritaient.

Car ils furent insensibles à ces menaces du Seigneur, et ils n'eurent que du mépris pour la terre qu'il leur avait promise, et qui était si digne de leurs désirs : ils ne crurent pas même à la parole qu'il leur avait donnée de les mettre en possession de cette terre.

Mais ils murmurèrent contre lui dans leurs tentes, et ils n'écoutèrent point la voix du Seigneur.

Alors il éleva sa main sur eux, pour les exterminer dans le désert ;

Pour rendre leur race misérable parmi les nations, et les disperser en divers pays. Il l'aurait fait si Moyse n'eût appaisé sa colère, et n'eût fait changer cet arrêt qu'il avait prononcé contre son peuple.

104me PRIÈRE.

Pour la Troisième Section.

Un chef de révolte ne se perd pas seul, et entraîne dans l'abyme tous ceux qu'il a séduits. Il ne faut qu'un juste pour sauver tout un peuple.

Dieu ne refuse rien à la ferveur de la prière pure et sainte.

On commence par manquer de foi ; de la défiance on passe au murmure, du murmure à la révolte.

Dieu, qui vous mettez justement en colère contre vos serviteurs qui vous offensent, mais qui leur pardonnez toujours ; accordez-moi la rémission de mes péchés, afin que me rétablissant dans cette pure liberté dont la gloire est de vous être soumis, j'expie mes fautes par mes châtimens que vous arrêterez bientôt. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

QUATRIÈME SECTION.

Pour eux, demeurant toujours ingrats et toujours impies, ils se consacrèrent à Béelphégor, idole des Moabites ; et ils mangèrent des sacrifices offerts à des dieux morts.

Ils irritèrent le Seigneur par leurs œuvres,

ayant péché avec les filles des Moabites : et il en périt un grand nombre.

Mais Phinéès s'opposa à leur impiété : il apaisa la colère du Seigneur; et il fit cesser la plaie dont il les avait frappés, en frappant lui-même d'un seul coup deux des coupables.

Et ce zèle à venger l'injure faite à Dieu lui a été imputé à justice pour toujours, et dans la suite de toutes les races.

Ils irritèrent encore Dieu aux eaux de contradiction : et Moyse fut châtié à cause d'eux.

Car ils aigrirent son esprit par leurs révoltes continuelles ; et leur indignité fut cause qu'il fit paraître de la défiance dans ses paroles, en frappant la pierre à laquelle Dieu lui avait seulement ordonné de parler ; ce qui fit qu'il n'entra point dans la terre promise.

Pour eux, quand ils y furent, ils n'exterminèrent point les nations que le Seigneur leur avait marquées :

Mais ils se mêlèrent parmi ces nations ; et ils apprirent à les imiter dans leurs œuvres.

Ils adorèrent leurs idoles taillées en sculpture ; ce qui fut pour eux une occasion de scandale, et une source féconde des plus grands péchés.

Car ils immolèrent leurs fils et leurs filles aux démons qui se faisaient adorer dans ces idoles.

Ils répandirent le sang innocent de leurs fils et de leurs filles, qu'ils sacrifièrent aux idoles de Chanaan taillées en sculpture.

Et la terre fut infectée par l'abondance du sang qu'ils répandirent en l'honneur de ces fausses divinités : elle fut souillée par leurs œuvres criminelles ; car ils se prostituèrent eux-mêmes aux passions les plus infâmes, à ces idoles qu'ils avaient inventées.

C'est pourquoi le Seigneur se mit en colère : il entra en fureur contre son peuple ; et il eut en abomination son héritage.

Il les livra entre les mains des nations : et ceux qui les haïssaient, eurent l'empire sur eux.

105me PRIÈRE.

Pour la Quatrième Section.

Quand Dieu est sévère dans sa justice, c'est un trait de miséricorde qu'il nous lance.
Tu inspires à ton fils l'orgueil, tu l'immoles au démon.
C'est répandre le sang de ses enfans, c'est les tuer que de les nourrir dans le goût des vanités du monde.

Souvenez-vous, Seigneur, de votre sainte alliance, et ayez compassion de moi dans l'étendue de votre miséricorde, afin que je sois purifié de mes iniquités par l'abondance de mes larmes, par les gémissemens redoublés de mon cœur, et que je mérite que vous fassiez éclater sur moi les marques perpétuelles de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

Que ceux-là le disent et le publient, qui ont été rachetés par le Seigneur, qu'il a rachetés de la puissance de l'ennemi ;

Et qu'il a rassemblés des divers pays où ils étaient dispersés : du lever du soleil, et du couchant; du nord, et de la mer méridionale.

Ils savent combien ils sont redevables à sa divine bonté; car ils ont erré dans la solitude, dans des lieux où il n'y avait point d'eau, et ils ne trouvaient point de chemin pour aller dans une ville où ils pussent habiter.

Ils souffraient la faim et la soif; et leur ame était tombée en défaillance.

107me PRIÈRE.

Pour la Première Section.

Nous tirer du commerce du monde, c'est nous délivrer de la main d'un grand ennemi.

On a faim, on a soif, on languit, quand on n'a ni le pain de vie, ni l'eau de la grace : dans cette faim, dans cette soif prions, Dieu nous tirera de nos nécessités.

Que je célèbre en tous lieux, Seigneur, les louanges de votre miséricorde, qui nous a rachetés de la mort, et retirés des périls de ce monde, pour nous réunir, par les liens de la charité, dans l'unité d'une même foi, par les mérites de votre passion. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME SECTION.

Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur, qui les tira par sa puissance des nécessités pressantes où ils se trouvaient.

Et il les conduisit dans le droit chemin, afin qu'ils pussent aller à la ville où ils devaient demeurer.

Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges : qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.

Car il a rassasié l'ame qui était vide, et rempli de biens l'ame qui souffrait la faim.

108me PRIÈRE.

Pour la Deuxième Section.

Ayons soif de l'eau de la grace, ayons faim du pain qui donne la vie, et Dieu nous rassasiera; lui seul peut nous secourir dans nos besoins : le fera-t-il tant que nous serons rebelles ? Sa lumière dissipe nos ténèbres, sa grace brise nos fers.

Daignez, Seigneur, apaiser ma faim et ma soif, car je me sens extrêmement défaillir par le besoin de l'une et de l'autre ; afin qu'étant comblé de vos dons divins, je mérite, par votre grace infinie, de participer à la joie de ceux qui sont justes devant vous. Ainsi soit-il.

Troisième Section.

Ils étaient assis dans les ténèbres des prisons et dans une obscurité semblable à l'ombre de la mort ; ils étaient captifs, dans l'indigence, et chargés de fers :

Parce qu'ils avaient irrité Dieu, en violant ses préceptes, et mis en colère le Très-Haut, en méprisant son conseil.

Aussi leur cœur a été humilié par la fatigue de plusieurs travaux ; ils ont été affaiblis, et il n'y avait personne qui les secourût.

Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur : et il les délivra des nécessités pressantes où ils se trouvaient.

Il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort ; et il rompit leurs liens.

109me PRIÈRE.

Pour la Troisième Section.

Sortez du péché, le trouble cesse ; la concupiscence s'éteint, le calme renaît.

Seigneur Jésus-Christ, qui gouvernez toutes choses par la puissance de votre parole, et qui en descendant aux enfers avez brisé les portes d'airain et rompu les barres de fer, faites, je vous en prie, briller votre clarté à mes yeux, lorsque je serai assis dans les ombres de la

mort, et daignez, dans ce moment d'angoisses, dissiper mes ténèbres par un rayon de votre lumière tant resplendissante, vous qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Quatrième Section.

Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges : qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.

Parce qu'il a brisé les portes d'airain des prisons, où ils étaient enfermés, et qu'il a rompu les barres de fer qui les arrêtaient.

Il a fait plus : il les a retirés de la voie de leur iniquité, qui leur avait attiré tous ces maux; car ils avaient été humiliés à cause de leurs injustices :

Et ils avaient été réduits à une telle extrémité, que leur ame avait en horreur toute sorte de nourriture; et ainsi ils étaient fort proches des portes de la mort.

Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur : et il les délivra des nécessités pressantes où ils se trouvaient.

Il leur envoya sa parole, et il les guérit, et les tira des ombres de la mort par sa volonté toute-puissante.

Que les miséricordes du Seigneur soient le

sujet de ses louanges : qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes,

Qu'ils lui offrent un sacrifice de louanges, et qu'ils publient ses œuvres avec allégresse.

Ceux qui descendent sur mer dans les navires, et qui travaillent au milieu des grandes eaux, savent combien le Seigneur est admirable :

Car ils ont vu les œuvres du Seigneur, et les merveilles qu'il a faites dans la profondeur des abymes.

Il a commandé : et aussitôt il s'est élevé un vent qui a amené la tempête ; et les flots de la mer se sont élevés.

Etant agités par ces flots, ils montaient jusqu'au ciel, et descendaient jusqu'au fond des abymes : de sorte que leur ame tombait en défaillance, à la vue des maux dont ils étaient menacés.

Ils étaient troublés et agités, comme un homme ivre ; et leur sagesse était renversée, ayant épuisé tout leur art, toute leur science et toute leur adresse.

Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur : et il les tira de l'extrémité où ils se trouvaient.

Il changea cette tempête en un vent doux : et les flots de la mer se calmèrent.

110me PRIÈRE.

Pour la Quatrième Section.

Le pécheur pénitent et converti, dans l'union des fidèles, participe à l'effet de leurs prières.

Mon Dieu, dont la miséricorde est si grande, dont la bonté est sans fin, laissez-vous fléchir par nos humbles prières; guérissez toutes les langueurs de nos ames, afin qu'après avoir obtenu la rémission de nos péchés, nous ressentions toute la joie dont les cœurs sont remplis par votre protection. C'est au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Cinquième Section.

Alors ils se réjouirent de ce que les flots s'étaient calmés : et le Seigneur, pour rendre leur joie parfaite, et mettre le comble à ses bontés, les conduisit jusqu'au port où ils voulaient arriver.

Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges : qu'il soit loué à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes.

Que l'on relève sa gloire dans l'assemblée du peuple; et qu'on le loue dans le lieu où sont assis les anciens.

Car, par sa souveraine puissance, il a changé,

quand il lui a plu, les fleuves en un désert, et les pays arrosés d'eaux en un lieu sec et aride, où l'on a souffert la soif.

Il a rendu la terre qui portait beaucoup de fruits aussi stérile que celle qui est semée de sel : et cela, à cause de la malice de ses habitans.

Et au contraire, il a changé, quand il l'a voulu, des déserts en des étangs, et la terre qui était sans eau, en des eaux courantes.

Il y a établi ceux qui étaient affamés : et ils y ont bâtis une ville, pour y demeurer. Ils y ont semé des champs et ils y ont planté des vignes, qui ont porté des fruits en abondance.

111me PRIÈRE.

Pour la Cinquième Section.

Tout ce que l'on sème dans une bonne terre fructifie ; les vertus germent et produisent de bonnes œuvres sous les rayons de la lumière de Dieu et sur les pluies de sa grace.

Mon Dieu, vous qui avez établi la terre au-dessus des eaux, et élevé votre Église au-dessus du monde, que votre bonté, toujours active à nos besoins, répare mes maux et me renouvelle tous les printemps, dirige ma fragilité et me protège au milieu des tempêtes, et me conduise

au port du salut. Par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, je vous demande ces graces. Ainsi soit-il.

Sixième Section.

Il les a bénis, et ils se sont extrêmement multipliés : et il a augmenté leurs bestiaux.

Mais ils ont été ensuite réduits à un petit nombre ; ils ont été affligés de plusieurs maux, et accablés de douleur.

Les princes sont aussi souvent, par son ordre, tombés dans le dernier mépris ; et il les a fait errer hors de la voie où il les avait établis, en les obligeant de se retirer dans des lieux où il n'y avait point de chemin.

Il a, au contraire, délivré le pauvre de son indigence, et multiplié ses enfans comme les brebis.

Les justes verront ces effets de la divine providence, et seront remplis de joie ; et tous les méchans seront forcés de fermer la bouche, n'ayant rien à opposer à cette conduite pleine de sagesse, de justice et de bonté.

Qui est sage, pour conserver la mémoire de ces choses, et pour comprendre les miséricordes du Seigneur qui paraissent avec éclat dans toutes ses œuvres ?

112me PRIÈRE.

Pour la Sixième Section.

La miséricorde répand et multiplie ses graces à mesure des bonnes œuvres que nous pratiquons.

La douleur, la ruine sont le partage de ceux qui s'éloignent de Dieu.

Le mépris de ceux qui gouvernent, est une des principales sources de l'égarement des hommes.

Je ne me lasserai jamais, Seigneur, de chanter les louanges de votre souveraine puissance, pleine de bontés et de miséricorde, dont vous daignez me faire sentir les effets dans toutes mes peines : ô Seigneur, qui êtes glorifié dans toutes les Églises, qui êtes assis à la droite de votre Père, pour nous juger et nous justifier, faites-moi la grace de graver dans mon cœur l'efficacité de cette grace infinie, qui nous assure la gloire éternelle. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 71me.

In exitu Israel.

Lorsqu'Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob du milieu de ce peuple barbare,

Dieu consacra le peuple Juif à son service, et il établit son empire dans Israël.

La mer le vit se présenter sur ses bords; et elle s'enfuit, pour lui laisser un passage libre au milieu de ses eaux : le Jourdain, dans la même vue, retourna en arrière, et remonta vers sa source.

Les montagnes sautèrent comme des béliers, et les collines comme les agneaux des brebis.

Pourquoi, ô mer, vous êtes-vous enfuie de la sorte? Et vous, ô Jourdain, pourquoi êtes-vous ainsi retourné en arrière?

Pourquoi, montagnes, avez-vous sauté comme des béliers? Et vous, collines, comme les agneaux des brebis?

C'est que la terre a été ébranlée à la présence du Souverain Maître, à la présence du Dieu de Jacob,

Qui changea la pierre en des torrens d'eaux, et la roche en des fontaines.

C'est en notre faveur, ô mon Dieu, que vous avez fait toutes ces merveilles. Ne nous en donnez point cependant, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire; donnez-la toute entière à votre nom, auquel seul elle est due : car ce n'a point été à cause de nos mérites que vous avez fait ces grandes choses; mais ç'a été pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité :

Ç'a été de peur que les nations ne pussent dire : Où est leur Dieu, qui leur avait fait des promesses si magnifiques? Et comment les a-t-il accomplies ?

Mais maintenant qu'ils ont vu ces merveilles de votre toute-puissance, ils sont forcés de reconnaître que notre Dieu est dans le ciel, et que tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

Au lieu que les idoles des nations sont seulement de l'argent et de l'or, et les ouvrages des mains des hommes ; et par conséquent infiniment au-dessous de ceux qui les adorent.

En effet, elles ont une bouche, et elles ne parleront point : elles ont des yeux, et elles ne verront point :

Elles ont des oreilles, et elles n'entendront point : elles ont des narines, et elles ne sentiront point :

Elles ont des mains, sans pouvoir toucher : elles ont des pieds, sans pouvoir marcher : et ayant une gorge, elles ne pourront crier.

Que ceux qui les font, ces faibles idoles, leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance. C'est sans doute fort inutilement, puisqu'elles ne peuvent leur donner aucun secours.

Mais il n'en est pas de même de la maison d'Israël : elle a espéré au Seigneur, et ce n'a pas été en vain ; car il est leur soutien et leur protecteur.

Ceux qui craignent et qui adorent le Seigneur, ont mis au Seigneur leur espérance : et il est leur soutien et leur protecteur, comme il a paru par les biens dont il nous a comblés.

Car le Seigneur s'est souvenu de nous, et nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël ; il a béni la maison d'Aaron :

Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, les plus petits comme les plus grands.

Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous et vos enfans, qui espéreront comme vous au Seigneur.

Soyez tous bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel le plus élevé est pour le Seigneur : mais il a donné la terre aux enfans des hommes, afin qu'ils l'y honorent pendant toute leur vie.

Faites donc, ô Dieu, que la nôtre soit longue ; votre gloire y est intéressée : car les morts, Seigneur, ne vous loueront point, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.

Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, dès maintenant et dans tous les siècles.

113me PRIÈRE.

Le monde de ce siècle est une nouvelle Égypte qui nous tient captifs.

Cette mer qui fuit, c'est la concupiscence vaincue par la grace.

La grace ne se répand point dans l'ame sans y porter une tranquillité qui la console, une joie qui la fait tressaillir.

Quand Dieu nous appelle, marchons à lui: nul obstacle ne nous arrêtera.

Que Dieu frappe le cœur le plus dur, des fleuves de larmes sortiront du rocher.

Celui qui espère en Dieu, le craint, non d'une crainte servile, mais d'une crainte de respect.

O mon Dieu, qui avez délivré le peuple d'Israël de l'Égypte, afin que sa délivrance devînt une image de la notre : daignez me délivrer de la contagion qui règne dans ce monde de perversité, et versez sur tout votre nouveau peuple de nouvelles faveurs : et comme vous êtes devenu le Sauveur de ceux qui vous craignent, pour les faire vivre éternellement, accordez-moi, mon Dieu, la couronne que vous avez promise : que la mort du péché que je m'applique chaque jour à terrasser, en moi, m'amène vos bénédictions, et

qu'étant rendu participant de la grace, j'aie le bonheur de louer votre nom dans le temps et dans l'éternité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 72me.

Domini est terra.

La terre et tout ce qu'elle contient, est au Seigneur; oui, toute la terre et tous ceux qui l'habitent, sont à lui :

Parce que c'est lui qui l'a créée, qui l'a fondée au-dessus des mers, et qui l'a établie au-dessus des fleuves.

Cependant de cette multitude d'hommes qui lui appartiennent, il y en aura peu qui soient dignes d'approcher de lui. En effet, qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur? ou qui est-ce qui s'arrêtera dans son lieu saint?

Ce sera celui dont les mains sont innocentes, et dont le cœur est pur; qui n'a point pris son ame en vain, ni fait un serment faux et trompeur à son prochain.

C'est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, et qui obtiendra miséricorde de Dieu son Sauveur.

Telle est la race de ceux qui le cherchent

sincèrement, de ceux qui cherchent à voir la face du Dieu de Jacob. Ils ont soin de se conserver dans cette innocence et dans cette pureté.

C'est à eux qu'il appartient d'accompagner le Seigneur dans son triomphe. Les voilà qui s'avancent avec lui. Levez donc vos portes, ô Princes qui veillez à la garde de son tabernacle; et vous, portes éternelles, levez-vous, afin de laisser entrer le Roi de gloire, et ceux qui l'accompagnent.

Qui est ce Roi de gloire? c'est le Seigneur qui est vraiment fort et puissant, le Seigneur qui est puissant dans les combats.

Levez vos portes, ô Princes; et vous, portes éternelles, levez-vous, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

Qui est ce Roi de gloire? c'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui est lui-même ce Roi de gloire.

114me PRIÈRE.

Si tout l'univers n'est qu'un grain de sable dans la main de Dieu, que sera l'homme, qui en est une si petite partie?

On ne monte point sans peine et sans sueur sur la montagne sainte : lâches et craintifs serviles, vous n'y monterez pas.

Dieu est présent partout, cependant il faut le chercher pour le trouver.

Incrédulité de l'homme : on lui a dit quel est ce Roi de gloire qui nous gouverne ; il demande encore qui il est.

Seigneur, fort et puissant, Seigneur des armées, qui êtes le Roi de gloire, purifiez, s'il vous plaît, mon cœur de tout péché : conservez mes mains pures, et dégagez mon ame de toutes les vanités du siècle, afin que j'acquière le mérite d'arriver, d'entrer dans votre sanctuaire, et d'y recevoir votre bénédiction, Seigneur, vous qui vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 73me.

Confitebor..... in concilio.

Seigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans la société des justes, et dans l'assemblée de votre peuple saint.

Je dirai hautement : Les ouvrages du Seigneur sont grands : ils sont proportionnés à toutes ses volontés, et aux usages auxquels il les destine.

Ainsi tout ce qu'il a fait, publie ses louanges, et annonce sa grandeur ; et on voit, par toute sa conduite, que sa justice demeure dans tous

les siècles, et qu'il accomplit dans tous les temps les promesses qu'il a faites.

Mais on peut dire que le Seigneur, qui est miséricordieux et plein de clémence, a éternisé la mémoire de ses merveilles.

C'est ce qu'il a fait lorsqu'il a donné dans le désert la nourriture qui était nécessaire à ceux qui le craignent, et cet effet de sa puissance et de sa bonté est un gage assuré qu'il se souviendra éternellement de son alliance.

Il fera connaître à son peuple la puissance de ses œuvres, en leur donnant l'héritage des nations, qu'il leur a promis, et dont il ne manquera pas de les mettre en possession.

Car les œuvres de ses mains sont toutes vérité et justice : tous ses préceptes sont fidèles, et ses oracles sont stables.

Ils ont été confirmés dans tous les siècles, et ils sont établis sur la vérité et sur l'équité.

En effet, il a envoyé, en la personne de Moyse, un rédempteur à son peuple, comme il le lui avait promis, il a fait ensuite une alliance avec lui pour toute l'éternité : il lui a fait connaître que son nom est saint et terrible.

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ; tous ceux qui agissent conformément à ce que leur dicte cette crainte, sont remplis d'une intelligence salutaire ; sa louange subsiste dans tous les siècles, il mérite d'être loué durant toute l'éternité.

115me PRIÈRE.

Dieu ne fait rien qui ne parte de son amour, même lorsqu'il nous fait sentir sa colère.

Dieu ne nous prouve mieux sa puissance, qu'en sauvant les pécheurs, dont le salut n'augmente point sa gloire.

L'homme naît l'esclave du péché; il est juste qu'il appartienne à celui qui l'a racheté : eh! combien préfèrent rentrer dans l'esclavage!

La seule lumière utile à l'esprit de l'homme, est celle qui se tire de la loi de Dieu.

Vos ouvrages, Seigneur, sont magnifiques, ils sont réglés selon vos volontés. Faites, Seigneur, qu'en admirant toute leur grandeur, toute leur magnificence, je m'élève jusques à celle de celui qui les a faits, pour vous en glorifier comme je le dois, et considérant l'infaillibilité de vos oracles, j'ose avec respect en chercher l'intelligence, et que le fruit de mes connaissances soit de vous être soumis, de vous obéir avec une crainte filiale. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 74me.

Jubilate Deo..... servite.

Peuples de toute la terre, louez Dieu avec joie.

Servez le Seigneur avec allégresse : allez vous présenter devant lui, dans des transports de joie, et de vifs sentimens de reconnaissance.

Sachez que le Seigneur est le vrai Dieu ; que c'est lui qui nous a faits, et que nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Mais vous particulièrement qui êtes son peuple, et qu'il nourrit comme ses brebis, entrez par les portes de son tabernacle, en l'honorant par vos louanges, et venez dans sa maison, en chantant des hymnes : glorifiez-le par vos actions de graces ; louez son nom.

Il mérite toutes vos louanges : car le Seigneur est plein de douceur ; sa miséricorde est éternelle ; et sa vérité s'étendra dans la suite de toutes les races.

116me PRIÈRE.

Dieu ne veut pas de service qui soit lâche et triste ; il veut être servi de cœur et avec joie.

Le criminel ne voit son juge qu'avec effroi ;
le juste contemple son Dieu avec plaisir.
Le pasteur veut des brebis douces et obéissantes : le Seigneur est plein de douceur ; nous l'aigrissons sans cesse.

En chantant vos louanges, ô Dieu éternel, avec une joie pleine de reconnaissance, faites-moi la grace qu'en même temps les portes de mon cœur s'ouvrent pour s'y réunir ; que mon ame s'épanouisse dans son admiration pour votre divine miséricorde et votre inépuisable providence ; et que l'un et l'autre s'ouvrent également pour sentir les effets de votre vérité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 75me.

Omnes gentes, plaudite.

Nations, frappez toutes des mains ; chantez à la gloire de Dieu par les cris d'une sainte allégresse ;

Parce que le Seigneur est très-élevé et très-redoutable, et qu'il est le Roi suprême qui a l'empire sur toute la terre.

Il nous a assujetti les peuples barbares, et il a mis les nations infidèles sous nos pieds.

Il a choisi dans nous le lieu qu'il veut posséder, comme son héritage, dans nous, dis-je, qui sommes la beauté et la race de Jacob, qu'il a aimée.

Dieu est monté à Jérusalem pour en faire sa demeure sainte ; il y est monté au milieu des cris de joie de tout son peuple ; et le Seigneur y est entré au bruit des trompettes de toute son armée.

Peuples de la terre, joignez-vous à nous : chantez comme nous à la gloire de notre Dieu ; chantez : chantez à la gloire de notre Roi ; chantez :

Mais chantez avec toute la sagesse et tout l'art qu'il vous sera possible ; car notre Dieu est le Roi de toute la terre, et sa majesté suprême mérite toute votre application.

Sa grandeur sera bientôt reconnue de tout le monde, et Dieu régnera dans peu sur toutes les nations : Dieu est déjà assis sur son saint trône, pour recevoir leurs hommages.

Les princes des peuples se sont assemblés et unis avec nous pour adorer le Dieu d'Abraham ; parce que les Dieux, ou les princes les plus puissans de la terre, qui ont été extraordinairement élevés, lui ont été entièrement assujettis.

117me PRIÈRE.

L'esprit ne soumet la chair que par la force que Dieu lui prête : heureux prêt !

Qu'avons-nous fait à Dieu pour être choisis plutôt que tant d'infidèles ?

Jésus-Christ est monté au Ciel pour nous en ouvrir les portes ; suivons-le avec joie et reconnaissance.

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui êtes notre Dieu et notre Roi, dont la nativité a été glorifiée par les anges et par les pasteurs, dont la victoire, sur l'auteur de la mort, a été célébrée par les applaudissemens extérieurs et intérieurs de tous les peuples, dont la gloire et le triomphe ont été honorés par la foi des Apôtres, lorsqu'ils vous ont vu monter au Ciel, faites, s'il vous plaît, que les cantiques que nous faisons retentir en vue de votre ascension, soient l'effet senti de notre foi ; et que nous puissions, avec les princes de votre peuple, nous rendre agréables au Dieu d'Abraham ; par les mérites de votre vie, de votre passion. Ainsi soit-il.

PSAUME 76me.

Dominus regnavit ; decorem.

Le Seigneur a régné ; et il a été revêtu de gloire et de majesté : le Seigneur a été revêtu

de force ; et il s'est préparé pour un grand ouvrage.

Car il a affermi le vaste corps de la terre ; en sorte qu'il ne sera point ébranlé.

Le ciel, qui est comme votre trône, ô Dieu, a aussi été établi dès lors : mais pour vous, Seigneur, vous êtes de toute éternité ; et vous avez fait paraître dans le temps votre souveraine puissance, en tirant vos créatures du néant.

Les fleuves que vous en aviez fait sortir, Seigneur, se sont élevés ; les fleuves ont élevé leur voix :

Les fleuves ont élevé leurs flots, et ils ont menacé d'inonder toute la terre par l'abondance des eaux qui retentissaient avec grand bruit.

Les soulèvemens de la mer, qui sont si admirables, ont paru aussi vouloir l'engloutir : Mais le Seigneur qui est dans les cieux, et qui a affermi la terre, est encore plus admirable ; et il n'a pas permis qu'elle fût ébranlée.

Ainsi vos témoignages, Seigneur, sont très-dignes de créance ; et rien ne pourra arrêter l'exécution de vos desseins, ni l'effet de vos promesses : la sainteté doit donc être, selon votre parole, l'ornement de votre maison dans toute la suite des siècles ; et rien de souillé ne doit jamais y entrer.

118me PRIÈRE.

Dieu règne sur tout, mais il ne règne sur une ame que du moment qu'il l'a convertie.

Les larmes et les soupirs qui sortent d'un cœur converti, sont ces fleuves qui parlent.

La mer contre le bras de Dieu ne peut arrêter l'Israélite, ni le monde un cœur véritablement touché.

La maison de Dieu, c'est un cœur converti dont la sanctification pour l'éternité justifie la vérité de la parole.

C'est par le règne de votre Fils unique sur la terre, que vos oracles, ô mon Dieu, se sont vérifiés d'une manière éclatante : faites donc, je vous supplie, qu'ayant le bonheur de contempler sa gloire, sans voile et dans toute sa splendeur, je sois placé à sa droite, lorsqu'il viendra juger l'univers, lui qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 77me.

Cantate.... Cantate.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau, vous qui êtes son peuple : chantez au Seigneur dans toute la terre.

Chantez au Seigneur et bénissez son saint nom : annoncez dans toute la suite des jours son assistance salutaire.

Annoncez sa gloire parmi les nations, et publiez ses merveilles au milieu de tous les peuples :

Parce que le Seigneur est grand et infiniment louable; il est plus redoutable que tous ceux que les insensés adorent comme des dieux.

Car tous les dieux des nations sont des démons impuissans; mais le Seigneur est le créateur des cieux.

Il ne voit devant lui que gloire et que sujets de louanges : la sainteté et la magnificence éclatent dans son lieu saint.

Venez donc, ô nations différentes, apporter vos présens au Seigneur; venez offrir au Seigneur l'honneur et la gloire; venez offrir au Seigneur la gloire qui est due à son nom.

Prenez des victimes, et entrez dans sa maison: adorez le Seigneur à l'entrée de son saint tabernacle.

Que toute la terre tremble devant sa face: dites parmi les nations, que le Seigneur a établi son règne dans toute la terre.

Car il a affermi de nouveau toute la terre qui ne sera plus ébranlée : il jugera les peuples selon l'équité.

Que les cieux se réjouissent, et que la terre

tressaille de joie : que la mer, avec ce qui la remplit, soit émue et transportée d'allégresse.

Les campagnes même ressentiront cette joie, aussi bien que tout ce qu'elles contiennent; et alors tous les arbres des forêts tressailleront de joie :

Par la présence du Seigneur, à cause qu'il vient, à cause qu'il vient juger la terre.

Il jugera toute la terre dans l'équité, et les peuples selon les règles infaillibles de sa vérité.

119me PRIÈRE.

Travaillons chaque jour à renouveler notre cœur : ce sera chanter un nouveau cantique.

Dieu veut que l'on publie ses graces pour exciter son peuple à lui en demander de nouvelles.

Quel respect est dû à la présence de Dieu ! quelle pureté doit avoir le cœur qui veut être son sanctuaire !

La grace affermit si bien l'ame contre les tentations, qu'elle n'en est plus ébranlée quand elle a le bonheur de l'obtenir.

Grand Dieu, qui êtes le créateur du ciel et de la terre, et à la gloire duquel tout l'univers

chante le nouveau cantique de son établissement, faites, je vous en supplie, que, comme nous confessons que vous êtes rentré dans votre règne, après avoir consenti à souffrir la mort, ainsi ayant renoncé à toutes les erreurs et à toutes les superstitions, nous attendions, avec vigilance et ardeur, la gloire de votre second avènement, vous qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 78me.

Dominus regnavit, exultet.

Le Seigneur a établi son règne sur la terre; que la terre tressaille de joie : que toutes les îles de la mer s'en réjouissent.

Une nuée est autour de lui, et l'obscurité l'environne : la justice et le jugement sont le soutien de son trône.

Le feu marchera devant lui, et embrasera tout autour de lui ses ennemis.

Ses éclairs ont paru dans toute la terre, elle les a vus, et elle en a été toute émue.

Les montagnes se sont fondues comme la cire par la présence du Seigneur : la présence du Souverain Maître a fait fondre toute la terre.

Les cieux ont annoncé sa justice par le bruit

de leurs tonnerres ; et tous les peuples ont vu sa gloire.

Que tous ceux-là donc soient confondus, qui adorent des ouvrages de sculpture, et qui se glorifient dans leurs idoles : adorez le Seigneur notre Dieu, vous tous qui êtes ses anges.

Sion l'a entendu, et elle s'en est réjouie ; et les filles de Juda ont tressailli de joie, Seigneur, à cause de vos jugemens :

Parce que vous êtes le Seigneur très-haut, qui avez l'empire sur la terre ; vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les dieux.

Vous donc qui aimez le Seigneur et qui désirez vous rendre agréable à ses yeux, haïssez le mal : et vous n'aurez rien à craindre de la part de vos ennemis ; car le Seigneur garde les ames des Saints, et il les délivrera de la main du pécheur.

En effet, la lumière s'est levée sur le juste, et la joie qui vient de Dieu, a été répandue dans l'ame de ceux qui ont le cœur droit.

Réjouissez-vous donc, justes, réjouissez-vous au Seigneur, et célébrez par vos louanges la mémoire de son saint nom.

120me PRIÈRE.

Justes, pécheurs convertis, réjouissez-vous,
Dieu règne dans votre cœur.

Dieu se dit enveloppé de nuages, parce que l'homme, ici-bas, ne le connaît qu'imparfaitement.

L'homme qui s'émeut pour se convertir, ne voit encore que l'éclair, et pas encore la lumière.

On commence par écouter avec plaisir la parole de Dieu qui est annoncée; secondé de Dieu, on renonce ensuite à ces idoles d'or et de perles que les hommes se sont faites, à ces fausses images quoique séduisantes, qui avaient séduit.

Grand Dieu, dont le regne fait la joie de tous ceux qui sur la terre croient en vous, dont les cieux ont annoncé la justice, et dont l'armée d'Esprits célestes adorent la majesté, gardez les ames de vos serviteurs; et de peur que nous périssions, en suivant celui qui a été l'auteur de la mort, délivrez-nous, protégez-nous et conservez-nous, afin que quand vous serez précédé du feu dévorant, nous n'y soyons pas consumés en punition de nos crimes: ah! mon Dieu, daignez nous en préserver par votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 79me.

Cantate.... quia mirabilia.

Chantez au Seigneur un nouveau cantique, parce qu'il a fait des prodiges en notre faveur : sa droite et son bras saint nous ont sauvés pour sa gloire, et pour faire de nous un peuple qui lui fût particulièrement consacré.

Le Seigneur a fait connaître enfin le salut qu'il nous réservait : il a manifesté sa justice et sa fidélité aux yeux de toute la terre.

Car il s'est souvenu de sa miséricorde, et de la vérité des promesses qu'il avait faites à la maison d'Israël ; et toute l'étendue de la terre à vu le salut que notre Dieu nous a procuré pour les exécuter.

Chantez donc avec joie les louanges de Dieu, vous tous habitans de la terre : chantez des cantiques, tressaillez de joie, et jouez des instrumens.

Chantez sur la harpe des cantiques au Seigneur, sur la harpe, et sur l'instrument à dix cordes.

Au son des trompettes battues au marteau, et de celle qui est faite avec de la corne, faites retentir de saints transports de joie en la présence du Seigneur votre Roi.

vous nous avez donnée ; et vous avez vous-même exercé la justice et le jugement dans Jacob, en le délivrant, selon votre promesse, des mains de ses ennemis qui l'opprimaient injustement.

Relevez donc la gloire du Seigneur notre Dieu, et adorez l'escabeau de ses pieds, parce qu'il est saint, vous tous qui avez ressenti ces effets de sa justice et de sa bonté.

Imitez la conduite de Moyse et d'Aaron, qui étaient ses prêtres, et de Samuel, qui était du nombre de ceux qui invoquaient son nom : ils invoquaient le Seigneur, et le Seigneur les exauçait.

Il leur parlait au milieu de la colonne de nuée qui descendait sur le tabernacle, et qui couvrait le propitiatoire ; il leur faisait connaître de là ses volontés : et ils gardaient ses ordonnances, et le précepte qu'il leur avait donné.

Aussi, Seigneur notre Dieu, vous les exauciez : ô Dieu, vous avez usé envers eux de miséricorde, en vengeant, selon leur désir, toutes les injures qu'on leur faisait.

Glorifiez donc aussi le Seigneur notre Dieu ; et adorez-le sur sa sainte montagne, parce que le Seigneur notre Dieu est saint, et qu'il vous fera de même ressentir les effets de sa justice, de sa puissance et de sa bonté.

122me PRIÈRE.

La grandeur de Dieu a plus éclaté en fondant l'Église sur l'humilité d'un Dieu crucifié, qu'en tirant l'univers du néant.

Dieu exauce toujours la prière du juste, parce qu'elle est toujours conforme à sa volonté.

Le juste sait que qui pèche en un point contre la loi, pèche contre tous ; c'est ce qui le rend scrupuleux et exact.

Dieu est partout, mais il est des temples qu'il sanctifie plus particulièrement pour y être loué avec plus de recueillement par les fidèles unis.

Seigneur, qui êtes notre Rédempteur, qui êtes élevé au-dessus de tout, et dont la grandeur se manifeste dans la Sion spirituelle, accroissez de plus en plus la foi de votre Église, et faites que les peuples viennent de jour en jour se ranger sous son obéissance ; afin que glorifiant sans cesse votre saint nom, et que vous rendant continuellement leurs hommages comme à leur vrai Roi, vous jettiez du haut de votre trône, sur tous les peuples de la terre, un regard de miséricorde, et que nous tirant tous de l'abjection où nous sommes sur cette terre de périls, vous nous fassiez part de votre gloire dans le Ciel, vous qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 81me.

Attendite, popule meus.

Ce Psaume est divisé en six Sections, avec une Prière pour chacune.

Première Section.

Ecoutez ma loi, ô mon peuple; et rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles; je vous parlerai en énigmes de ce qui s'est fait dès le commencement :

De ce que nous avons entendu et connu; et que nos pères nous ont raconté que Dieu a fait en leur faveur.

123me PRIÈRE.

Pour la Première Section.

Malheur à celui qui quitte la source de la parole de Dieu, ou qui par de nouveaux mélanges corrompt sa pureté.

Les traditions sont les gages que nous avons de la foi de nos pères; respectons-les.

Tu instruis ton enfant de ce qui le conduit à la fortune, et tu négliges de lui enseigner ce qui conduit au salut.

Que je vous écoute, Seigneur, en tous les momens de ma vie, c'est ce que je vous demande, et que je prête sans cesse l'oreille à vos divins enseignemens, afin qu'en y demeurant inviolablement attaché, je vous suive par la foi, et vous conserve dans mon cœur par l'espérance, vous qui étant Dieu, vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Deuxième Section.

Ils ne l'ont point caché à leurs enfans, ni à leur postérité.

Mais ils ont publié les louanges du Seigneur, les effets de sa puissance, et les merveilles qu'il a faites : ils les ont, dis-je, publiées, selon l'ordre qu'il leur en avait donné.

Car il a fait une ordonnance dans Jacob, et il a établi une loi dans Israël :

Par laquelle il a ordonné à nos pères de faire connaître à leurs enfans les grandes choses qu'il avait faites en leur faveur ; afin que les autres races en aient aussi la connaissance :

Et que les enfans qui naîtront et qui s'élèveront après eux, les racontent aussi à leurs enfans :

Et qu'ainsi ils mettent tous en Dieu leur espérance; qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu, et qu'ils cherchent de plus en plus ses commandemens pour les observer :

Et ils parlèrent mal de Dieu, en disant: Dieu pourra-t-il bien préparer une table dans le désert, pour nous donner à manger?

A cause qu'il a frappé la pierre, et que les eaux en ont coulé, et que des torrens qui en sont sortis ont inondé la terre:

Pourra-t-il de même nous donner du pain, ou préparer une table pour nourrir son peuple?

C'est pourquoi le Seigneur ayant ouï ces discours si injurieux à sa puissance et à sa bonté, différa de les faire entrer dans la terre qu'il leur avait promise; et un feu s'alluma contre Jacob, et la colère du Seigneur s'éleva contre Israël:

Parce qu'ils ne crurent point à Dieu, et qu'ils n'espérèrent point en son assistance salutaire, quoiqu'il leur en eût donné des marques si sensibles.

Car dès qu'ils furent entrés dans le désert, il commanda aux nuées qui étaient au-dessus d'eux de s'ouvrir; et il ouvrit en leur faveur les portes du ciel;

Et il en fit tomber la manne comme une pluie, pour leur servir de nourriture; et il leur donna un pain du ciel.

125me PRIÈRE.

Pour la Troisième Section.

La corruption de notre nature, est cette mer que Dieu fend pour nous la faire traverser.

Plus nous répondons à la grace, plus le fleuve grossit et nous couvre.

L'un des plus grands outrages qu'on puisse faire à Dieu, s'est de se défier de sa providence.

Dieu tout-puissant, infini et plein de compassion pour les hommes, qui prenez en considération la faiblesse de leur nature, n'exterminez pas les pécheurs toutes les fois qu'ils vous irritent; opposez votre miséricorde à votre colère; et lorsque je m'exposerai à forcer votre justice de me punir, que votre tendresse me couvre pour me pardonner. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, je vous demande cette grace. Ainsi soit-il.

Quatrième Section.

De sorte que l'homme mangea le pain des Anges: ils s'en lassèrent bientôt; Dieu cependant ne se lassa point de leur donner des marques de sa patience et de sa bonté: il leur envoya en abondance la nourriture qu'ils demandaient.

Il changea dans l'air le vent du midi, et substitua par sa puissance le vent du couchant.

Et il fit pleuvoir sur eux des viandes, comme la poussière de la terre: et le vent leur porta des oiseaux, comme le sable de la mer.

Ces oiseaux tombèrent dans le milieu de leur camp et autour de leurs tentes.

Et ils en mangèrent, et en furent pleinement rassasiés : Dieu leur accorda ainsi ce qu'ils désiraient ; et ils ne furent point frustrés de ce qu'ils avaient tant souhaité.

Mais comme ce désir était déréglé, sa justice ne put le laisser impuni ; et ainsi ces viandes étaient encore dans leur bouche, lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux.

Et il tua les plus gras et les plus puissans d'entre eux ; et il fit tomber morts ceux qui étaient comme l'élite d'Israël.

126me. PRIÈRE.

Pour la Quatrième Section.

Le juif murmure avec insolence, et Dieu le nourrit.

Ne faisons pas comme le juif, qui ne rapportait le pain du Ciel qu'à la nourriture du corps.

Pour vaincre la mauvaise habitude, il faut changer la mauvaise inclination.

En mettant mon espérance en vous, Seigneur, faites que je n'oublie pas les œuvres de votre justice et de votre miséricorde, par lesquelles vous vous êtes montré admirable dans vos Saints et terrible pour les impies, en donnant aux uns, dans leurs besoins, les secours qui leur sont né-

cessaires, en punissant les autres selon qu'ils le méritent : je vous supplie, ô mon Dieu plein de tendresse, que comme vous nous avez délivrés de la puissance de nos ennemis, vous ouvriez devant tous vos fidèles le chemin du salut, et que vous les nourrissiez du pain du corps adorable de votre Fils, pain céleste dans le désert de ce siècle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Cinquième Section.

Après tout cela ils ne laissèrent pas de pécher encore ; et ils n'ajoutèrent point de foi à ses merveilles : elles ne purent leur persuader qu'il fût assez puissant pour leur donner la terre qu'il leur avait promise.

Et en punition de cette incrédulité, leurs jours passèrent dans le désert comme une ombre qui s'évanouit ; et leurs années s'écoulèrent très-promptement.

Lorsqu'il les faisait mourir, ils le recherchaient, et ils retournaient à lui, et ils se hâtaient de venir le trouver.

Ils se souvenaient alors que Dieu était leur défenseur, et ils reconnaissaient que le Dieu très-haut était leur sauveur, qui les avait délivrés de la servitude d'Égypte.

Mais ce retour n'était pas sincère : ils l'ai-

miaient seulement de bouche ; et ils lui mentaient, en le louant de la langue.

Car leur cœur n'était point droit devant lui; et ils ne furent point fidèles dans l'observation de son alliance.

Mais pour lui, il usait de miséricorde à leur égard, il leur pardonnait leurs péchés; et il ne les perdait pas entièrement lorsqu'il les châtiait.

Et il arrêtait beaucoup les effets de sa colère; et il n'allumait point contre eux toute sa fureur.

Il se souvenait de la faiblesse de leur chair, et de la fragilité de leur vie, semblable à une vapeur qui passe et ne revient plus.

Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert? et ont-ils excité sa colère dans les lieux secs et sans eau?

Ils recommençaient sans cesse de tenter Dieu par leurs défiances, et d'irriter le Saint d'Israël par leurs murmures.

Ils ne se souvenaient point de la puissance qu'il fit paraître au jour où il les délivra des mains de celui qui les affligeait;

De quelle sorte il fit éclater dans l'Égypte les signes de sa puissance, et ses prodiges dans la plaine de Tanis:

Lorsqu'il changea en sang leurs fleuves, et toutes leurs eaux, afin qu'ils ne pussent en boire;

Qu'il leur envoya une infinité de mouches différentes qui les dévoraient, et des grenouilles qui perdaient tout ;

Qu'il fit consumer leurs fruits par des vers, et leurs récoltes, qui étaient le fruit de leurs travaux, par des sauterelles ;

Qu'il fit mourir leurs vignes par la grêle, et leurs mûriers par la gelée ;

Qu'il extermina leurs bêtes par cette grêle, et tout ce qu'ils possédaient par le feu du ciel ;

Qu'il leur fit sentir les effets de sa colère et de son indignation : qu'il les accabla par le poids de sa fureur, et les affligea par les différens fléaux qu'il leur envoya par le ministère des mauvais anges ;

Qu'il ouvrit un chemin spacieux à sa colère, pour n'épargner plus leur vie, et pour envelopper dans une mort commune leurs bestiaux ;

Qu'il frappa tous les premiers-nés dans la terre de l'Égypte, et les prémices de tous leurs travaux dans la terre de Cham ;

Et qu'il enleva son peuple comme des brebis, et les conduisit comme un troupeau dans le désert ;

Qu'il les mena pleins d'espérance, et leur ôta toute crainte, leurs ennemis ayant été couverts par la mer, qu'il leur fit passer à pied sec.

Il les emmena ensuite sur la montagne de

Sion, qu'il s'était consacrée ; sur la montagne que sa droite a acquise sur ses ennemis.

Car il chassa de devant leur face les nations qui l'habitaient ; et il leur distribua au sort la terre qu'il leur avait promise, après l'avoir partagée avec le cordeau ; et il établit les tribus d'Israël dans les demeures de ces nations qu'il avait exterminées.

Mais, malgré tous ces bienfaits, ils tentèrent et irritèrent de nouveau le Dieu Très-Haut, et ils ne gardèrent point ses préceptes.

Ils se détournèrent de lui, et n'observèrent point son alliance : et, à l'exemple de leurs pères, ils devinrent comme un arc faussé, dont on tire de travers : ils ne marchèrent point dans les voies qu'il leur avait prescrites.

Car ils irritèrent sa colère, par les sacrifices abominables qu'ils offrirent sur leurs collines : et ils le piquèrent d'une jalousie d'indignation, par les idoles qu'ils se fabriquèrent.

Dieu entendit leurs blasphêmes, et il n'eut plus que du mépris et de l'indifférence pour Israël, qu'il réduisit à la dernière humiliation.

Et il rejeta le tabernacle qui était à Silo, son propre tabernacle, où il avait demeuré parmi les hommes.

Il livra l'arche, qui était toute leur force et toute leur gloire, entre les mains de l'ennemi, la rendant captive chez les Philistins.

Il exposa de tous côtés son peuple à l'épée de ses ennemis ; et il regarda son héritage avec mépris, l'abandonnant à leur fureur.

Ainsi le feu de la guerre dévora leurs jeunes hommes ; et leurs filles ne furent point pleurées, quoiqu'elles demeurassent sans pouvoir se marier.

Leurs prêtres Ophni et Phinéès furent mis à mort par l'épée : et nul ne versait des larmes sur leurs veuves, tous étant occupés de leurs propres malheurs.

127me PRIÈRE.

Pour la Cinquième Section.

On est mal converti, lorsqu'on ne se porte à la conversion que dans des vues temporelles.

Que d'hommes ne penseraient jamais à Dieu, si leur intérêt ne les portait à y penser !

Le péché d'hypocrisie n'est que trop commun : les Pharisiens sont de tous les temps.

La chute vient quelquefois de faiblesse ; mais la rechute vient de corruption.

La confiance naît de l'espérance d'un bien promis sur une parole inviolable.

Seigneur, qui êtes la bonté même ; qui ne châtiez que pour corriger, ne rejetez pas le

peuple que vous avez racheté, et n'abandonnez pas ceux qui sont l'héritage pour lequel vous avez bien voulu vous sacrifier : rentrez dans les droits que vous avez sur nos ames, en nous donnant la grace d'une sincère contrition, afin que, favorisé de vos dons célestes, nous vous servions, sans relâche, d'une manière qui vous soit agréable, vous qui vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Sixième Section.

Mais enfin la bonté de Dieu ne lui permettait pas de demeurer plus long-temps dans le silence : et le Souverain Maître se réveilla, comme s'il avait dormi jusques alors, et comme un homme que le vin qui l'avait enivré rend plus fort.

Et il frappa ses ennemis par derrière ; et il les couvrit d'une confusion éternelle, par les plaies honteuses qu'il leur envoya.

Et il rejeta le lieu de son tabernacle, qui était à Silo dans la tribu de Joseph ; et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm pour y établir sa demeure :

Mais il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée.

Et il bâtit dans la terre qu'il avait affermie pour tous les siècles son sanctuaire, qu'il a

rendu fort et inébranlable comme la corne de la licorne.

Il a aussi choisi dans cette tribu, David son serviteur; et il l'a tiré de la garde des troupeaux de brebis.

Il l'a pris, lorsqu'il suivait celles qui étaient pleines, afin qu'il servît de pasteur à son serviteur Jacob, et à Israël qui est son héritage.

C'est ce qu'il a fait parfaitement : car il les a nourris comme un bon pasteur ; il les a gouvernés avec un cœur plein d'innocence ; et il les a conduits avec une intelligence pleine de lumière qui a paru dans toutes ses actions.

128me PRIÈRE.

Pour la Sixième Section.

L'Hébreu et le Cananéen ne peuvent habiter ensemble : Dieu et le péché ne peuvent être dans le même cœur ; il faut que le Cananéen cède au Juif, et le péché au Sauveur.

Le Prêtre meurt de l'épée, lorsqu'il abuse de la parole.

Dieu veille toujours sur nous ; c'est nous qui sommes toujours dans la léthargie.

Les ennemis de Dieu sont frappés par derrière, parce qu'ils ne peuvent pas lui résister en face.

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui avez été choisi par la volonté de votre Père, pour être notre Rédempteur, et qui avez pris un corps passible et mortel semblable au nôtre, soyez le pasteur du peuple chrétien, et gouvernez-le dans l'intégrité de votre cœur, afin que nous laissant conduire par votre main pleine de sagesse, nous méritions d'avoir entrée dans la Jérusalem céleste, et jouir de la gloire éternelle sur la Montagne sainte, qui est la conquête de votre droite. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 82me.

Ecce nunc benedicite.

Maintenant donc bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur.

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu, élevez vos mains durant la nuit vers le sanctuaire, et bénissez le Seigneur, en l'invoquant pour son peuple, et disant :

Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

129me PRIÈRE.

Dieu est au-dessus de nos perturbateurs, quelque puissant qu'ils soient : ne les craignons donc point ; mais ne cessons pas d'agir, c'est-à-dire, de prier, de conserver notre confiance aux secours de Dieu, et d'avoir patience.

Les serviteurs de Dieu sont toujours persécutés par les méchans, ils les craignent intérieurement, ils les méprisent publiquement, pour arrêter la censure de leurs actions, qu'ils les supposent toujours disposés et dans l'intention de publier ; ils ne savent pas que les personnes amies de Dieu aiment le silence et la solitude, tandis que celles aimées du monde aiment le bruit et l'éclat.

Dieu ne nous a transmis les vengeances éclatantes qu'il a tirées de ses ennemis que pour nous convaincre qu'ils ne sont point à craindre pour nous.

Prions pour nos ennemis, pour les ennemis de Dieu, qui sont également les nôtres ; quelquefois leur confusion en sera si grande, qu'ils se convertiront.

Seigneur, je vous bénis du bonheur que vous m'avez fait en me plaçant en ce monde dans le

sein de votre Église, que les infidèles veulent si souvent persécuter en ridiculisant les œuvres de vos serviteurs fidèles, en voulant les humilier par leurs injures, leurs jalousies. Vous m'avez donné la force de me défendre, en suivant strictement vos commandemens; accordez-moi la grace de ne jamais les enfreindre, et de mériter par la foi, l'espérance et la charité, le bonheur de m'asseoir un jour à la droite de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 83me.

Laudate nomen Domini.

Louez le nom du Seigneur; louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs,

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

Louez, dis-je, le Seigneur, parce qu'il est bon; chantez à la gloire de son nom, parce qu'il est plein de douceur et de bonté pour nous.

Car le Seigneur a choisi Jacob pour être à lui : il a choisi les enfans d'Israël, pour être sa possession, par un pur effet de sa bonté, et sans qu'il eût besoin d'eux.

Car j'ai reconnu que le Seigneur est grand ; et que notre Dieu est élevé au-dessus de tous les dieux.

Le Seigneur a fait tout ce qu'il a voulu, dans le ciel et dans la terre, dans la mer et dans tous les abymes.

Il fait venir les nuées de l'extrémité de la terre : il change les foudres en pluie ; il fait sortir le vent de ses trésors.

Il a frappé les premiers-nés de l'Égypte, depuis l'homme jusqu'à la bête.

Et il a fait éclater des signes et des prodiges au milieu de toi, ô Égypte, contre Pharaon et contre tous ses serviteurs.

Il a frappé ensuite plusieurs nations qui osaient résister à son peuple ; et il a tué des rois puissans, qui avaient pris les armes contre lui,

Savoir, Séhon, roi de Amorrhéens, et Og, roi de Basan : et il a détruit de même tous les royaumes de Chanaan.

Et il a donné leur terre en héritage à Israël : il l'a donnée pour être l'héritage de son peuple.

Seigneur, votre nom subsistera éternellement, et le souvenir de votre gloire s'étendra dans toutes les races, non-seulement à cause de ces merveilles que vous avez opérées à la face de toute la terre,

Mais aussi parce que le Seigneur jugera son

peuple, et qu'il se laissera fléchir aux prières de ses serviteurs, dont il entend les gémissemens, ce que ne peuvent faire les idoles.

Car les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, et les ouvrages des mains des hommes.

Elles ont une bouche, et elles ne parleront point, elles ont des yeux, et elles ne verront point :

Elles ont des oreilles, et elles n'entendront point, car il n'y a point d'esprit de vie dans leur bouche.

Que ceux qui les font, leur deviennent semblables ; et tous ceux aussi qui se confient en elles.

Mais pour vous, maison d'Israël, bénissez le Seigneur : maison d'Aaron, bénissez le Seigneur.

Maison de Lévi, bénissez le Seigneur : vous tous qui craignez le Seigneur, bénissez le Seigneur.

Enfin, que le Seigneur soit béni de Sion, lui qui habite dans Jérusalem.

130me PRIÈRE.

Le choix que Dieu a fait de nous est une pure grace : il doit nous exalter, il doit nous humilier.

Ainsi que rien ne borne la puissance de Dieu, il peut faire un ciel pur d'un cœur souillé.

Les prodiges que vit Pharaon, l'endurcirent encore plus : que de Pharaons dans ce siècle !

Avant que Dieu s'établisse dans notre cœur, il faut qu'il en exterminer les tyrans.

Vous êtes grand, Seigneur, et vous êtes bon : votre grandeur et votre bonté éclatent également dans les merveilles de la nature et dans les bienfaits de la grace; en effet, quelle grandeur dans cette innombrable création d'objets différens, dont tout ce qui a vie a cependant un principe d'uniformité qui nous étonne et nous humilie, en nous faisant sentir qu'en effet c'est du néant que votre volonté a tout tiré ! Quelle bonté dans ce sacrifice de votre Fils unique, qui meurt pour rendre la vie à des ingrats qui allaient tous périr ! Que de bonté dans cette vie sans fin que nous assure cette admirable et triomphale résurrection.

Grand Dieu tout-puissant, j'ose lever mes yeux vers le Ciel, puisque vous le permettez, que vous le désirez même : vous permettez aussi que j'admire vos merveilles, et que ma raison m'en fasse sentir le prix, en jouissant des effets sans chercher à en pénétrer les causes : je vous supplie donc de m'accorder la grace de jouir toujours saintement des biens qui me sont d'une absolue

nécessité en cette vie, et d'avoir part dans cette ineffable bonté qui nous en assure de plus grandes dans l'autre. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 84me.

Confitemini..... quoniam.

Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Louez le Dieu des dieux, parce que sa miséricorde est éternelle.

Louez le Souverain Maître des maîtres, parce que sa miséricorde est éternelle.

C'est lui qui fait seul de grands prodiges, parce que sa miséricorde est éternelle;

Qui a fait les cieux avec une intelligence pleine de sagesse, parce que sa miséricorde est éternelle;

Qui a affermi la terre sur les eaux, parce que sa miséricorde est éternelle;

Qui a fait de grands luminaires, parce que sa miséricorde est éternelle;

Le soleil pour présider au jour, parce que sa miséricorde est éternelle;

La lune et les étoiles pour présider à la nuit, parce que sa miséricorde est éternelle;

Qui a frappé l'Égypte avec ses premiers-nés, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Qui a fait sortir Israël du milieu d'eux, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Avec une main puissante et un bras élevé, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Qui a divisé en deux la mer rouge, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Qui a fait passer Israël par le milieu, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Qui a renversé Pharaon et son armée dans la mer rouge, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Qui a conduit son peuple dans le désert, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Qui a frappé de grands Rois, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Qui a fait mourir des Rois puissans, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Séhon, Roi des Amorrhéens, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Et Og, Roi de Basan, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Qui a donné leur terre en héritage à son peuple, parce que sa miséricorde est éternelle ;

En héritage à Israël son serviteur, parce que sa miséricorde est éternelle.

Car il s'est souvenu de nous dans notre affliction, parce que sa miséricorde est éternelle :

Et il nous a délivrés des mains de nos ennemis, parce que sa miséricorde est éternelle ;

C'est lui qui chaque jour donne la nourriture à toute chair, parce que sa miséricorde est éternelle.

Louez donc le Dieu du ciel, parce que sa miséricorde est éternelle.

Louez le Seigneur des seigneurs, parce que sa miséricorde est éternelle.

131me PRIÈRE.

Une miséricorde infinie demande de nous une reconnaissance infinie.

L'un des plus grands miracles de la miséricorde, est le salut gratuit qu'elle nous donne.

De quelle pensée l'immensité de Dieu ne nous pénètre point dans l'ordre et l'étendue des cieux.

Le soleil resplendissant, c'est l'Homme-Dieu, sorti du sein d'une Vierge, comme l'époux radieux sortant de son lit.

La lune et les étoiles, ce sont les pasteurs humbles et joyeux qui chassent les ténèbres.

Le chef-d'œuvre de la miséricorde, c'est le Sang d'un Dieu versé pour nous.

Le chef-d'œuvre de l'amour, c'est le pain vivant qu'il nous a laissé par anticipation pour notre nourriture céleste en ce

monde, et qui, chaque jour que nous nous en nourrissons, nous fait faire un million de pas pour arriver jusques à lui.

Seigneur tout-puissant, daignez vous souvenir de l'affliction où nous sommes; hélas! moi particulièrement qui pleure sans cesse sur mes péchés, ah! daignez me faire miséricorde. Et comme, aux siècles passés, vous avez donné pour héritage à nos pères, la terre promise, délivrez-moi de mes souillures, pour que je mérite de participer avec vos saints à l'héritage éternel. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 85me.

Laudate Dominum in sanctis.

Louez le Seigneur résidant dans son sanctuaire : louez-le assis sur le trône inébranlable de sa puissance.

Louez-le dans les effets de sa vertu toute divine : louez-le dans sa grandeur, qui est infinie.

Louez-le au son de la trompette : louez-le avec l'instrument à dix cordes, et avec la harpe.

Louez-le avec le tambour et la flûte : louez-le sur la viole et sur l'orgue.

Louez-le avec des timbales d'un son éclatant : louez-le avec des timbales d'un son gai et agréable.

Que tout ce qui vit et ce qui respire loue le Seigneur avec allégresse.

132me PRIÈRE.

L'aumône et une plus facile abondance dans les bonnes œuvres sont les seuls avantages qui résultent des richesses ; mais peu de riches en font usage, et le denier de la veuve souvent profite plus que la pièce d'or du superbe.

Qui travaille à conserver la vie des autres, peut être assuré qne Dieu prendra soin de conserver la sienne.

Les peines les plus cuisantes sont adoucies, sitôt qu'on s'abandonne à Dieu, pour en être consolé.

Le médisant est envieux ; son attache est d'épier le juste pour trouver sujet à le calomnier.

On commence à décrier son prochain par des murmures secrets ; on intrigue, on

cabale ensuite contre lui ; enfin on l'attaque et on le déchire ouvertement par les plus odieuses calomnies. Qui sont ceux qui trop souvent agissent ainsi ? Hélas ! nous-mêmes, lorsqu'en sortant de la table du Seigneur, du Sauveur des hommes, nous courons le trahir et le vendre.

O mon Dieu, qui êtes la douce harmonie de tous nos cantiques, et qui, sous l'emblême des divers instrumens de musique, nous faites sentir que nous devons vous louer par nos soupirs et par nos actions, faites, je vous en prie, qu'en chantant vos louanges sur la terre, avec les sentimens d'une piété sincère, je mérite d'être, au jour de l'entrée en la vie éternelle, réuni avec vos Saints, pour ne plus cesser de les chanter. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 86me.

Exultate Deo.

Réjouissez-vous, en louant Dieu notre protecteur : chantez dans de saints transports de joie les louanges du Dieu de Jacob.

Entonnez le cantique ; et faites entendre le tambour, l'instrument harmonieux, avec la harpe.

Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, en ce jour le plus célèbre de votre grande solennité.

Car c'est un commandement qui a été fait en Israël, et une ordonnance établie à l'honneur du Dieu de Jacob.

Le Seigneur même a institué cette solennité, pour être à Joseph un monument de ce que Dieu fit en sa faveur, lorsqu'il sortit de l'Égypte où il était demeuré comme étranger, et où il entendit parler une langue qui lui était inconnue.

Alors il déchargea leur dos des fardeaux qui les accablaient, et il délivra leurs mains, qui étaient asservies à porter sans cesse des corbeilles pleines de terre, pour faire des vases d'argile, ou des ouvrages de brique.

Mais ils oublièrent bientôt ces bontés du Seigneur. Voici les reproches qu'il leur en fit: Vous m'avez, leur dit-il, invoqué dans l'affliction où vous étiez, et je vous ai délivrés : je vous ai exaucés, en me cachant au milieu de la tempête que j'ai excitée contre vos ennemis. Après cela, je vous ai éprouvés proche les eaux de contradiction : j'ai voulu voir si mes bienfaits vous porteraient à recourir à moi avec confiance dans vos besoins ; mais je n'ai trouvé en vous que murmure et infidélité.

Cependant, ne me lassant point de vous

donner des marques de ma bonté, je vous ai dit : Écoutez, mon peuple, et je vous déclarerai ma volonté : Israël, si vous voulez m'écouter, et mériter par votre docilité que je vous regarde comme mon peuple bien-aimé, vous n'aurez point parmi vous un Dieu nouveau, et vous n'adorerez point un Dieu étranger ; mais vous me servirez moi seul, comme vous le devez, par reconnaissance et par intérêt.

Car je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre d'Egypte ; et c'est moi seul qui puis vous combler de biens : ouvrez donc et élargissez votre bouche, et je la remplirai ; et je vous donnerai tout ce que vous me demanderez.

Voilà ce que j'ai offert à mon peuple ; mais mon peuple n'a point écouté ma voix, et Israël ne s'est point appliqué à m'entendre.

C'est pourquoi je les ai abandonnés au désir de leur cœur : et ainsi, n'ayant que leurs passions pour guides, ils marcheront dans des voies qu'ils ont inventées, et ils adoreront des Dieux qu'ils se sont faits de leurs propres mains.

Ah ! si mon peuple m'avait écouté, si Israël avait marché dans mes voies,

J'aurais pu facilement humilier leurs ennemis, et j'aurais appesanti ma main sur ceux qui les affligeaient.

Mais ils sont eux-mêmes devenus les ennemis du Seigneur ; ils lui ont manqué de parole : et ainsi le temps de leur misère durera autant que les siècles, pour les punir de leur infidélité et de leur ingratitude.

Car le Seigneur les a comblés de bienfaits; il les a délivrés de tous les maux qu'ils souffraient en Egypte ; et il les a nourris du plus pur froment, qu'il a fait croître en abondance dans la terre qu'il leur avait promise ; et il les a rassasiés du miel de la pierre, qui est le plus excellent, et qu'il leur a fait trouver dans les montagnes et dans les trous des rochers de cette terre : et cependant ils l'ont abandonné.

133me PRIÈRE.

Entrer en nouvelle lune, c'est de l'obscurité du péché rentrer dans la voie de la douce clarté de l'espérance de la grace.

La langue de l'Égypte était inconnue au peuple de Dieu ; le langage du monde doit l'être au vrai chrétien.

Mentir au Seigneur, n'est-ce pas une des plus grandes infractions à sa loi? Le péché est un mensonge continuel.

Admirable bonté de Dieu, qui nourrit et

conserve chaque jour ceux qui chaque jour l'offensent mortellement.

Ah! Seigneur, j'aspire à devenir un de vos fidèles serviteurs ; ouvrez vous seul ma bouche, afin qu'elle ne me serve jamais qu'à annoncer les merveilles de votre gloire, et que me trouvant déchargé des fardeaux qu'on m'impose dans l'Égypte de ce monde, je chante avec joie, sans cesse, les louanges de votre saint nom. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



CINQUIÈME PARTIE.

PSAUME 87me.

Quare fremuerunt.

Pourquoi les nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit ? et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ?

Les Rois de la terre se sont assemblés, et les Princes se sont joints ensemble contre le Seigneur, et contre son Christ.

Rompons, ont-ils dit, leurs liens, et rejetons loin de nous leur joug et leur domination.

Mais celui qui habite dans les cieux se rira d'eux, le Souverain Maître se moquera d'eux et de leurs vains projets.

Alors il leur parlera dans sa colère, et il les remplira de trouble dans sa fureur.

Pour moi, je vois leurs mouvemens sans en être ému, et j'attends en paix l'accomplissement des promesses du Seigneur. Car lorsque j'ai été établi Roi par lui sur Sion sa sainte montagne, afin que j'annonce ses préceptes à son peuple,

et que je le conduise dans les voies de sa justice,

Le Seigneur m'a dit : vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

Demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour votre héritage, et j'étendrai votre possession jusqu'aux extrémités de la terre.

Vous les gouvernerez avec une verge de fer; et si elles vous résistent, vous les briserez comme un vase d'argile qui sort des mains du potier. Or ces promesses d'un Dieu tout-puissant ne manqueront pas de s'accomplir.

Vous donc maintenant, ô Rois, ouvrez votre cœur à l'intelligence; instruisez-vous, vous qui jugez la terre; ne pensez plus à vous opposer aux desseins de Dieu.

Au contraire, servez dans la crainte le Seigneur qui m'a choisi pour régner sur vous, et réjouissez-vous en lui avec un saint tremblement.

Embrassez étroitement la discipline et la loi qu'il vous impose; recevez le Roi qu'il vous donne et qu'il chérit comme son fils, de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colère, et que vous ne périssiez, étant hors de la voie de l'obéissance, qui est la voie de la justice, par laquelle vous devez marcher.

Car lorsque sa colère se sera embrasée, ce qui arrivera dans peu, heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance, et qui ne trou-

vent de paix et de bonheur que dans la soumission à sa volonté : mais malheur à ceux qui lui auront résisté !

134me PRIÈRE

Qu'il est difficile de joindre l'humilité, une des principales bases des vertus chrétiennes, avec les grandeurs de la terre!

Le mondain ne goûte point la douceur du joug de Jésus-Christ, et ne sent point le poids de la chaîne du démon.

Père éternel, Verbe éternel, Esprit éternel! Trinité et Unité! Mystère vrai et incompréhensible! Jésus-Christ, comme Dieu, nous a créés : comme homme, Homme-Dieu, il nous a rachetés de son sang : deux titres qui nous font son héritage. Si le vase ne répond point à l'idée du potier, il le brise, et il n'appartient pas au vase de se plaindre.

Seigneur Jésus, qui êtes le Verbe ineffable de Dieu le Père, et contre lequel en vain les Rois de la terre se sont élevés avec fureur, et les peuples ont formé de vains projets, faites que les enfans de votre Église triomphent, selon leurs vœux, selon leurs ardens désirs, des puis-

sances qui vous sont contraires, afin que la pointe de leurs épées vienne se briser contre le bouclier de la vérité, et que la foi des fidèles, qui ne cessent de croire en vous, soit invincible à tous leurs ennemis. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 88me.

Deus, repulisti nos.

O Dieu, vous nous avez rejetés et vous nous avez détruits; vous vous êtes mis en colère contre nous à cause de nos péchés; et vous avez eu pitié de nous à cause de votre miséricorde.

Vous avez ébranlé la terre où nous habitons, et vous l'avez toute troublée par la fureur de ses ennemis : guérissez en elle ce qu'il y a de brisé, parce qu'elle a été toute ébranlée par les ravages qu'ils y ont causés.

Vous avez fait voir à votre peuple dans cette occasion et vous lui avez fait sentir des choses dures : vous nous avez fait boire du vin de componction et de douleur.

Mais vous avez donné à ceux qui vous craignent un signal, afin qu'ils fuyent de devant l'arc de votre colère.

Seigneur, afin que vos bien-aimés dont vous

m'avez confié le soin, soient délivrés des peines qu'ils ont méritées par leurs péchés, sauvez-moi par votre droite, et exaucez-moi par votre bonté.

Dieu m'a déjà exaucé ; car il m'a parlé dans son sanctuaire, et il m'a promis une entière victoire sur mes ennemis : ainsi je me réjouirai en lui ; et, par son secours, je ferai le partage des terres de Sichem, et je prendrai les mesures de la vallée des Tentes pour la partager.

Galaad est déjà à moi, aussi bien que Manassé ; et Éphraïm est la force de ma tête, l'appui de ma couronne : Juda est le Roi et le chef de mon empire.

Moab est comme un vase qui nourrit mon espérance, par l'abondance de son riche pays : je m'avancerai donc dans l'Idumée, et je la foulerai aux pieds ; et les Philistins, ces peuples étrangers, qui s'étaient soulevés contre moi, me seront assujettis.

Qui est-ce qui me conduira dans la ville capitale qui est si bien fortifiée ? qui est-ce qui me menera jusques dans le cœur de l'Idumée ?

Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, vous qui auparavant nous aviez rejetés ? et ne marcherez-vous pas maintenant, ô Dieu, à la tête de nos armées, comme vous faisiez autrefois ?

Nous vous en conjurons, Seigneur, donnez-

nous votre secours pour nous tirer de l'affliction où nous sommes, et dont vous seul pouvez nous délivrer : car c'est en vain qu'on espère son salut de la part de l'homme.

Mais avec Dieu nous ferons des actions de vertu et de courage ; et il réduira lui-même au néant tous ceux qui nous persécutent.

135me PRIÈRE.

Sans les amertumes de la vie, on verrait journellement les pécheurs croupir dans l'oubli et l'indolence.

Ce signal, ce sont les coups que la grace frappe sans cesse à la porte de notre cœur : il ne faut que répondre à cette voix, qui nous appelle avec tant de bonté, et le salut est assuré : mais, que de sourds !

Ce n'est pas nous rejeter que de nous affliger, c'est au contraire nous rouvrir le chemin du salut.

Ce n'est pas notre force qui surmonte nos ennemis, c'est celle que Dieu donne à nos prières.

Seigneur, sauvez, par le secours de votre droite, le peuple des fidèles qui sans cesse vous adresse ses prières ; afin que, comme il

est excité par ses afflictions à la pratique des bonnes œuvres, il soit de même toujours consolé par votre grace. Nous vous en prions par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 89me.

Paratum cor meum.

Mon cœur est préparé à vous louer, ô Dieu; mon cœur est préparé : oui, Seigneur, je chanterai vos louanges, et je les ferai retentir sur les instrumens, au milieu de ma gloire, et de toute mon ame.

Levez-vous donc, vous qui êtes ma gloire; excitez-vous, mon luth et ma harpe; secondez le désir que j'ai de louer mon Dieu : car je me leverai de grand matin.

Et je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples; et je chanterai votre gloire parmi les nations :

Parce que votre miséricorde est plus élevée que les cieux, et que votre vérité s'élève jusques aux nuées.

Élevez-vous, ô Dieu, au-dessus des cieux; et que votre gloire éclate sur toute la terre.

Seigneur, afin que vos bien-aimés dont vous

m'avez confiés le soin soient délivrés des maux auxquels ils se voient exposés, sauvez-moi par la force de votre droite, et exaucez-moi par un effet de votre bonté.

Mais le Seigneur m'a déjà exaucé; car Dieu a parlé de son lieu saint, et il m'a assuré de la victoire sur mes ennemis : ainsi je me réjouirai dans le secours du Seigneur; je ferai le partage de Sichem; et je prendrai les mesures de la vallée des Tentes, pour la distribuer.

Galaad est à moi, aussi bien que Manassé; et Éphraïm est la force de ma tête, et l'appui de ma couronne : Juda est le Roi et le chef de mon empire.

Moab est comme une marmite qui nourrit mon espérance, par la confiance que j'ai de me soumettre son riche pays : je m'avancerai ensuite dans l'Idumée et je la foulerai aux pieds : les Philistins, ces peuples étrangers qui s'étaient soulevés contre moi, sont devenus mes amis.

Mais qui est celui qui me conduira jusques dans la ville forte, qui est la capitale de l'Idumée? qui est celui qui me conduira jusques dans le cœur de l'Idumée?

Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, vous qui nous aviez rejetés? et ne marcherez-vous pas, ô Dieu, à la tête de nos armées, comme vous faisiez autrefois?

Nous vous en conjurons, Seigneur; donnez-

nous votre secours pour nous délivrer de l'affliction où nous sommes : vous seul pouvez nous sauver ; car c'est en vain qu'on espère son salut de la part de l'homme.

Mais avec le secours de Dieu, nous ferons des actions de vertu et de courage ; et lui-même réduira au néant nos ennemis.

136me PRIÈRE.

Dieu demande de nous un cœur préparé, c'est-à-dire, parfaitement soumis aux décrets de sa providence.

Remettre à se convertir à la fin de ses jours, c'est attendre le soir pour se mettre en route : on s'endort en chemin: quel réveil ?

Tout cède à la parole de Dieu, tout éprouve sa miséricorde.

Dieu a destiné les hommes à différens emplois, et chacun peut le servir dans le sien.

Difficilement on trouve le chemin du ciel, si on ne prend un guide.

Le premier ennemi de l'homme, c'est lui-même : sans la grace, jamais il ne se pourrait vaincre.

Levez-vous, ô mon Dieu, qui êtes notre

Sauveur, et délivrez-moi de la captivité de mon ennemi personnel : regardez-moi d'un œil favorable, vous, Seigneur, qui vous êtes élevé au-dessus des cieux. Ah! puissé-je mériter de m'en approcher, moi qui mets toute ma confiance en vous! C'est ce que je vous demande, en toute humilité. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 90me.

Deus noster refugium.

Dieu est notre refuge et notre force; c'est lui qui nous a assistés dans les grandes afflictions qui sont venues fondre sur nous.

C'est pourquoi nous ne serons point saisis de crainte quand la terre serait renversée, et que les montagnes seraient transportées dans le milieu de la mer.

Ses eaux ont fait un grand bruit, et ont été toutes agitées : les montagnes ont été ébranlées par la force des flots, et par la violence des tempêtes.

Mais un fleuve tranquille réjouit toujours la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux; car le Très-Haut a sanctifié cette cité par la présence de son tabernacle qu'il a placé dans son enceinte :

De sorte que Dieu est au milieu d'elle ; c'est pourquoi elle ne sera point ébranlée ; et Dieu la protégera dès le grand matin, c'est-à-dire, dès qu'elle en aura besoin.

Aussi les nations qui s'étaient soulevées contre nous ont été remplies de troubles, et les royaumes qui nous avaient déclaré la guerre ont été abaissés : le Seigneur les a humiliés par sa seule parole : car il a fait entendre sa voix, et la terre même, toute stable qu'elle est, en a été ébranlée. Que pourrions-nous donc craindre à présent?

Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre défenseur.

Si vous en doutez, venez, et voyez les œuvres du Seigneur, ces œuvres qu'il a fait paraître en notre faveur, comme des prodiges sur la terre, en faisant cesser les guerres qui s'étaient élevées contre nous, et repoussant nos ennemis jusqu'aux extrémités de la terre.

C'est ainsi qu'il brisera toujours l'arc de nos ennemis, et qu'il mettra en pièces les armes de ceux qui oseront nous attaquer : et il brûlera leurs boucliers, en les jetant dans le feu.

Car voici ce que le Seigneur nous a dit : Soyez dans un saint repos, vous qui êtes sous ma protection ; et considérez que c'est moi qui suis véritablement Dieu ; sachez que je serai élevé au milieu des nations ; et que je serai élevé dans

toute la terre, par les prodiges éclatans que je ferai en votre faveur.

Ainsi nous serons dans une paix et une tranquillité parfaite, puisque le Seigneur des armées est avec nous, et que le Dieu de Jacob est notre défenseur.

137me PRIÈRE.

Les plus hautes montagnes peuvent s'engloutir dans la mer, si Dieu le veut : les plus vertueux peuvent se perdre dans les flots du monde, si Dieu ne leur tend la main.

Les montagnes inébranlables, ce sont les cœurs fermes, que les tentations n'ébranlent point.

Dieu est au-dedans du cœur du fidèle : c'est en priant qu'il le fortifie et le rend inexpugnable.

Toute la terre ne peut ébranler celui que Dieu tient sous sa protection.

Si Dieu ne combattait pour nous et avec nous, nous serions bientôt vaincus.

Mon Dieu, qui êtes mon appui et ma force, soyez mon secours et ma consolation dans toutes mes peines, et faites que tous mes ennemis

mettant bas les armes, je jouisse de la paix de l'ame et de la joie du cœur, n'ayant d'autre désir que de vous servir et d'être, pendant le cours laborieux de mes jours en ce monde, toujours empressé à vous rendre mes actions de graces, par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 91me.

Laudate Dominum, omnes gentes.

Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous:

Parce que sa miséricorde a été puissamment affermie sur nous, et que la vérité du Seigneur demeure éternellement, comme il paraît par la protection qu'il nous a donnée contre tous nos ennemis, et par la fidélité avec laquelle il a accompli toutes les promesses qu'il nous avait faites.

138me PRIÈRE.

La première obligation de l'amour du prochain, est de souhaiter son salut et de prier pour qu'il l'obtienne.

Dieu affermit sur nous sa miséricorde, en affermissant notre cœur dans sa foi, dans son espérance et dans son amour.

Daignez, Seigneur, daignez, je vous en supplie, signaler envers moi votre miséricorde; afin que me réunissant, en tout temps, avec les fidèles de votre Église, nous chantions vos louanges en ce monde; et qu'ayant le bonheur de mériter votre grace, je sois sauvé, selon vos promesses, pour habiter dans votre royaume et dans l'éternité. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 92me.

Exaudiat te Dominus.

Que le Seigneur vous exauce, ô Prince, dans le jour de l'affliction et du combat; que le nom et la puissance du Dieu de Jacob vous protège contre vos ennemis.

Qu'il vous envoie du secours de son lieu saint; et que, de la montagne de Sion où il habite, il soit votre défenseur.

Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices : et que l'holocauste que vous lui offrez maintenant lui soit agréable.

Qu'il vous accorde toutes choses selon les désirs de votre cœur : et qu'il accomplisse tous vos justes desseins.

Alors nous nous réjouirons de votre salut;

et nous nous glorifierons dans le nom et dans le secours que vous avez reçu de notre Dieu.

Que le Seigneur accomplisse donc toutes vos justes demandes : nous l'en prions avec une entière confiance. Car j'ai maintenant reconnu par les graces que Dieu nous a faites, que le Seigneur a sauvé celui qu'il a choisi pour être le Roi de son peuple, et qu'il a oint pour cela de son onction sacrée.

Il l'exaucera du haut du ciel, qui est son sanctuaire ; et il le sauvera de la fureur de ses ennemis, par la force invincible de sa droite.

Ceux-là se confient dans la multitude de leurs chariots, et ceux-ci dans la force et dans la vîtesse de leurs chevaux : mais pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur notre Dieu ; et la confiance en sa souveraine bonté fera toute notre force et notre espérance.

Aussi quant à eux, ils se sont trouvés comme liés au jour du combat, et ils sont tombés sans pouvoir se relever ; au lieu que nous nous sommes relevés de nos chutes, et nous avons été redressés et affermis par la puissance de celui en qui nous avons espéré.

Seigneur, sauvez ainsi le Roi que vous nous avez donné ; exaucez-nous toujours au jour où nous vous aurons invoqué pour lui.

139me PRIÈRE.

Le juste est affligé, Dieu lui prête secours ; le pécheur est prévenu par des peines, par des malheurs, Dieu le laisse sans consolation, s'il ne se repent : il faut que le remède soit supérieur au mal.

L'homme nous afflige, Dieu seul peut nous en consoler.

Quand notre cœur est selon Dieu, Dieu nous donne selon notre cœur, c'est-à-dire, toutes les graces nécessaires.

Le monde est un piége où l'homme s'embarrasse et souvent tombe, si la main de Dieu ne le soutient, ne le relève.

Seigneur, accordez à mes instantes prières l'effet que j'en espère, et daignez agréer en holocauste l'offrande que je vous fais de moi-même ; afin que, voyant les forces de mes ennemis détruites, je me réjouisse en vous, mon Dieu, des secours que vous m'aurez donnés, par les mérites de Notre Sauveur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 93me.

Miserere meî, Deus, secundum.

Ayez pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde ; et effacez mon iniquité selon la la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité; et purifiez-moi de mon péché.

J'espère, ô mon Dieu, que vous m'accorderez cette grace, parce que je connais maintenant mon iniquité, et que j'ai toujours mon péché devant les yeux.

J'ai péché devant vous seul; j'ai fait le mal en votre présence : c'est à vous aussi, ô mon Dieu, que je m'adresse pour en obtenir le pardon. Accordez-le-moi, Seigneur, afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, et fidèle dans les promesses que vous avez faites de pardonner à ceux qui auraient une vraie douleur de vous avoir offensé; et qu'ainsi vous demeuriez victorieux dans les jugemens que l'on fera de vous, qui ne pourront être que très-avantageux, lorsqu'on verra que vous avez compassion de ceux que la faiblesse emporte dans le péché.

Vous connaissez la mienne, ô mon Dieu, car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché. Mais ce péché avec lequel je suis né ne me rend pas excusable de celui que j'ai commis.

Car j'ai toujours su que vous avez aimé la vérité et la justice; vous m'avez même révélé les secrets et les mystères de votre sagesse, qui m'ont appris combien le péché vous déplaît. Cependant je l'ai commis, et je me suis souillé par un double crime.

Mais, mon Dieu, vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié : vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon cœur une parole de grace et de miséricorde, qui le remplira de consolation et de joie : et mes os, qui sont brisés de douleur et humiliés, tressailleront d'allégresse : c'est ce que j'espère de votre bonté.

Que mon espérance ne soit point confondue: détournez votre face de dessus mes péchés; et effacez toutes mes iniquités.

Réformez mon cœur corrompu : ou plutôt créez en moi, ô Dieu, un cœur pur; et rétablissez de nouveau un esprit droit dans le fond de mes entrailles.

Enfin, ne me rejetez pas de devant votre face; et ne retirez pas de moi votre Esprit Saint.

Au contraire, rendez-moi la joie qui vient de votre assistance salutaire; et affermissez-moi en me donnant un esprit de force, qui m'empêche de retomber.

Alors j'enseignerai vos voies aux méchans; je leur apprendrai que vous êtes plein de miséricorde et de bonté : et les impies excités par mes paroles se convertiront à vous.

Délivrez-moi donc, ô Dieu, vous qui êtes le Dieu et l'auteur de mon salut; délivrez-moi des vengeances que demande contre moi le cri

du sang d'Urie et de ses compagnons, que j'ai si injustement répandu : alors ma langue relèvera votre justice et votre vérité par des cantiques de joie.

Vous ouvrirez ainsi, Souverain Maître, mes lèvres que la confusion de mon péché a fermées ; et ma bouche publiera vos louanges.

Si vous aviez souhaité un sacrifice pour l'expiation de mon crime, je n'aurais pas manqué de vous en offrir : mais vous n'auriez pas pour agréables les holocaustes que je vous offrirais.

Un esprit brisé de douleur est le sacrifice qu'un pécheur comme moi doit offrir à Dieu, pour en être écouté : car vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

Tel est le mien, Seigneur : traitez donc favorablement Sion ; et ne vous vengez pas sur elle du péché que j'ai commis contre vous : mais faites-lui sentir les effets de votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis, et qu'on y élève un temple où vous soyez adoré.

C'est alors que vous agréerez le sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes qu'on vous y offrira ; c'est alors qu'on mettra des veaux sur votre autel, pour vous les immoler d'une manière qui vous sera agréable.

140me PRIÈRE.

Fions-nous en la miséricorde, mais sans présomption.

Quel est ce bain qui nous purifie? C'est le sang du Sauveur épanché pour nous.

Si l'homme croit que Dieu ne le voit pas lorsqu'il pèche, c'est un insensé; s'il croit qu'il le voit, c'est un impie de l'oser.

La joie du bienheureux consiste à posséder Dieu; celle de l'homme juste à le connaître.

La plus sûre et la plus forte leçon, est l'exemple.

La parole émeut, les actions entraînent.

Dieu en trois personnes, dont la trinité est ineffable, et la miséricorde infinie, qui, en purifiant ce qui est le plus caché dans nos cœurs, nous rendez plus blancs que la neige, réintégrez, je vous en supplie, votre Esprit Saint au fond de mon cœur, afin que j'aie droit de publier vos louanges; fortifiez-moi par l'esprit de droiture et d'une sincère piété, afin que j'acquière le mérite d'entrer dans la Jérusalem céleste, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne dans dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 94me.

Beati quorum remissæ sunt.

Heureux sont ceux à qui les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts et effacés.

Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, et dont l'esprit est exempt de déguisement et de tromperie.

Pour moi, parce que je me suis tû, et que je n'ai pas voulu confesser mon crime, mes os ont vieilli; ils ont perdu leur force : et pendant que je demeurais dans ce funeste silence, je criais tout le jour, par la violence des douleurs que vous me faisiez souffrir, ô mon Dieu.

Car votre main s'est appesantie sur moi durant le jour et durant la nuit : mais enfin je me suis tourné vers vous dans mon affliction, lorsque j'étais percé par la pointe de l'épine dont vous me piquiez.

Je vous ai fait connaître mon péché, et je n'ai point caché davantage mon injustice :

J'ai dit : je confesserai contre moi-même mon injustice : je la déclarerai au Seigneur : et vous m'avez aussitôt remis l'impiété de mon péché.

C'est pour cette raison, ô Dieu de bonté,

que tout homme saint qui aura commis quelque péché, vous priera dans le temps favorable de votre miséricorde, pour obtenir celle dont il aura besoin :

Vous la lui accorderez, ô mon Dieu ; et quand les grandes eaux inonderaient toute la terre, comme elles firent dans le temps du déluge, elles n'approcheront point de lui, parce que vous serez son protecteur.

Vous êtes aussi mon refuge dans l'affliction dont je suis environné : arrachez-moi donc du milieu de ceux qui m'environnent, vous, mon Dieu, qui êtes toute ma joie et ma consolation.

Vous m'avez dit : je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher : j'arrêterai mes yeux sur vous, pour vous y conduire.

Mais soyez dociles, et gardez-vous d'être comme la cheval et le mulet, qui n'ont point d'intelligence, et dont il faut que vous resserriez la bouche avec le mors et le frein, parce qu'autrement ils ne s'approcheraient pas de vous, et ne vous obéiraient pas.

Or le pécheur, qui imite ces animaux en résistant à Dieu, sera aussi exposé à un grand nombre de peines, qu'il lui fera souffrir pour le châtier et pour le ramener à lui : mais pour celui qui espère au Seigneur, il sera tout en-

vironné de sa miséricorde et des témoignages de sa bonté.

Réjouissez-vous donc au Seigneur, et soyez transportés de joie, vous qui êtes justes ; et publiez sa gloire par vos cantiques, vous tous qui avez le cœur droit, parce que cette droiture et cette sainteté que vous avez reçues de sa miséricorde, vous mettent à couvert des fléaux de sa colère et de sa justice.

141me PRIÈRE.

La grace couvre le péché ; la contrition attire la grace.

Repentons-nous, et nos péchés seront remis.

Le silence est aussi coupable que le crime, lorsqu'il ne faut que le confesser pour en avoir le pardon.

Taire son péché, c'est vouloir ne point rendre un poison qui nous tue.

Dieu ne veut pas que l'affligé recoure à d'autre consolateur que lui, puisque c'est de lui seul que la consolation nous arrive : des hommes seuls vient le trouble.

Ah ! Seigneur, accordez-moi la rémission de mes péchés, vous qui seul rendez heureux ceux à qui vous les pardonnez ; soyez mon asile sacré contre les maux qui me pressent et qui tendent

à me perdre, vous qui êtes l'auteur de la vraie liberté; et comme je sais, ou plutôt je sens tous les fléaux et toutes les plaies dont mes péchés me couvrent, faites que mettant ma confiance en vous, je ressente les effets de votre miséricorde. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 95me.

Domine, in virtute tua.

Seigneur, le Roi se réjouira dans votre force, et il sera transporté de joie, à cause du salut que vous lui avez procuré par votre souveraine puissance.

En effet, vous lui avez accordé le désir de son cœur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. Vous avez même été au delà de ses désirs.

Car vous l'avez prévenu de bénédictions et de douceurs; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

Il a seulement demandé que vous lui conservassiez la vie dans les dangers où il allait s'exposer, et vous lui avez accordé des jours qui s'étendront dans tous les siècles des siècles.

Le salut que vous lui avez procuré, est accompagné d'une grande gloire : mais vous cou-

vrirez encore sa tête d'une gloire plus éclatante, et vous lui donnerez une beauté plus admirable.

Car vous le comblerez de vos bénédictions éternelles, et vous lui donnerez une joie pleine et parfaite, en lui montrant votre visage;

Parce que le Roi espère au Seigneur, et que s'appuyant sur la miséricorde du Très-Haut, il ne sera jamais ébranlé.

Soutenez ainsi, ô mon Dieu, tous ceux qui vous sont fidèles: et, au contraire, que votre main s'appesantisse sur tous vos ennemis; que votre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent.

Cela sera ainsi, Seigneur : vous les embraserez comme un four ardent, au temps où vous leur montrerez votre visage enflammé. Alors la colère du Seigneur les jettera dans le trouble, et le feu les dévorera.

Vous exterminerez leurs enfans de dessus la terre, et leur race du milieu des hommes.

Parce qu'ils ont travaillé à faire tomber toutes sortes de maux sur vous et sur vos serviteurs; ils ont conçu contre eux et contre vous des desseins qu'ils n'ont pu exécuter, et qu'ils n'exécuteront jamais.

Car vous leur ferez tourner le dos devant vos armées; et vous disposerez leur visage à recevoir les coups qui vous restent à lancer contre eux.

Élevez-vous, Seigneur, en faisant ainsi paraître votre puissance contre nos ennemis : alors nous chanterons vos louanges, et nous publierons par nos cantiques les merveilles de votre souverain pouvoir.

142me PRIÈRE.

Les douceurs de la grace sont ineffables et indicibles ; et les pierres précieuses de l'innocence du juste sont ses vertus.

Ce n'est pas la vie du corps qu'il faut demander à Dieu, c'est la vie de l'ame pour l'éternité.

La vue de Dieu est le comble de la joie destinée aux élus : pensons à nous rendre dignes d'y participer.

Il faut que la grandeur de Dieu soit la matière perpétuelle des louanges que nous lui donnons.

Daignez, Seigneur, me combler de vos graces et de vos bénédictions, daignez aussi accomplir les désirs de mon cœur, qui ne tendent qu'à vous plaire, afin que n'étant occupé sur la terre qu'à publier vos merveilles dans mes cantiques, je parvienne à mériter les joies de la vie éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

SIXIÈME PARTIE.

PSAUME 96me.

Domine, quid multiplicati sunt.

Seigneur, pourquoi le nombre de ceux qui me persécutent s'est-il si fort augmenté? Une multitude d'ennemis s'élèvent contre moi.

Plusieurs disent à mon ame : Elle n'a point de salut à espérer de son Dieu.

Mais leurs discours ne me feront point perdre la confiance que j'ai en vous, Seigneur; car je sais que vous êtes mon protecteur et ma gloire; et c'est vous qui élevez ma tête, et qui me soutenez contre les efforts de mes ennemis.

En effet, lorsqu'ils m'ont environné, j'ai élevé ma voix vers le Seigneur; et il m'a exaucé du haut de la sainte montagne.

Je me suis endormi et laissé aller au sommeil; et je me suis levé sans avoir reçu aucun mal, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection.

Je ne craindrai donc point aujourd'hui ces milliers de peuples, qui m'environnent pour me perdre.

Mais je m'adresserai à mon Dieu, et je lui dirai avec une entière confiance : Levez-vous, Seigneur ; sauvez-moi, mon Dieu.

Je mets toute mon espérance en vous, parce que c'est vous qui avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison : vous avez brisé les dents des pécheurs qui me persécutent..

Vous m'avez fait sentir dans toutes les occasions que le salut vient du Seigneur, et que vous répandez, ô Dieu, votre bénédiction sur votre peuple, en le protégeant contre ses ennemis.

143me PRIÈRE.

Les persécuteurs qui se multiplient tous les jours, ce sont les aiguillons de la chair, lorsqu'elle a pris l'empire sur l'esprit.

Quelque sècheresse que l'on ressente, il ne faut point se lasser d'invoquer Dieu : il nous exauce quand il lui plaît, quand le temps est venu.

Seigneur, qui êtes notre gloire, relevez-moi de mon humiliation, de peur que mes péchés m'entraînent dans l'abyme : soutenez-moi, de peur que je ne succombe à l'excès de mes maux. Si vous daignez venir à mon secours, la multitude de mes ennemis ne pourra me nuire, et

l'orgueil de ceux qui m oppriment viendra se briser contre le bouclier dont vous m'aurez couvert. Ah! mon Dieu, répandez donc, s'il vous plaît, vos bénédictions sur les fidèles qui sont devenus votre peuple, vous qui êtes l'auteur et le défenseur de notre salut, et qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 97me.

Deus deorum Dominus.

Le Seigneur Dieu des dieux a parlé; et il a appelé tous les habitans de la terre : il les a assemblés depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, pour comparaître en sa présence.

Il sortira lui-même de la céleste Sion dans tout l'éclat de sa gloire, pour prononcer leur jugement : car Dieu, qui est maintenant invisible, viendra un jour manifestement pour juger les hommes : notre Dieu viendra, et il ne demeurera point dans le silence sur les crimes qu'ils auront commis.

Un feu dévorant brûlera devant sa face, et une tempête violente l'environnera.

Il appellera d'en haut le ciel, et d'en bas la terre : pour faire en leur présence le discernement de son peuple.

On dira à ses anges : Assemblez devant lui tous ses saints qui ont fait alliance avec lui, touchant les sacrifices qu'on devait lui offrir.

Et en même temps, ses anges qui sont dans les cieux annonceront que le temps de sa justice est arrivé, et que Dieu est le juste Juge qui va juger les vivans et les morts.

Et lorsqu'ils seront tous en sa présence, il s'adressera à son peuple, et il lui dira : Écoutez, mon peuple; et je parlerai : Israël, écoutez-moi ; et je vous attesterai la vérité : c'est moi qui suis Dieu, qui suis votre Dieu.

Je ne vous reprendrai point pour avoir manqué à m'offrir vos sacrifices ; car vos holocaustes sont toujours devant moi.

Mais je n'ai pas besoin de prendre des veaux de votre maison, ni des boucs du milieu de vos troupeaux.

Parce que toutes les bêtes des forêts m'appartiennent, aussi bien que celles qui sont répandues sur les montagnes, et les bœufs.

Je connais tous les oiseaux du ciel; j'en suis le maître absolu : et tout ce qui fait la beauté des champs est en ma puissance.

En sorte que, si j'ai faim, je ne vous le dirai pas; et je ne serai point obligé de vous demander à manger, puisque toute la terre est à moi, avec tout ce qu'elle renferme, et que j'en dispose comme il me plaît.

Comment donc vous imaginez-vous que je puisse avoir besoin de vos sacrifices? Est-ce que je mangerai la chair des taureaux? ou boirai-je le sang des boucs que vous m'offrez? Non, sans doute.

Immolez donc plutôt à Dieu un sacrifice de louange; et rendez vos vœux au Très-Haut.

Invoquez-moi au jour de l'affliction, je vous en délivrerai ; et vous m'honorerez par les louanges que la reconnaissance de mes bienfaits vous obligera de me donner.

Mais n'espérez pas que ces louanges puissent être agréables à Dieu, si vous ne renoncez à vos péchés : car Dieu a dit au pécheur : Pourquoi racontez-vous mes justices? et pourquoi avez-vous mon alliance dans la bouche?

Vous qui avez haï la discipline, et qui avez rejeté derrière vous mes paroles.

Car si vous voyiez un larron, vous couriez aussitôt avec lui, et vous faisiez alliance avec les adultères.

Votre bouche était toute remplie de malice; et votre langue ne s'exerçait qu'à inventer des tromperies.

Étant assis, vous parliez contre votre frère, et vous prépariez un piége pour faire tomber le fils de votre mère.

Vous avez fait toutes ces choses ; et je me suis tû : et vous avez cru, ô homme plein d'ini-

quité, que je vous serai semblable, et que je laisserai vos crimes impunis. Vous vous êtes trompé. Je vous reprendrai sévèrement; et je vous exposerai vous-même devant votre face : je vous ferai voir combien le péché vous rend horrible, en sorte que vous ne pourrez vous supporter.

Comprenez ces choses, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu, de peur que, si vous continuez de l'offenser, il ne vous enlève tout d'un coup, et que nul ne puisse vous délivrer.

Mais souvenez-vous aussi de cette parole de Dieu : Le sacrifice de louange est celui par lequel l'homme m'honorera véritablement; et c'est là la voie par laquelle je lui montrerai le salut qui vient de Dieu.

144me PRIÈRE.

Quand Dieu parle, tout doit obéir; quand Dieu juge, tout doit trembler.

Dieu méprise un culte matériel qui ne sent que la terre : il veut être adoré en esprit.

Jésus-Christ eut soif sur la croix : que lui donnèrent les hommes? du fiel; nous en faisons de même tous les jours.

Ce n'est pas à l'aveugle à parler de la lumière, ni au pécheur à publier la parole de Dieu.

Ne pas aimer la loi de Dieu, et rejeter ses commandemens, c'est haïr Dieu.

Seigneur, agréez l'offrande de mes louanges, et le sacrifice que je vous fais, avec satisfaction, de moi-même; afin que, libre du poids de mes péchés, je me plaise toujours à annoncer vos ordonnances, et que j'aie le bonheur de marcher chaque jour dans la voie qui conduit au salut que vous avez promis. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 98me.

Judica me, Deus, et discerne.

Jugez-moi, ô Dieu, et faites le discernement de ma cause: examinez-en la justice; voyez mon innocence, et défendez-moi d'une nation qui n'est pas sainte : tirez-moi, par votre puissance, des mains de l'homme méchant et trompeur.

Puisque vous êtes ma force, ô Dieu, pourquoi m'avez-vous repoussé? et pourquoi me vois-je réduit à marcher dans la tristesse, étant affligé par l'ennemi qui me poursuit, sans recevoir de vous aucun secours.

Répandez sur moi votre lumière et votre vérité : ce sont elles qui m'ont conduit, et qui

m'ont amené jusqu'à votre montagne sainte et à vos divers tabernacles.

Et ce sera par elles que j'entrerai jusqu'à l'autel de Dieu, jusqu'à Dieu même, qui, en me donnant cette espérance, remplit de joie ma jeunesse : alors je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Dieu, ô mon Dieu.

Pourquoi donc, mon ame, êtes-vous triste? et pourquoi me troublez-vous?

Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut et la lumière de mon visage et mon Dieu

---

145me PRIÈRE.

Les afflictions pétrifient les ames faibles et qui tiennent à la terre ; celles que Dieu fortifie ne s'en attristent point.

Il faut joindre la vérité à la lumière ; mais la vraie lumière, car il en est de fausses qui conduisent au précipice : la vraie lumière conduit à Dieu.

C'est dans le sacrifice de l'Autel que le fidèle trouve, avec la joie, la force de sa jeunesse.

Plus nous nous sentons tristes et affligés, plus nous devons redoubler de ferveur et d'assiduité dans nos prières.

Dieu tout-puissant, qui êtes l'unique lumière éternelle, je vous invoque et vous supplie de faire luire votre vérité dans mon ame, et de répandre dans mon cœur les divines illustrations de votre grace. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 99me.

Exaudi. . . . , et ne despexeris.

Exaucez, ô Dieu, ma prière, et ne méprisez pas mon humble supplication : regardez-moi favorablement, et exaucez-moi.

J'ai été rempli de tristesse dans l'exercice et la méditation de ma misère ; et le trouble m'a saisi, à la voix menaçante de mon ennemi, et à cause de l'oppression que je souffre de la part du pécheur :

Car ils m'ont chargé de plusieurs iniquités, dont je ne suis point coupable ; et dans la colère où ils étaient ils m'ont affligé par leurs reproches injurieux et par leurs persécutions.

De sorte que mon cœur s'est troublé au dedans de moi ; et la crainte de la mort est venue fondre sur moi.

J'ai été saisi de frayeur et de tremblement ; et j'ai été couvert de ténèbres, ne sachant quel parti je devais prendre.

Alors j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que je puisse m'envoler dans quelque désert, et me reposer dans quelque lieu écarté ?

En même temps, je me suis éloigné par la fuite ; et j'ai demeuré dans la solitude.

J'attendais là le secours de celui qui m'a enfin sauvé de l'abattement de mon esprit, et de la tempête que mes ennemis avaient excitée contre moi.

Précipitez-les, Souverain Maître, lui disais-je dans l'ardeur de ma prière ; divisez leurs langues, afin qu'ils ne puissent s'accorder dans les conseils qu'ils voudront prendre contre moi : ils méritent que vous les traitiez ainsi, Seigneur ; car j'ai vu la ville toute pleine d'iniquité et de contradiction.

L'iniquité l'environnera jour et nuit ; elle est montée sur ses murailles : le travail et l'injustice sont au milieu d'elle : il n'y a qu'usure et tromperie dans ses places publiques : et, ce qui m'est insupportable, j'ai été trahi par celui que je croyais le plus attaché à moi.

Car si celui qui était mon ennemi m'avait chargé de malédictions, je l'aurais plutôt souffert : et si celui qui me haïssait avait parlé de moi avec mépris et avec hauteur, peut-être que je me serais caché de lui.

Mais c'est vous qui viviez dans un même esprit avec moi, qui étiez le chef de mon conseil, et dans mon étroite confidence.

Qui trouviez tant de douceur à vous nourrir des mêmes viandes que moi, et avec qui je marchais avec tant d'union dans la maison de Dieu; c'est vous, dis-je, qui vous êtes élevé contre moi, et qui vous êtes joint à mes ennemis.

Que la mort vienne les accabler, et qu'ils descendent tout vivans dans l'enfer; cela sera ainsi, Seigneur, parce que leurs demeures sont pleines de malice et d'iniquité, et qu'eux-mêmes en sont tout remplis.

Mais pour moi, j'ai crié vers Dieu, et le Seigneur me sauvera.

Le soir, le matin et à midi, je raconterai et j'annoncerai ma misère au Seigneur; et il exaucera ma voix.

Il me donnera la paix; et il rachetera mon ame des mains de ceux qui s'approchent de moi pour me faire périr, et auquel je n'aurais pu résister sans son secours; car ils étaient en grand nombre contre moi.

Dieu m'exaucera, dis-je, il me donnera le secours que je lui demande contre mes ennemis, et il les humiliera, lui qui subsiste avant tous les siècles.

Car il n'y a point de changement à attendre en eux, parce qu'ils n'ont point la crainte de Dieu : c'est pourquoi il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritaient.

Ils ont souillé son alliance; et pour les punir,

ils ont été dissipés par la colère de son visage : et son cœur s'est approché de moi, pour me défendre d'un ennemi qui, ayant la guerre dans le cœur, avait la douceur du lait dans la bouche.

Car ses discours sont plus doux que l'huile ; mais ils sont en même temps comme des flêches qui donnent la mort.

Vous m'avez préservé de leurs blessures, ô mon Dieu. Abandonnez donc aussi au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, vous tous qui êtes dans la misère ; et lui-même vous nourrira : et si vous êtes persécuté par vos ennemis, il vous en délivrera : car il ne laissera point le juste dans une éternelle agitation de la part des méchans.

Mais, ô Dieu, vous les perdrez ces méchans ; vous les conduirez dans le puits de la mort, sans leur donner le temps de se fortifier sur la terre : car les hommes sanguinaires et trompeurs n'arriveront point à la moitié de leurs jours ; mais pour moi, Seigneur, comme je mettrai en vous mon espérance, vous me protégerez jusqu'à la fin de ma vie.

146me PRIÈRE.

Le plus innocent n'est pas à l'abri des calomnies : c'est l'effet de la malice à

laquelle l'ennemi du genre humain nous porte sans cesse.

Ce n'est point la mort du corps que le sage appréhende, mais la mort de l'ame, qui cependant ne meurt point, mais est perdue, si dans la vie de ce monde nous l'avons perdue.

Quand on marche dans les ténèbres, on a raison de craindre les chutes.

On prévoit les coups d'un ennemi, on s'y prépare, on s'en défend; mais ceux d'un ami surprennent, on les pare difficilement.

Deux choses rendent la prière efficace, la ferveur et l'assiduité.

Dieu menace d'une courte vie en ce monde deux sortes de pécheurs; prions en leur faveur pour l'autre, le vindicatif et le fourbe: parce qu'il est le Dieu des vengeances et le Dieu de vérité.

Seigneur Jésus, qui étiez avant tous les siècles avec le Père et le Saint-Esprit, et qui vous étant fait homme, avez été trahi par un de vos disciples, et avez souffert la mort pour ceux qui l'avaient méritée, écoutez, je vous en supplie, les prières que je vous adresse, et faites que célébrant vos louanges le soir, le matin, à midi, je mérite d'être à couvert des tempêtes qui s'élèvent sans cesse en ce monde, vous qui vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 100me.

Ad te, Domine, levavi animam.

J'ai élevé mon ame vers vous, Seigneur : je mets ma confiance en vous, mon Dieu.

Ne permettez pas que je tombe dans la confusion, ni que mes ennemis se moquent de moi.

J'espère cette grace de votre bonté; car tous ceux qui vous attendent avec patience ne seront point confondus : que ceux-là au contraire soient couverts de confusion, qui commettent l'iniquité, et qui me persécutent sans sujet.

Montrez-moi, Seigneur, vos voies, et enseignez-moi vos sentiers, afin que je ne tombe point entre leurs mains.

Conduisez-moi dans la voie de votre vérité; instruisez-moi, parce que vous êtes le Dieu mon Sauveur, et que je vous ai attendu avec constance durant tout le jour.

Souvenez-vous de vos bontés, Seigneur, et de vos miséricordes que vous avez fait paraître de tout temps.

Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances : mais souvenez-vous de moi selon votre miséricorde; souvenez-vous-en, Seigneur, à cause de votre bonté.

Le Seigneur est plein de douceur et de droiture, et c'est pour cela qu'il donnera à ceux qui pèchent la loi qu'ils doivent suivre pour rentrer dans la voie du salut.

Il conduira de même dans la justice ceux qui sont dociles; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux.

Car toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité pour ceux qui recherchent son alliance et ses préceptes.

Seigneur, vous me pardonnerez mon péché pour la gloire de votre nom; vous me le pardonnerez, dis-je, parce qu'il est grand, et qu'il fera paraître avec plus d'éclat la grandeur de votre bonté.

En effet, qui est l'homme qui craint le Seigneur, et qui, étant retourné à lui par un sincère repentir, en ait été rejeté? Au contraire, il lui a prescrit la loi qu'il doit suivre pour marcher constamment dans la voie de la justice qu'il a choisie.

Et son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens qu'il a reçus du Seigneur; et sa race aura pour héritage la terre que le Seigneur lui a donnée.

Car le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent; et il leur donne sa loi et son testament pour se manifester à eux, et pour leur faire connaître les secours et les biens qu'ils doivent attendre de sa bonté.

Aussi mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piége qu'on m'a dressé.

Jetez donc, Seigneur, vos regards sur moi, et ayez compassion de moi; car je suis seul, pauvre et abandonné.

Les afflictions se sont multipliées au fond de mon cœur : délivrez-moi des nécessités où je suis réduit.

Regardez l'état si humilié et si pénible où je me trouve; et remettez-moi tous mes péchés, qui sont la cause de mes maux.

Jetez les yeux sur mes ennemis; considérez combien est grande leur multitude, et combien est injuste la haine qu'ils me portent.

Gardez mon ame de leur fureur; et délivrez-moi de leurs mains : ne permettez pas que je rougisse après avoir espéré en vous.

Les innocens et ceux qui ont le cœur droit sont demeurés attachés à moi; parce qu'ils ont vu que je vous ai attendu avec patience, et qu'ils n'ont pas douté que vous n'écoutassiez favorablement les gémissemens d'un cœur qui met toute sa confiance en vous.

Ayez donc pitié de moi, ô Dieu, et délivrez Israël de tant de sujets d'affliction dont il se voit accablé à cause de moi.

147me PRIÈRE.

Notre ame est faite pour Dieu, non pour le monde : pourquoi la laissons-nous donc s'attacher à la terre ?

Qui se fie au monde, devient le jouet du monde ; et qui se fie à Dieu, triomphe du monde et de soi-même.

Dieu par sa miséricorde se souvient toujours de nous ; et par notre ingratitude nous l'oublions souvent.

Le Prophète jouit de la miséricorde et de la vérité, parce qu'il n'y a de miséricorde que pour ceux qui sont dans le chemin de la vérité.

Mon Dieu, qui êtes plein de douceur, et qui voyez que c'est vers vous que j'élève mon ame, délivrez-moi de tous les maux qui me pressent ; oubliez les péchés de ma jeunesse, fermez les yeux sur ses écarts, et achevez de guérir ses anciennes infirmités ; et si l'oubli, si ma négligence me font encore commettre des fautes, que votre miséricorde daigne me les pardonner, en faveur de mes intentions et de la pureté dans laquelle je fais tout pour maintenir mon cœur ; je vous en supplie au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 101me.

Beatus qui intelligit.

Heureux l'homme qui a de l'intelligence et de l'attention sur le besoin du pauvre et de l'indigent : le Seigneur le délivrera dans le jour mauvais.

Que le Seigneur le conserve et lui donne une longue vie : qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas au désir de ses ennemis.

Que le Seigneur le soulage, lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur. Vous l'avez fait, ô mon Dieu ; car vous avez vous-même changé et remué tout son lit, pour lui procurer quelque soulagement et quelque repos dans son infirmité.

Pour moi, qui ai toujours eu soin des pauvres, j'ai dit avec confiance, dans la maladie dont j'ai été affligé : Seigneur, ayez pitié de moi : guérissez mon ame ; elle est malade, parce que j'ai péché contre vous ; et la plaie que le péché lui a faite, est cause de celle dont mon corps a été frappé.

Alors mes ennemis m'ont souhaité plusieurs maux, en disant : Quand mourra-t-il donc ? et quand son nom sera-t-il exterminé de la terre des vivans ?

Si l'un d'eux entrait dans ma maison pour

me voir, il ne me tenait que des discours vains et trompeurs, feignant de souhaiter ma guérison, lorsqu'il ne désirait que ma mort, et ainsi en faisant mal une œuvre de charité, son cœur hypocrite s'est amassé un trésor d'iniquité : car après m'avoir considéré, il sortait dehors, et il allait s'entretenir avec les autres de l'espérance de ma mort prochaine.

Alors tous mes ennemis parlaient en secret contre moi ; et ils conspiraient contre moi pour me faire plusieurs maux.

Et ils ont arrêté une chose très-injuste contre moi, croyant n'avoir plus rien à craindre d'un homme si proche du tombeau : mais celui qui dort du sommeil de la mort, ne pourra-t-il donc pas ressusciter par la puissance de celui qui lui a donné la vie? et Dieu qui est infiniment juste et infiniment puissant, ne se réveillera-t-il pas lui-même, pour me défendre de ceux qui veulent m'opprimer avec autant d'injustice que d'ingratitude?

Car l'homme avec lequel je vivais en paix, en qui je me suis le plus confié, qui mangeait à ma table, et de mon propre pain, est celui-là même qui a fait éclater sa trahison contre moi.

Vous donc, Seigneur, qui voyez cette injustice, ayez compassion de moi, et ressuscitez-moi : rendez-moi la vie, en me rendant la santé; et je leur rendrai ce qu'ils méritent.

J'espère que vous m'accorderez cette grace, parce que j'ai connu quel a été votre amour pour moi, en ce que vous m'avez donné cette confiance, que mon ennemi ne se réjouira point d'avoir eu l'avantage sur moi.

Car vous m'avez pris en votre protection, à cause de mon innocence; et vous m'avez affermi, pour être toujours devant vous à couvert des efforts de mes ennemis.

Que le Seigneur, le Dieu d'Israël, soit béni dans tous les siècles. Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

148me PRIÈRE.

La miséricorde de Dieu est toujours prête à pardonner; mais le pardon n'est que pour celui qui se repent et avoue ses fautes.

Le but de nos actions ne doit être que de bénir et louer Dieu.

Vos ennemis, Seigneur, voulant effacer votre nom de dessus la terre, ont souvent fait des imprécations contre vous, en disant : Quand mourra-t-il ? n'ayant d'autre dessein que de détruire le nom chrétien : mais, Seigneur, la promesse que vous nous avez faite, de demeurer avec nous jusques à la consommation des siècles, est immuable; ayez donc pitié de moi, et

relevez-moi en vue de la pureté de la foi qui me fait croire en vous; afin que notre insatiable ennemi n'ait pas la joie de triompher de moi. Vous qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 102me.

Dixi : custodiam.

J'ai dit en moi-même : J'observerai avec soin mes voies, afin que je ne pèche point par ma langue.

J'ai mis une garde à ma bouche dans le temps où le pécheur s'élevait contre moi, et où il me chargeait d'injures.

Je me suis tû alors, et je me suis humilié; et j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses, de peur qu'il ne m'en échappât de mauvaises : et ces maux que je souffrais rappelant dans mon esprit le souvenir de mes péchés qui me les avaient attirés, ma douleur s'est renouvelée.

Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi : et tandis que je méditais ces choses, un feu s'y est embrasé, de sorte que ne pouvant plus retenir ma douleur, je me suis servi de ma langue pour dire à Dieu :

Faites-moi connaître, Seigneur, quel est le temps de ma fin, et quel est le nombre de mes jours; afin que je sache ce qui m'en reste à passer dans les souffrances où je suis.

Vous n'aurez pas de peine à les compter, ô mon Dieu; car je comprends que vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée, et que le temps que j'ai à vivre est si court, qu'il est devant vous comme un néant.

En vérité, tout homme qui vit sur la terre, et tout ce qui est dans l'homme, n'est que vanité : en vérité, l'homme passe comme une image qui disparaît, comme une ombre qui s'évanouit : et néanmoins il ne laisse pas de s'inquiéter et de se troubler inutilement pour une vie qui dure si peu : il amasse des trésors, et il ne sait pas pour qui il les aura amassés.

Pour moi, je suis convaincu de la vanité de ces faux biens. Aussi quelle est maintenant mon attente? n'est ce pas le Souverain Maître? Oui, mon Dieu, tout mon trésor est en vous; vous êtes toute mon espérance et l'objet de tous mes désirs.

Délivrez-moi donc de toutes mes iniquités, afin que rien ne m'empêche de vous posséder : vous m'avez rendu un objet de raillerie et de mépris à l'insensé.

Je suis devenu comme muet, lorsqu'il m'a insulté; et je n'ai pas seulement ouvert la bouche

pour répondre à ses injures, parce que j'ai été persuadé que c'est vous qui l'avez fait, et qui avez ordonné qu'il me traitât ainsi, pour me punir de mon péché.

Seigneur, que ma patience vous touche; détournez maintenant vos plaies de dessus moi, considérez que je suis tombé en défaillance sous la force de votre main, lorsque vous m'avez châtié.

Car vous avez puni l'homme avec rigueur, à cause de son iniquité; et vous avez fait désécher son ame comme l'araignée : vous lui avez ôté tous les biens où elle mettait son attache et sa complaisance : en vérité, c'est bien en vain que tout homme se trouble et s'inquiète pour des choses qui se perdent si aisément.

Pour moi, mon Dieu, mon espérance est toute en vous : exaucez, Seigneur, ma prière et mon humble supplication; rendez-vous attentif à mes larmes; ne gardez pas plus longtemps le silence à mon égard.

Faites-moi entendre quelques paroles de consolation, parce que je suis devant vous comme un étranger et un voyageur, de même que tous mes pères l'ont été : je passe comme eux icibas pour aller à vous.

Accordez-moi quelque relâche dans le cours de mon pélerinage, afin que je reçoive quelque rafraîchissement avant que je parte pour l'autre monde et que je ne sois plus dans celui-ci.

149me PRIÈRE.

C'est insulter la Providence que de murmurer contre les afflictions qu'elle nous envoie.

Dieu nous cache le temps de notre mort, afin que toujours nous nous tenions préparés, et sans la craindre ni la désirer. Si le juste désire savoir ce qui lui reste de vie, ce n'est que par le désir ardent qu'il a de s'unir à Dieu.

Dieu punit souvent nos péchés par des maux temporels, pour nous garantir du châtiment éternel.

C'est dans les bras de sa miséricorde que l'on trouve le repos après les peines.

Seigneur Jésus, fils de Dieu, qui, pour notre salut, avez voulu être l'opprobre des insensés, cessez, s'il vous plaît, de me frapper, et daignez remédier à mes maux : qu'un seul de vos regards m'empêche de me perdre, et atténue l'impatience de votre colère : faites encore, car je ne cesse de vous demander, tant j'ai de besoins, qu'en suivant l'exemple que vous nous avez donné dans votre passion, je pratique, en tout, la douceur et la patience. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 103me.

Domine ne in furore... Quoniam sagittæ tuæ.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Parce que j'ai été percé de vos flèches, et que vous avez appesanti votre main sur moi.

A la vue de votre colère, il n'est resté rien de sain dans ma chair; et à la vue de mes péchés, il n'y a plus aucune paix dans mes os.

Car mes iniquités se sont élevées jusqu'au-dessus de ma tête; et elles se sont appesanties sur moi comme un fardeau insupportable.

Mes plaies ont été remplies de corruption et de pourriture, à cause de ma folie et de l'aveuglement qui m'a porté à vous offenser.

Je suis devenu misérable et tout courbé; je marchais accablé de tristesse durant tout le jour.

Parce que mes reins ont été remplis d'illusions, et qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.

J'ai été affligé, et je suis tombé dans la dernière humiliation; et le gémissement secret de mon cœur me faisait pousser au dehors des cris semblables à des rugissemens.

Souverain Maître, tout mon désir est exposé

à vos yeux, et mon gémissement ne vous est point caché.

Mon cœur est rempli de trouble, toute ma force ma quitté ; et la lumière même de mes yeux n'est plus avec moi.

Mes amis et mes proches se sont élevés et déclarés contre moi : et ceux qui étaient proche de moi s'en sont tenus éloignés.

Ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, usaient de violence pour me la ravir : et ceux qui cherchaient à m'accabler de maux, tenaient de moi des discours pleins de vanité et de mensonge, et ne pensaient durant tout le jour qu'à m'opprimer par des discours pleins de tromperie.

Mais pour moi, je faisais comme si j'eusse été sourd ; je n'entendais rien de ces calomnies : et je n'ouvrais point la bouche pour y répondre non plus que si j'eusse été muet.

De sorte que je suis devenu semblable à un homme qui n'entend point et qui n'a rien dans la bouche pour répliquer.

Mais parce que j'ai espéré en vous, Seigneur, vous m'exaucerez, Souverain Maître, qui êtes mon Dieu ;

Parce que je vous ai demandé que mes ennemis n'aient point la joie de triompher de moi, eux qui ayant vu mes pieds ébranlés, ont parlé avec orgueil contre moi, comme si vous m'aviez abandonné à leur fureur.

J'espère encore que vous m'exaucerez, parce que je suis préparé à souffrir, pour expier mon péché, tous les châtimens qu'il vous plaira de m'envoyer ; et que ma douleur est continuellement devant mes yeux.

Enfin j'espère de vous cette grace, parce que je déclarerai moi-même mon iniquité, et que je serai toujours occupé de la pensée de mon péché.

Cependant mes ennemis vivent, et se sont fortifiés de plus en plus contre moi ; et le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'est beaucoup augmenté.

Ceux qui me rendent des maux pour les biens qu'ils ont reçus de moi, me déchiraient par leurs médisances, à cause que je m'attachais au bien.

Ne m'abandonnez pas dans cette rencontre, Seigneur ; mon Dieu, ne vous retirez pas de moi : au contraire, hâtez-vous de me secourir, vous, Souverain Maître, qui êtes le Dieu de qui dépend mon salut.

150me PRIÈRE.

Dieu a des flêches d'amour et des flêches de colère : que les unes sont douces ! que les autres sont terribles !

La plaie qu'on laisse invétérer se tourne en ulcère.

Les deux remèdes les plus assurés contre l'injure et la médisance, sont le silence et la patience.

Être comme un sourd, c'est ne pas entendre ce que nombre écoutent avec avidité : être comme un muet, c'est n'y point répondre, puisqu'on ne l'a pas entendu.

La foi est le principe de la prière : nous ne prions que parce que nous croyons.

Seigneur, tous nos désirs vous sont connus, nos gémissemens ne vous sont point cachés; daignez donc m'accorder le seul et ardent désir que vous me connaissez, et pardonnez-moi le mal que j'ai fait. Ah! faites que mes désirs ne soient pas sans fruit, et mes péchés sans rémission : c'est la grace pour laquelle je vous implore, au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 104me.

Exaudi, Deus.... intende.

Exaucez, ô Dieu, l'ardente supplication que je vous fais : soyez attentif à ma prière.

J'ai crié vers vous des extrémités de la terre d'Israël, lorsque mon cœur était accablé de tristesse, en me voyant éloigné de votre tabernacle, et environné d'ennemis : et vous m'avez placé sur la pierre dans un lieu élevé.

Vous m'avez conduit vous-même en des lieux inaccessibles; parce que vous êtes devenu mon unique espérance, et comme une forte tour contre tous les efforts de mon ennemi.

Vous acheverez, Seigneur, ce que vous avez commencé; vous me retirerez de l'exil où je suis : et je demeurerai pour toujours dans votre saint tabernacle; je serai en sûreté, étant à couvert sous vos ailes.

Parce que vous avez exaucé, ô mon Dieu, ma prière, en me délivrant de mes ennemis; et qu'en me donnant la couronne, vous m'avez donné un héritage que je dois laisser à ceux de mes enfans qui craignent votre nom.

Vous multiplierez donc les jours du roi, malgré les efforts de ses ennemis; et vous étendrez ses années de race en race :

Afin qu'il possède ce royaume que vous lui avez donné, et qu'il demeure éternellement en la présence de Dieu dans son saint tabernacle. C'est ce que le Seigneur fera pour moi : et malgré mes infidélités, il accomplira ainsi les promesses qu'il m'a faites. Qui donc recherchera et approfondira sa miséricorde et sa vérité? Elles

sont incompréhensibles, et elles demandent de moi une reconnaissance éternelle.

Ainsi je chanterai dans toute la suite des siècles des cantiques à la gloire de votre nom, ô mon Dieu, pour m'acquitter chaque jour des vœux dont je vous suis redevable.

151me PRIÈRE.

Que nos prières soient ferventes : que notre ferveur dépasse nos besoins.

Tenons-nous sous l'aile de Dieu, habitons son tabernacle, et nous mépriserons nos ennemis.

Que d'hommes passent leur vie sans employer un seul moment à comparer sa courte durée avec l'éternité!

Qu'il en est peu aussi qui réfléchissent sur les miracles continuels de la Providence !

O mon Dieu, qui, par votre infinie miséricorde, êtes notre consolation dans nos peines, mettez votre famille à couvert de l'ennemi; afin qu'étant pour elle comme une tour inaccessible, dans laquelle vous la conservez, elle mérite d'en sortir pour habiter à toujours dans les tabernacles divins. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 105me.

Deus, Deus meus, ad te.

O Dieu, ô mon Dieu, je veille et j'aspire vers vous, dès que la lumière commence de paraître.

Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous: et en combien de manières ma chair même se sent-elle aussi pressée de cette ardeur.

C'est pour la satisfaire, autant qu'il m'est possible, que souvent, dans cette terre déserte où je me trouve, et où il n'y a ni chemin ni eau, je me suis présenté devant vous comme si j'eusse été dans votre sanctuaire, pour contempler votre puissance et votre gloire, et pour méditer l'excès de votre bonté.

Car la méditation de votre miséricorde est préférable à toutes les vies les plus délicieuses: ainsi mes lèvres seront toujours occupées à vous louer des miséricordes que vous m'avez faites.

Ainsi je vous bénirai tant que je vivrai; et je lèverai continuellement mes mains vers le ciel, en invoquant votre saint nom;

Afin que mon ame soit remplie de cette divine miséricorde, et qu'elle en soit comme rassasiée et engraissée; et alors ma bouche vous louera dans de saints transports de joie.

Car si je me suis souvenu de vous et des effets de votre bonté, étant sur mon lit, je serai tout occupé le matin de la méditation de votre grandeur, et de la reconnaissance que je vous dois, parce que vous avez pris ma défense.

Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes, parce que mon ame s'est attachée à vous, et que votre droite m'a soutenu contre les efforts de mes ennemis.

Quant à eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie; ils entreront eux-mêmes dans les parties les plus basses de la terre.

Ils seront livrés entre les mains de l'épée; ils deviendront le partage et la proie des renards.

Mais pour celui que le Seigneur a choisi pour être le roi de son peuple, il se réjouira en Dieu; et tous ceux qui se sont attachés à lui, et qui gardent fidèlement le serment qu'ils lui ont prêté, recevront des louanges de leur fidélité, parce que la bouche de ceux qui disaient des choses injustes contre moi a été fermée par la mort que Dieu leur a fait souffrir : et ainsi mon innocence étant reconnue, on reconnaîtra la sagesse de ceux qui ont pris mon parti.

152me PRIÈRE.

Heureux point du jour, que celui où le péché reste dans les ténèbres, et vient

nous pénétrer des lumières de la grace !

Ayons soif de la grace comme le Sauveur eut soif de notre salut.

La vie sans la grace, est la mort ; la vie avec la grace, est un avant-goût de la félicité éternelle.

Les méchans parlent avec orgueil sur la terre : qu'ils seront muets au tribunal de Dieu !

Mon Dieu, vous qui êtes l'auteur de la lumière éternelle, daignez m'envoyer une parcelle de cette divine lumière, moi qui la cherche dès le point du jour ; afin que mes lèvres, mues par mon cœur, chantent toujours vos louanges : que toute ma vie soit employée à vous bénir, à vous adorer dans les prières que je vous adresse dès le matin. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 106me.

Quam dilecta.

Seigneur des armées, que vos tabernacles sont aimables !

Mon ame désire ardemment d'être dans la maison du Seigneur ; et elle est presque dans la défaillance, par l'ardeur de ce désir : mon

cœur et ma chair brûlent d'une ardeur pleine de joie pour le Dieu vivant.

Car comme le passereau trouve une maison pour s'y retirer, et la tourterelle un nid pour y placer ses petits, j'espère aussi que vos autels, Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu, seront un jour le lieu de ma retraite et de mon repos.

Heureux ceux qui demeurent dans votre maison, Seigneur : ils vous loueront dans tous les siècles.

Heureux est l'homme qui attend de vous, ô mon Dieu, le secours dont il a besoin pour y arriver ; et qui, dans cette vallée de larmes, qui est le lieu où il s'est mis lui-même par son péché, médite continuellement dans son cœur les moyens de s'élever à ce souverain bonheur que Dieu lui a préparé.

Car le divin Législateur, qui a donné la loi qui conduit à lui, donnera aussi sa bénédiction à tous ceux qui désirent la suivre : et ainsi ils s'avanceront de vertu en vertu ; et enfin ils verront le Dieu des Dieux dans la céleste Sion, qui est le lieu de sa demeure.

Seigneur Dieu des armées, je suis dans cette disposition : je mets toute ma confiance en vous; et je suis continuellement occupé du désir et des moyens d'aller à vous : exaucez donc

ma prière; rendez-y votre oreille attentive, ô Dieu de Jacob.

Regardez-nous, ô Dieu, qui êtes notre protecteur; et jetez vos yeux sur le visage de votre Christ. Voyez les larmes que répand celui que vous avez oint pour être le Roi de votre peuple; et considérez que l'envie que cette faveur a excitée dans le cœur de ses ennemis, l'oblige d'être éloigné de vos autels qui font tout son bonheur.

Car un seul jour de demeure dans vos tabernacles, vaut mieux que mille autres jours partout ailleurs; c'est pourquoi j'ai choisi d'être plutôt des derniers dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs :

Parce que Dieu aime la miséricorde et la vérité; ce qui ne se trouve point chez les impies; et le Seigneur donnera la grace et la gloire à ceux qui lui seront fidèles : car il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence.

Seigneur des armées, n'ai-je pas raison de dire qu'heureux est l'homme qui espère en vous?

153me PRIÈRE.

Pensons, disons même souvent à haute voix: ô mon Dieu, que je brûle de quitter cette vie et d'être à Jésus-Christ !

Heureuse la colombe qui peut aller dans la solitude gémir, voir au premier printemps épanouir les fleurs de sa contrition, et cueillir bientôt après les fruits de sa pénitence.

Les vertus mises en pratique par de bonnes œuvres, sont les degrés doux et faciles par lesquels nous montons à la demeure de Dieu.

L'homme de Dieu ne désire que Dieu : en le possédant, il n'est point de bien qu'il ne possède.

Dieu des victoires et des triomphes, dont les tabernacles sont si magnifiques, si aimables, et la demeure si resplendissante, faites-moi la grace de soupirer avec ardeur après ce bienheureux séjour, qui vaut mieux que des millions de jours en tous autres lieux ; accordez-moi le bonheur inappréciable d'y entrer, dussé-je n'y être qu'à la dernière place. Ah ! mon Dieu, faites que je n'en sois pas exclu ; faites que mon corps étant purifié, mon ame renouvelée et mon cœur rétabli dans sa pureté, je sois comblé en vous, qui êtes le Dieu vivant, de l'allégresse éternelle, et que j'aie la joie ineffable de célébrer vos louanges dans de saints transports pour l'éternité. Que Jésus-Christ Notre-Seigneur vienne à mon aide, et reçoive mes supplications. Ainsi soit-il.

PSAUME 107me.

Deus, laudem meam.

Ne vous taisez pas, ô Dieu, sur le sujet de mon innocence, vous qui êtes ma gloire et le sujet de mes louanges; parce que la bouche du pécheur et la bouche de l'homme trompeur se sont ouvertes pour me déchirer.

Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse; ils m'ont attaqué de tous côtés, par leurs discours remplis de haine; et ils m'ont fait la guerre, sans que je leur en aie donné aucun sujet.

Ainsi, au lieu qu'ils devaient m'aimer, ils me déchiraient par leurs médisances : et moi cependant je vous offrais mes prières pour eux, leur rendant le bien pour le mal.

Au contraire, ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour l'amour que je leur portais.

Vous donc, Seigneur, qui voyez l'injustice de mon ennemi, donnez au pécheur l'empire sur lui; et que le diable soit toujours à sa droite pour le faire périr.

Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné; et que sa prière même lui soit imputée à péché.

Que ses jours soient abrégés; et qu'un autre reçoive son épiscopat.

Que ses enfans deviennent orphelins; et que sa femme devienne veuve.

Que ses enfans, vagabonds et errans d'un lieu à un autre, cherchent leur pain; et qu'ils soient chassés de leur demeure.

Que l'usurier recherche et enlève tout son bien; et que des étrangers lui ravissent tout le fruit de ses travaux.

Qu'il ne se trouve personne pour l'assister; et que nul n'ait compassion de ses orphelins.

Que tous ses enfans périssent; et que son nom soit effacé de la mémoire des hommes dans le cours d'une seule génération.

Que l'iniquité de ses pères revive dans le souvenir du Seigneur; et que le péché de sa mère ne soit point effacé.

Qu'ils soient toujours exposés aux yeux du Seigneur; et que leur mémoire soit exterminée de dessus la terre par la mort de ce fils, qui est si indigne de vivre.

Car il ne s'est point souvenu de faire miséricorde: au contraire, il a poursuivi l'homme qui était pauvre et dans l'indigence, et dont le cœur était percé de douleur, afin de le faire mourir.

Comme donc il a aimé la malédiction, elle tombera sur lui; et comme il a rejeté la bénédiction, elle s'éloignera de lui.

Et parce qu'il s'est revêtu de la malédiction, ainsi que d'un vêtement, et qu'elle a pénétré comme l'eau au dedans de lui, et comme l'huile jusque dans ses os,

Qu'elle lui soit aussi comme l'habit qui le couvre; qu'elle paraisse de même aux yeux de tous les hommes; et qu'elle soit encore à son égard comme la ceinture dont il est toujours ceint.

C'est là devant Dieu le manière dont il payera l'ouvrage de ceux qui m'attaquent par leurs médisances, et qui profèrent des paroles meurtrières contre mon ame.

Vous donc, Seigneur, Souverain Maître, prenez ma défense, pour la gloire de votre nom, dans lequel j'ai toujours mis ma confiance; parce que votre miséricorde est pleine de douceur.

Délivrez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence, et que mon cœur est tout troublé au dedans de moi.

Passant sans cesse d'un lieu à un autre, je disparais comme l'ombre qui s'enfuit; et je suis contraint, pour éviter la fureur de mes ennemis, de me jeter çà et là comme les sauterelles.

Mes genoux sont affaiblis par le jeûne et par la faim que j'ai soufferte; et ma chair est changée à cause que j'ai perdu l'usage de l'huile.

Et en cet état, je suis devenu un sujet d'opprobre à mes ennemis : ils m'ont vu, et bien

loin d'être touchés de ma misère, ils ont secoué la tête en m'insultant.

Pour vous, Seigneur mon Dieu, secourez-moi : sauvez-moi par votre miséricorde.

Et que tous sachent que c'est ici un coup de votre main et que c'est vous qui faites ces choses, et qui permettez que mes ennemis me fassent souffrir ces maux, afin de pouvoir me combler d'une plus grande gloire.

C'est pourquoi, quand ils me maudiront, je m'en réjouirai, puisque vous me bénirez à proportion de ce qu'ils m'auront maudit : Seigneur, que ceux qui s'élèvent contre moi, soient ainsi confondus : et votre serviteur sera dans la joie.

Que ceux qui me calomnient, soient couverts de honte ; et qu'ils soient enveloppés de leur confusion, comme d'un double manteau.

Et ma bouche rendra graces au Seigneur de toute ma force ; et je le louerai au milieu d'un grand nombre de peuples.

Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, pour sauver mon ame de la fureur de ceux qui la persécutent.

154me PRIÈRE.

L'homme qui se sent pur, ne s'ébranle point des discours malicieux qu'on in-

vente contre lui ; il les méprise avec fermeté et humilité.

Faire le bien pour le mal, vertu parfaite ; faire le mal pour le bien, vice le plus abominable.

Dieu habite dans le fidèle, le fidèle en Dieu: qu'il est douloureux de perdre cet hôte ! qu'il est funeste que Dieu nous quitte !

La mort du juste commence sa gloire : la mort du pécheur commence l'éternité de ses ténèbres et de ses souffrances.

La corruption du péché est cette moelle putride qui circule dans les os et amène la mort ; c'est cette eau subtile et empoisonnée qui pénètre les entrailles.

David ne demande pas que Dieu sauve son corps de ses persécuteurs, mais qu'il sauve son ame. Quel homme eut tant d'ennemis ? quel homme éprouva tant de revers ? On ne peut savoir, Dieu ne veut pas qu'on sache par quelle disposition, conséquemment impénétrable de sa providence, se succèdent souvent les malheurs, et forment cette chaîne salutaire qui sert à éprouver la patience et l'humilité du vrai chrétien.

O mon Dieu, qui êtes plein de charmes, qui avez voulu, par votre extrême bonté, vous soumettre à la malédiction du temps, pour nous

délivrer de la malédiction éternelle, je vous supplie, en toute humilité, de me faire miséricorde, pour la gloire de votre nom ; je vous supplie de me délivrer, par votre grace, de mes péchés dont je sens tout le poids : garantissez-moi de la langue acérée des méchans. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit il.

PSAUME 108me.

Dixit insipiens. . . . . in studiis.

L'insensé a dit dans son cœur (car il n'osait le dire tout haut) ; Il n'y a point de Dieu : C'est là l'égarement où sont tombés presque tous les hommes.

Et sur ce principe, s'abandonnant sans remords à toutes leurs passions, ils se sont corrompus par toutes sortes de crimes ; et ils sont devenus abominables dans toutes leurs affections et dans tous leurs désirs : de sorte qu'il n'y en a point qui fasse le bien ; il n'y en a pas un seul.

Le Seigneur a regardé du haut du Ciel sur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait de l'intelligence, ou qui cherche Dieu.

Mais tous se sont détournés de la voie de la

justice, et sont devenus inutiles : il n'y en a point qui fasse le bien ; il n'y en a pas un seul.

Leur gosier est comme un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse ; ils ont sous leurs lèvres le venin des aspics.

Leur bouche est remplie de malédiction et d'amertume : leurs pieds courent avec vitesse, pour répandre le sang.

Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger et à opprimer les autres ; et ils n'ont point connu la voie de la paix : la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

Le Seigneur a dit dans sa colère : Tous ces hommes qui commettent l'iniquité, ne connaîtront-ils donc point ce qu'ils doivent attendre de la rigueur de ma justice, eux qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain ? Oui, ils le connaîtront, et ils l'ont déjà senti.

Car comme ils n'ont point invoqué le Seigneur, ils ont tremblé, et ont été effrayés là où il n'y avait aucun lieu d'appréhender.

Parce que le Seigneur, qui ne se trouve que parmi les justes, ne s'est point trouvé avec ces pécheurs. Impies, vous vous êtes moqués de la résolution du pauvre ; vous vous êtes moqués de lui, parce que le Seigneur est son espérance.

Cependant qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? C'est le Seigneur en qui le pauvre a

espéré. Aussi quand le Seigneur aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie, et Israël d'allégresse; au lieu que les méchans et les impies seront dans la rage et le désespoir.

155me PRIÈRE.

Connaître Dieu, est la plénitude de la sagesse; le chercher, est l'effet de l'amour que l'on ressent pour lui.

L'arbre qui ne porte point de fruits sera jeté au feu: l'homme corrompu est cet arbre inutile.

Sépulcre ouvert, figure du gourmand insatiable.

Venin de l'aspic, figure de la médisance qui ne se lasse point de mordre, et souvent détruit.

La cruauté la plus coupable est la calomnie, qui putréfie ce qui doit être plus cher que le sang et la vie.

L'esclave peut-il ne pas se réjouir lorsqu'il voit ses fers brisés? Ame que le péché tenait captive, Dieu a brisé tes fers; réjouis-toi.

Seigneur, daignez jeter des regards favorables sur les enfans des hommes, du haut de votre Sanctuaire céleste, et donnez-moi la grace

de connaître et suivre le chemin de la paix ; afin qu'étant délivré de la captivité du péché, j'aie la joie d'être réuni au nombre des habitans de la Jérusalem céleste. Par Jésus-Christ notre Seigneur et Maître qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 109me.

Dixit insipiens.... in iniquitatibus.

L'insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu. C'est ainsi qu'ont raisonné presque tous les hommes.

Et sur ce faux principe, ils se sont corrompus et sont devenus abominables dans leurs iniquités: en sorte qu'il n'y en a point qui fasse le bien.

En effet, Dieu a regardé du haut du Ciel sur les enfans des hommes, pour voir s'il en trouvera quelqu'un qui connaisse ou qui cherche Dieu.

Mais tous se sont détournés de la voie qui conduit à lui, et sont devenus inutiles : il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

Alors le Seigneur a dit : ne connaîtront-ils donc point enfin ma justice, tous ces hommes qui commettent si hardiment l'iniquité, et qui dévorent mon peuple sans remords, ainsi qu'on mange un morceau de pain ?

Oui, ils la connaîtront : et ils en ressentent déjà les effets terribles; car comme ils n'ont point invoqué Dieu, ils ont tremblé et ont été effrayés là où il n'y avait aucun lieu de craindre.

Parce que Dieu a brisé les os de ceux qui veulent plaire aux hommes, et qui s'appuient sur leur protection; ils sont tombés dans la confusion, ces insensés, parce que Dieu les a méprisés.

Ils avaient dit : Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? Se moquant ainsi de la confiance que ce peuple avait au Seigneur. Mais quand Dieu aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie et Israël d'allégresse, et ses ennemis seront couverts de confusion.

156me. PRIÈRE.

Vivre comme si Dieu n'existait pas, n'est-ce pas dire qu'il n'est point?

La plus grande joie qu'une ame puisse goûter, est de sentir qu'elle est sincèrement retournée à Dieu.

Seigneur Jésus, qui êtes le Verbe ineffable du Père, que les insensés ne veulent pas reconnaître, parce qu'ils se sont rendus abominables par la corruption de leurs cœurs, je vous prie

de leur ouvrir les yeux : mon Dieu, ils sont égarés ; mais ils sont mes frères, je dois encore plus vous invoquer pour eux, afin que les prenant en pitié, vous les fassiez revenir de leurs erreurs, et que réunis à tous les fidèles, ils confessent, comme nous le faisons nous-mêmes, que vous êtes le Christ ; que se réunissant à nous avec joie, par une foi sentie et conséquemment sincère, leur conviction soit pleine, parfaite et invariable, en se voyant aussi compris au nombre de ceux que vous avez rachetés par votre sang. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 110me.

Noli æmulari.

Gardez-vous de porter envie aux méchans ; n'ayant point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité; n'enviez point leur bonheur:

Parce qu'ils se sécheront aussi promptement que le foin, et qu'ils se faneront aussi vite que les herbes et les légumes.

Mais mettez votre espérance au Seigneur, et faites le bien ; et vous habiterez paisiblement sur la terre, et vous serez nourris de ses richesses.

Mettez, dis-je, vos délices dans le Seigneur, et il vous accordera ce que votre cœur demande.

Découvrez au Seigneur votre voie; exposez-lui vos besoins et vos peines, et espérez en lui : il fera lui-même ce qu'il faut pour vous.

Il fera éclater votre justice comme une lumière, et l'équité de votre cause comme le soleil qui est dans son midi.

Soyez donc soumis au Seigneur : abandonnez-vous à lui et le priez.

Mais ne portez point d'envie à celui qui est heureux dans sa mauvaise voie, à l'homme qui fait des injustices avec succès.

Quittez tous ces mouvemens de colère et de fureur dont vous vous sentez animé contre la prospérité des pécheurs et contre votre propre infortune : ne vous laissez point aller à une mauvaise émulation, qui vous porte à imiter les méchans.

Car les méchans seront exterminés : mais la terre sera donnée en héritage à ceux qui attendent le Seigneur avec patience, et qui voient sans murmure celle dont il use envers les pécheurs.

Leur prospérité ne durera pas toujours : encore un peu de temps, et le pécheur ne sera plus; et vous chercherez le lieu où il était, et vous ne pourrez le trouver.

Mais la terre tombera pour toujours en hé-

ritage à ceux qui sont doux ; et ils se verront comblés de joie dans l'abondance d'une paix constante et invariable.

Le pécheur observera le juste : il grincera les dents contre lui, dans le désir qu'il aura de le perdre.

Mais le Souverain Maître s'en moquera; parce qu'il voit que son dernier jour viendra bientôt, et qu'il lui rendra alors selon ses œuvres.

Car les pécheurs ont tiré l'épée du fourreau, et ils ont tendu leur arc, pour renverser celui qui est pauvre et dans l'indigence, pour égorger ceux qui ont le cœur droit.

Mais la divine justice fera que leur épée leur percera le cœur, et que leur arc sera brisé: leur force et leur puissance seront anéanties.

Ainsi un bien médiocre vaut mieux au juste que les grandes richesses des pécheurs.

Parce que les bras des pécheurs seront brisés ; mais le Seigneur affermit les justes.

En effet, le Seigneur connaît et protège les jours de ceux qui vivent sans tache : et l'héritage qu'ils posséderont sera éternel.

Ils ne seront point confondus dans le temps mauvais ; et dans les jours de famine ils seront rassasiés.

Car les pécheurs qui les oppriment maintenant, périront alors pour toujours : les enne-

mis du Seigneur tomberont sans pouvoir se relever.

Ils n'auront pas été plutôt honorés et élevés dans le monde, qu'ils tomberont et s'évanouiront comme la fumée : leur grandeur sera bientôt renversée.

Car le pécheur empruntera et ne payera point, parce que les dépenses excessives où l'engagent son luxe et sa vanité, ne lui en laissent pas le moyen ; mais le juste est touché de compassion de la misère des autres, et il leur donne de quoi la soulager, sans qu'il en devienne plus pauvre :

Parce que ceux qui bénissent Dieu par la sainteté de leur vie, en sont aussi bénis, et ils recevront la terre en héritage pour récompense de leurs bonnes œuvres ; mais ceux qui le maudissent et qui mènent une vie déréglée, en sont aussi maudits, et ils périront sans ressource.

Au contraire les pas de l'homme juste seront conduits par le Seigneur, et sa voie sera approuvée de lui.

Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point ; parce que le Seigneur met sa main sous lui pour le soulager, ou pour le soutenir.

C'est ce que je sais par expérience ; car j'ai été jeune, et maintenant je suis vieux : mais je n'ai point encore vu que le juste ait été

abandonné, ni que sa race ait cherché du pain.

Il est même tellement dans l'abondance, qu'il passe tout le jour à faire la charité et à prêter : et cependant sa race sera après lui en bénédiction ; elle sera encore comblée de biens.

Détournez-vous donc du mal, et faites le bien; et vous aurez, comme le juste, une demeure éternelle que le Seigneur vous donnera.

Parce que le Seigneur aime l'équité et qu'il n'abandonnera point ses saints ; mais ils seront éternellement conservés.

Ceux qui seront injustes, seront punis ; et la race des impies périra.

Mais les justes recevront la terre en héritage; et ils y demeureront durant tout le cours des siècles.

Car la bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue parlera selon la justice.

La loi de son Dieu est dans son cœur : et ainsi il ne sera point renversé en marchant.

Cependant le pécheur observe et considère le juste ; et il cherche à lui donner la mort.

Mais le Seigneur ne le laissera point entre ses mains, et ne le condamnera point lui-même, lorsqu'il sera jugé en sa présence.

Attendez donc le Seigneur, et ayez soin de garder sa voie.

Et il vous élèvera, afin que vous receviez

la terre en héritage : et quand les pécheurs auront péri, c'est alors que vous verrez avec plaisir la vanité de leur grandeur, dont je puis vous rendre un témoignage très-assuré.

Car j'ai vu l'impie extrêmement élevé, et qui égalait en hauteur les cèdres du Liban.

Et j'ai passé, et dans le moment il n'était plus : et je l'ai cherché ; mais je n'ai pu trouver le lieu où il avait été, tant la mémoire de sa grandeur passée a été anéantie.

Gardez donc l'innocence, et n'ayez en vue que l'équité, parce que plusieurs biens resteront à l'homme pacifique après sa mort.

Mais les injustes périront tous également ; et tout ce que les impies auront laissé, périra aussi avec eux.

Le salut des justes vient du Seigneur ; et c'est lui qui est leur protecteur dans le temps de l'affliction.

Aussi le Seigneur les assistera, et les délivrera : il les arrachera d'entre les mains des pécheurs, et il les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

157me PRIÈRE.

Les prospérités mondaines sont souvent l'ouvrage de la malice, de la fraude et de l'iniquité.

Confesser à Dieu son indigence, est une voie sûre pour l'accomplissement de ses désirs.

Soumettre son esprit, ses actions à la loi, et prier avec autant d'assiduité que de conviction, est s'assurer d'être éclairé de la vraie lumière.

Plus la charité ouvre ses mains, plus Dieu les remplit par des voies incompréhensibles.

Plus on s'élève par orgueil, plus on travaille à sa chute.

Le secours de Dieu est infaillible pour celui qui ne l'espère que de sa puissance divine et de sa miséricorde.

Mon Dieu, qui êtes le bonheur assuré de tous les justes, qui n'abandonnez pas vos Saints au temps de la famine, et qui ne permettez pas qu'ils succombent dans leur longue quoique rapide course en ce monde, sous le poids de leurs afflictions, je vous supplie de me soutenir avec cette main charitable que vous vous hâtez de leur tendre, pour empêcher que je ne sois renversé par la violence des autans arrivant des montagnes, habitacles des lions et des tigres, et des orages sortant des antres de soufre et de bitume. C'est la grace que je vous demande au nom de Jésus-Christ notre Seigneur et Maître qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 111.

Expectans expectavi.

J'ai attendu le Seigneur avec une grande patience : et enfin il s'est abaissé vers moi ; il a exaucé mes prières.

Il m'a tiré de l'abyme de misère et de la boue profonde où j'étais enfoncé, et il a placé mes pieds sur la pierre ferme ; il a conduit mes pas dans des chemins assurés.

Il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, pour être chanté à la gloire de notre Dieu : plusieurs verront les merveilles qu'il a opérées en ma faveur : et ils seront remplis d'admiration et de crainte ; et ils mettront leur espérance dans le Seigneur.

Heureux, diront-ils, est l'homme qui a mis son espérance au Seigneur, et n'a point arrêté sa vue sur des objets également pleins d'extravagance et de tromperie, comme sont les idoles qui ne peuvent être d'aucune utilité à ceux qui les invoquent.

Pour vous, Seigneur mon Dieu, vous avez fait un grand nombre d'œuvres admirables; et il n'y a personne qui vous soit semblable dans vos pensées, et dans les œuvres merveilleuses que vous avez faites pour nous.

Lorsque j'ai voulu les annoncer et en parler, leur multitude m'a paru innombrable.

Que puis-je faire, ô mon Dieu, pour vous en marquer ma reconnaissance? Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation ; mais vous m'avez donné des oreilles parfaites pour écouter vos commandemens : vous n'avez point demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le péché; mais vous avez demandé mon obéissance et ma soumission.

Alors j'ai dit : Me voici ; je viens, selon qu'il est écrit de moi dans tout le livre de votre sainte loi, pour faire votre volonté.

C'est ce que j'ai toujours voulu, ô mon Dieu ; et le désir de l'accomplissement de votre sainte loi a toujours été au fond de mon cœur.

C'est pourquoi j'ai publié votre justice dans une grande assemblée ; et j'ai résolu de ne point fermer mes lèvres, et de ne cesser jamais d'instruire les hommes de vos saints commandemens, afin qu'ils puissent les observer : Seigneur, vous le savez.

Vous savez que je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur par un injuste ou timide silence ; mais que j'ai publié votre vérité et votre miséricorde salutaire :

Je n'ai point caché votre miséricorde et votre vérité à une grande multitude de peuple ;

au contraire, je les leur ai hautement annoncées.

Vous donc, Seigneur, n'éloignez pas de moi les effets de votre bonté : votre miséricorde et votre vérité m'ont toujours soutenu ; qu'elles soient encore aujourd'hui ma force et mon appui : j'en ai un pressant besoin.

Car je me trouve environné de maux qui sont innombrables : mes iniquités m'ont enveloppé ; et je n'ai pu les voir toutes, ni les compter :

Parce qu'elles ont surpassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête, jusque-là que mon cœur même m'a manqué lorsque je les ai envisagées.

Qu'il vous plaise, Seigneur, de m'en délivrer par votre puissance : Seigneur, regardez-moi, pour me secourir.

Que ceux-là soient confondus et couverts de honte, qui cherchent ma vie pour me l'ôter : que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligés de retourner en arrière chargés de confusion.

Que ceux qui me disent des paroles de raillerie, et qui insultent à mes maux, reçoivent promptement la confusion qu'ils méritent.

Mais que tous ceux qui vous cherchent, se réjouissent en vous, et soient transportés de joie à la vue du secours que vous leur don-

nerez : et que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse, après l'avoir reçu : Que le Seigneur soit glorifié, et que tout le monde reconnaisse sa grandeur, sa puissance et sa bonté.

Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence, et cependant je suis dans la joie et dans la paix; parce que je sais que le Souverain Maître prend soin de moi.

C'est vous, en effet, qui êtes mon aide tout-puissant et mon protecteur : mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

158me PRIÈRE.

Quand Dieu diffère ses graces, c'est que nous manquons de dispositions pour les recevoir.

Dieu demande de la fermeté dans la foi, ensuite il nous conduit dans les œuvres de la foi.

Souvent plus on est riche selon le monde, plus on est indigent selon Dieu.

L'ame, impatiente de s'unir à Dieu, languit dans les liens du corps et soupire après leur rupture.

Mon Dieu, en qui seul vos serviteurs mettent toute leur attente, dont la venue en ce monde

a été annoncée dans toute la suite des saintes Écritures, gravez, s'il vous plait, votre loi au fond de mon cœur, afin qu'étant fidèle à publier votre justice, je sois à l'abri des dangers qui me pressent, par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 112.

Cum invocarem.

Dieu qui est l'auteur de ma justice, et le témoin de mon innocence, m'a exaucé dans le temps que je l'invoquais. Oui, mon Dieu, lorsque j'étais dans l'affliction, et que mes ennemis me serraient de près, vous m'avez mis au large, en m'ouvrant un chemin pour me sauver de leurs mains.

Ayez pitié de moi encore aujourd'hui, Seigneur, et exaucez ma prière; délivrez-moi de mes ennemis.

Enfans des hommes, qui voulez, en m'ôtant la couronne, changer ma gloire en ignominie, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge, en formant des desseins que vous ne sauriez exécuter.

Car sachez que le Seigneur a rempli son Saint de la gloire admirable à laquelle vous me voyez élevé ; et que le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui pour lui demander du secours contre vous.

Mettez-vous donc en colère contre votre aveuglement, et cessez de pécher en cessant de me persécuter : soyez touchés de componction dans le repos de vos lits, sur les choses que vous méditez contre moi au fond de vos cœurs.

Et pour en obtenir le pardon, offrez à Dieu le sacrifice qu'il demande de vous ; faites des œuvres de justice et de piété, et espérez au Seigneur ; il est plein de miséricorde et de bonté.

Plusieurs disent : Sur quoi sera fondée cette espérance? et qui nous fera voir les biens qu'on nous promet de sa part? Mais que ce discours est insensé ! La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur ; et nous portons en nous-mêmes les caractères de votre bonté, et les gages précieux des biens éternels que vous nous destinez.

C'est par l'espérance de les posséder un jour, que vous avez fait naître la joie dans mon cœur. Pour mes ennemis, ils se sont réjouis, et leurs plaisirs se sont multipliés par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin

et de leur huile, dans lesquels ils ont mis leur repos et leur bonheur.

Mais pour moi, mon Dieu, je dormirai et me reposerai dans la paix que je trouve en vous ; parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une manière toute singulière dans l'espérance que j'ai en votre divine bonté.

159me PRIÈRE.

La prière est le bouclier contre la tentation ; la grace se donne à la prière, et la joie intérieure suit la grace.

Heureux qui, comme Saint Jean, dort sur le sein du Seigneur : rien ne trouble un si doux repos, mais on ne peut en jouir que la grace n'ait affermi le cœur dans l'espérance du salut.

Mon Dieu, vous qui exaucez toujours ceux qui vous invoquent avec la foi, et dont la miséricorde se plaît à secourir les affligés, faites que, haïssant les vaines somptuosités de ce monde, ma joie éclate, en pensant que votre Christ, pour lequel vous avez accompli toutes vos merveilles, sera un jour mon éternelle récompense. Au nom du père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 113.

Nonne Deo.

Mon ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu? et ne demeurera - t - elle pas dans le silence, pleine de paix et de confiance, au milieu des troubles qui l'agitent, puisque c'est de lui que j'attends mon salut?

Car c'est lui-même qui est mon Dieu et mon Sauveur, c'est lui qui est mon protecteur : et ainsi je ne serai plus ébranlé.

Vous donc qui me persécutez avec tant de fureur, jusqu'à quand vous jetterez - vous sur un homme qui est sous la protection de Dieu? et vous joignant tous ensemble pour le tuer, le pousserez - vous comme une muraille qui penche déjà, et comme une masure toute ébranlée que vous voulez renverser?

Car ils ont entrepris de me dépouiller de mon royaume, qui est le prix de mon innocence et de ma fidélité : ils m'ont tellement pressé, que j'ai couru dans une soif extrême pour me sauver de leurs violences et de leurs artifices :

Car ils me bénissaient de bouche, et me maudissaient dans leur cœur.

Mais, ô mon ame, tenez-vous soumise à

Dieu ; reposez-vous sur lui, puisque c'est de lui que vient ma patience, et que j'attends de lui mon salut.

Car c'est lui-même qui est mon Dieu et mon Sauveur ; c'est lui qui prend ma défense ; et appuyé sur lui je serai inébranlable.

Oui, c'est en Dieu que je trouve mon salut et ma gloire : c'est de Dieu que j'attends du secours ; et mon espérance est toute en Dieu.

Espérez aussi en lui, vous tous qui composez l'assemblée de son peuple : répandez vos cœurs en sa présence : et ne comptez point sur la protection des hommes ; car Dieu est notre protecteur pour jamais.

Mais les enfans des hommes sont vains et trompeurs ; les enfans des hommes ont de fausses balances : ils s'accordent ensemble dans la vanité, pour user de tromperie ; et si on les met dans la balance, on les trouvera plus légers que le néant même.

Gardez-vous donc de mettre en eux votre confiance : gardez-vous bien de mettre votre espérance dans l'iniquité, et de désirer d'avoir du bien par violence : et même si vous avez beaucoup de richesses, gardez-vous d'y attacher votre cœur.

Car Dieu a parlé une fois ; et j'ai entendu ces deux choses :

L'une, que la souveraine puissance appar-

tient essentiellement à Dieu ; et qu'à vous, Souverain Maître, appartient la miséricorde : l'autre que, comme vous êtes aussi infiniment juste, vous rendrez à chacun selon ses œuvres.

160me PRIÈRE.

On ne peut être absolument soumis à Dieu, sans un absolu renoncement à soi-même.

L'homme est un roseau, jouet du vent de ses passions ; Dieu seul peut l'affermir.

Faiblesse de l'homme comparée à une masure qui penche et est prête à tomber: ah ! qu'il faut peu de chose pour la renverser.

La balance peut être prise pour le symbole de la vanité : le côté le moins plein est celui qui s'élève le plus.

Faites, Seigneur, que mon ame demeure dans le silence devant vous, puisque c'est de vous que je dois tout attendre, afin que j'éloigne de moi toute confiance dans des biens incertains et périssables ; que, méprisant tout ce qui vient de ce monde corrompu, je ne sois appliqué qu'à vous suivre et vous servir. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 114.

Deus, Deus meus, respice.

Ce Psaume est divisé en deux Sections, avec une Prière pour chacune.

Première Section.

O Dieu, ô mon Dieu, jetez sur moi vos regards : pourquoi m'avez-vous abandonné ? les cris de mes péchés, qui s'élèvent jusqu'à vous, sont cause que le salut est bien éloigné de moi.

Mon Dieu, je crierai pendant le jour, et vous ne m'exaucerez pas ; je crierai pendant la nuit, et vous ne m'écouterez point : cependant on ne m'imputera point à folie de vous invoquer avec cette persévérance.

Car pour vous, vous habitez dans le lieu saint, d'où vous êtes prêt à secourir ceux qui ont recours à vous ; et vous êtes la louange et la gloire d'Israël, par la protection que vous lui avez toujours donnée.

En effet, nos pères ont espéré en vous; ils y ont espéré dans tous les dangers où ils se sont trouvés ; et vous les en avez délivrés.

Ils ont crié vers vous dans les plus grands

périls, et ils ont été sauvés. Ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus dans leur espérance.

Mais pour moi, je suis devant vous comme un ver de terre que vous rejetez, et non plus un homme qui vous est cher : je suis même l'opprobre des hommes, et le rebut du peuple.

Tous ceux qui me voyaient en cet état, se sont moqués de moi, et de la confiance que j'ai eue en vous ; ils en ont parlé avec outrage, et ils ont branlé la tête en m'insultant,

Et en disant : Il a espéré au Seigneur; que le Seigneur le délivre : qu'il le sauve maintenant, s'il l'aime, comme il nous l'a dit.

Il est vrai, Seigneur, que j'ai compté sur votre amour, parce que c'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mère et que vous avez été mon espérance dès le temps où je suçais ses mamelles.

Je me jetai entre vos bras au sortir de son sein ; je mis dès lors toute ma confiance en vous : et vous avez été mon Dieu et mon unique protecteur dès que je quittai les entrailles de ma mère.

Ne vous retirez donc pas de moi à présent, parce que l'affliction approche, et qu'il n'y a personne qui m'assiste dans le péril où je me trouve.

Car un grand nombre de jeunes bœufs en furie m'ont environné; et mes ennemis, semblables à des taureaux gras, m'ont assiégé de toutes parts.

Ils ont ouvert leur bouche pour me dévorer, comme un lion ravissant et rugissant.

A leur approche, je me suis écoulé comme l'eau; je suis tombé en défaillance; et la crainte dont j'ai été saisi m'a causé un si grand tremblement, que tous mes os se sont déplacés : mon cœur au milieu de mes entrailles est devenu semblable à la cire qui se fond.

Toute ma force s'est desséchée, comme la terre qui est cuite au feu : ma langue est demeurée attachée à mon palais; et enfin vous m'avez conduit jusqu'à la poussière du tombeau.

Car j'ai été environné par la multitude de mes ennemis, comme par un grand nombre de chiens enragés; une assemblée de personnes remplies de malice m'ont assiégé.

Ils ont percé de clous mes mains et mes pieds; et ils ont tellement déchiré ma chair, qu'ils ont compté tous mes os.

Ils ont pris plaisir à me regarder et à me considérer dans cet état où leur cruauté m'avait réduit; et après m'avoir dépouillé, ils ont partagé entre eux mes habits, et ils ont jeté le sort sur ma robe, pour voir à qui elle écherrait.

J'ai souffert tous ces maux sans murmure et sans résistance : mais pour vous, Seigneur, à qui la vengeance est réservée, n'éloignez pas de moi votre assistance ; appliquez-vous à me défendre.

161me PRIÈRE.

Pour la Première Section.

Dieu jamais ne nous perd de vue : plus nous sommes pécheurs, plus notre retour le satisfait.

Jésus se compare à un ver de terre, pour nous donner l'exemple de la plus profonde humilité.

Les Juifs se sont moqués de Jésus-Christ, dont ils voyaient tant de miracles ; et nous nous plaignons des mépris qu'on fait de nous.

Ces chiens qui environnent une ame qui cherche sa conversion, ce sont les abois de la vieille habitude.

Seigneur, vous qui êtes la source de la miséricorde, qui êtes descendu pour nous dans le sein d'une vierge pour vous revêtir de notre nature, souvenez-vous, en voyant nos afflictions, de ce que votre bonté infinie a daigné faire pour nous : arrachez-moi de la gueule du lion, vous, Seigneur, qui, libérateur de nos pères, désirez

que leurs enfans participent aux mêmes graces. Je mets toute ma confiance en vous. Au nom du père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Deuxième Section.

Délivrez mon ame, ô Dieu, de l'épée qui la poursuit; délivrez de la puissance du chien mon ame qui est seule, unique et abandonnée.

Sauvez-moi de la gueule du lion et des cornes des licornes; ayez pitié de moi dans cet état d'humiliation où je suis.

Alors je ferai connaître votre nom à mes frères; je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée des peuples.

Je leur dirai : ô vous qui craignez le Seigneur, louez-le tous; glorifiez-le, vous tous qui êtes la race de Jacob; qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël :

Parce qu'il n'a point méprisé ni dédaigné l'humble supplication du pauvre, et qu'il n'a point détourné de moi son visage, mais qu'il m'a exaucé lorsque je criais vers lui.

Vous serez, ô mon Dieu, le sujet de mes louanges dans une grande assemblée; je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur, en présence de ceux qui le craignent.

Les pauvres mangeront la chair de la victime que je lui aurai offerte en sacrifice, et

ils en seront rassasiés ; et ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront avec moi des graces qu'il m'aura faites ; leurs cœurs pleins de joie et de reconnaissance vivront dans toute l'éternité.

La terre dans toute son étendue se souviendra des bontés qu'il aura eues pour moi, et elle se convertira au Seigneur ; et tous les peuples différens des nations seront dans l'adoration en sa présence :

Parce qu'ils reconnaîtront que le règne et la souveraineté est au Seigneur, et que c'est lui qui régnera sur les nations.

Alors il sera vrai de dire : Tous les riches de la terre, aussi-bien que les pauvres, ont mangé la victime qui a été offerte au Seigneur, et l'ont adorée ; et tous ceux qui descendent dans la terre par la mort, tomberont un jour en sa présence, soit pour l'adorer éternellement dans le Ciel, soit pour lui être éternellement assujettis dans les enfers.

Cependant mon ame vivra pour lui dans la gloire, et ma race le servira sur la terre.

Car la postérité qui doit venir sera déclarée appartenir au Souverain Maître ; et les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître, au peuple qui a été fait par le Seigneur, qu'il a créé par sa puissance, formé par sa grace, sanctifié par son esprit.

162me PRIÈRE.

Pour la Deuxième Section.

Armons-nous de douceur et d'humilité contre la fureur du lion et contre l'orgueil de la licorne ; humilions-nous et prions : la prière de l'humble n'est jamais rejetée de Dieu.

David voyait d'un esprit de prophétie le pain adorable que Jésus nous donnerait.

Seigneur, qui avez abandonné les enfans de la synagogue, à cause de leur incrédulité, et qui avez composé votre Église d'un peuple innombrable, rassemblé de toutes les nations, accomplissez ce que vous avez prédit ; afin que tous les peuples de la terre rentrant enfin dans la vérité, en vous reconnaissant pour leur Dieu, et se convertissant, toutes les différentes nations vous adorent ensemble comme l'unique Sauveur du monde. Suscitez-vous des enfans fidèles, des Juifs et des gentils, afin que tous ceux qui viennent soient admis dans le royaume de la foi, et que tous ceux qui sont venus ou viendront ne soient exclus de votre héritage par aucune tache du péché. Au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur qui s'est sacrifié pour nous. Ainsi soit-il.

PSAUME 115.

Salvum me fac, Deus.

Ce Psaume est divisé en trois Sections, avec une Prière pour chacune.

Première Section.

Sauvez-moi, ô Dieu, parce que les eaux des tribulations sont entrées jusque dans mon ame.

Je suis enfoncé dans une boue profonde, où il n'y a point de fond : je suis tombé dans la profondeur de la mer ; et la tempête m'a submergé.

Je me suis lassé à force de crier vers vous, et ma gorge en a été enrouée : mes yeux se sont épuisés à force de regarder vers le ciel, dans l'espérance où j'étais que mon Dieu viendrait me délivrer de l'injustice et de la multitude de mes ennemis.

Car ceux qui me haïssent sans sujet sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête : mes ennemis qui me persécutent injustement, se sont fortifiés contre moi ; et j'ai payé ce que je n'ai pas pris, j'ai souffert ce que je n'ai point mérité.

Vous le savez, ô Dieu ; vous connaissez si c'est à cause de ma folie que je souffre ces maux : et si je suis coupable, mes péchés ne vous sont point cachés.

Mais, Seigneur, Seigneur des armées, vous connaissez mon innocence et ma justice; que ceux qui vous attendent ne rougissent point à mon sujet : que ceux-là, dis-je, qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël, ne soient point confondus sur mon sujet; qu'ils n'aient pas la confusion de voir que vous me laissez périr, malgré mon innocence, et malgré la confiance qu'ils ont eue en vous.

Venez donc me secourir, Seigneur, puisque c'est pour votre gloire que j'ai souffert tant d'opprobres, et que mon visage a été couvert de confusion.

Car si je suis devenu comme un étranger à mes frères, et comme un inconnu aux enfans de ma mère,

Ç'a été parce que le zèle de la gloire de votre maison m'a dévoré, que je n'ai pu souffrir la profanation de votre temple, ni l'abus de votre sainte loi; et ainsi les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi.

Car je me suis couvert d'un sac, en jeûnant, lorsqu'on vous a offensé : et cela a été pour moi un nouveau sujet d'opprobre.

J'ai pris pour mon vêtement un cilice; et je suis par là encore devenu le sujet de leur raillerie.

De sorte que ceux qui étaient assis à la porte de la ville, parlaient contre moi; et

ceux qui buvaient du vin, me prenaient pour le sujet de leurs chansons.

Pour moi, Seigneur, je demeurais dans le silence; et vous offrant ma prière, je vous disais, dans le secret de mon cœur : Voici le temps, ô Dieu, de faire éclater votre bonté; exaucez-moi, selon la grandeur de votre miséricorde, et selon la vérité des promesses que vous m'avez faites de me sauver.

Retirez-moi du milieu de cette boue, afin que je n'y demeure point enfoncé; délivrez-moi de ceux qui me haïssent, et du fond des eaux des afflictions où je suis plongé.

163me PRIÈRE.

Pour la Première Section.

Une ame couverte d'afflictions est comme la terre couverte du déluge; Dieu seul peut l'en tirer.

Bourbier sans fond, péché d'habitude qui empêche de retourner à Dieu.

Haute mer désigne le grand commerce du monde, où tant de gens sont engloutis.

Que l'ame est triste lorsqu'elle implore un secours lent à venir! Mais il ne faut pas se lasser de l'implorer.

La miséricorde de Dieu est immense, sa

parole inviolable : deux gages du salut promis.

Jésus, fils de Dieu, qui, au moment de votre passion, avez été abreuvé, par les Juifs, de fiel et de vinaigre, faites, s'il vous plaît, que l'amertume de votre mort embrase en moi le feu de votre amour, et que, par la puissance de votre résurrection, je vous voie un jour à découvert dans la gloire que vous avez promise. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Deuxième Section.

Que la tempête qui s'est élevée contre moi ne me submerge point ; que je ne sois point enseveli dans cet abyme de maux où je me vois ; et que l'ouverture du puits où je suis tombé ne se ferme point sur moi.

Exaucez - moi, Seigneur ; j'espère de vous cette grace, parce que votre miséricorde est toute remplie de douceur : regardez-moi favorablement, selon l'abondance de vos divines miséricordes.

Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur : exaucez - moi promptement, parce que je suis accablé d'affliction.

Soyez attentif sur les besoins de mon ame; et délivrez-la des maux qu'elle souffre : tirez-moi de cet état de misère, pour humilier mes ennemis.

Vous connaissez les opprobres dont ils m'ont chargé, la confusion et la honte dont je suis couvert : car tous ceux qui me persécutent, sont exposés à vos yeux : leur malice ne vous est point cachée.

C'est pourquoi, ô mon Dieu, mon cœur s'est préparé à souffrir, sans impatience et sans murmure, toute sorte d'opprobres et de misères, sachant que vous connaissez mon innocence, et que vous ne serez pas insensible à mes maux. J'ai d'autant plus lieu d'espérer cet effet de votre bonté, que je suis plus abandonné de tout le monde : car j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi ; mais nul ne l'a fait : j'ai attendu que quelqu'un me consolât ; mais je n'ai trouvé personne qui le voulût faire.

Au contraire, dans ma faim, ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture ; et dans ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

Faites donc aussi, Seigneur, que, par un châtiment proportionné à leur crime, leur table soit devant eux comme un filet où ils soient pris ; qu'elle leur soit une juste rétribution, une pierre de scandale, et une occasion de chute.

Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient point ; et faites que leur dos soit toujours courbé contre terre, accablé sous

le poids des fardeaux que vous leur imposerez.

Faites fondre sur eux tous les traits de votre colère, et qu'ils se trouvent exposés à toute la violence de votre fureur.

Que leur demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes.

Parce qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé; et qu'au lieu d'être touchés de mes maux, ils ont ajouté de nouvelles douleurs à la douleur de mes plaies.

Faites aussi qu'ils ajoutent iniquité sur iniquité; et qu'ils n'entrent point dans les voies de votre justice:

Qu'ils soient effacés du livre des vivans; qu'ils ne soient point écrits avec les justes.

Pour moi je suis pauvre et dans la douleur: mais votre puissance, ô Dieu, m'a sauvé.

C'est pourquoi je louerai le nom de Dieu, en chantant un cantique; et je releverai sa grandeur par mes louanges.

Et cela sera plus agréable à Dieu que le sacrifice d'un jeune veau à qui les cornes et les ongles ont commencé de pousser.

164me PRIÈRE.

Pour la Deuxième Section.

La piété n'est point ferme tant que nous vivons en ce monde : qui y meurt dans

l'impénitence, ne sort plus du gouffre.
Plus Dieu nous voit environné d'ennemis, plus il est attentif à nous secourir.
Nous ignorons, mais Dieu connaît s'il est de l'injustice dans nos afflictions.

Seigneur, qui ayant répandu votre colère sur vos ennemis, leur demeure est devenue déserte, après avoir perdu leur Jérusalem, dont ils sont chassés depuis si long-temps, faites cependant qu'ils reviennent de leurs erreurs, en reconnaissant enfin quel fut le sort du lieu où ils ont exercé leur fureur contre vous, et que se convertissant, l'entrée de votre Église leur soit ouverte, en votre nom que je ne cesse de louer. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

TROISIÈME SECTION.

Que les pauvres, qui sont comme moi dans l'affliction, voient le secours que j'ai reçu du Seigneur; et qu'ils se réjouissent, dans l'espérance d'en recevoir de semblables de sa bonté: oui, vous tous qui êtes dans les souffrances et dans la misère, cherchez Dieu de tout votre cœur, et votre ame vivra, et sera délivrée des maux dont elle est accablée:

Parce que le Seigneur a exaucé les pauvres, et qu'il n'a point méprisé ses serviteurs qui étaient dans les liens.

Que les cieux et la terre le louent, aussi-bien que la mer, et tous les animaux qu'ils contiennent :

Parce que Dieu sauvera Sion, et que les villes de Juda seront bâties de nouveau ; et ceux qui avaient été chassés y demeureront, après qu'ils l'auront acquise comme leur héritage, par le secours de leur Dieu.

Et la race de ses serviteurs la possédera éternellement : et ceux qui aiment son nom, y établiront leur demeure pour toujours.

165me. PRIÈRE.

Pour la Troisième Section.

La Table sacrée est la source de la vie des justes et de la mort de ceux qui la profanent.

L'épouse cherche l'époux, et le trouve : cherchez Dieu, vous le trouverez.

Édifier les cités de Juda, c'est faire fructifier les vertus dans les cœurs.

Donnez-vous vous-même, Seigneur, à ceux qui vous cherchent comme la vie de leur ame : écoutez vos pauvres qui ne peuvent et ne présument rien d'eux-mêmes, mais qui sont remplis de vos dons : que ceux qui sont nourris de vos biens soient protégés par votre grace ; n'ou-

bliez pas vos captifs qu'un ardent désir de vous posséder fait soupirer sans cesse, dont le cœur s'attache à vous, et qui n'ont d'autre intention que de vous plaire et de vous servir. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 116me.

In te, Domine, speravi.

C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré: ne permettez pas que je sois confondu pour jamais; délivrez-moi, selon votre justice, des maux que l'on me fait injustement souffrir.

Rendez votre oreille attentive à mes prières; hâtez-vous de me retirer des dangers où je me vois exposé :

Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur, et un asile assuré, afin que vous me sauviez de la fureur de mes ennemis.

J'attends cette grace de vous, ô mon Dieu, parce que vous êtes toute ma force et mon unique refuge; et ainsi j'espère qu'à cause de votre nom, et pour votre propre gloire, vous me conduirez et me nourrirez dans l'extrême nécessité où je suis.

Vous me tirerez de ce piége que mes ennemis

m'ont tendu en secret, parce que vous êtes mon protecteur.

Je vous recommande donc mon ame; je la remets entre vos mains : vous m'avez déjà racheté plusieurs fois, Seigneur, Dieu de vérité; n'abandonnez pas celui pour qui vous avez eu tant de bonté.

Vous haïssez ceux qui observent des choses vaines et inutiles; et ainsi mes ennemis, qui s'appuient sur la vanité de leurs idoles, ou sur les observations superstitieuses de leurs devins, ne vous sont point agréables : mais pour moi, je n'ai espéré que dans le Seigneur : c'est pourquoi, ô mon Dieu, je me réjouirai et je serai ravi de joie dans le secours que je recevrai de votre miséricorde.

Autrefois, parce que vous avez regardé mon état si humilié, vous avez sauvé mon ame des nécessités fâcheuses où elle était réduite.

Et vous ne m'avez point livré entre les mains de l'ennemi qui me poursuivait; mais vous avez mis mes pieds dans un lieu spacieux, où je pouvais marcher en assurance.

Ayez pitié de moi encore aujourd'hui, Seigneur, parce que je suis très-affligé : mon œil, mon ame et mes entrailles sont tout troublés par la crainte où me jettent la colère et la fureur de mes ennemis.

Ayez, dis-je, pitié de moi, parce que ma vie

se consume par la douleur dont je suis accablé, et mes années par les gémissemens que je pousse sans cesse.

Toute ma force s'est affaiblie par la pauvreté où je suis réduit ; et je sens le trouble jusque dans mes os.

Je suis devenu un sujet d'opprobre à tous mes ennemis, et principalement à mes voisins, et j'ai été une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu : de sorte que ceux qui me voyaient, s'enfuyaient loin de moi.

J'ai été mis en oubli, et effacé de leur cœur comme si j'eusse été mort : je suis devenu à leur égard comme un vase brisé, qui n'est plus propre à rien.

Car j'ai entendu les discours injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent autour de moi, et qui, dans le temps qu'ils s'assemblaient contre moi, ont tenu conseil pour m'ôter la vie.

Mais j'ai espéré en vous, Seigneur ; j'ai dit: Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.

Arrachez-moi donc des mains de mes ennemis et de mes persécuteurs : répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage ; sauvez-moi selon votre miséricorde.

Que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué : que les impies qui se sont élevés contre moi, rougissent de

confusion; en voyant leurs desseins renversés; qu'ils soient conduits dans l'enfer, ou dans le tombeau.

Que les lèvres trompeuses soient rendues muettes; ces lèvres qui profèrent des paroles d'iniquité contre le juste, avec autant d'orgueil que d'ignorance et de mépris.

Cependant, ô mon Dieu, vous souffrez ces méchans avec une patience infinie; combien est donc grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable, que vous avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent! Vous l'avez rendue pleine et parfaite pour ceux qui espèrent en vous, non-seulement par la joie intérieure que vous leur faites goûter au milieu des plus grands maux, mais par la protection que vous leur donnez à la vue des enfans des hommes.

Car vous les cacherez dans le secret de votre face, afin qu'ils soient à couvert de tout le trouble qu'ils pourraient recevoir de la part des hommes: vous les défendrez dans votre saint tabernacle contre les langues qui les attaquent par leurs calomnies: c'est ce que le Seigneur a fait à mon égard.

Que le Seigneur donc soit béni; parce qu'il a fait paraître envers moi sa miséricorde d'une manière admirable, en me faisant trouver mon salut dans sa protection, comme dans une ville bien fortifiée.

Pour moi, j'avais dit dans le transport et

se consume par la douleur dont je suis accablé, et mes années par les gémissemens que je pousse sans cesse.

Toute ma force s'est affaiblie par la pauvreté où je suis réduit ; et je sens le trouble jusque dans mes os.

Je suis devenu un sujet d'opprobre à tous mes ennemis, et principalement à mes voisins ; et j'ai été une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu : de sorte que ceux qui me voyaient, s'enfuyaient loin de moi.

J'ai été mis en oubli, et effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort : je suis devenu à leur égard comme un vase brisé, qui n'est plus propre à rien.

Car j'ai entendu les discours injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent autour de moi, et qui, dans le temps qu'ils s'assemblaient contre moi, ont tenu conseil pour m'ôter la vie.

Mais j'ai espéré en vous, Seigneur ; j'ai dit: Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.

Arrachez-moi donc des mains de mes ennemis et de mes persécuteurs : répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage ; sauvez-moi selon votre miséricorde.

Que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué : que les impies qui se sont élevés contre moi, rougissent de

confusion, en voyant leurs desseins renversés ; et qu'ils soient conduits dans l'enfer ; ou dans le tombeau.

Que les lèvres trompeuses soient rendues muettes ; ces lèvres qui profèrent des paroles d'iniquité contre le juste, avec autant d'orgueil que d'ignorance et de mépris.

Cependant, ô mon Dieu, vous souffrez ces méchans avec une patience infinie : combien est donc grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable, que vous avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent! Vous l'avez rendue pleine et parfaite pour ceux qui espèrent en vous, non-seulement par la joie intérieure que vous leur faites goûter au milieu des plus grands maux, mais par la protection que vous leur donnez à la vue des enfans des hommes,

Car vous les cacherez dans le secret de votre face, afin qu'ils soient à couvert de tout le trouble qu'ils pourraient recevoir de la part des hommes : vous les défendrez dans votre saint tabernacle contre les langues qui les attaquent par leurs calomnies : c'est ce que le Seigneur a fait à mon égard.

Que le Seigneur donc soit béni ; parce qu'il a fait paraître envers moi sa miséricorde d'une manière admirable, en me faisant trouver mon salut dans sa protection, comme dans une ville bien fortifiée.

Pour moi, j'avais dit dans le transport et

se consume par la douleur dont je suis accablé, et mes années par les gémissemens que je pousse sans cesse.

Toute ma force s'est affaiblie par la pauvreté où je suis réduit; et je sens le trouble jusque dans mes os.

Je suis devenu un sujet d'opprobre à tous mes ennemis, et principalement à mes voisins; et j'ai été une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu : de sorte que ceux qui me voyaient, s'enfuyaient loin de moi.

J'ai été mis en oubli, et effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort : je suis devenu à leur égard comme un vase brisé, qui n'est plus propre à rien.

Car j'ai entendu les discours injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent autour de moi, et qui, dans le temps qu'ils s'assemblaient contre moi, ont tenu conseil pour m'ôter la vie.

Mais j'ai espéré en vous, Seigneur; j'ai dit: Vous êtes mon Dieu; mon sort est entre vos mains.

Arrachez-moi donc des mains de mes ennemis et de mes persécuteurs : répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage; sauvez-moi selon votre miséricorde.

Que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué : que les impies qui se sont élevés contre moi, rougissent de

confusion; en voyant leurs desseins renversés; et qu'ils soient conduits dans l'enfer, ou dans le tombeau.

Que les lèvres trompeuses soient rendues muettes; ces lèvres qui profèrent des paroles d'iniquité contre le juste, avec autant d'orgueil que d'ignorance et de mépris.

Cependant, ô mon Dieu, vous souffrez ces méchans avec une patience infinie: combien est donc grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable, que vous avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent! Vous l'avez rendue pleine et parfaite pour ceux qui espèrent en vous, non seulement par la joie intérieure que vous leur faites goûter au milieu des plus grands maux, mais par la protection que vous leur donnez à la vue des enfans des hommes.

Car vous les cacherez dans le secret de votre face, afin qu'ils soient à couvert de tout le trouble qu'ils pourraient recevoir de la part des hommes: vous les défendrez dans votre saint tabernacle contre les langues qui les attaquent par leurs calomnies: c'est ce que le Seigneur a fait à mon égard.

Que le Seigneur donc soit béni; parce qu'il a fait paraître envers moi sa miséricorde d'une manière admirable, en me faisant trouver mon salut dans sa protection, comme dans une ville bien fortifiée.

Pour moi, j'avais dit dans le transport et

... trouble ... mon esprit ... les yeux ... menace, Seigneur. ... mais vous avez ... de mon ... pourquoi vous avez ... laquelle je vous ai prié ... vers vous.

... Seigneur, vous tous qui êtes ses Saints; attendez son secours avec une entière confiance, parce que le Seigneur recherchera la vérité et la justice de votre cause, et il rendra aux superbes qui vous oppriment, selon la grandeur de leur orgueil.

Agissez cependant avec un grand courage; et que votre cœur s'affermisse contre les efforts les plus violens de vos ennemis, étant assurés que vous serez promptement secourus, vous tous qui mettez votre espérance au Seigneur.

... PRIÈRE.

Plus nous nous abaissons, plus Dieu s'incline vers nous.

La grace est pour nous une forteresse invincible contre le tentateur perpétuel.

Plus nous nous reconnaissons faibles, moins Dieu nous abandonne à notre faiblesse.

La chair qui renferme l'ame, n'est-elle pas cet ennemi qui conspire journellement pour nous perdre?

Le temps relâche la ferveur, si l'ame ne demande sans cesse le don de la persévérance.

Le bras de Dieu, c'est sa parole, par laquelle il a tout fait.

Que ma langue, Seigneur, n'exprime jamais que les bienfaits de votre justice, et que vos louanges soient, durant tout le jour, dans ma bouche, en publiant les merveilles et la gloire de votre Passion, afin que persévérant dans la justice dont je vis par la foi, j'aie la satisfaction de vous louer sans cesse en cette vie et dans l'autre, vous qui êtes Dieu et qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 117me.

Misericordias Domini.

Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur ; et ma bouche annoncera votre vérité, ô mon Dieu, dans toutes les races ;

Parce que vous avez dit : Que la miséricorde que vous voulez faire à votre peuple s'élèvera comme un édifice éternel dans les cieux ; et que votre vérité y sera établie d'une manière solide, par l'accomplissement de toutes les promesses que vous lui avez faites :

se consume par la douleur dont je suis accablé, et mes années par les gémissemens que je pousse sans cesse.

Toute ma force s'est affaiblie par la pauvreté où je suis réduit; et je sens le trouble jusque dans mes os.

Je suis devenu un sujet d'opprobre à tous mes ennemis, et principalement à mes voisins; et j'ai été une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu : de sorte que ceux qui me voyaient, s'enfuyaient loin de moi.

J'ai été mis en oubli, et effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort : je suis devenu à leur égard comme un vase brisé, qui n'est plus propre à rien.

Car j'ai entendu les discours injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent autour de moi, et qui, dans le temps qu'ils s'assemblaient contre moi, ont tenu conseil pour m'ôter la vie.

Mais j'ai espéré en vous, Seigneur; j'ai dit: Vous êtes mon Dieu; mon sort est entre vos mains.

Arrachez-moi donc des mains de mes ennemis et de mes persécuteurs : répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage; sauvez-moi selon votre miséricorde.

Que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué : que les impies qui se sont élevés contre moi, rougissent de

confusion, en voyant leurs desseins renversés, et qu'ils soient conduits dans l'enfer, ou dans le tombeau.

Que les lèvres trompeuses soient rendues muettes ; ces lèvres qui profèrent des paroles d'iniquité contre le juste, avec autant d'orgueil que d'ignorance et de mépris.

Cependant, ô mon Dieu, vous souffrez ces méchans avec une patience infinie ; combien est donc grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable, que vous avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent! Vous l'avez rendue pleine et parfaite pour ceux qui espèrent en vous, non-seulement par la joie intérieure que vous leur faites goûter au milieu des plus grands maux, mais par la protection que vous leur donnez à la vue des enfans des hommes.

Car vous les cacherez dans le secret de votre face, afin qu'ils soient à couvert de tout le trouble qu'ils pourraient recevoir de la part des hommes: vous les défendrez dans votre saint tabernacle contre les langues qui les attaquent par leurs calomnies : c'est ce que le Seigneur a fait à mon égard.

Que le Seigneur donc soit béni ; parce qu'il a fait paraître envers moi sa miséricorde d'une manière admirable, en me faisant trouver mon salut dans sa protection, comme dans une ville bien fortifiée.

Pour moi, j'avais dit dans le transport et

Or voici, Seigneur, vos propres paroles: J'ai fait, avez-vous dit, un pacte avec ceux que j'ai choisis ; j'ai juré à David mon serviteur :

Que je conserverai éternellement sa race, et que j'affermirai son trône dans toute la postérité.

Accomplissez donc ces paroles : et les cieux célébreront, Seigneur, vos merveilles ; et on louera votre vérité dans l'assemblée des Saints, qui tout grands qu'ils sont, sont infiniment au-dessous de vous.

Car qui, dans les cieux, sera égal au Seigneur ? Et qui, parmi les enfans de Dieu, sera égal à Dieu ?

Dieu, qui est rempli de gloire au milieu des Saints, est plus grand et plus redoutable que tous ceux qui l'environnent.

En effet, Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous ? Vous êtes, Seigneur, très-puissant ; et votre vérité est sans cesse autour de vous, pour accomplir vos volontés.

Vous dominez sur la puissance de la mer ; et quand il vous plaît, vous apaisez le mouvement de ses flots.

Vous avez humilié le superbe Pharaon, comme un homme qui, étant blessé, n'a aucune force pour se défendre : vous avez dispersé vos ennemis par la force de votre bras.

Les cieux sont à vous, et la terre vous appartient : vous avez fondé l'univers, avec tout ce qu'il contient.

Vous avez créé l'aquilon et la mer : Thabor et Hermon, témoins des merveilles que vous avez opérées en faveur de votre peuple, feront retentir leur joie par les louanges de votre nom.

L'Orient et l'Occident reconnaissant que votre bras est accompagné d'une souveraine puissance, loueront votre force et votre grandeur : que votre main s'affermisse de plus en plus en faveur de votre peuple ; et que la puissance de votre droite paraisse avec éclat, en nous protégeant contre nos ennemis.

Faites-leur sentir que la justice et l'équité sont l'appui de votre trône : montrez-leur que la miséricorde et la vérité marcheront toujours devant votre face.

Alors on dira : Heureux est le peuple qui sait vous louer, Seigneur, et mettre en vous toute sa confiance : car, Seigneur, ils marcheront dans la lumière de votre visage, sans avoir rien à craindre de la part de leurs ennemis.

Ils se réjouiront dans les louanges qu'ils donneront à votre nom durant tout le jour : et ils seront élevés par votre justice au-dessus de tous ceux qui les persécutent.

Je dis par votre justice ; car c'est à vous seul, ô Dieu, qu'est due la gloire de leur vertu ; et c'est uniquement sur votre bonté qu'est fondée toute notre force :

Parce que ce n'est point nous qui avons pris le Seigneur pour notre Dieu ; mais c'est le Seigneur qui nous a pris pour son peuple ; et c'est le Saint d'Israël qui nous a donné notre Roi.

Alors vous parlâtes dans une vision à vos saints Prophètes, et vous leur dîtes : J'ai mis le secours que je veux donner à mon peuple dans un homme qui est puissant ; et j'ai élevé sur le trône celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple.

J'ai trouvé David mon serviteur ; et je l'ai oint de mon huile sainte, pour l'établir Roi d'Israël.

Et il sera invincible : car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera :

De sorte que l'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer : et le méchant ne pourra lui nuire.

Et je taillerai en pièces à sa vue ses ennemis ; et je ferai prendre la fuite à ceux qui le haïssent.

Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui : et il sera toujours élevé en puissance par la vertu de mon nom.

J'étendrai la puissance de sa main sur la mer ; et de sa droite sur les fleuves.

PSAUME 118me.

Audite hæc, omnes gentes.

Peuples, écoutez tous ceci; soyez attentifs à mes paroles, vous tous qui habitez l'univers.

Soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance, que vous soyez riches ou pauvres.

Car ma bouche proférera des paroles de sagesse qui vous conviennent à tous; et la méditation de mon cœur vous découvrira des paroles de prudence qui vous sont à tous également nécessaires.

Je rendrai moi-même mon oreille attentive à l'intelligence de la parabole que je vous expliquerai, et je découvrirai, en jouant sur la harpe, ce que j'ai à vous proposer, après l'avoir médité au fond de mon cœur.

Voici ce que j'ai à vous dire : quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais, où la mort me fera paraître devant Dieu? Ce sera si je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voie; car alors rien ne pourra m'arracher à la vengeance du juste Juge.

Que ceux donc qui se confient dans leur force, et qui se glorifient dans l'abondance de

Voilà, Seigneur, ce que vous aviez promis: et cependant vous avez rejeté et méprisé votre peuple; vous avez éloigné de vous celui à qui vous avez fait conférer l'onction royale.

Vous avez renversé l'alliance que vous avez faite avec votre serviteur; et vous avez jeté par terre, comme une chose profane, les marques sacrées de sa dignité.

Vous avez détruit toutes les haies qui l'environnaient; vous avez rempli de frayeur ses forteresses:

De sorte que tous ceux qui passaient dans le chemin, l'ont pillé; et il est devenu en opprobre à ses voisins.

Vous avez ainsi relevé la main de ceux qui travaillaient à l'accabler: vous avez rempli de joie tous ses ennemis.

Vous avez ôté toute la force à son épée; et vous ne l'avez pas secouru durant la guerre.

Vous l'avez dépouillé de tout son éclat; et vous avez brisé son trône contre la terre.

Vous avez abrégé les jours de son règne; vous l'avez couvert de confusion.

Jusques à quand, Seigneur, détournerez-vous votre visage de dessus nous? sera-ce éternellement? jusques à quand votre colère s'embrasera-t-elle comme un feu, pour nous consumer?

Souvenez-vous combien c'est peu de chose que ma vie; est-ce donc en vain que vous

avez créé tous les enfans des hommes ? et voulez-vous réduire à rien leurs jours, qui sont déjà très-courts ?

Car, qui est l'homme qui pourra vivre sans voir la mort ? et qui est-ce qui pourra retirer son ame de la puissance de l'enfer ?

Où sont, Souverain Maître, vos anciennes miséricordes que vous avez promises à David avec serment, et en prenant votre vérité à témoin ?

Souvenez-vous, Souverain Maître, de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs nations, et que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein, ne pouvant le réfuter :

Souvenez-vous, dis-je, du reproche de vos ennemis, de ce reproche qu'ils ont fait, Seigneur, en disant, que vous avez changé de disposition à l'égard de votre Christ, et que vous ne lui accorderez point le secours que vous lui aviez promis.

Mais que le Seigneur soit béni éternellement, lui qui est toujours le même, et qui ne manquera pas d'accomplir toutes les promesses qu'il a faites. Que cela soit ainsi ; que cela soit ainsi.

167me PRIÈRE.

Il faut louer continuellement une miséricorde dont le besoin est continuel.

leurs richesses, entendent ceci; et qu'ils sachent qu'alors toute leur puissance ne pourra les sauver.

Les amis de même seront inutiles ; car si le frère ne rachète point son propre frère, l'homme étranger le rachétera-t-il? Non, sans doute, puisqu'il ne pourra pas seulement pour soi-même rien donner à Dieu qui puisse l'apaiser, ni lui offrir un prix qui soit capable de racheter son ame de la mort, à laquelle tous les hommes sont irrévocablement condamnés.

C'est une vérité que l'avare ne saurait ignorer : et cependant il travaillera continuellement à amasser des richesses, et il s'imaginera encore qu'il vivra éternellement; il se flattera qu'il ne verra point la mort, lors même qu'il verra les sages mourir.

Mais il se trompe grossièrement; car l'insensé et le fou périront comme les autres: et ils laisseront leurs richesses à des étrangers.

Et leurs sépulcres seront leurs maisons jusqu'à la consommation des siècles : telles seront leurs demeures dans la suite de toutes les races, eux qui ont donné leurs noms à leurs terres, comme s'ils eussent dû les posséder éternellement.

Mais l'homme, tandis qu'il était élevé en honneur, n'a point compris que cette gloire, dont il était environné, n'était qu'une figure

PSAUME 118me.

Audite hœc, omnes gentes.

Peuples, écoutez tous ceci; soyez attentifs à mes paroles, vous tous qui habitez l'univers.

Soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance, que vous soyez riches ou pauvres.

Car ma bouche proférera des paroles de sagesse qui vous conviennent à tous; et la méditation de mon cœur vous découvrira des paroles de prudence qui vous sont à tous également nécessaires.

Je rendrai moi-même mon oreille attentive à l'intelligence de la parabole que je vous expliquerai, et je découvrirai, en jouant sur la harpe, ce que j'ai à vous proposer, après l'avoir médité au fond de mon cœur.

Voici ce que j'ai à vous dire : quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais, où la mort me fera paraître devant Dieu? Ce sera si je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voie; car alors rien ne pourra m'arracher à la vengeance du juste Juge.

Que ceux donc qui se confient dans leur force, et qui se glorifient dans l'abondance de

Je dis par votre justice ; car c'est à vous seul, ô Dieu, qu'est due la gloire de leur vertu ; et c'est uniquement sur votre bonté qu'est fondée toute notre force :

Parce que ce n'est point nous qui avons pris le Seigneur pour notre Dieu ; mais c'est le Seigneur qui nous a pris pour son peuple ; et c'est le Saint d'Israël qui nous a donné notre Roi.

Alors vous parlâtes dans une vision à vos saints Prophètes, et vous leur dîtes : J'ai mis le secours que je veux donner à mon peuple dans un homme qui est puissant ; et j'ai élevé sur le trône celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple.

J'ai trouvé David mon serviteur ; et je l'ai oint de mon huile sainte, pour l'établir Roi d'Israël.

Et il sera invincible : car ma main l'assistera, et mon bras le fortifiera :

De sorte que l'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer : et le méchant ne pourra lui nuire.

Et je taillerai en pièces à sa vue ses ennemis ; et je ferai prendre la fuite à ceux qui le haïssent.

Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui : et il sera toujours élevé en puissance par la vertu de mon nom.

J'étendrai la puissance de sa main sur la mer ; et de sa droite sur les fleuves.

Il m'invoquera, en disant : Vous êtes mon père, mon Dieu et l'auteur de mon salut.

Je l'établirai le premier-né d'entre ses frères ; et je l'élèverai au-dessus des Rois de la terre.

Je lui conserverai éternellement ma miséricorde : et l'alliance que j'ai faite avec lui sera inviolable.

Je ferai subsister sa race dans tous les siècles, et son trône autant que les cieux.

Si ses enfans abandonnent ma loi, et s'ils ne marchent point dans mes préceptes,

S'ils violent la justice de mes ordonnances, et s'ils ne gardent point mes commandemens,

Je visiterai avec la verge leurs iniquités, et je punirai leurs péchés par des plaies différentes;

Mais je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde, et je ne manquerai point à la vérité des promesses que je lui ai faites;

Je ne violerai point mon alliance, et je ne rendrai point inutiles les paroles qui sont sorties de mes lèvres:

Car j'ai fait à David un serment irrévocable par mon saint nom ; et je ne lui mentirai point.

Je lui ai promis que sa race demeurera éternellement, et que son trône sera éternel en ma présence, comme le soleil,

Comme la lune qui est dans son plein, et comme l'arc qui est dans le ciel le témoin fidèle de l'alliance stable et solide que j'ai faite avec les hommes.

Ne craignez donc point, en voyant un homme devenu riche, et que sa maison comblée de gloire ne soit point pour vous un objet d'envie.

Parce que lorsqu'il mourra, il n'emportera point tous ses biens; et que sa gloire ne descendra point avec lui dans le tombeau.

Car, comme son ame recevra la bénédiction pendant sa vie, il n'en aura point d'autre à attendre après sa mort : on peut dire même qu'il n'en souhaite point d'autre ; car les richesses sont tellement l'objet de tous ses désirs, qu'il ne vous louera que lorsque vous lui ferez du bien.

Mais enfin il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses pères; et durant toute l'éternité, il ne verra plus de lumière, pour le punir de l'aveuglement volontaire où il est demeuré pendant sa vie.

Car l'homme, tandis qu'il était en honneur, n'a point compris sa propre excellence : mais oubliant qu'il était créé à l'image Dieu, et qu'il devait conserver avec soin cette divine ressemblance, il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison; et il leur est devenu semblable, en cherchant comme elles son souverain bonheur dans la jouissance des biens passagers de cette vie.

168me PRIÈRE.

Tous les hommes sont appelés à la parole de Dieu, mais tous ne la reçoivent ou ne l'écoutent pas.

Qui parle sans méditer sur ce qu'il doit dire, parle souvent avec imprudence : il faut commencer par écouter avant que d'entreprendre de parler, apprendre avant que d'enseigner.

Quelle stupidité a l'homme, de n'employer sa raison que pour perdre son ame, que cette raison distingue des animaux !

Que tous les peuples, Seigneur, vous écoutent ; que le riche et le pauvre prêtent l'oreille de leurs cœurs à vos oracles : faites que je n'aie rien à craindre au jour mauvais, et que je ne devienne pas semblable aux brutes, en renonçant à la gloire qui nous vient de la foi : que je sois assez sage pour n'avoir d'autre désir que de m'attacher à vous ; afin que j'aie le bonheur de vous louer à toujours, avec tous vos Saints, et de vous recevoir pour récompense dans l'éternité. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

La première reconnaissance due au bienfait, est de le publier à la gloire du bienfaiteur.

On s'égare en voulant suivre ses propres lumières ; on marche droit en suivant celles de la foi.

Seigneur Jésus, qui êtes le Fils de Dieu, le sujet de nos adorations, et à qui nul des enfans de Dieu n'est égal, c'est à vous, Seigneur, que j'adresse mes prières, afin que, puisque je me tourne vers vous, vous daigniez me faire sentir votre miséricorde, que vous avez promis de répandre sur vos Saints. Modérez, s'il vous plaît, vos châtimens, de manière que votre colère n'altère point votre bonté ; que mes crimes ne vous fassent pas rompre avec moi l'alliance que vous avez faite avec nous ; mais que votre vengeance soit modérée par votre miséricorde. Purifiez en moi tout ce qui vous déplaît, vous, Seigneur, qui justifiez les pécheurs pénitens, et qui les glorifiez, ainsi que vous avez voulu nous tirer du néant pour nous faire ce que nous sommes. Rendez-moi digne d'entrer dans votre royaume, afin que j'aie le bonheur d'y vivre avec vous à toujours. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 118me.

Audite hæc, omnes gentes.

Peuples, écoutez tous ceci; soyez attentifs à mes paroles, vous tous qui habitez l'univers.

Soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance, que vous soyez riches ou pauvres.

Car ma bouche proférera des paroles de sagesse qui vous conviennent à tous; et la méditation de mon cœur vous découvrira des paroles de prudence qui vous sont à tous également nécessaires.

Je rendrai moi-même mon oreille attentive à l'intelligence de la parabole que je vous expliquerai, et je découvrirai, en jouant sur la harpe, ce que j'ai à vous proposer, après l'avoir médité au fond de mon cœur.

Voici ce que j'ai à vous dire : quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais, où la mort me fera paraître devant Dieu? Ce sera si je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voie; car alors rien ne pourra m'arracher à la vengeance du juste Juge.

Que ceux donc qui se confient dans leur force, et qui se glorifient dans l'abondance de

leurs richesses, entendent ceci; et qu'ils sachent qu'alors toute leur puissance ne pourra les sauver.

Les amis de même seront inutiles; car si le frère ne rachète point son propre frère, l'homme étranger le rachétera-t-il? Non, sans doute, puisqu'il ne pourra pas seulement pour soi-même rien donner à Dieu qui puisse l'apaiser, ni lui offrir un prix qui soit capable de racheter son ame de la mort, à laquelle tous les hommes sont irrévocablement condamnés.

C'est une vérité que l'avare ne saurait ignorer: et cependant il travaillera continuellement à amasser des richesses, et il s'imaginera encore qu'il vivra éternellement; il se flattera qu'il ne verra point la mort, lors même qu'il verra les sages mourir.

Mais il se trompe grossièrement; car l'insensé et le fou périront comme les autres: et ils laisseront leurs richesses à des étrangers.

Et leurs sépulcres seront leurs maisons jusqu'à la consommation des siècles: telles seront leurs demeures dans la suite de toutes les races, eux qui ont donné leurs noms à leurs terres, comme s'ils eussent dû les posséder éternellement.

Mais l'homme, tandis qu'il était élevé en honneur, n'a point compris que cette gloire, dont il était environné, n'était qu'une figure

qui passait, et une ombre qui devait s'évanouir; et voulant jouir des biens présens comme s'ils n'eussent jamais dû finir, il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison; et il leur est devenu semblable, en se livrant comme elles à ses passions sans aucune retenue.

L'aveuglement de ces insensés a été si grand, que, quoique cette voie par laquelle ils marchaient, leur fût une occasion de scandale et d'une chute éternelle, ils ne laissaient pas néanmoins de s'en glorifier et de s'y complaire.

Mais enfin ils ont été placés dans l'enfer, comme des brebis qu'on mène à la boucherie, sans qu'elles puissent résister : la mort leur servira de pasteur; et elle les dévorera, après les avoir assemblés sur le soir de leur vie.

Et, pour comble de désespoir, les justes qu'ils avaient opprimés, auront l'empire sur eux après la résurrection, au matin de l'éternité; et tout l'appui sur lequel ils se confiaient sera détruit dans l'enfer, y étant dépouillés de toute leur gloire.

Mais pour moi, qui ne mets point ma confiance dans les richesses périssables de cette vie, et qui ne commet point d'injustices ni de violences pour les obtenir, Dieu rachétera mon ame, et il la délivrera de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris à lui, et qu'il m'aura retiré de ce monde.

Que le Seigneur soit béni, parce qu'il a exaucé la voix de mon humble supplication.

Le Seigneur est mon aide et mon protecteur: mon cœur a mis en lui toute son espérance, et j'ai été secouru;

Et ma chair a comme refleuri; elle a repris une nouvelle vigueur: c'est pourquoi je le louerai de tout mon cœur,

Et je publierai hautement que le Seigneur est la force de son peuple, et le protecteur qui sauve son Christ en tant de rencontres, et qui délivre son Oint de tant de dangers.

Sauvez aussi votre peuple, Seigneur; et bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage: conduisez-les, et élevez-les en gloire jusque dans l'éternité.

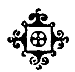
171me PRIÈRE.

Le cœur fourbe est abominable à Dieu, qui est la vérité pure. Nos œuvres nous suivent; ce sera sur elles que nous serons récompensés ou punis.

Dieu est incompréhensible par lui-même, mais on ne peut le méconnaître par ses ouvrages.

Le fidèle ne se borne pas à prier pour soi, il prie encore pour tous les autres.

Nous crions vers vous, Seigneur, pour vous supplier de ne pas demeurer dans le silence avec nous, voyant le besoin que nous avons de consolation; ne nous confondez pas avec les impies, en nous abandonnant aux impressions déréglées et sans cesse provoquées de nos cœurs; sauvez votre peuple que vous avez créé, et bénissez votre héritage, que vous avez racheté par votre Sang. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



SEPTIÈME PARTIE.

PSAUME 122me.

Credidi, propter quod.

J'ai cru que le Seigneur est véritable dans ses promesses : c'est pourquoi, au milieu de mes maux, j'ai parlé avec confiance des biens dont il doit me combler : car j'ai été dans la dernière affliction.

Mais, dans ma fuite même et dans l'excès de mes maux, lorsqu'il semblait ne me rester aucun lieu d'espérer, j'ai dit : Tout homme est menteur, et peut manquer à sa parole : mais Dieu est véritable ; il ne manquera point à la sienne : ainsi je suis assuré de posséder le royaume qu'il m'a promis.

Que rendrai-je donc au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits?

Je prendrai le calice ordonné par sa loi, et je le lui offrirai en reconnaissance du salut qu'il m'a procuré ; et j'invoquerai ainsi le nom du Seigneur.

Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple ;

Et je ferai voir à tout le monde, par la vie qu'il m'a conservée, et par les actions de graces que je lui en rendrai, que c'est une chose rare et précieuse devant les yeux du Seigneur que la mort de ses Saints, et qu'il ne permet pas aisément qu'ils succombent sous les efforts des impies.

En effet, ô Seigneur, parce que je suis votre serviteur, parce que je suis votre serviteur, et le fils de votre servante, vous avez rompu mes liens.

C'est pourquoi je vous sacrifierai une hostie de louange ; et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple, à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de vous, ô Jérusalem, afin que tous sachent que c'est au Seigneur seul que je suis redevable de ma délivrance et de la grandeur dont mes humiliations ont été suivies.

172me PRIÈRE.

Travaillons chaque jour à renouveler notre cœur ; ce sera chanter un nouveau cantique.

C'est glorifier Dieu, que d'instruire de ses vérités ceux qui les ignorent.

Quelles offrandes Dieu nous demande-t-il ?

des cœurs qui l'adorent, et qui rapportent tout à sa gloire : il ne veut pas qu'on entre au Sanctuaire sans hostie, et l'hostie c'est notre cœur.

Seigneur, daignez accorder à mes prières que ma vie vous soit aussi agréable que la mort de vos Saints vous est précieuse, afin que dégagé de tous les liens du péché, je mérite, ici-bas, de commencer à goûter de cette unique et céleste joie dont les Saints sont inondés dans le séjour éternel du bonheur. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 123[me].

Beatus vir qui timet.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandemens.

Sa race sera puissante sur la terre ; car la postérité des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison : et sa justice n'en est point affaiblie ; elle demeure dans tous les siècles.

Car le Seigneur, qui est miséricordieux, clément et juste, s'est élevé, comme une lumière

au milieu des ténèbres, sur ceux qui ont le cœur droit, pour les conduire sûrement au milieu des dangers de cette vie.

Heureux aussi l'homme qui est touché de compassion de la misère des pauvres, et qui prête à ceux qui sont dans le besoin, qui règle tous ses discours avec prudence et avec jugement.

Car il ne sera jamais ébranlé : la mémoire du juste sera éternelle.

Il ne craindra point les mauvais discours qu'on pourra répandre contre lui : il a le cœur toujours préparé à espérer au Seigneur.

Son cœur est puissamment affermi dans cette espérance, et ainsi il ne sera point ébranlé ; mais il demeurera ferme jusqu'à ce qu'il soit en état de mépriser ses ennemis.

Car, comme il a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres, sa justice demeure dans tous les siècles, et sa puissance sera élevée et comblée de gloire.

Le pécheur le verra et en sera irrité : il grincera les dents, et séchera de dépit : mais le désir des pécheurs périra, et la gloire du juste subsistera éternellement.

173me PRIÈRE.

Craindre Dieu, premier pas à la paix du cœur ; accomplir ses commandemens, second pas qui conduit à la béatitude.

Les biens de la terre sont funestes et pernicieux, si l'innocence et la justice ne les accompagnent.

Qui a de la miséricorde pour son prochain, peut compter avec assurance sur la miséricorde de Dieu : Dieu est pour l'homme ce que l'homme est pour son prochain.

La charité ne consiste pas entièrement à faire l'aumône : beaucoup le croient, se reposent sur cette confiance, et se trompent. L'aumône est peu méritoire quand elle ne tombe que du superflu : partager son nécessaire avec le pauvre, son vêtement avec l'indigent, sa bourse avec le malheureux non coupable, voilà l'aumône qui plaît à Dieu, qui rend reconnaissant celui qui la reçoit, qui maintient en paix et met en joie celui qui la fait. La charité est d'être utile à son prochain dans toutes ses afflictions, de le consoler dans ses peines, de les partager, de les effacer si nous pouvons, ou d'y contribuer par nos soins ; s'il s'écarte de la voie du salut, de l'y ramener et de ne point l'y abandonner, de crainte qu'il la perde encore.

Mon Dieu, qui êtes la miséricorde et la justice même, faites que je sois toujours charita-

ble, et que je ne cesse de me sacrifier aux besoins de mon prochain, ainsi que vous nous en avez donné l'exemple le plus grand et le plus glorieux ; afin que quand vous viendrez nous juger, je ne sois pas épouvanté par l'arrêt que je vous entendrai prononcer contre les infidèles, et que vous daigniez, Seigneur, dans ce jour de crainte et d'espoir, me placer à votre droite, pour me faire entrer dans votre gloire. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 124me.

Confitemini.... dicat nunc.

Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

Qu'Israël dise maintenant que le Seigneur est bon, et que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

Que la maison d'Aaron dise maintenant que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

Enfin, que tous ceux qui craignent le Seigneur disent maintenant que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

C'est ce qu'il vient de faire voir à mon égard : car j'ai invoqué le Seigneur du milieu de l'affliction qui me tenait comme resserré ; et le Seigneur m'a exaucé et mis au large.

Le Seigneur est mon soutien ; et je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire.

Le Seigneur est mon soutien ; et je mépriserai mes ennemis.

Il est bon de se confier au Seigneur, plutôt que de se confier dans l'homme.

Il est bon d'espérer au Seigneur, plutôt que d'espérer dans les princes de la terre.

En effet, toutes les nations m'ont assiégé : mais je me suis vengé d'elles au nom du Seigneur.

Elles m'ont assiégé et environné ; et je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

Elles m'ont toutes environné comme des abeilles ; et elles se sont embrasées contre moi, comme un feu qui a pris à des épines : mais je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

J'ai été poussé ; on a fait effort pour me renverser, et le Seigneur m'a soutenu.

Le Seigneur est ma force, et le sujet de mes louanges : c'est en lui que j'ai trouvé mon salut.

Que les cris d'allégresse et de reconnaissance, à cause du salut qu'il m'a procuré, se fassent entendre dans les tentes des justes.

Car la droite du Seigneur a fait éclater sa puissance en ma faveur ; la droite du Seigneur m'a élevé sur le trône ; la droite du Seigneur a fait éclater sa puissance, en me donnant l'avantage sur tous mes ennemis.

Je ne mourrai donc point, comme ils l'espé-

raient ; mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Je publierai que le Seigneur m'a châtié pour me corriger ; mais qu'il ne m'a point livré à la mort.

Ouvrez-moi les portes du tabernacle du Seigneur, de ce tabernacle où il fait paraître avec tant d'éclat la grandeur de sa justice et de sa sainteté, afin que j'y entre, et que je rende graces au Seigneur des faveurs dont il m'a comblé.

C'est là la porte de la maison du Seigneur ; et les justes entreront par elle, pour lui rendre la gloire et les hommages qui lui sont dus.

C'est là aussi, ô mon Dieu, où je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, et de ce que vous êtes devenu la source de mon salut.

Car c'est par votre ordre que la pierre que ceux qui bâtissaient avaient rejetée, a été placée à la tête de l'angle.

Oui, c'est le Seigneur qui a fait cela, en m'élevant sur le trône ; et c'est ce qui paraît à nos yeux digne d'admiration.

C'est ici le jour que le Seigneur a fait pour y célébrer la mémoire de cette merveille : réjouissons-nous y donc et soyons pleins d'allégresse.

Mais que cette joie, ô Seigneur, ne me fasse point oublier le besoin continuel que j'ai de votre secours : je vous le demande, ô mon Dieu ; sauvez-moi, ô Seigneur, faites prospérer le règne de votre Christ, afin que votre peuple dise sans

cesse : Béni soit celui qui vient régner sur nous au nom du Seigneur.

Et que vos Prêtres disent aussi : Nous vous bénissons tous de la maison du Seigneur : le Seigneur est le vrai Dieu ; il a fait paraître sa lumière sur nous, en nous honorant de sa divine protection.

Hâtez-vous de lui en témoigner votre reconnaissance : rendez ce jour solennel, en couvrant de branches et de feuillages tous les lieux, jusques à la corne de l'autel.

Pour moi, Seigneur, que ferai-je pour vous en marquer ma gratitude? Vous êtes mon Dieu, et je vous rendrai mes actions de graces ; vous êtes mon Dieu, et je releverai votre gloire.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé et de ce que vous êtes devenu mon salut.

Unissez-vous à moi, peuples de toute la terre : louez tous avec moi le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

174me PRIÈRE.

Qu'est-ce que la foi sans la crainte de Dieu,
qui nous attache à l'observation de sa loi.

On méprise les peines de la terre, dès qu'on
s'abandonne à Dieu.

Tomber aux yeux des hommes, mais entre
les mains de Dieu, est une heureuse chute.

Les ténèbres viennent de la chair ; la lumière vient de Dieu, qui la communique à celui qui la cherche.

Dieu aime qu'on lui parle du cœur, et veut aussi nos hommages publics.

Seigneur, très-miséricordieux, qui êtes notre consolation dans toutes nos peines, qui faites retentir des chants de joie et de salut dans les tentes des justes, rehaussez de plus en plus, par la toute-puissance de votre bras, la gloire de votre Église, afin qu'elle soit toujours la porte de la justice, et qu'elle s'attache à vous comme à la pierre angulaire, avec une telle fermeté, qu'elle brille à toujours de la gloire de votre résurrection. Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est en votre nom que nous vous implorons à cet effet. Ainsi soit-il.

PSAUME 125me.

Exaltabo te, Domine.

Je publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, et que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir sur mon sujet.

Car, ô Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous dans mes maux ; et vous m'avez guéri.

Vous avez, Seigneur, retiré mon ame de l'enfer; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse, ou dans le tombeau.

Chantez-en des cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses saints; et célébrez par vos louanges sa mémoire qui est sainte et sacrée.

Car la colère qu'il a fait paraître envers moi, est venue du juste sujet d'indignation que je lui ai donné par mes péchés; et la vie qu'il m'a rendue est un pur effet de sa bonne volonté.

Il m'a fait sentir dans cette occasion, par le prompt secours qu'il m'a donné, que si les pleurs se répandent le soir à cause de ses châtimens, la joie de ses consolations divines viendra au matin relever les cœurs abattus de ceux qui auront recours à lui.

Pour moi, j'avais dit, étant dans l'abondance: Je ne décherrai jamais de cet état de prospérité où je me trouve.

Insensé que j'étais! je ne comprenais pas que c'était par un pur effet de votre bonne volonté, Seigneur, que vous m'aviez affermi dans l'état si florissant où j'étais; et que je retomberais dans ma première bassesse, dès que vous cesseriez de me soutenir. En effet, Seigneur, vous avez détourné votre visage de moi; et aussitôt j'ai été tout rempli de trouble.

Mais reconnaissant ma propre faiblesse et

l'excès de votre bonté toute-puissante, j'ai dit en moi-même : Que ferai-je, pour ne pas périr entièrement? je crierai vers vous, Seigneur, et j'adresserai à mon Dieu mes prières.

Je lui dirai : O mon Dieu, quelle utilité retirerez-vous de ma mort? et quel avantage aurez-vous lorsque je descendrai dans la pourriture du tombeau? Est-ce qu'une créature réduite en poussière pourra vous louer? ou publiera-t-elle votre vérité?

Alors le Seigneur m'a entendu; et il a eu pitié de moi : le Seigneur s'est déclaré mon protecteur.

Alors, ô mon Dieu, vous avez changé mes gémissemens en réjouissance; vous avez déchiré mon sac, le sac dont je m'étais revêtu dans mon affliction; et vous m'avez tout environné de joie.

Afin que, au milieu de ma gloire, je chante vos louanges, et que je ne sente plus les pointes douloureuses de la maladie et de la tristesse dont j'étais accablé : Seigneur mon Dieu, je répondrai à vos desseins sur moi; je vous louerai et je vous rendrai graces éternellement.

175me PRIÈRE.

Le juste est tenté, il combat; Dieu le fortifie, il triomphe : c'est à Dieu seul qu'il doit en rapporter la gloire.

L'homme connaît et sent sa faiblesse dans son affliction : heureux si elle le ramène à Dieu.

Dieu ne tire aucune utilité de notre vie, ni de notre mort ; c'est à nous à profiter de l'une et de l'autre.

Nos louanges n'ajoutent rien à la gloire de Dieu ; c'est pour la nôtre que nous le glorifions.

Mon Dieu, qui êtes plein de clémence, et qui donnez à tous les hommes des marques journalières de votre bonté infinie, ne permettez pas que je sois un sujet de joie à mes ennemis ; mais daignez me fortifier, par votre puissance, pour que je change mes gémissemens en chants d'allégresse, et que je célèbre sans fin la sainteté de votre nom. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 126me.

Bonum est confiteri.

Il est bon de louer le Seigneur et de chanter des cantiques à la gloire de votre nom, ô Très-Haut.

Il est bon d'annoncer le matin votre miséricorde, et de louer votre vérité durant la nuit,

Sur l'instrument à dix cordes, avec des cantiques sur la harpe. Mais ce qui est bon et avan-

tageux à tous les hommes, est pour moi un devoir indispensable :

Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joie dans la vue de vos créatures, qui annoncent clairement votre sagesse, votre puissance et votre bonté : et je la ferai éclater, cette joie, en louant les ouvrages de vos mains.

Je dirai : Que vos ouvrages, Seigneur, sont grands et magnifiques ! que vos pensées sont profondes et impénétrables !

L'homme insensé ne pourra les connaître ; et le fou n'en aura point l'intelligence.

Il ne comprendra point que, lorsque les pécheurs se seront produits au dehors comme l'herbe, et que tous ceux qui commettent l'iniquité auront paru avec éclat pendant leur vie, ils périront ensuite pour tous les siècles.

Mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-Haut : et on va le voir par la manière dont vous allez traiter les justes et les impies.

Car voici que vos ennemis, Seigneur, voici que vos ennemis vont périr ; et tous ceux qui commettent l'iniquité seront dissipés.

Et, au contraire, ma force s'élèvera comme la corne de la licorne, et ma vieillesse se renouvellera, par votre abondante miséricorde.

C'est pourquoi mon œil a regardé mes ennemis avec mépris : car mon oreille entendra parler

bientôt de la punition des méchans qui s'élèvent contre moi.

Mais pour le juste, il fleurira comme le palmier, et il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Car ceux qui sont comme lui, plantés dans la maison du Seigneur, fleuriront à l'entrée de la maison de notre Dieu.

Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens ; et ils seront remplis de patience et de vigueur,

Pour annoncer, avec force et sans se lasser, que le Seigneur notre Dieu est plein d'équité, et qu'il n'y a point d'injustice en lui.

176me PRIÈRE.

La prière nous fait, dès cette vie, participer aux joies de l'autre, parce qu'elle nous unit à Dieu.

La véritable piété est toujours accompagnée de joie.

L'homme ne pénètre point les jugemens de Dieu, parce qu'il les considère selon son propre jugement.

Le juste est élevé par les tribulations, comme la palme s'élève sous le poids dont on la charge.

Plus le pécheur vit, plus il pèche; plus le juste approche de son terme, plus il fructifie dans ses bonnes œuvres.

O mon Dieu, qui êtes la joie éternelle de vos élus, et qui comblant les justes de la multiplicité de vos dons, les faites fleurir dans votre maison sans qu'ils se flétrissent jamais, pardonnez-moi, je vous en supplie, les péchés sans nombre qui me couvrent, et faites-moi la grace d'être admis, un jour, dans la sainte réunion de vos saints. Au nom de Notré-Seigneur Jésus-Chrit qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 127me.

Lauda, anima mea.

O mon ame, louez le Seigneur: je louerai le Seigneur pendant toute ma vie; je célébrerai la gloire de mon Dieu tant que je vivrai.

Lui seul peut sauver ceux qui ont recours à lui: gardez-vous donc bien de mettre votre confiance dans les princes, ni dans les enfans des hommes, d'où ne peut venir le salut.

Car leur ame étant sortie de leur corps, ils retournent dans la terre, d'où ils ont été tirés: et ce jour-là même, toutes leurs pensées péri-

ront, et ceux qui auront mis leur confiance dans leur protection, n'auront plus rien à attendre de leur faveur.

Heureux, au contraire, est celui de qui le Dieu de Jacob se déclare le protecteur, et dont l'espérance est dans le Seigneur son Dieu, qui a fait le ciel et la terre, la mer et toutes les choses qui y sont contenues.

Car c'est le Dieu qui étant éternel, tout-puissant et véritable, garde aussi toujours la vérité de ses promesses : c'est lui qui étant infiniment juste, fait justice à ceux qui souffrent injure; qui étant infiniment bon, donne la nourriture à ceux qui ont faim; et qui, par un effet de sa miséricorde, donne à chacun des secours différens, selon ses différens besoins.

Car le Seigneur délie ceux qui sont enchaînés; le Seigneur éclaire ceux qui sont aveugles.

Le Seigneur relève ceux qui sont abattus et brisés contre terre : le Seigneur aime ceux qui sont justes.

Le Seigneur défend les étrangers qui se voient éloignés de leur patrie; il prendra en sa protection l'orphelin et la veuve, qui se voient sans protection et sans secours, et il détruira les voies des pécheurs, en renversant tous leurs desseins.

Enfin, le Seigneur régnera dans tous les siècles, et sera toujours en état de secourir

ceux qui auront recours à lui : oui, ton Dieu, ô Sion, régnera dans la suite de toutes les races; et tu pourras toujours trouver en lui les secours dont tu auras besoin.

177me PRIÈRE.

La volupté de l'ame juste est de se renfermer en soi pour louer Dieu continuellement.

L'homme qui n'agit que par intérêt, ne pense qu'à tromper; Dieu qui n'agit que pour sa gloire, ne trompe point.

Nous quittons Dieu, nous tombons; il nous relève, il nous justifie, il nous aime.

Dieu régnera sur nous éternellement, pourvu que nous le laissions régner.

Dieu tout-puissant, qui êtes environné de gloire, et en qui les ames de vos élus mettent toute leur confiance, faites, s'il vous plaît, qu'étant éclairé de vos lumières divines, et fortifié par votre grace, je ne cesse de vous aimer avec un cœur pur, par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 128me.

Jubilate..... psalmum.

Témoignez à Dieu de saints transports de joie, vous tous habitans de la terre ; chantez des cantiques à la gloire de son nom : rendez-lui par vos louanges la gloire qui lui est due.

Dites à Dieu, dans la vue de ses merveilles : Que vos ouvrages sont terribles, Seigneur ! la grandeur de votre puissance convaincra vos ennemis de mensonge, et leur apprendra qu'ils se sont trompés, lorsqu'ils ont cru que vous ne pourriez nous arracher de leurs mains.

Vous l'avez fait, Seigneur : que toute la terre reconnaisse votre grandeur; qu'elle vous adore, et chante vos louanges ; qu'elle chante des cantiques à la gloire de votre nom.

Peuples de la terre, venez, et voyez les œuvres de Dieu, les œuvres merveilleuses qu'il a faites en notre faveur, et reconnaissez qu'il est vraiment terrible dans ses desseins sur les enfans des hommes.

Car c'est lui qui a changé la mer en une terre sèche, pour y faire passer les Israélites, et y faire périr les Égyptiens ; et c'est lui encore qui

a fait que les mêmes Israélites ont passé le fleuve du Jourdain à pied sec, pour aller exterminer leurs ennemis : c'est là que nous avons été remplis de joie; et c'est dans le souvenir de ces merveilles que Dieu a opérées en notre faveur, que nous nous réjouirons encore en lui, et que nous nous glorifierons de l'avoir pour protecteur.

Lui qui a par lui-même un empire souverain et éternel sur toutes choses, et dont les yeux sont appliqués à regarder les nations, pour leur rendre selon leurs œuvres : que ceux-là donc qui irritent sa colère par leur idolâtrie, ne s'élèvent point d'orgueil en eux-mêmes, comme si leurs crimes devaient demeurer impunis : au contraire, qu'ils se soumettent à Dieu, et qu'ils s'unissent à nous pour l'adorer.

Oui, nations, bénissez notre Dieu : adorez-le avec nous; et faites entendre vos voix, en publiant ses louanges.

C'est lui qui a conservé la vie à mon ame, et qui n'a point permis que mes pieds aient été ébranlés au milieu des plus violentes épreuves par lesquelles il m'a fait passer.

Car vous nous avez éprouvés, ô Dieu; vous nous avez éprouvés par le feu des tribulations, comme on éprouve l'argent dans le creuset.

Vous nous avez fait tomber dans le piége que nos ennemis nous avaient tendu; vous avez

chargé nos épaules de toute sorte d'afflictions, comme d'un fardeau très-pesant ; vous avez mis sur nos têtes des hommes qui nous ont accablés de maux.

Nous avons passé par le feu et par l'eau, et vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchissement.

C'est pourquoi j'entrerai dans votre maison avec des holocaustes: je m'acquitterai envers vous des vœux.

Que mes lèvres ont proférés, et que ma bouche a prononcés durant mon affliction.

Je vous offrirai en holocaustes des victimes grasses, avec la fumée des béliers que je ferai brûler en votre honneur : et je vous offrirai des bœufs avec des boucs.

Venez donc, maintenant que le Seigneur m'a délivré ; et écoutez-moi, vous tous qui avez la crainte de Dieu ; et je vous raconterai combien il a fait de graces à mon ame.

Parce que j'ai ouvert la bouche, et crié vers lui, et que je me suis servi de ma langue pour relever sa grandeur.

Mais, avant de lui offrir ma prière, j'ai dit en moi-même : Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Souverain Maître ne m'exaucera point. Ainsi j'ai eu grand soin de me purifier de toute attache au péché.

Et c'est pour cela que Dieu m'a exaucé, et

qu'il a été attentif à la voix de mon humble supplication.

Que Dieu soit béni, lui qui n'a point rejeté ma prière, ni retiré sa miséricorde de dessus moi.

178me PRIÈRE.

L'ame qui prie et loue Dieu, s'unit à Dieu,
et cette union est inséparable de la joie.
Dieu est le créateur de tous les hommes.
Pourquoi si peu le connaissent-ils? C'est
un profond secret de la Providence;
qu'il faut voir avec respect.
Quand on est affligé, on pense à Dieu,
on lui promet : tient-on?
L'os sans moelle est sec et sans fonction;
la prière sans onction est sèche et ne
plaît point à Dieu.

Daignez faire, Seigneur, que je mette toute ma gloire à chanter vos louanges, et qu'après avoir passé par le feu des afflictions sans y être consumé, parce que vous m'en avez garanti, vous me conduisiez vous-même dans le séjour éternel de la fraîcheur et du contentement parfait. Par Jésus-Christ notre Sauveur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 129me.

Deus misereatur nostri.

Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse ; qu'il répande sur nous la lumière de son visage, et qu'il fasse éclater sur nous sa miséricorde, en nous délivrant des mains de nos ennemis :

Afin que nous connaissions, Seigneur, votre voie sur la terre ; que nous y admirions votre conduite pleine de justice et de bonté ; et que le salut que vous procurez à ceux qui vous craignent soit connu de toutes les nations.

Que désormais tous les peuples publient, ô Dieu, vos louanges ; que tous les peuples vous louent et vous bénissent ; que les nations se réjouissent et soient transportées de joie :

Parce que vous jugez les peuples dans l'équité, et que vous conduisez dans la droiture les nations sur la terre.

Que les peuples, ô Dieu, publient vos louanges ; que tous les peuples vous louent, en voyant que vous nous avez ramenés dans la terre de Chanaan, que vous l'avez bénie, et qu'elle a donné son fruit.

Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse donc pour sa propre gloire ; que Dieu nous comble

de ses bénédictions et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre ; qu'on reconnaisse partout sa grandeur, sa puissance, sa justice et sa bonté.

179me PRIÈRE.

La miséricorde de Dieu nous remet dans ses voies, et sa lumière empêche nos rechutes.
Qui veut par ses propres lumières se faire une voie au salut, ne peut y parvenir, ou en choisit une qui n'est pas la véritable.
Notre ame est une terre stérile, où nous n'avons, par nous-même, aucuns moyens de porter des engrais ; elle ne peut donc produire aucun fruit si la grace ne la rend féconde.
Adorons, de pleine confiance, l'incompréhensible mystère de la Trinité dans ses trois répétitions du nom de Dieu ; une triple lumière nous conduira au bonheur parfait.

Daignez, Seigneur, daignez faire luire sur moi la lumière de votre nom ; couvrez-moi de l'abondance de votre miséricorde et de votre triple bénédiction, afin que, mu par un saint tremblement, je célèbre partout et toujours vos louanges, et que je mérite de paraître

devant votre Majesté Sainte, avec le fruit de mes bonnes œuvres, par les mérites que vous nous avez acquis, vous qui êtes Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PSAUME 130me.

Afferte Domino.

Apportez au Seigneur vos présens, enfans de Dieu; apportez au Seigneur les petits des béliers que vous devez lui offrir : rendez au Seigneur, par vos hommages, la gloire et l'honneur qui lui sont dus.

Rendez au Seigneur la gloire que vous devez à son nom : adorez le Seigneur à l'entrée de son tabernacle ; apaisez sa colère par vos sacrifices réitérés.

Car la voix du Seigneur a retenti sur les eaux : le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s'est fait entendre sur les grandes eaux par le bruit de son tonnerre.

La voix du Seigneur est accompagnée de force : la voix du Seigneur est pleine de magnificence et d'éclat.

C'est la voix du Seigneur qui brise les cèdres; et le Seigneur brisera les cèdres du Liban.

Il les brisera, et il les mettra en pièces

aussi aisément que si c'était de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris de leurs mères.

C'est la voix du Seigneur qui divise les flammes et les feux qui sortent des nuées, c'est elle qui fait briller les éclairs, et qui lance les foudres; c'est la voix du Seigneur qui ébranle le désert: car le Seigneur remuera et agitera le désert de Cadès avec tous ceux qui l'habitent.

C'est la voix du Seigneur qui prépare les jeunes cerfs à sortir du sein de leurs mères, les ayant effrayées par le bruit de son tonnerre; et c'est cette même voix qui, en renversant les arbres, ou en les dépouillant de leurs feuilles, par la violence des tempêtes, découvrira les les lieux sombres et épais des plus noires forêts: et ainsi tous les hommes instruits de la grandeur de Dieu par les effets terribles de sa souveraine puissance, viendront dans son temple, y publieront sa gloire,

Et reconnaîtront que c'est le Seigneur qui fait, quand il lui plaît, demeurer sur la terre un déluge d'eaux; et que c'est encore le Seigneur qui sera éternellement assis sur son trône, comme le Roi et le Souverain de tout l'univers.

C'est aussi le Seigneur qui donnera la force à son peuple: c'est le Seigneur qui bénira son peuple, en lui donnant la victoire sur ses ennemis, et le faisant jouir d'une paix parfaite.

180me PRIÈRE.

Il faut être aussi doux, aussi pur qu'un agneau pour s'offrir à Dieu.

Le juste adore Dieu dans son tabernacle, lorsqu'il l'adore dans le fond de son cœur : c'est là qu'il le trouve.

Grand Dieu, à qui les Anges rendent sans cesse la gloire qui vous est due, et dont tous les saints se font, pour l'éternité, une joie de chanter les louanges, je vous offre mes adorations, mes hommages, et vous adresse humblement mes prières. Recevez, Seigneur, avec bonté les vœux que mon cœur vous présente avec foi, et réprimez l'orgueil et la rébellion de ma chair ; agréez mes humbles supplications, et daignez un jour m'admettre en la compagnie de vos saints Anges. Ainsi que votre voix s'est fait entendre avec force, qu'elle a éclaté avec magnificence dans la publication de votre Évangile, daignez ainsi dissiper les ténèbres et l'ignorance de mon esprit, et répandre sur moi vos divines lumières, afin que je mérite de contempler la gloire ineffable de votre majesté souveraine, Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 131me.

Te decet hymnus.

Il est digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à votre louange, et qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem.

Exaucez donc ma prière : faites sortir votre peuple de sa captivité; ramenez-le dans cette ville : et toute chair viendra à vous; tous les peuples de la terre se joignant à lui, viendront vous rendre leurs hommages dans Jérusalem.

Il est vrai que les paroles des méchans ont prévalu contre nous : mais vous nous accorderez, Seigneur, le pardon de nos impiétés qui en ont été cause.

Et vous nous ferez sentir qu'heureux est celui que vous avez choisi et pris à votre service, parce qu'il demeurera dans votre temple.

Ainsi, nous qui avons ce bonheur, nous serons remplis des biens de votre maison; car votre temple est saint, et la source de toute sainteté : il est admirable à cause de l'équité qui y règne, et de la justice que vous y exercez.

Exaucez-nous donc, ô Dieu, vous qui êtes notre Sauveur, vous qui êtes l'espérance de toutes les nations de la terre, et même de

celles qui sont les plus éloignées, de celles qui habitent dans les îles de la mer.

Exaucez-nous, dis-je, vous qui êtes tout rempli de force, qui affermissez les montagnes par votre puissance;

Qui troublez la mer jusque dans son fond, et qui faites retentir le bruit de ses flots.

Les nations qui nous persécutent seront troublées, si vous vous déclarez pour nous; et ceux qui habitent les extrémités de la terre seront effrayés par les signes éclatans que vous ferez en notre faveur : mais en même temps vous répandrez la joie dans le cœur de votre peuple, qui a été dispersé jusque dans l'Orient et dans l'Occident; vous le remplirez de joie, lorsque vous le ramenerez dans cette terre heureuse que vous lui avez préparée.

Car vous avez visité d'une manière toute particulière la terre d'Israël : vous l'avez comme enivrée de vos pluies; et l'avez comblée de toute sorte de richesses.

Le fleuve du Jourdain, qui arrose cette terre destinée au peuple de Dieu, a été rempli d'eaux, et par les heureux débordemens de ces eaux qui portent avec elles la fertilité et l'abondance, vous avez préparé aux habitans de cette terre de quoi les nourrir abondamment : car c'est ainsi que vous préparez la terre à leur fournir tout ce qui est nécessaire pour leur nourriture.

Enivrez toujours ses sillons par d'heureuses inondations ; multipliez ses productions par de douces influences, et elle semblera se réjouir de ses pluies, par les fruits abondans qu'elle produira.

Vous comblerez ainsi de bénédictions tout le cours de l'année, par les effusions réitérées de votre bonté, Seigneur ; et vos champs seront remplis par l'abondance de toutes sortes de fruits.

Les lieux déserts que les pâturages rendent agréables, seront engraissés ; et les collines deviendront riantes, par la multitude des biens dont elles seront couvertes.

On verra alors que les béliers chargés de riches toisons ont été environnés d'une multitude de brebis ; et les vallées seront pleines de froment : enfin, Seigneur, tout retentira de cris de joie, et de cantiques à votre gloire.

181me PRIÈRE.

Comme David, prions pour la conversion de tous.

L'esprit de l'homme est emporté par la pente rapide de la chair, et sa misère vient de son péché.

Que la grace est une pluie douce et féconde! combien elle multiplie ses productions, où elle se répand !

C'est dans l'abondance des bonnes œuvres que consiste la fertilité du cœur, que la grace sanctifie.

Couronnez de vos biens, Seigneur, tout le cours de mes années, de manière que, réuni dans les mêmes sentimens avec tous les fidèles, les montagnes soient toutes brillantes de la lumière céleste de votre divine parole ; et que, par une riche effusion de vos dons, les campagnes deviennent fécondes en fruits de justice ; afin que, recevant de votre bonté les alimens de votre sainte grace, nous ayons la consolation d'avoir, et pour l'ame et pour le corps, la nourriture qui leur est convenable. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 132me.

Confitebor..... narrabo.

Je vous louerai, Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur ; je raconterai vos merveilles.

Je me réjouirai en vous, et vous serez le sujet de mon ravissement ; je chanterai des cantiques

à la gloire de votre nom, vous qui êtes le Très-Haut.

Parce que vous avez mis mon ennemi en fuite; et que ceux qui me persécutent, voyant cet effet de votre protection sur moi, tomberont dans la défaillance, et périront devant votre face.

Car vous m'avez rendu justice, et vous avez pris la défense de ma cause; vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice.

Vous avez repris et châtié sévèrement les nations qui s'étaient déclarées contre moi; et l'impie qui était à leur tête a péri : vous avez effacé du livre de vie leur nom pour toute l'éternité, et pour tous les siècles des siècles.

Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toujours; et vous avez détruit leurs villes : leur mémoire a péri avec éclat; et le bruit de leur chute est tout ce qui est resté de leur ancienne grandeur.

Mais pour le Seigneur, il demeure éternellement; il a préparé son trône pour exercer son jugement :

Et il jugera lui-même toute la terre dans l'équité; il jugera les peuples avec justice.

Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre; il vient à son secours lorsqu'il en a besoin et qu'il est dans l'affliction.

Que ceux-là donc, ô mon Dieu, espèrent en vous, qui connaissent votre saint nom, et qui

l'adorent. Qu'ils y espèrent avec une entière confiance, parce que vous n'avez point abandonné, Seigneur, ceux qui vous cherchent de tout leur cœur.

Et vous qui avez ressenti les effets de la protection de mon Dieu, chantez des cantiques au Seigneur qui demeure dans Sion ; annoncez parmi les nations ses conseils pleins de sagesse, et sa conduite pleine de miséricorde et de bonté.

Faites-leur savoir qu'il s'est souvenu du sang de ses serviteurs injustement répandu, pour en prendre la vengeance, et qu'il n'a point mis en oubli le cris des pauvres qui ont eu recours à lui.

Ayez aussi pitié de moi, Seigneur, voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit, vous qui me retirez des portes de la mort :

Afin que j'annonce vos louanges devant les peuples qui s'assemblent aux portes de la ville de Jérusalem, qui est la fille du mont de Sion : alors je serai transporté de joie, à cause du salut que vous m'aurez procuré.

Et je dirai dans mes cantiques : les nations qui cherchaient ma mort, sont tombées dans la fosse qu'elles avaient faite pour m'y faire périr : leur pied a été pris dans le piége même qu'ils m'avaient tendu en secret.

Ainsi on reconnaîtra que le Seigneur rend justice ; puisque le juste a été délivré, et que le méchant s'est trouvé pris dans les œuvres de ses mains.

Que de même tous les pécheurs soient précipités dans l'enfer, tous ces peuples qui oublient Dieu, et qui persécutent ses serviteurs.

Cela sera ainsi, Seigneur ; car le pauvre qu'il semble que vous avez abandonné à la fureur des méchans, ne sera pas toujours en oubli devant vous ; la patience des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours des secours qu'ils attendent de votre bonté. Vous prendrez un jour leur défense, ô mon Dieu.

Mais que ce jour vienne bientôt. Levez-vous, Seigneur : que l'homme méchant ne se fortifie point dans sa malice par une plus longue impunité : que les nations impies soient jugées devant vous, selon la grandeur de leurs crimes.

Établissez, Seigneur, un législateur sur eux, afin que les peuples barbares sachent qu'ils sont hommes, et qu'il y a au-dessus d'eux un Dieu juste et puissant, auquel ils rendront compte de leurs œuvres.

182me PRIÈRE.

Loue-t-on de tout son cœur le Créateur,
quand ce cœur est occupé de l'attache
aux créatures ?
La joie que l'on goûte en Dieu n'est pas
la joie du siècle : l'une se répand au
dehors, l'autre est au fond du cœur.

Sion que Dieu habite est le cœur du fidèle ; mais il faut que tout y soit pur et digne de recevoir un Dieu.

Toute persécution de l'innocent est un épanchement du sang d'Abel, dont la fumée s'élève au Ciel.

Quand l'homme prévaut en nous, nous ne faisons rien qui nous mène au salut.

O Dieu, qui êtes plein de clémence et qui n'abandonnez jamais ceux qui mettent toute leur espérance en vous, recevez favorablement les actions de graces que je vous rends ; afin qu'étant tiré des portes de la mort éternelle, en évitant les piéges secrets de notre ennemi commun, je puisse être sauvé. Par Jésus-Christ notre Sauveur et Maître qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 133me.

De profundis.

Du profond abyme où mes péchés m'ont plongé, j'ai crié vers vous, Seigneur : Souverain Maître, écoutez ma voix.

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière.

Mes péchés me rendent indigne de cette grace ; mais si vous observez nos iniquités, Seigneur, Souverain Maître, qui subsistera devant vous ?

Si donc j'ose m'adresser à vous, c'est parce que je sais que vous êtes plein de miséricorde ; et si j'ai espéré en vous, Seigneur, c'est à cause de votre loi, qui m'exhorte partout à mettre ma confiance en votre divine bonté.

Ainsi, dans l'accablement où me jette la vue de mes iniquités, mon ame s'est soutenue par la parole du Seigneur : mon ame a espéré au Souverain Maître, malgré toute mon indignité.

Qu'Israël espère donc aussi au Seigneur, depuis la veille du matin jusques à la nuit ;

Parce que le Seigneur est plein de miséricorde, et qu'on trouve en lui une rédemption abondante.

Et cette miséricorde fera que lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

183me PRIÈRE.

Plus on est dans un abyme profond, plus il faut multiplier et élever ses cris.

Dieu s'est livré pour racheter l'homme : peut-on y réfléchir et pécher ?

Que vos oreilles, Seigneur, soient ouvertes à mes ardentes prières, et que mes cris perçans

pénètrent jusqu'à vous. Ah! daignez m'entendre, et ayez l'extrême bonté de m'accorder l'effet de mes demandes : et comme vous êtes un fond inépuisable de bonté, de miséricorde, je vous supplie de ne pas me traiter, ô mon Dieu, selon mes iniquités si nombreuses ; mais, humilié et repentant, aspirant sincèrement à retourner à vous, daignez me rendre la vie, et me recevoir au jour des jugemens dans la cité sainte, par les mérites de Jésus-Christ notre Sauveur et Maître qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 134me.

Benedic, anima..... et omnia.

O mon ame, bénissez le Seigneur : et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom.

Mon ame, bénissez le Seigneur, et gardez-vous d'oublier jamais aucun de ses bienfaits.

Car c'est lui qui vous pardonne toutes vos iniquités, et qui guérit toutes vos infirmités ;

Qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses graces ;

Qui remplit vos désirs, en vous comblant de ses biens, et qui renouvelle votre jeunesse comme

celle de l'aigle, en vous redonnant une nouvelle vigueur et une parfaite santé.

Le Seigneur fait ainsi ressentir les effets de sa miséricorde à tous ceux qui l'invoquent; et il fait justice à tous ceux qui souffrent quelque injure.

Car lorsque nos pères ont été maltraités en Égypte, il a fait connaître ses voies à Moyse : il lui a enseigné le moyen dont il voulait se servir pour les délivrer, et il a découvert ses volontés aux enfans d'Israël, afin qu'ils les suivissent, et qu'ils nous apprissent à les observer.

Il est vrai que nous les avons mal observées, ces volontés de Dieu, et que nous l'avons irrité par nos infidélités : mais le Seigneur est miséricordieux et plein de tendresse; il est patient et tout rempli de miséricorde.

Ainsi il ne sera pas toujours en colère contre son peuple; et il n'usera pas éternellement de menaces à son égard.

En effet, lors même qu'il nous a châtiés, il ne nous a pas traités selon nos péchés, et il ne nous a pas punis selon la grandeur de nos iniquités.

Car autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant a-t-il affermi la grandeur de sa miséricorde sur ceux qui le craignent.

Et autant que l'orient est éloigné du couchant, autant a-t-il éloigné de nous nos iniquités, pour n'être pas obligé de les punir dans sa sévérité.

Car comme un père a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, ainsi le Seigneur est touché de compassion pour ceux qui le craignent:

Parce qu'il connaît lui-même la fragilité de notre origine, et qu'il s'est souvenu que nous ne sommes que poussière.

Le jour de l'homme passe comme l'herbe; il est comme la fleur des champs qui fleurit et qui passe en un instant.

Car l'esprit qui l'anime ne fera que passer en lui: et ainsi un moment après avoir paru dans le monde avec éclat, il ne subsistera plus; et même il ne connaîtra plus son lieu, ni la place qu'il y occupait auparavant.

Mais il n'en est pas ainsi de la miséricorde du Seigneur: elle est de toute éternité, et elle demeurera éternellement sur ceux qui le craignent;

Et sa justice s'étendra sur les enfans des enfans de ceux qui gardent son alliance, et qui se souviennent de ses préceptes pour les accomplir; il aura soin de les récompenser comme ils le méritent.

Car le Seigneur a préparé son trône dans le ciel, pour juger le monde; alors toutes choses seront assujetties à son empire, et il rendra à chacun selon ses œuvres.

Bénissez-en le Seigneur, vous tous qui êtes ses anges, qui êtes puissans et remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix et à ses ordres.

Bénissez tous le Seigneur, vous qui composez ses armées célestes, qui êtes ses ministres, et qui faites sa volonté.

Enfin que tous les ouvrages du Seigneur le bénissent dans tous les lieux de son empire ; et vous, mon ame, bénissez aussi le Seigneur.

184me PRIÈRE.

Se voir tous les jours comblé de bienfaits et ne pas bénir la main dont on les reçoit, est le comble de l'ingratitude.

L'oiseau quitte sa vieille plume, et l'homme indolent croupit et meurt dans sa vieille habitude.

La patience de Dieu est incommensurable ; mais ne la forçons pas à se changer en fureur.

Quel prestige des vanités passagères de ce monde, pour lesquelles on hasarde une éternité de gloire !

Connaître la loi et ne la pas observer, est pire que l'ignorer.

Les choses les plus inanimées louent Dieu en obéissant aux ordres qu'il leur a prescrits; l'homme raisonnable s'y refuse souvent.

Guérissez, Seigneur, les langueurs de votre peuple, vous qui avez pour lui la tendresse d'un père ; afin qu'étant toujours prompt et fidèle à vous servir, à vous remercier de tous vos bienfaits, à exécuter ponctuellement vos commandemens, il reçoive la récompense promise par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 135me.

Diligam te, Domine.

Ce Psaume est divisé en six Sections, avec une Prière pour chacune.

Première Section.

Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes toute ma force.

Le Seigneur est mon ferme appui, mon refuge et mon libérateur.

Oui, mon Dieu est mon aide, et j'espérerai en lui : il est mon défenseur, et la force de laquelle dépend mon salut ; et il m'a reçu sous sa protection.

J'invoquerai donc le Seigneur, en le louant; et il me sauvera de mes ennemis, comme il a toujours fait.

Car les douleurs de la mort m'ont souvent environné : et les torrens de l'iniquité et de la fureur de mes ennemis, que j'ai vus près de fondre sur moi, m'ont rempli de trouble.

J'ai été assiégé par les douleurs de l'enfer; j'ai senti les horreurs du tombeau où je me suis vu près de tomber, parce que les piéges de la mort ont été tendus devant moi.

Mais dans mon affliction j'ai invoqué le Seigneur, et j'ai poussé mes cris vers mon Dieu:

Et de son saint temple il a exaucé ma voix, et le cri que j'ai poussé en sa présence a pénétré jusques à ses oreilles : de sorte qu'il a renouvelé en ma faveur contre mes ennemis, ce qu'il avait fait autrefois contre les Égyptiens en faveur de son peuple.

Alors la terre fut émue, et elle trembla; les fondemens des montagnes furent secoués et ébranlés, à cause que le Seigneur s'était mis en colère contre eux.

Alors sa colère fit élever la fumée; et un feu dévorant sortit de sa face; des charbons en furent allumés.

Il abaissa les cieux, et il descendit, ayant un nuage sombre sous ses pieds, pour voir les maux dont on accablait son peuple.

Et il monta ensuite sur les Chérubins, et il prit son vol; et il vola sur les ailes des vents, pour aller à son secours.

185me PRIÈRE.

Pour la Première Section.

L'homme par lui-même n'est que faiblesse; soutenu de la grace, il a une force invincible et triomphe de tout, même de l'enfer.

Plus on est grand, plus il faut s'abaisser pour relever celui qui est tombé.

Ce Chérubin sur lequel Dieu s'élève pour voler à notre aide, c'est l'amour qu'il a pour nous; et l'obscurité qui le cache est le secret de la Providence qui nous conduit par des routes qui, pour nous, sont impénétrables.

O mon Dieu, plein de tendresse, qui êtes le ferme appui de notre espérance et notre refuge dans toutes nos angoisses, sauvez-moi, je vous en supplie, de mes ennemis et des filets de la mort; afin que n'étant plus dans les entraves de tous les maux qui m'environnent, je chante avec une sincère piété les louanges de votre saint nom, par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Deuxième Section.

Il se cacha dans les ténèbres : et il se servit de l'eau ténébreuse renfermée dans les nuées

de l'air, comme d'une tente qui l'environnait, et qui le dérobait à la vue de ses ennemis.

Alors les nuées se fendirent par l'éclat de sa présence, et il en fit sortir de la grêle et des charbons de feu.

Et le Seigneur tonna du haut du ciel; le Très-Haut fit entendre sa voix par l'éclat de son tonnerre, et il fit tomber de la grêle et des charbons de feu contre les Égyptiens.

Et il tira ses flèches contre eux, et il les dissipa; il fit briller partout ses éclairs, et il les troubla, et les renversa par ses foudres.

En même temps, les sources des eaux parurent au fond de la mer rouge, qui s'ouvrit pour laisser passer son peuple, et les fondemens du vaste corps de la terre furent ainsi découverts : tout cela se fit par un effet de vos menaces, Seigneur, et par le souffle impétueux de votre colère.

C'est ainsi que mon Dieu délivra autrefois son peuple ; et de même aujourd'hui il m'a envoyé son secours du haut du ciel ; et m'ayant pris par la main, il m'a tiré du milieu des grandes eaux où j'étais comme submergé.

186me PRIÈRE.

Pour la Deuxième Section.

Ces foudres, ces éclairs, ces charbons de feu, sont les coups efficaces de la grace qui a converti les Magdelaine, les Paul.

Le tonnerre et ses éclats, c'est la parole qui rappelle sans cesse le pécheur endurci, et le menace de la foudre, s'il s'obstine dans son impénitence.

Demeurer dans la voie de Dieu, c'est exactement observer tous les préceptes de la loi : qui peut dire qu'il le fait?

Dissipez, Seigneur, tous mes ennemis, et délivrez-moi surtout de ceux qui me haïssent : faites qu'en se voyant abattus, ils soient couverts d'une salutaire confusion ; et faites, Seigneur, que je me sente et me voie sauvé par votre protection ; vous qui êtes Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Troisième Section.

Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis qui étaient très-forts, et de ceux qui me haïssaient, et qui m'auraient fait périr; parce qu'ils étaient devenus plus puissans que moi.

Car ils m'ont attaqué et surpris au jour de mon affliction : et le Seigneur s'est rendu mon protecteur.

Il m'a retiré d'entre leurs mains, et m'a mis au large : il m'a sauvé par un effet de sa bonne volonté pour moi.

Et ainsi j'espère que le Seigneur me rendra toujours selon ma justice, et qu'il me récompensera selon la pureté de mes mains :

Parce que j'ai gardé les voies du Seigneur, et que je ne me suis point abandonné à l'impiété, en m'éloignant de mon Dieu ;

Parce que tous ses jugemens sont présens devant mes yeux, et que je n'ai point rejeté de devant moi ses ordonnances pleines de justice.

Et je me conserverai toujours pur avec lui ; et j'aurai soin de me garder du fond d'iniquité qui est en moi.

Et le Seigneur me rendra selon ma justice, et selon la pureté de mes mains, qui est présente devant ses yeux.

Car, Seigneur, vous serez saint avec celui qui est saint, et innocent avec l'homme qui est innocent.

Vous serez pur et sincère avec celui qui est pur et sincère : et à l'égard de celui dont la conduite n'est pas droite, vous vous conduirez avec une espèce de dissimulation et de détour.

Car vous sauverez le peuple qui est humble, et vous humilierez les yeux des superbes.

Mais puisque c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe, et qui me communiquez tout ce que j'ai de graces et de lumières, éclairez, mon Dieu, mes ténèbres.

Car c'est par vous seul que je serai délivré

de la tentation et des dangers où m'expose la fureur de mes ennemis; et ce sera uniquement par le secours de mon Dieu, que je passerai le mur où je suis comme renfermé, et que je renverserai les forteresses où ils se croient en assurance.

J'espère que le Seigneur m'accordera cette grace, parce que la voie de mon Dieu est toute pure : les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu; elles sont toutes véritables, et elles s'accomplissent infailliblement : or, selon ses propres paroles, il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui; et ainsi, ayant mis en lui toute mon espérance, je ne serai point confondu, et il me donnera la force que je n'attends que de lui seul.

187me PRIÈRE.

Pour la Troisième Section.

Être pur aux yeux des hommes, n'est souvent que trop facile; nous les pouvons tromper : mais il faut l'être réellement aux yeux de Dieu que l'on ne trompe pas.

Les sciences du monde ne sont que nuages, illusions; la seule parole de Dieu éclaire en tout.

Le pur et l'impur ne peuvent se lier : l'homme souillé ne peut marcher dans les voies de Dieu.

Toute la force vient de Dieu : le lâche et le faible ne marchent point dans sa voie.

O Dieu, qui abattez les superbes, relevez les humbles, faites, je vous en prie, que ma vie entière et toutes mes actions soient pures et sans aucune souillure : ainsi que vous êtes saint dans vos saints, unissez-moi à vous en me faisant participer à votre sainteté. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Quatrième Section.

Car quel autre Dieu y a-t-il que le Seigneur? et quel autre Dieu y a-t-il que notre Dieu?

Il est le Dieu qui m'a revêtu de force, et qui a fait que ma voie a été pure et sans tache.

C'est lui qui a rendu mes pieds aussi vîtes que ceux des cerfs, pour poursuivre mes ennemis, et pour me sauver de leurs mains; et c'est lui qui m'a établi sur les hauts lieux, et qui m'y a fait trouver une retraite assurée.

C'est lui aussi qui instruit mes mains au combat : et c'est vous, ô mon Dieu, qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain, en leur donnant une force extraordinaire.

C'est vous encore qui m'avez donné votre

protection, pour me sauver; et qui m'avez soutenu avec votre droite, lorsque j'étais près de succomber sous les efforts de mes ennemis.

Votre discipline ou votre sainte loi m'a corrigé, et m'a instruit jusques à la fin; et cette même discipline m'instruira encore de mes devoirs et de mes périls.

Vous avez élargi sous moi la voie où je marchais; vous l'avez rendue douce et facile; et mes pieds ne se sont point lassés ni affaiblis.

Ainsi je poursuivrai mes ennemis sans relâche, et je les atteindrai; et je ne m'en retournerai point qu'ils ne soient entièrement défaits.

Je les romprai, et ils ne pourront tenir ferme devant moi; ils tomberont sous mes pieds.

188me PRIÈRE.

Pour la Quatrième Section.

Les peines que Dieu nous envoie sont moins pour nous châtier que pour nous instruire.

Le chemin de la pénitence est étroit et pénible, mais Dieu l'aplanit par ses consolations.

Le pécheur sortirait-il de son assoupissement, si le souffle de la colère de Dieu ne le réveillait?

L'appas de la chair et des faux biens de ce monde nous poursuit, et nous tombons dans leurs filets, si Dieu ne vient les mettre en fuite.

Seigneur, qui dans tout êtes notre Sauveur, faites, je vous en supplie, que dans toutes les adversités que vous m'envoyez pour m'éprouver je mérite d'être protégé par la force de votre droite, instruit par votre vérité, consolé par l'effusion de vos graces abondantes, et que je vous rende sans cesse et avec foi les hommages qui vous sont dus. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Cinquième Section.

Parce que vous m'avez revêtu de force pour la guerre, et que vous avez abattu sous moi ceux qui s'élevaient contre moi.

Et vous avez fait tourner le dos à mes ennemis devant moi; et vous avez exterminé ceux qui me haïssaient.

Ils ont crié, pour demander du secours; mais il n'y avait personne pour les sauver : ils se sont adressés au Seigneur, et il ne les a point exaucés.

Et ainsi je les briserai et je les disperserai comme la poussière que le vent emporte; je les anéantirai et je les ferai disparaître comme la boue qui était dans les rues, qui a été foulée aux pieds, et qu'on a enlevée pour les nettoyer.

Alors, ô mon Dieu, vous me délivrerez de ce peuple rebelle, et vous m'établirez chef des nations qui sont autour de nous.

Alors je pourrai dire avec vérité : Un peuple que je n'avais point connu, m'a été assujetti ; il m'a obéi aussitôt qu'il a entendu ma voix ;

Au lieu que les Juifs, qui étaient mon peuple et mes propres enfans, sont devenus pour moi des enfans étrangers ; ils ont agi à mon égard avec dissimulation : aussi ces enfans étrangers et infidèles sont tombés dans la vieillesse ; ils ont boité, et n'ont pas marché droit dans leurs voies, ayant quitté celles que Dieu leur avait marquées.

Vive le Seigneur, et que mon Dieu soit béni : que le Dieu qui est l'auteur de mon salut soit élevé au-dessus de tout.

Car c'est vous, ô Dieu, qui prenez le soin de me venger de cette nation infidèle, et qui me soumettez les peuples que vous m'avez donnés pour mon héritage : c'est vous enfin qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.

189me PRIÈRE.

Pour la Cinquième Section.

La moindre souillure nous rend indigne d'être uni à Dieu : que de soins il faut donc apporter pour se garantir d'en avoir aucune !

Dieu détermine sa conduite sur la nôtre : il nous aime si nous l'aimons, et plus que nous l'aimons ; mais il s'éloigne de nous sitôt que nous nous détournons de ses voies.

Seigneur, jetez un regard favorable sur le peuple qui vous est soumis, et faites sentir la grandeur de votre puissance à ceux qui ont le malheur de conserver encore contre vous des sentimens d'éloignement et d'oubli ; afin que revenus de leur aveuglement, comme nous sommes tous votre ouvrage, nous soyons tous soumis à votre empire, vous Notre-Seigneur Jésus-Christ qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

Sixième Section.

Et ainsi vous m'éleverez au-dessus de ceux qui s'élèvent contre moi ; vous m'arracherez des mains de l'homme injuste et méchant.

C'est pourquoi je vous louerai, Seigneur, parmi les nations ; et je chanterai un cantique à la gloire de votre nom ;

A la gloire du Seigneur qui opère avec tant de magnificence le salut de son Roi, et qui fait miséricorde à David son Christ, et qui la fera de même à sa postérité dans tous les siècles.

190me PRIÈRE.

Pour la Sixième Section.

Quittons et foulons aux pieds nos vicieuses habitudes ; arrachons-les si bien jusques à la racine, qu'elles ne puissent plus repousser.

Il faut sentir et reconnaître de cœur les bontés de Dieu, les publier de bouche, et lui en rendre continuellement graces et partout.

Jésus, notre Seigneur, notre Dieu, qui avez voulu, pour nous, être exposé aux insultes d'un peuple rebelle, qui pour cela même êtes le Chef des nations, ne permettez pas qu'après avoir eu le bonheur et mérité par votre passion, par votre glorieuse résurrection, de vous voir, vous posséder, comme notre Souverain, nous soyons séparés de vous, retranchés de votre corps. Ah ! mon Sauveur, je suis si pénétré de la vérité que c'est pour nous que vous avez voulu endurer le supplice de la croix, que je vous implore, pour que sous votre conduite je remporte la victoire sur mes ennemis. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 136me.

Dixit Dominus.

Le Seigneur Dieu tout-puissant a dit à Jésus-Christ mon Souverain Maître, au jour de son ascension glorieuse : Asseyez-vous à ma droite, et y demeurez jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

C'est ce que le Seigneur va faire pour vous, ô Christ : car le Dieu des armées fera dans peu sortir de Sion le sceptre de votre puissance : il étendra votre empire sur toutes les nations ; et il vous dira, de cette voix forte et puissante à laquelle rien ne résiste : Régnez au milieu de vos ennemis.

Ainsi la principauté qui est avec vous de toute éternité, paraîtra clairement au jour de votre puissance, lorsque vous paraîtrez vous-même dans l'éclat de votre majesté, au milieu de la gloire qui environnera vos saints : on verra alors que vous êtes le Fils de Dieu, et que c'est à vous que le Père éternel a dit : Je vous ai engendré de mon sein, avant que j'eusse créé l'étoile du matin.

On reconnaîtra aussi alors que c'est à vous à qui le Seigneur a juré, et son serment demeurera

immuable : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Enfin on verra que le Souverain Maître est à votre droite, Seigneur, pour combattre ses ennemis : et on le voit dès à présent ; car il a brisé et mis en poudre au jour de sa colère les Rois qui s'opposaient à l'établissement de son règne.

Il exercera de même son jugement au milieu des nations qui oseront s'élever contre lui ; il remplira tout de la ruine de ses ennemis : et il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre de personnes.

Le Souverain Maître exercera sur la terre ses jugemens terribles, parce qu'il est le Fils du Très-Haut : il boira néanmoins dans le chemin de cette vie, par lequel il faudra bien passer, de l'eau amère du torrent des afflictions: et c'est pour cela qu'il élèvera sa tête dans l'honneur et dans la gloire dont ses souffrances et ses humiliations seront suivies.

191me PRIÈRE.

Égalité de trône, égalité de puissance entre le Seigneur et le Sauveur.

Dieu foule aux pieds les pécheurs, et le cœur du juste est son trône.

Le jour de la résurrection du Sauveur est le vrai jour de sa force : c'est ce jour qu'il a pris possession de son empire.

Il a fallu, dit l'Écriture, que Jésus-Christ ait souffert, et que par ses souffrances il soit entré dans la gloire.

Père tout-puissant, qui êtes le Dieu de gloire, qui avez ressuscité Jésus-Christ Notre-Seigneur pour le faire asseoir à votre droite, au-dessus de toutes les puissances, de toutes les principautés, inspirez-moi le désir et les sentimens d'une sainteté parfaite, afin que les afflictions de mon cœur soient consacrées à celui seul qui étant sorti du tombeau, a triomphé, par sa propre puissance, du prince de la mort, et qui étant Dieu vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 137me.

Deus, judicium tuum.

O Dieu, donnez au Roi que vous avez choisi, la droiture de vos jugemens, et au fils du Roi que vous avez fait régner en sa place, la lumière de votre justice;

Afin qu'il juge votre peuple selon les règles de cette justice, et vos pauvres selon l'équité de ces jugemens.

Que, sous son règne, les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, et les collines la justice. C'est ce qui arrivera, Seigneur.

Car étant éclairé de vos lumières et aidé de votre secours, il jugera les pauvres d'entre le peuples ; il sauvera les enfans des pauvres ; et il humiliera le calomniateur.

Et attirant sur lui, par ses actions de justice, vos bénédictions divines, il demeurera autant que le soleil et que la lune ; et son règne s'étendra dans toutes les générations.

Il descendra comme la pluie sur une toison ; et comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur la terre ; son avènement à la couronne remplira de même le monde de joie et de bonheur :

Parce que la justice paraîtra de son temps avec une abondance de paix qui durera autant que la lune ;

Et il régnera depuis une mer jusques à une autre mer, depuis le fleuve Euphrate jusques aux extrémités de la terre.

Les Éthiopiens se prosterneront devant lui ; et ses ennemis vaincus baiseront la terre, et se prosterneront à ses pieds.

Les Rois de Tharse et les îles lui offriront des présens ; les Roi de l'Arabie et de Saba lui apporteront des dons :

Et tous les Rois de la terre l'adoreront et lui rendront leurs hommages ; toutes les nations lui seront assujetties, et se soumettront avec joie à son empire :

Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du

puissant; le pauvre qui n'avait personne qui l'assistât.

Il aura compassion de celui qui est pauvre et dans l'indigence; et il sauvera les ames des pauvres.

Il rachètera leurs ames des usures et des injustices auxquelles elles sont exposées par un effet de l'avarice et de l'iniquité des méchans : et leur nom, qui est en horreur devant les hommes superbes, sera en honneur devant ses yeux.

Et aussi pour récompense de ses bonnes œuvres, il vivra long-temps sur la terre; et on lui donnera de l'or de l'Arabie : et les peuples, charmés de la douceur de son règne, adoreront Dieu continuellement à son sujet; ils lui demanderont sans cesse la conservation d'un si bon Prince; et ils le béniront durant tout le jour de le leur avoir donné.

Et en effet, sous son règne on verra le froment semé dans la terre, sur le haut des montagnes, pousser son fruit, qui s'élèvera plus haut que les cèdres du Liban; et la cité sainte produira une multitude de peuples semblables à l'herbe de la terre.

Que son nom soit béni dans tous les siècles : son nom subsistera autant que le soleil,

Et tous les peuples de la terre seront bénis en lui : toutes les nations rendront gloire à sa grandeur.

Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni, lui qui seul opère des merveilles en faveur de son peuple ;

Et que le nom de Sa Majesté soit béni éternellement ; et que toute la terre soit remplie de sa majesté : que cela soit ainsi ; que cela soit ainsi.

Ici finissent les cantiques de David, fils de Jessé, celui-ci étant le dernier de ceux qu'il a composés.

192me PRIÈRE.

La richesse du monde est souvent une terrible pauvreté aux yeux de Dieu.

La paix et la justice marchent ensemble : dès que le cœur est juste, il est en paix.

La paix du cœur justifie, attire l'abondance des graces qui se répandent comme un fleuve qui, au retour du printemps, reverdit le terres environnantes.

Offrir à Dieu l'or de l'Arabie, l'or pur, c'est lui offrir un cœur épuré dans le feu de son amour.

Plus de stérilité où la grace se répand : c'est une eau vive qui rend le cœur fécond ; tout y fructifie, tout y est dans l'abondance.

Seigneur, qui êtes Dieu, Fils unique de Dieu, dont le nom subsistera à toujours, et qui étant, avec votre Père et le Saint-Esprit, le seul Dieu et Seigneur, êtes venu dans le monde par votre incarnation, pour en être le Roi, pour le racheter, faites, s'il vous plaît, que ce mystère de votre amour embrase mon cœur de la divine charité, et me fasse éviter tous les piéges de notre ennemi commun; afin que, comme nous faisons éclater dans nos cantiques la joie que nous ressentons de votre avènement, j'aie le bonheur, lorsque vous descendrez au jour d'angoisses et d'espérances, d'être du nombre de vos élus, par Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



HUITIÈME PARTIE.

PSAUME 138me.

Eructavit cor meum.

Mon cœur produit au dehors une excellente parole : c'est au Roi qu'elle s'adresse ; c'est à lui que je consacre mes ouvrages : ma langue, en lui parlant, est comme la plume d'un écrivain qui écrit très-vîte : elle suit avec impétuosité les mouvemens de mon cœur, et elle exprime avec vîtesse les sentimens dont il est pénétré.

O Roi, vous surpassez en beauté les enfans des hommes ; et une grace admirable est répandue sur vos lèvres, parce que Dieu vous a béni de toute éternité, et qu'il vous a choisi avant tous les siècles pour vous remplir de sagesse, de puissance et de bonté.

Vous donc qui êtes très-puissant, ceignez votre épée sur votre cuisse, et marchez contre vos ennemis : servez-vous de votre beauté et de votre majesté, comme d'un arc tendu, pour les assujettir à votre empire.

Avancez-vous : soyez heureux dans vos combats ; établissez votre règne par la vérité, par la

douceur et la justice : qu'elles soient comme le cheval de bataille sur lequel vous serez monté : et alors votre droite vous fera faire des progrès merveilleux.

Vos flèches sont très-aiguës : les peuples qui en seront percés tomberont à vos pieds, car elles pénétreront jusqu'au cœur des ennemis du Roi.

Votre trône, ô Dieu, subsistera éternellement : le sceptre de votre empire sera un sceptre de droiture et d'équité.

Car vous avez aimé la justice et haï l'iniquité : c'est pourquoi, ô Dieu, le Seigneur votre Dieu vous a oint d'une huile de joie, d'une manière plus excellente que tous ceux qui ont part à votre gloire.

Il sort de vos habits, tirés de vos maisons ou de vos cabinets d'ivoire, une odeur de myrrhe, d'aloès et d'ambre, ou de cannelle, qui charme tous ceux qui vous approchent : ce qui a engagé les filles des Rois à rechercher votre alliance, et à vous procurer de la joie par les louanges qu'elles vous ont données, lorsqu'elles vous ont vu dans l'éclat de votre gloire.

La Reine votre épouse a paru au milieu de ces princesses : elle s'est tenue à votre droite, ayant un habit enrichi d'or et étant environnée de ses divers ornemens.

Écoutez, ma fille, lui a-t-on dit; ouvrez vos yeux, pour contempler la gloire de votre époux;

et ayez l'oreille attentive aux paroles qui sortent de sa bouche ; et toute occupée de sa grandeur et de sa sagesse, oubliez votre peuple et la maison de votre père ; et alors le Roi concevra pour votre beauté un amour qui vous comblera d'honneur :

Parce qu'il est le Seigneur votre Dieu, et que les peuples l'adoreront ; et qu'étant son épouse vous aurez part à sa gloire.

Et les filles de Tyr viendront aussi vous rendre hommage avec leurs présens : tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. Mais ces honneurs ne feront pas la principale gloire de la Reine.

Car toute la gloire de celle qui est la fille du Roi, lui vient du dedans d'elle-même et de sa beauté naturelle, qui paraît avec un nouvel éclat au milieu des franges d'or et des divers ornemens dont elle est environnée.

Des vierges richement parées seront amenées au Roi, pour marcher après elle : et l'on vous présentera, Seigneur, celles qui sont ses plus proches, et qui doivent l'accompagner dans votre palais.

Elles vous seront présentées avec des transports de joie de leur part, qui ne peuvent s'exprimer : on les conduira jusque dans le temple du Roi.

Vous aurez, ô Reine, plusieurs enfans pour

succéder à vos pères ; vous les établirez princes sur toute la terre.

Ils se souviendront de votre nom dans la suite de toutes les races, et c'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges dans tous les siècles des siècles ; parce que vous leur aurez donné des princes qui les auront gouvernés selon les règles de la justice et de l'équité.

193me PRIÈRE.

Ce n'est point des lèvres qu'il faut parler à Dieu ni de Dieu, c'est du cœur.

La beauté du corps est souvent pernicieuse ; souhaitons, aspirons après celle de l'ame purifiée par l'effusion de la grace.

Souffrir toutes tourmentes, même la mort, avec douceur, résignation et même plaisir, pour soutenir la vérité et la justice, c'est ce que tous les martyrs ont fait. Ces sublimes et courageux exemples sont oubliés dans ce siècle.

L'ame ne peut plaire à l'époux si elle n'est belle ; sa beauté consiste dans son innocence, sa pureté et sa soumission.

Dieu n'agrée pas nos actions par le dehors, mais par le fond de notre cœur et par sa droiture.

Seigneur, par qui toutes choses ont été créées et sont créées sans cesse, protégez, s'il vous plaît, nous vous en supplions, votre Église, que vous avez composée de tant de différentes nations, afin que comme nous vous aimons d'un cœur pur, mus par la justice qui vient de la foi, nous méritions d'être assis, avec nos pères, sur les trônes que vous nous avez destinés dans le Ciel, vous Notre-Seigneur Jésus-Christ qui régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 139me.

Memento, Domine, David.

Souvenez-vous, Seigneur, de David, et de toute sa douceur, qu'il a fait paraître durant les persécutions injustes que lui ont faites ses ennemis.

Souvenez-vous aussi comment il jura au Seigneur, et fit ce vœu au Dieu de Jacob, par un effet de sa profonde humilité et de sa grande modestie :

Je veux, dit-il, que le Seigneur me punisse, si j'entre dans le secret de ma maison, si je monte sur le lit qui est préparé pour me coucher,

Si je permets à mes yeux de dormir et à mes paupières de sommeiller, et si je donne aucun repos à mes tempes,

Jusques à ce que je trouve un lieu propre pour le Seigneur, et un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

Or nous avons ouï dire que ce lieu propre est dans Ephrata : nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt du mont de Moria. C'est là que le Seigneur nous a fait connaître qu'il veut habiter ; et c'est là que nous placerons l'arche de son alliance, dans le temple que nous lui bâtirons sur cette montagne.

Alors nous entrerons dans son tabernacle ; nous l'adorerons dans le lieu où il a posé ses pieds.

Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans le lieu de votre repos, vous et l'arche où vous faites paraître l'éclat de votre puissance et de votre sainteté.

Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos saints tressaillent de joie, en vous voyant habiter parmi eux.

Levez-vous, dis-je, en considération de David votre serviteur, et ne rejetez pas le visage ni la prière de son fils, qui est votre Christ, que vous avez consacré de votre onction sainte pour régner sur votre peuple, selon la promesse que vous en aviez faite à David son père.

Car le Seigneur a fait à David un serment très-véritable, et il ne manquera point de l'accomplir : J'établirai, lui a-t-il dit, sur votre trône le fruit de votre ventre :

Et si vos enfans gardent mon alliance, et ces préceptes que je leur enseignerai, et que leurs enfans les gardent de même pour toujours, ils seront aussi toujours assis sur votre trône.

Car le Seigneur a choisi Sion : il l'a choisie pour sa demeure éternelle.

Il a dit : C'est là pour toujours le lieu de mon repos ; c'est là que j'habiterai, parce que je l'ai choisi pour y demeurer au milieu d'Israël.

Alors je donnerai à sa veuve une bénédiction abondante ; je rassasierai ses pauvres de pain :

Je revêtirai ses prêtres d'un vêtement de salut; et ses saints seront tout ravis de joie, en voyant ces effets de ma bonté.

C'est là que je ferai paraître la puissance de David : car j'ai préparé une lampe à mon Christ ; j'ai résolu de le combler de gloire.

Je couvrirai de confusion ses ennemis : mais je ferai éclater sur lui la gloire de ma propre sanctification.

194me PRIÈRE.

Rien ne désarme mieux la colère de Dieu que notre patience.

Il ne faut ni languir, ni s'endormir sur la résolution de se convertir.

La terre ne peut donner de repos à notre cœur ; il en aura lorsque nous en aurons fait le temple de Dieu.

Si nous ne trouvons pas Dieu au fond de notre cœur, nous ne le trouverons point ailleurs.

Quand Dieu nous choisit, c'est par un choix gratuit, et non pour nos mérites.

Dieu tout-puissant, souvenez-vous, s'il vous plaît, de moi, dans toutes mes actions, et revêtez-moi de la robe pure de la justice, afin que je mérite d'être un jour introduit dans vos tabernacles éternels, par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 140me.

Deus stetit.

Dieu s'est trouvé dans l'assemblée des dieux, ou des juges de la terre : et il juge les dieux, étant au milieu d'eux ; il examine leur conduite dans les jugemens qu'ils rendent.

Vous donc, juges du monde, qui jugez sous les yeux du Seigneur, jusques à quand jugerez-vous injustement ? et jusques à quand aurez-vous égard aux personnes des pécheurs, pour les favoriser lorsqu'ils sont puissans ?

Jugez la cause du pauvre et de l'orphelin comme celle de l'homme riche et puissant :

rendez justice aux petits et aux pauvres, comme aux grands et aux riches.

Délivrez le pauvre, et arrachez l'indigent des mains du pécheur qui l'opprime.

Mais les juges iniques violent ces règles, et méprisent ces avis, parce qu'ils sont dans l'ignorance de la sévérité avec laquelle Dieu leur demandera compte de leurs injustices; et ils ne comprennent point les châtimens terribles dont ils sont menacés : ainsi ils marchent sans crainte dans leurs péchés, à la faveur des ténèbres dont ils sont enveloppés. C'est pourquoi aussi tous les juges du monde, qui se regardent comme les fondemens de la terre, seront ébranlés ; et ces grands, qui en paraissent comme les colonnes, seront renversés.

Car j'ai dit : Il est vrai que vous êtes des dieux, et que vous êtes tous enfans du Très-Haut ; l'autorité dont il vous a revêtu vous rendant plus particulièrement ses images :

Mais cependant vous mourrez comme les autres hommes, et vous tomberez comme l'un des princes qui ont le même avantage que vous, et qui meurent tous les jours à vos yeux.

Pour vous, ô juste juge, levez-vous, ô Dieu, jugez la terre : c'est vous qui la jugerez avec justice, et sans acception de personnes, parce que vous devez avoir toutes les nations pour votre héritage ; et qu'étant ainsi à vous, elles vous sont toutes également chères.

195me PRIÈRE.

L'homme juge l'homme avec iniquité : Dieu jugera le juge justement et sévèrement.

Dieu parle continuellement à notre cœur : nous ne voulons pas l'écouter.

Nous plaindrons-nous que Dieu ne nous délivre pas de nos ennemis, quand nous demeurons les ennemis de Dieu.

Mentir à Dieu, s'est franchir sa loi : le péché est un mensonge perpétuel.

O Dieu, levez-vous et jugez la terre ; et comme vous régnez maintenant sur toutes les nations, faites aussi que ceux même qui vous ont crucifié croient que vous êtes leur créateur et leur libérateur ; afin que, soit le juif, le gentil, le sauvage et tous les hommes qui tous sont vos enfans, étant unis par les liens d'une seule et même foi, vous soient attachés à toujours par les mêmes sentimens, en invoquant sans cesse votre nom et Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 141me.

Deus, quis similis.

O Dieu, qui sera semblable à vous ? et qui pourra nous nuire, si vous vous déclarez pour

nous ? ne vous taisez donc pas, ô Dieu, et n'arrêtez pas plus long-temps les effets de de votre puissance :

Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit, et que ceux qui vous haïssent ont élevé orgueilleusement leur tête contre vous.

Ils ont formé un dessein plein de malice contre votre peuple ; et ils ont conspiré contre vos saints.

Ils ont dit : Venez et exterminons-les du milieu des peuples ; et qu'on ne se souvienne plus à l'avenir du nom d'Israël.

C'est pour cela qu'on a vu conspirer ensemble, et faire alliance contre vous :

Les tentes des Iduméens et les Ismaélites ; Moab, et les Agaréniens :

Gébal, Ammon, et Amalec ; les étrangers ou les Philistins, et les habitans de Tyr.

Les Assyriens sont aussi venus avec eux, et se sont joints aux enfans de Lot, pour les assister dans cette entreprise qu'ils ont formée contre nous.

Mais, ô mon Dieu, renversez leurs cruels desseins : traitez-les comme vous traitâtes autrefois les Madianites, comme vous avez traité Sisara et Jabin proche le torrent de Cisson.

Ils périrent à Endor ; et leurs corps privés de sépulture devinrent comme le fumier de la

terre : traitez de même les peuples qui se sont élevés contre nous.

Traitez leurs princes comme vous avez traité Oreb et Zeb, et comme vous avez traité Zébéé et Salmana, traitez ainsi tous leurs princes qui ont dit : Mettons-nous en possession du sanctuaire de Dieu, comme de notre héritage.

Rendez-les, ô mon Dieu, comme une roue qui tourne sans cesse, et comme la paille qui est emportée par le vent : faites qu'ils soient sans consistance et sans fermeté.

Vous le ferez, Seigneur : car comme un feu brûle une forêt, et qu'une flamme consume les montagnes,

Vous les poursuivrez de même par le souffle impétueux de votre tempête, et vous les troublerez entièrement dans votre colère : mais, hâtez-vous, ô mon Dieu, de leur faire sentir ces effets de votre fureur.

Couvrez au plutôt leurs visages de confusion; et alors ils chercheront votre nom, Seigneur; ils vous invoqueront, vous qu'ils méprisent à présent.

Mais ne les écoutez point, ô mon Dieu : qu'ils rougissent et soient troublés pour toujours; qu'ils soient confondus, et qu'ils périssent :

Et qu'ils connaissent enfin, par leur propre expérience, que LE SEIGNEUR est le nom qui

vous est propre, et que vous seul êtes le Très-Haut dans toute la terre, et qu'on ne vous attaque point impunément.

196me PRIÈRE.

Quand Dieu laisse agir les méchans, c'est toujours pour la sanctification des justes.
La barque souffre des tempêtes, mais elle ne périt pas.
Les efforts humains avortent contre la volonté de Dieu.
Les Assyriens sont les hommes qui se fient sur leur seule puissance.
Rien de solide dans les biens du monde : ce sont les roues d'un char parvenu sur la plus haute montagne ; elles se rompent à l'instant où l'on se croit au faîte, et roulant dans les fondrières, vous laissent sans secours, sans moyens de retour et exposé à périr.
Heureux l'homme que la honte du péché réduit à retourner à Dieu.

Levez-vous, Seigneur, rompez votre silence funeste ; ah ! agissez, et voyant que ceux qui vous oublient, qui vous offensent, lèvent la tête, d'un seul de vos regards foudroyans couvrez

leur visage d'ignominie, afin que leur confusion imprimant en eux-mêmes l'horreur du crime, ils respectent votre saint nom. Sauvez votre peuple, en donnant à tous des preuves de votre puissance, et bénissez ceux qui sont votre héritage, vous, Seigneur, qui vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 142me.

Magnus Dominus.

Le Seigneur est grand et digne de toute louange: sa grandeur et sa puissance éclatent particulièrement dans la cité de notre Dieu, et sur sa sainte montagne.

Car le mont de Sion, qu'il a choisi pour sa demeure, est fondé avec tant d'agrément, que sa situation fait la joie de toute la terre: il a la ville du grand Roi du côté de l'aquilon.

Or Dieu sera connu pour être le Souverain qui règne dans cette ville, par la beauté de ses maisons, par la magnificence de ses palais, et par la force de ses tours: mais on verra qu'il en est le protecteur invincible, lorsqu'il prendra sa défense: et on l'a déjà vu.

Car les rois de la terre qui nous environnent se sont assemblés, et ont conspiré unanimement contre cette ville:

Mais l'ayant vue eux-mêmes, et ayant considéré sa situation avantageuse, la force de ses murailles, la hauteur de ses tours, ils ont été tout étonnés, tout remplis de trouble et d'une émotion extraordinaire.

Le tremblement les a saisis : alors ils ont ressenti les douleurs que sent une femme qui est en travail d'enfant, parce que vous avez jeté parmi eux, ô mon Dieu, la terreur et l'épouvante.

Vous les avez dissipés par le souffle de votre colère, comme vous briserez quand il vous plaira, par le souffle d'un vent impétueux, les vaisseaux de Tharse les plus forts et les mieux équipés.

Ainsi nous pouvons dire maintenant que nous avons vu dans dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu, les mêmes choses que nous avons entendues de la bouche de ses prophètes ; car nous avons vu que Dieu l'a fondée et affermie pour toute l'éternité, comme ils nous l'avaient promis de sa part.

Nous avons reçu, ô Dieu, les effets de votre miséricorde, lorsque nous vous avons invoqué au milieu de votre temple :

De sorte que, comme la gloire de votre nom, ô Dieu, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, votre louange s'y étend de même ; et l'on publie partout que votre droite est pleine de justice et de vérité, et que vous secourez, selon votre

promesse, ceux qui sont injustement opprimés.

Que le mont de Sion se réjouisse donc à présent, lui qui a ressenti si particulièrement les effets de cette divine protection : et que les filles de Juda soient dans des transports de joie, à cause de vos jugemens, Seigneur, de ces jugemens de miséricorde que vous avez exercés sur nous.

Peuples de toute la terre, venez en être les témoins : faites le tour de Sion ; regardez son étendue ; comptez le nombre de ses tours :

Appliquez-vous à considérer sa force, et faites le dénombrement de ses maisons, afin que vous en fassiez le récit à la postérité ; et que vous lui appreniez que toutes les forces de nos ennemis, assemblées contre cette ville, ne lui ont rien fait perdre de sa grandeur, de sa force, de sa magnificence et de sa beauté :

Parce que celui qui la défend, c'est lui qui est vraiment Dieu : il sera notre Dieu dans tous les siècles et dans l'éternité ; il nous conduira lui-même durant tous les siècles, et nous défendra toujours de tous ceux qui oseront nous attaquer.

197me PRIÈRE.

La puissance éphémère de l'homme s'élève contre Dieu : son orgueil s'en réjouit ; à l'instant elle succombe.

Dieu a posé les fondemens d'un édifice immense, dont le faîte dépasse les nues; il est inébranlable, nulle force ne peut l'offenser, nulle puissance ne peut l'ébranler: l'Église est impérissable.

Seigneur, faites croître de plus en plus la foi de tous vos fidèles qui sont dans votre Église, afin que tous les ordres qu'elle renferme, tous les peuples qu'elle protège, vous offrent toujours un unanime hommage, par une piété sentie, sincère et inaltérable. Recevez favorablement les prières qu'elle vous adresse ; gardez - la, comme un vigilant pilote, contre les tempêtes de ce monde ; afin qu'étant arrivés, par votre miséricorde, au port du salut éternel, nous ayons le bonheur d'entrer dans la cité sainte que vous avez fondée pour une durée éternelle, et d'y être sans cesse occupés pour toujours à chanter vos louanges. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 143me.

Qui regis Israel, intende.

Vous, ô Dieu, qui gouvernez Israël, et qui conduisez Joseph comme une brebis, écoutez-nous.

Vous qui êtes assis sur les chérubins, manifestez-vous devant Ephraïm, Benjamin et Manassé.

Excitez et faites paraître votre puissance, et venez pour nous sauver.

O Dieu, convertissez-nous; faites que nous retournions à vous; et montrez-nous votre visage favorable : et nous serons sauvés des mains de nos ennemis.

Seigneur Dieu des armées, jusques à quand vous mettrez-vous en colère contre votre peuple, sans vouloir écouter la prière de votre serviteur Israël?

Jusques à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, et nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance?

Vous nous avez mis en butte à tous nos voisins, qui ont lancé contre nous les traits de leur fureur : et nos ennemis, après nous avoir vaincus, se sont moqués de nous avec insulte.

Dieu des armées, convertissez-nous à vous; montrez-nous votre visage favorable : et nous serons sauvés de tous ces maux que nos péchés nous ont attirés.

Souvenez-vous que nous sommes votre vigne que vous avez comblée de tant de bienfaits : car vous avez transporté votre vigne de l'Égypte, où elle était captive; et après avoir chassé les

nations qui occupaient la terre que vous lui aviez destinée, vous l'avez plantée à leur place.

Vous lui avez servi de guide dans le chemin, en marchant devant elle, jusques à ce qu'elle y soit arrivée : vous avez affermi ses racines, et elle a rempli la terre où vous l'avez établie.

Son ombre a couvert les montagnes les plus élevées; et ses branches ont surpassé les cèdres les plus hauts.

Elle a étendu ses branches jusques à la mer méditerranée, et ses rejetons jusques au fleuve Euphrate.

Pourquoi donc, après tant de bienfaits, avez-vous détruit la muraille qui l'environnait? et pourquoi souffrez-vous que tous ceux qui passent dans le chemin la pillent?

Le sanglier de la forêt l'a toute ruinée; et la bête sauvage l'a dévorée.

Dieu des armées, tournez-vous vers nous; regardez du haut du ciel et voyez, et visitez de nouveau cette vigne.

Donnez la perfection à celle que votre droite a plantée ; et jetez les yeux sur le fils de l'homme, que vous avez affermi pour vous être particulièrement consacré comme votre peuple bien-aimé et votre vigne choisie.

Elle a été toute brûlée par le feu, cette vigne, et toute renversée par la fureur de ses ennemis; et ses habitans sont sur le point

de périr, par la sévérité menaçante de votre visage, si vous n'avez pitié d'eux.

Etendez donc votre main sur Israël qui est l'homme de votre droite, et sur ce peuple qui est le fils de l'homme que vous avez choisi, préparé, et affermi pour vous-même.

Et alors nous ne nous éloignerons plus de vous : vous nous donnerez une vie nouvelle, et nous invoquerons votre nom.

Seigneur Dieu des armées, convertissez-nous, et montrez-nous votre visage, et nous serons sauvés.

198me PRIÈRE.

Je suis doux et humble, dit le Seigneur : c'est par ces qualités que nous serons ses véritables brebis.

De tout temps l'impie s'est fait un sujet de risée des peines de l'homme de Dieu : quel en devient le résultat pour lui ? l'abandon de Dieu, abyme de malheurs.

Le relâchement commence à rompre la haie : l'oubli des principes, l'abandon des sentimens, amènent le libertinage qui vient fourrager la vigne.

Le sanglier qui ravage, c'est le démon de l'erreur qui arrache de son sein ses enfans : que de malheureux pécheurs les réunissent dans le leur !

Il ne faut point se lasser de demander à Dieu le retour de sa grace; on l'obtient en le pressant.

Seigneur, signalez votre puissance; venez, je vous en supplie, pour me sauver, afin qu'au centre de cette foule de tentations qui m'accablent, je sois délivré par votre appui : que la multitude de mes ennemis ne prévalent pas sur moi, vous ayant pour protecteur. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 144me.

Notus in Judæa, Deus.

Dieu s'est fait connaître dans la Judée, par les merveilles qu'il a opérées en faveur de son peuple : son nom est grand dans Israël, par les marques qu'il a données de sa souveraine puissance.

Il a choisi Jérusalem, qui est appelée la ville de paix, pour son lieu, et le mont de Sion pour sa demeure.

C'est là qu'il a brisé toute la force des arcs, les boucliers et les épées de ses ennemis, et qu'il a éteint la guerre qu'ils avaient allumée contre cette ville.

Vous avez, ô Dieu, fait éclater votre secours

d'une manière admirable du haut des montagnes éternelles.

Tous ceux dont le cœur était assez insensé pour oser s'élever contre vous, ont été remplis de trouble : vous les avez frappés ; et ils se sont endormis du sommeil de la mort : et tous ces hommes superbes, qui se glorifiaient de leurs richesses, de leur force et de leur puissance, n'ont rien trouvé dans leurs mains qui pût les mettre à couvert de votre juste colère.

Car ç'a été, ô Dieu de Jacob, par un effet de votre juste sévérité, que ceux qui étaient montés sur des chevaux, dont ils voulaient se servir contre vous, se sont endormis d'un sommeil de mort, qui les leur a rendus inutiles.

O Dieu des armées, vous êtes vraiment terrible ; et qui pourra vous résister au moment que vous vous mettrez en colère ?

Vous avez fait entendre du ciel le jugement que vous avez prononcé contre nos ennemis : la terre que vous nous avez donnée, a tremblé à leur approche ; et elle est ensuite demeurée en paix :

Lorsque Dieu s'est levé pour nous rendre justice, et pour faire périr nos ennemis, afin de sauver tous ceux qui sont doux et paisibles sur la terre.

La pensée de l'homme sera tout occupée à vous louer de ces signalés bienfaits : et le sou-

venir qui lui restera de cette pensée le tiendra dans une continuelle reconnaissance ; et il sera devant vous comme dans une joie et une fête perpétuelle.

Faites donc maintenant des vœux au Seigneur votre Dieu, qui vous a délivrés si miraculeusement ; et acquittez-vous de ces vœux, vous tous qui environnez son autel pour lui offrir des présens.

Faites des vœux à celui qui est vraiment terrible, qui ôte la vie aux princes, qui est terrible aux rois de la terre : adressez-vous à lui dans tous vos besoins ; ne craignez que lui, et n'espérez qu'en lui seul.

199me PRIÈRE.

Le miracle de Paul converti fut plus grand que celui de tirer des fleuves du sein des rochers.

Le cœur du juste n'a qu'un maître ; celui du pécheur est plein de tyrans.

Les grands de la terre vivent souvent comme s'ils ne croyaient pas dépendre autant de Dieu que les petits.

La lumière de la parole de Dieu jette le trouble dans le cœur du pécheur obsédé par ses passions.

Grand Dieu, qui par un seul de vos regards renversez les armées et mettez fin à la guerre, qui par votre puissance atterrez et défaites les ennemis de ceux qui mettent toute leur confiance en vous, accordez-moi, je vous en supplie, le secours de votre miséricorde ; afin que les prétentions orgueilleuses de mes ennemis soient détruites, qu'ils ne soient plus un obstacle pour moi à votre règne, et que je puisse me livrer entièrement à vous rendre de continuelles actions de graces. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi-soit-il.

PSAUME 145me.

Deus venerunt, gentes.

O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage : elles ont souillé votre saint temple : elles ont réduit Jérusalem à être comme une cabane qui sert à garder les fruits, l'ayant dépouillée de toute sa beauté et de toute sa force.

Elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs, pour servir de nourriture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos saints, pour être la proie des bêtes de la terre.

Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem : et il n'y avait personne qui leur donnât la sépulture.

Ainsi nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins ; ceux qui sont autour de nous se moquent de nous et nous insultent, comme si c'était en vain que nous eussions mis notre espérance en vous.

Jusques à quand donc, Seigneur, vous mettrez-vous en colère, comme si votre colère devait être éternelle ? jusques à quand votre fureur s'allumera-t-elle comme un feu, pour nous dévorer ?

Répandez abondamment votre colère, non pas sur nous qui sommes votre peuple, mais sur les nations qui ne vous connaissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent point votre nom:

Parce qu'ils ont dévoré Jacob votre serviteur, et rempli de désolation la Judée, qui est le lieu de sa demeure.

Ne vous souvenez point maintenant de nos anciennes iniquités, qui nous ont attiré ces maux ; mais que vos miséricordes nous préviennent promptement, parce que nous sommes réduits à la dernière misère.

Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes notre Sauveur: délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom.

Et pardonnez-nous nos péchés, à cause du nom de Saint, de Juste, de Miséricordieux, qui vous est propre ; de peur qu'on ne dise de nous parmi les autres peuples : où est maintenant leur Dieu ?

Faites éclater contre les nations devant nos yeux la vengeance du sang de vos serviteurs qui a été injustement répandu.

Que les gémissemens de ceux qui sont captifs s'élèvent jusqu'à vous : possédez et conservez, par la force toute-puissante de votre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

Et rendez dans le sein de nos voisins sept fois autant de maux qu'ils nous en ont fait souffrir : faites retomber sur eux sept fois plus d'opprobre qu'ils ne vous en ont fait, Souverain Maître.

Mais pour nous, qui sommes votre peuple, et les brebis que vous nourrissez, répandez sur nous vos bénédictions : et nous vous louerons éternellement, et nous publierons vos louanges dans la suite de toutes les races.

200me PRIÈRE.

Le péché détruit dans l'ame les vertus chrétiennes, fruits de ce sang précieux répandu autour de Jérusalem.

Qui ne prie point Dieu, ne connaît point Dieu, ou le renie ; alors il n'a ni foi, ni espérance, ni charité : il est semblable à ces êtres malheureux que la lèpre a défigurés dans tous les points de leur corps, sur le sort desquels on gémit, mais dont on s'éloigne.

Ah! mon Dieu, hâtez-vous de nous prévenir par vos miséricordes, surtout moi qui suis un pécheur non impénitent, mais affaibli par la lèpre des peines et des tribulations, qui appréhende de ne trouver ni consolation dans mes espérances, ni appui dans mes désirs et mes intentions, ni secours dans mes afflictions; et qu'au contraire, le souvenir rongeur et perpétuel de mes péchés, et la crainte des châtimens que je mérite, ne me jettent dans le trouble et l'accablement. Délivrez-moi, mon Dieu, pour la gloire de votre nom; pour la gloire de votre nom, pardonnez-moi; afin que m'ayant accordé ces deux graces, et que me regardant avec votre bonté inépuisable, la gloire de ma délivrance vous soit rendue, en même temps que vous me ferez éprouver les effets de votre miséricorde, par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur et Maître qui vit et règne duns l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 146me.

Ut quid, Deus, repulisti.

Pourquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejetés pour toujours? et pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis que vous nourrissez dans vos pâturages?

Souvenez-vous de ceux que vous avez assemblés et réunis en un seul peuple, et que vous avez possédés dès le commencement, comme le peuple qui vous était particulièrement consacré : vous avez vous-même racheté ce peuple ; vous l'avez retiré des mains des Égyptiens, comme votre héritage dont ils s'étaient injustement emparés ; vous l'avez établi sur le mont de Sion, où il vous a plu d'habiter, après en avoir chassé les impies qui l'avaient si long-temps occupé.

Levez donc encore aujourd'hui vos mains toutes-puissantes, afin d'abattre pour jamais l'orgueil de ceux qui osent attaquer cette sainte montagne, et qui veulent opprimer ceux qui l'habitent par votre ordre. Combien l'ennemi qui s'est élevé contre vous a-t-il commis de méchancetés dans le lieu saint où il vous plaisait d'habiter ?

Ceux qui vous haïssent ont fait leur gloire de vous insulter au milieu de votre solennité.

Ils ont, sans connaître ce qu'ils fesaient, placé leurs étendards en forme de trophées au haut de votre temple, comme ils auraient fait aux portes d'une ville conquise, ou au milieu d'une place publique.

Ils ont, d'un commun accord, abattu et mis en pièces ses portes sacrées à coups de coignée, ainsi qu'ils auraient coupé des arbres au milieu

d'une forêt : ils ont, avec la coignée et la hache, renversé la ville de Jérusalem, que vous aviez choisie pour votre héritage.

Ils ont mis le feu à votre sanctuaire, et ils l'ont brûlé : ils ont souillé le tabernacle consacré à la gloire de votre saint nom, en le renversant par terre.

Ils ont conspiré tous ensemble, et ils ont dit au fond de leur cœur : Faisons cesser, et abolissons de dessus la terre, tous les jours de fête consacrés à Dieu.

Voilà, Seigneur, les crimes par lesquels ils vous ont irrité ; et cependant vous êtes demeuré dans le silence : car nous ne voyons plus les signes éclatans que notre Dieu avait accoutumé de faire paraître pour notre défense : il n'y a plus de prophète qui vienne nous consoler de sa part, en nous assurant d'un prompt secours ; et nul ne nous connaîtra plus pour ce peuple chéri du Seigneur, et honoré de sa puissante protection.

Jusques à quand, ô Dieu ; l'ennemi qui nous opprime nous reprochera-t-il, ou que vous nous avez abandonnés, ou que vous êtes trop faible pour nous tirer de ses mains ? et notre adversaire continuera-t-il toujours ainsi à vous irriter par ses blasphêmes contre votre saint nom ?

Pourquoi votre main cesse-t-elle de nous

protéger? et pourquoi tenez-vous toujours votre droite dans votre sein, sans vouloir l'étendre contre nos ennemis ?

Cependant Dieu, qui est notre Roi depuis tant de siècles, a opéré notre salut au milieu de la terre, avec un éclat qui a fait voir à tout le monde l'excès de son amour pour nous, et la grandeur de sa puissance sur toutes les créatures.

Car c'est vous-même, Seigneur, qui avez affermi la mer par votre souveraine puissance, et qui nous avez ouvert un passage au milieu de ses eaux; et c'est vous qui avez brisé les têtes des dragons, en précipitant les Égyptiens dans le fond des eaux.

C'est vous qui avez écrasé les têtes du grand dragon, en submergeant au fond de la mer Pharaon et toute son armée : et vous l'avez donné pour nourriture aux peuples d'Éthiopie, chez lesquels la mer a rejeté leurs corps morts.

Vous avez fait sortir des fontaines et des torrens du sein de la pierre, pour désaltérer votre peuple; et vous avez séché les grands fleuves, afin qu'il pût les passer.

Enfin, Seigneur, le jour vous appartient, et la nuit est à vous : c'est vous qui avez créé l'aurore et le soleil.

Vous avez formé toute l'étendue de la terre : vous avez créé l'été et le printemps.

Vous donc qui avez opéré tant de merveilles, et qui êtes revêtu d'une si grande puissance, souvenez-vous de ceci : souvenez-vous que l'ennemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux ; et qu'un peuple extravagant a irrité votre nom par ses impiétés et par ses blasphêmes.

Ne livrez pas à ces hommes furieux comme des bêtes les ames de ceux qui s'occupent à vous louer ; et n'oubliez pas pour toujours les ames de vos serviteurs, qui sont pauvres et dénués de tous secours humains.

Mais jetez les yeux sur votre alliance, sur cette sainte alliance que vous aviez contractée avec votre peuple, parce que les hommes les plus méprisables de la terre se sont emparés injustement de toutes les maisons que vous lui aviez données en vertu de cette alliance sainte.

Que celui qui est dans l'humiliation ne soit pas renvoyé couvert de confusion : le pauvre et celui qui est sans secours vous loueront, si vous leur accordez celui qu'ils vous demandent.

Levez-vous donc, ô Dieu : jugez et défendez votre propre cause : souvenez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait, de ces reproches de dureté ou de faiblesse qu'un peuple insensé vous fait tout le jour.

N'oubliez pas plus long-temps ce que disent vos ennemis contre vous : l'orgueil de ceux

qui vous haïssent monte et augmente toujours, à mesure que votre silence leur donne lieu de se promettre une entière impunité.

201me PRIÈRE.

L'homme méconnaît la grandeur du Créateur, sitôt qu'il méconnaît le néant de la créature.

Les dragons abymés dans la mer, ce sont nos péchés noyés dans les eaux de nos larmes : le chef de tous ces dragons, c'est l'orgueil; c'est lui qu'il faut le premier abattre et écraser.

Qui n'est pas humble, qui n'est pas pauvre, ne sait ni prier, ni louer dignement le Seigneur.

Souvenez-vous, Seigneur, de votre peuple, que vous vous êtes comme approprié, que vous avez racheté au prix de votre sang, par un marché si grand, si admirable, si miséricordieux; délivrez les tribus de votre héritage de l'oppression et des ravages de l'ennemi, et conduisez-nous avec cette infinie bonté qui nous fasse pleinement justifier dans le siècle présent, et que vous nous rendiez héritiers de votre royaume dans le siècle infini, vous Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vivez et régnez dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 147.

Domine, refugium.

Souverain Maître, vous avez été notre refuge dans la suite de toutes les races; nous avons toujours mis notre confiance en vous, et avec raison:

Car, avant que les montagnes eussent été faites, ou que la terre eût été formée, et que tout l'univers fût sorti du néant, vous êtes Dieu: vous l'êtes de toute éternité, et vous le serez dans tous les siècles.

Vous donc, Seigneur, qui êtes éternel, ne réduisez pas l'homme dans le dernier abaissement, en abrégeant le nombre de ses jours; et puisque vous avez dit: Convertissez-vous, ô enfans des hommes, ne vous lassez pas d'attendre leur conversion durant tout le temps de leur vie, qui est toujours très-court devant vous.

Car devant vos yeux, mille ans sont comme le jour d'hier qui est passé, et comme une veille de la nuit qui dure peu; de sorte que leurs années seront regardées comme un néant.

En effet, l'homme est le matin comme l'herbe qui passe bientôt: il fleurit le matin, et il passe durant le jour; il tombe le soir, il s'endurcit, et il sèche.

C'est ce qui nous arrive à tous : et c'est par un effet de votre colère que nous nous voyons réduits à cet état de défaillance ; et par un effet de votre fureur, que nous sommes remplis de trouble, par la crainte d'une mort toujours présente.

Car vous avez mis nos iniquités en votre présence ; et vous avez exposé toutes les œuvres de ténèbres que nous avons faites durant le cours de notre vie, à la lumière de votre visage.

C'est pour cela que tous nos jours se sont évanouis en très-peu de temps : et comme si ce temps avait encore été trop long, nous nous sommes consumés nous-mêmes, par un aveuglement qui est l'effet terrible de votre colère : car nos années se passent en de vaines inquiétudes, comme celles de l'araignée ; nous nous épuisons comme elle par des soins inutiles.

Les jours de nos ans ne vont ordinairement qu'à soixante et dix années : que si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans, le surplus n'est pour eux que peine et douleur : et c'est même par un effet de votre douceur que vous nous traitez de cette sorte ; car nos péchés méritaient que vous nous exterminassiez entièrement.

En effet, qui peut connaître la grandeur de votre colère, et en comprendre toute l'étendue, autant qu'elle est redoutable ? nous donc qui l'avions attirée sur nous par nos crimes, à

quoi devions-nous nous attendre, si votre miséricorde n'en avait arrêté le cours ?

Faites ainsi éclater en notre faveur, ô mon Dieu, par un effet de cette même miséricorde, la puissance de votre droite ; et instruisez notre cœur de la vraie sagesse, par un effet de votre bonté.

Tournez-vous vers nous, Seigneur ; jusqu'à quand nous rejetterez-vous ; laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.

Faites que nous puissions dire : Seigneur, nous avons été comblés de votre miséricorde dès le matin ; nous avons tressailli de joie, et nous avons été remplis de consolation tous les jours de notre vie.

Nous nous sommes réjouis à proportion des jours où vous nous avez humiliés, et des années où nous avons éprouvé les maux qu'il vous a plu de nous envoyer.

Jetez un regard favorable sur vos serviteurs et sur vos ouvrages ; et conduisez leurs enfans dans le repos que vous leur avez promis.

Que la lumière du Seigneur notre Dieu se répande sur nous : conduisez d'en haut les ouvrages de nos mains ; et que l'œuvre de nos mains soit conduite par vous-même jusqu'à sa perfection.

202me PRIÈRE.

Dieu est éternel ; sa possession est une éternelle béatitude : quel aveuglement de lui préférer les joies passagères de la terre !

Peut-on ne pas mépriser la vie, si on la compare à l'éternité et à tout ce qui nous y attend.

La vie devrait être une veille perpétuelle, et nous en faisons un sommeil continuel.

L'heureux, le vrai lever du matin pour nous, est le jour de notre conversion, qui nous fait sortir de la nuit orageuse du péché, et nous amène le jour de l'espérance.

Nous sommes l'œuvre de Dieu ; pouvons-nous douter qu'il nous aime ?

Protégez-nous, Seigneur, dans la suite de toutes les générations, et faites que jamais nous ne soyons mus par aucune sensation des prétendues jouissances de ce monde, nous, Seigneur, qui nous appuyons sur vous comme sur le plus solide fondement. Ah ! répandez sur nos cœurs une sainte joie, afin que nous sentions nos larmes essuyées par votre miséricorde. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PSAUME 148me.

Super flumina Babylonis.

Nous nous sommes assis sur les bords des fleuves de Babylone; et là nous avons pleuré, en nous souvenant de Sion.

Nous avons suspendu nos instrumens de musique aux saules qui sont au milieu de cette contrée, ne pouvant plus nous en servir comme on l'aurait souhaité.

Car là ceux qui nous avaient amenés captifs, nous demandaient que nous chantassions des cantiques : ceux qui nous avaient enlevés de notre patrie, nous disaient : Chantez-nous de ces cantiques de joie que vous chantiez dans Sion.

Mais nous leur avons répondu : Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangère ? Il faut pour cela que nous oubliions cette terre sainte d'où nous avons été arrachés; et c'est ce que nous ne ferons jamais.

Oui, si je t'oublie, ô Jérusalem, et que je joue de tes saints airs dans cette terre profane, que ma main droite oublie tout ce qu'elle sait.

Que ma langue soit attachée à mon gosier, si je ne me souviens point de toi, ô ville sainte, si je ne me propose pas Jérusalem comme le principal sujet de ma joie, et si je puis en avoir d'autre que dans l'espérance de te revoir un jour.

Souvenez-vous, Seigneur, des Iduméens enfans d'Esaü, surnommé Edom : souvenez-vous de ce qu'ils ont fait au jour de la prise de Jérusalem, lorsqu'ils disaient aux Babyloniens: Exterminez tous les habitans de cette ville, et abattez jusqu'à ses fondemens.

Malheur à toi, fille de Babylone, qui as traité ainsi le peuple de Dieu, et la ville du Très-Haut : heureux qui te rendra tous les maux que tu nous as fait souffrir.

Heureux celui qui prendra tes petits enfans, et qui les brisera contre la pierre, comme tu as brisé les nôtres : heureux, dis-je, celui qui vengera ainsi le peuple du Seigneur; car il ne demeurera point sans récompense.

203me PRIÈRE.

Il est peu d'hommes qui ne réservent pas à la terre une partie de leur cœur, et trop souvent tout.

Ceux qui vivent d'une vie pure, sont les anges de la terre; c'est avec eux qu'il faut converser, et surtout prier.

L'ouvrier parfait ne peut haïr son ouvrage : Dieu nous a créés, il ne peut vouloir notre perte ; mais nous voulons nous perdre nous-mêmes.

Souvenez-vous, Seigneur, de votre Église qui est étrangère ici-bas ; et voyant que nous sommes assis le long des fleuves de la Babylone de ce monde, dont les murs sont baignés de nos larmes, ne permettez pas que nous soyons emportés par le cours rapide de ses eaux ; mais faites, qu'étant préservés des dangers de la vie présente, tous nos désirs se portent vers la Jérusalem céleste. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 149me.

Domine, exaudi...... et clamor.

Seigneur, exaucez ma prière ; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne détournez point votre visage de dessus moi : en quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma voix ; en quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement : mais particulièrement aujourd'hui, que j'ai un besoin pressant de votre secours.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée ; et mes os sont devenus aussi secs que le bois destiné à allumer le feu.

J'ai été frappé par les fléaux de votre colère, comme l'herbe l'est par les rayons du soleil; et mon cœur s'est desséché, parce que, dans mon extrême affliction, j'ai oublié de manger mon pain.

Et à force de gémir, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

Je suis devenu semblable au pélican, qui habite dans la solitude : je suis devenu comme le hibou, qui se retire dans les lieux obscurs des maisons.

J'ai veillé, j'ai passé les nuits sans dormir: et je suis devenu comme un passereau qui se tient seul sur un toit, et que la perte de ses petits rend tout triste et abattu.

En cet état, mes ennemis me faisaient durant tout le jour de continuels reproches ; et ceux qui me louaient auparavant, faisaient des imprécations contre moi :

Parce que je mangeais la cendre comme le pain, et que je mêlais mes larmes avec ce que je buvais.

Car je pleurais sans cesse à la vue de votre colère et de votre indignation, que je me suis attirées par mes iniquités : elles vous ont porté, ô mon Dieu, à me briser, après m'avoir élevé :

De sorte que mes jours se sont évanouis comme l'ombre; et je suis devenu sec comme l'herbe qui est brûlée par l'ardeur du soleil.

Pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement; et la mémoire de votre nom passera de race en race.

Ainsi vous vous lèverez, et vous aurez pitié de Sion; parce que le temps est venu, le temps auquel vous avez promis d'avoir pitié d'elle.

Et parce que ses ruines ont été agréables à vos serviteurs, et qu'ils auront compassion de sa terre désolée, ils vous engageront à la rétablir dans son premier éclat,

Alors les nations craindront votre nom, Seigneur; et tous les Rois de la terre révéreront votre gloire :

Parce qu'ils verront que le Seigneur aura rebâti Sion, et qu'il y paraîtra dans toute sa gloire.

On dira alors à la louange du Seigneur : Il a regardé la prière de ceux qui étaient dans l'humiliation; et il n'a point méprisé leurs demandes.

Que ces choses, que le Seigneur a faites en faveur de son peuple, soient écrites pour en instruire les autres races, afin que le peuple qui viendra après nous, loue le Seigneur,

Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint; le Seigneur a regardé du ciel sur la terre,

Pour entendre les gémissemens de ceux qui étaient dans les liens d'un injuste esclavage, pour délivrer les enfans de ceux qui ont été mis à mort;

Afin qu'étant en liberté, ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et qu'ils publient ses louanges dans Jérusalem, en présence de la multitude infinie qui s'y trouvera.

Lorsque les peuples de la terre et les Rois des nations s'assembleront, pour servir conjointement le Seigneur.

Or le pauvre qui a espéré ces effets de la bonté et de la puissance du Seigneur, lui a dit, étant encore au milieu de sa force : Faites-moi connaître, ô mon Dieu, si le petit nombre de mes jours me permettra de voir ces merveilles.

Et ne me rappelez pas à vous lorsque je ne suis encore qu'à la moitié de mes jours : mais conservez-moi la vie, afin que je puisse jouir de cette liberté que vous nous avez promise, et que vous aurez toujours le temps et le pouvoir de nous donner; car vos années s'étendent dans la suite de toutes les races.

C'est vous, Seigneur, qui avez, dès le commencement, fondé la terre; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront; mais vous demeurerez toujours : ils vieilliront tous, comme un vêtement qui

s'use; et vous les changerez comme un habit dont on se couvre : et ils seront en effet changés en de nouveaux cieux et une terre nouvelle.

Mais pour vous, vous êtes toujours le même; et vos années ne passeront point.

Ainsi les enfans de vos serviteurs habiteront de nouveau la terre que vous aviez donnée à leurs pères; et leur postérité y sera conduite par votre puissance pour l'habiter dans tous les siècles, selon la promesse que vous leur en avez faite.

204me PRIÈRE.

Dieu est éternel; l'éternité est en Dieu: nous serons éternels si nous le voulons.

L'humilité est l'ame de la prière : Dieu exauce le publicain, et rejette le pharisien.

Le monde ne s'est pas fait de lui-même, parce que le néant, qui précède l'être, ne peut agir.

Seigneur, plein de bonté, qui vous laissez fléchir par les prières de ceux qui implorent votre assistance, écoutez-moi, je vous en supplie, en voyant l'état de sècheresse où me réduisent mes péchés; soulagez-moi par un regard de votre divine miséricorde. Ah! levez-vous, Sei-

gneur, et ayez pitié de Sion, puisque le temps est venu de nous faire miséricorde : ne dédaignez pas mes faibles prières, et recevez favorablement l'humble supplique que vous adresse journellement un de vos pauvres. Ah ! Seigneur, je n'aspire point à de longs jours, je vous remercie même de me faire reconnaître le vide de cette espérance ; mais ne me retirez pas de ce monde au milieu de mes jours que j'ai si mal employés jusqu'à ce moment. Ah ! faites que mettant tous mes soins à atteindre le but qui en est marqué, j'achève ma course dans la pratique de la vérité ; et que ce peu de jours que vous me réservez encore sur cette terre, je les emploie, mon Dieu ; à vous adorer, à réparer toutes mes fautes, par une pénitence entière et par de bonnes œuvres, qui me méritent le royaume éternel. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

PSAUME 150me.

Benedixisti, Domine.

Vous avez, Seigneur, béni votre terre : vous avez délivré Jacob de sa captivité.

Vous avez remis l'iniquité de votre peuple,

qui lui avait attiré ces maux : vous avez couvert et effacé tous ses péchés.

Vous avez adouci toute votre colère : et vous avez arrêté les effets rigoureux de votre indignation.

Achevez, Seigneur, ce que vous avez commencé : convertissez-nous entièrement, ô Dieu notre Sauveur, et détournez votre colère de dessus nous.

Serez-vous éternellement en colère contre nous ? ou étendrez-vous votre colère sur toutes les races ?

Non, ô Dieu, vous vous tournerez de nouveau vers nous, et vous nous donnerez la vie; et votre peuple se réjouira en vous.

Mais montrez-nous, Seigneur, au plutôt ces effets de votre miséricorde; et accordez-nous votre assistance salutaire. J'espère que vous nous ferez cette grace.

C'est pourquoi j'écouterai avec attention ce que le Seigneur Dieu me dira au dedans de moi, parce qu'il m'annoncera intérieurement la paix qu'il a préparée pour son peuple, pour ses saints qui vivent dans l'innocence, et pour ceux qui, l'ayant perdue par leurs péchés, se convertissent en rentrant au fond de leur cœur, pour en réformer les désirs déréglés.

Le Seigneur, dis-je, m'annoncera la paix qu'il leur donnera à tous : parce que son salut

est véritablement proche de tous ceux qui le craignent; et ainsi la gloire de notre Dieu doit encore habiter dans notre terre, et y paraître avec éclat.

Car la miséricorde qui lui est propre et la vérité de ses promesses se sont rencontrées; elles se sont unies pour aller au-devant de sa colère : et ainsi la justice et la paix ont régné sur la terre, comme il l'avait promis, et elles se sont donné le baiser.

La vérité est sortie de la bouche des hommes qui sont sur la terre; et la justice nous a regardés du haut du ciel, et est descendue jusques à nous.

Car le Seigneur répandra sa bénédiction sur nous; et notre terre portera son fruit.

La justice marchera devant lui; et il la suivra lui-même dans le chemin.

205me PRIÈRE.

Nous fabriquons nos chaînes; nous nous livrons nous-mêmes aux fers : Dieu seul nous en tire.

Quoique le sang du Sauveur soit le gage de notre salut, Dieu veut que nous le lui demandions.

Dieu parle sans cesse et favorablement à notre cœur : quelle erreur, ou plutôt quel crime de ne pas l'écouter!

Convertissez-nous, ô mon Dieu, vous qui êtes notre Sauveur ; détournez votre colère de dessus nous. Nous commencerons à respirer dès que vous suspendrez votre courroux. Que votre bonté s'approche, que votre vengeance s'éloigne. Tournez-vous vers nous, pour guérir nos plaies par votre clémence, sans quoi elles se multiplieront, si vous vous en détournez ainsi que nos péchés le mériteraient. Ah ! que votre miséricorde se présente devant votre justice, que votre grace nous vienne avant l'exécution de vos arrêts : faites-nous, faites-nous si bien revenir à vous, ô mon Dieu, que toutes vos vengeances soient arrêtées, et que vous nous accordiez le salut éternel. Par Jésus-Christ notre Seigneur et Maître qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

FIN DES PSAUMES.

PRIÈRES

FAISANT SUITE A CELLES ADAPTÉES AUX PSAUMES.

Ne pénétrons point les secrets de Dieu; recevons ses bienfaits avec reconnaissance; adorons sa providence infinie; bénissons les effets, ignorons les causes.

206me PRIÈRE.

Une ame remplie de l'amour de Dieu, le remercie de l'avoir délivrée de la mort temporelle : mais combien ses actions de graces se doivent multiplier, en le remerciant de l'avoir délivrée de la mort spirituelle !

Seigneur, dans vos bontés infinies, vous êtes descendu sur la terre pour nous retirer des serres de l'ennemi perpétuel : sans vous, les tentations dont il nous tourmente sans cesse, en ce monde de douleurs, nous détruiraient pour l'éternité. Faites, Seigneur, que cette pensée nous ramène continuellement à vous louer,

à vous remercier d'un si grand bienfait. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

207me PRIÈRE.

Les malheurs, les tourmentes de cette vie, ne troublent point les émotions d'une ame entièrement à Dieu : elle les compare aux feux ardens de l'été qui dessèchent les productions de la terre, jusques à ce qu'une bénigne et douce pluie vienne la rafraîchir, et lui rendre cette teinte de verdure, qui réjouit l'œil et souvent le cœur du voyageur ; ou à ces glaces de l'hiver qui jettent la tristesse et la mort dans tout; temps d'ennuis, souvent de désolation, où il n'est que le citadin fortuné, au milieu de son logis clos et échauffé par des foyers continuellement brûlans, qui à peine les voit avec l'œil sec de l'indifférence, qui n'en souffre pas.

Seigneur, mettez autant de sècheresse dans mon cœur, pour le rendre impassible sur les peines que vous m'envoyez pour m'éprouver, que de joie et de délices dans l'envoi que je vous implore de me faire de votre bonté et de votre miséricorde. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

208me PRIÈRE.

Sècheresse de nos ames, qui sont stériles en vertus, si elles ne sont arrosées de l'abondante et bienfaisante pluie de la parole, éloignez-vous de moi : le Seigneur m'a envoyé sa parole, sa douce rosée me fera fructifier en bonnes œuvres. Mon Dieu, mon Sauveur, c'est ce que je vous demande, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

209me PRIÈRE.

Dieu nous a donné la raison : un des premiers, des principaux et journaliers usages que nous devons en faire, est de l'employer à nous pénétrer, non des motifs que nous devons respecter, mais de l'usage que nous devons faire de notre existence, du principe dont Dieu s'est servi pour nous la donner. Remonter jusques à notre origine, est remonter à Dieu, et reconnaître le néant, puisqu'il nous en a tiré : alors nous sentirons le besoin perpétuel de lui rendre graces de ses bienfaits envers nous.

Mon Dieu, mon Père, accordez-moi la grace de ne jamais oublier que vous m'avez

créé de rien, et que vous m'avez égalé à vous, en me faisant à votre image : mais que cette pensée me pénétre seulement d'étonnement, de respect, de reconnaissance. Mon Dieu, je m'humilie aux pieds de vos autels, et vous supplie de ne pas rejeter votre ouvrage, malgré sa détérioration causée par mes péchés. C'est au nom de Jésus-Christ notre Seigneur et Maître, qui règne dans l'éternité des siècles, que je vous demande cette grace. Ainsi soit-il.

210me PRIÈRE.

La gloire qu'Israël rend à Dieu, s'élève au-dessus de tout; elle durera éternellement.

Seigneur, soyez toujours avec votre Église; couvrez-la toujours de votre égide divine, pour que les impies soient atterrés, quand ils veulent en approcher pour la profaner. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

211me PRIÈRE.

Les graces que Dieu nous accorde sont toujours immenses : plus elles sont multipliées, plus elles doivent nous maintenir dans l'humilité, premier degré qui nous conduit à les mériter.

Mon Dieu, éloignez de moi tout sentiment d'orgueil ; aux favoris des grands sur la terre est seul réservé ce stérile fruit de leur petitesse : l'homme de Dieu, l'homme à Dieu est glorieux, mais dans son cœur seulement. Ah! quelle gloire peut être comparable !

Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui s'est tant humilié pour nous sauver, mon Dieu, accordez-moi la grace de suivre toujours un exemple aussi glorieux, et aussi certain de nous assurer vos bontés. C'est ce que je vous supplie de m'accorder au nom de Jésus-Christ notre Seigneur et Maître qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

212me PRIÈRE.

Si nous gémissons des maux que nous essuyons en ce monde, nous devons trembler de ceux à venir. La colère de Dieu s'étend sur tout ; mais ne retirons jamais de notre cœur, la haute idée que nous avons de sa justice : nous ne pouvons lui supposer une miséricorde lente, ou inconstante ; elle n'est souvent que tardive : pourquoi ? pour notre bien. Et nous osons murmurer !

Mon Dieu, ne m'éprouvez pas par des peines longues et multipliées : vous connaissez mes for-

ces; ah! accordez-moi la grace qu'elles ne s'épuisent pas, et que méritant promptement votre miséricorde, j'aie l'espérance de voir, dans le temps, luire le jour de gloire éternelle. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

213me PRIÈRE.

Tout ce qui est de l'esprit de Dieu est impérissable, sera éternel; tout ce qui est de l'esprit de l'homme, périra de la mémoire des hommes.

Mon Dieu, faites que mon esprit ne s'égare point dans les pensées infructueuses des choses de ce monde, dont la plupart des hommes ne prisent que les effets relatifs à leurs besoins, à leurs jouissances du moment, et à la satisfaction de leurs passions. Ah! faites que je ne cesse de les admirer, dans les causes, comme votre ouvrage, et pour vous en glorifier : mais que mon esprit soit toujours éloigné de chercher ou approuver des résultats contraires aux effets pour lesquels vous les avez établies. Au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

224me PRIÈRE.

Souhaiter que la grace de Dieu, qui est

venue jusqu'à nous, passe de nous dans toute la suite de l'Église, est amour pour les chrétiens qui nous suivront.

Seigneur, vous le savez, puisque vous lisez dans mon ame, que je vous appelle sans cesse dans mon cœur : je désire sincèrement, avec les fidèles auxquels j'ai le bonheur d'être réuni dans votre Église, que ceux qui nous suivront y entrent avec foi et espérance, et que vous les imprégniez des sentimens d'amour et de reconnaissance que je sens, et avec lesquels je ne cesse de vous implorer, au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

215me PRIÈRE.

Les chrétiens sont de la race d'Abraham, à qui Dieu a promis d'accomplir sa promesse : ils ne doivent donc point vivre selon les sens, mais selon la foi.

Seigneur Jésus, qui, pour accomplir la promesse de Dieu, êtes descendu sur la terre, donnez-moi une étincelle de la force dont vous avez fait usage pour vaincre l'ennemi des hommes, père des passions, par lesquelles il les fait sans cesse tourmenter, pour que je ne sois mû dans toutes mes pensées, dans toutes mes ac-

tions, que par l'esprit de la foi et la pratique continuelle de la loi, et afin que je ne sois pas retranché de la race des enfans d'Abraham. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

216me PRIÈRE.

Si dans l'adversité nous sommes en repos, c'est une grace de Dieu, qui nous récompense de la bonne vie que nous avons mené dans la prospérité.

Mon Dieu, mon Dieu, accordez-moi la faveur inappréciable en ce monde, de souffrir avec résignation les adversités qu'il vous plaît de m'envoyer; parce que je suis pénétré de la vérité que, soit en prospérité, soit en adversité, un des moyens de vous plaire, est de ne jamais varier dans sa conduite. Je vous demande ce bienfait, ô mon Dieu, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

217me PRIÈRE.

Si nous considérions souvent la fragilité de la vie en ce monde, semblable à un fil suspendu, que la moindre agitation peut rompre, plus souvent nous implorerions

la miséricorde de Dieu ; nous nous jetterions entre ses mains qui tiennent la balance de la vie.

Mon Dieu, vous êtes mon Créateur, vous êtes donc maître de mon existence ; je le sais, je le sens, et que ma fragilité est si grande, que si je jouis du jour, je ne suis pas sûr du lendemain. Pénétré de cette vérité, dont je vous prie de conserver toujours le souvenir en mon ame, accordez-moi la grace de me recevoir en vos mains dans les temps d'inquiétudes et d'amertumes surtout ; afin que le fil venant à se rompre, à l'instant où m'oubliant je ne l'appréhende pas, je ne tombe pas dans les ténèbres et l'abandon qui, au jour des angoisses et des espérances, me feraient craindre de ne jamais voir celui de la gloire. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

218me PRIÈRE.

Déplorer le peu de fidélité qu'on a gardé à tenir les promesses que l'on avait faites à Dieu, qui est si fidèle dans les siennes, est une contrition qui, si elle est sincère, nous ouvre de nouveau le chemin de ses graces.

Mon Dieu, je me repens de mes erreurs ; je m'accuse, avec une contrition sentie, de

mes nouveaux péchés, dans lesquels je vous avais tant promis de ne plus retomber ; j'ose implorer votre miséricorde sans bornes, pour m'accorder la grace de me recevoir à pénitence, avec la bonté ineffable qui vous porte toujours à accueillir, dans le bercail, la brebis égarée. Au nom de Jésus-Christ notre Seigneur et Maître qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

219me PRIÈRE.

Les justes sont presque toujours persécutés par ceux qui ne le sont pas : c'est une épreuve à laquelle Dieu nous soumet ; il faut s'y résigner, ou l'on devient soi-même injuste.

Mon Dieu, faites que je ne devienne jamais injuste, en me révoltant contre les injustices de mes ennemis ; parce que s'ils me voient m'en affecter et y répondre, ils seront satisfaits ; et que si je les méprise, ils seront humiliés, seule vengeance que je dois et veux en tirer. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

220me PRIÈRE.

Dieu conduit lui-même ses élus, après qu'il les a délivrés par son bras puissant ; il ne conduit que ceux qu'il délivre.

Mon Dieu, délivrez moi par votre bras puissant, et conduisez-moi, je vous prie, vers le chemin où vous guidez vos élus. Ah! si je n'ai pu encore mériter cette grace, mon ame; dans laquelle vous lisez, mon cœur, dans lequel j'aspire à vous recevoir, vous implorent par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur et et Maître qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

221me PRIÈRE.

Étudier les siècles passés, siècles des miracles et des sacrifices divins, prendre plaisir à remplir sa mémoire de tout ce que Dieu a fait pour son Église, dès les commencemens, est arriver à la barrière, qui s'ouvre alors pour nous donner entrée au chemin de la vérité.

Au centre des frimats et des glaces jetés sur la terre par le terrible sagittaire, au milieu des feux ardens que répand la gueule enflammée du lion, tous images des tourmentes, des tribulations dans lesquelles nous jettent sans cesse nos ennemis, donnez-moi, ô mon Dieu, la force et le courage de surmonter tous ces obstacles, pour arriver à la barrière qui sépare le chemin du salut, des routes escarpées de ce monde; afin que, réuni aux voyageurs fidèles,

qui ne se sont jamais écartés de la route droite, j'arrive avec eux, par votre grace, à la porte de la sainte Sion. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

222. — RÉFLEXION.

Il faut, comme Salomon, craindre les aises et les douceurs de la vie : la vie molle et tranquille porte l'ame insensiblement à s'oublier, ensuite à se révolter contre Dieu ; funeste situation que bien des hommes ne sentent pas, endormis dans les illusions d'un repos factice. Les années s'accumulent, les inquiétudes arrivent, les remords nous éveillent pour la première fois et déchirent le voile que des passions invétérées avaient étendu sur tout notre être. Affreux état, alors, et qui est le précurseur de celui qu'on éprouvera bientôt dans ces régions épouvantables où il n'est que des plaintes sans espérance, des remords sans retour à la vérité, et la certitude de maux qui ne peuvent ni diminuer ni cesser.

223me PRIÈRE.

Dans tous les siècles, Dieu s'est plu à détruire les desseins des méchans qui s'opposent à ses volontés : cela se fait

invisiblement en ce monde ; mais un jour viendra où, à la face de toute la terre, Dieu nous le montrera.

Mon Dieu, qui conservez les fidèles de votre Église, garantissez-les des embûches et des manœuvres secrètes de vos ennemis ; car s'ils sont vos ennemis, ils sont les nôtres ; s'ils vous attaquent, ils nous attaquent ; mais votre main, invisible pour eux, les dispersera. C'est la grace que unanimement nous vous demandons, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur et Maître qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

224me PRIÈRE.

Les ailes sous lesquelles le Seigneur conserve tous ses élus, et les garantit contre la violence des orages et des tempêtes, sont immenses ; mais elles ne sont pas toujours ouvertes pour les puissans et les grands, qui prétendent s'y réfugier dans les temps des désastres : par ces seuls avantages, rappétissons-nous donc le plus que nous pourrons, par notre humilité et nos œuvres, et nous serons assurés d'y recevoir une place.

Mon Dieu, éloignez de moi tout sentiment d'orgueil ; ah! faites que, par mes sentimens, par mes œuvres et mon humilité, je mérite

que votre miséricorde me mette à l'abri de tous dangers, pour mériter une place sous vos ailes sacrées; afin que cette protection divine me conserve dans la foi et l'espérance, pour ne pas me faire oublier que, sans cela, je cours le danger de tomber plus bas que je ne suis monté: car il en est, hélas! que vous rejetez, parce qu'ils ont perdu la gloire de s'y maintenir. Jésus-Christ, notre Seigneur et Maître, ne m'abandonnez pas dans mes espérances. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

225me PRIÈRE.

La chute de ceux qui nous ont conduits dans la voie du salut, est l'affliction la plus douloureuse pour ceux qui ne s'en sont point écartés. Ah! combien, dans ce siècle, ces afflictions viennent troubler le repos des fidèles!

Mon Dieu, affermissez dans tous les cœurs où vous régnez, les sentimens d'amour, de reconnaissance qui ne se perdent jamais, quand l'ame, d'accord avec le cœur, en sont pénétrés: détruisez, par votre volonté puissante, tout ce qui s'opposerait au maintien de cet accord. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

226[me] PRIÈRE,

Applicable au 16[me] Verset du 79[me] Psaume.

Les hautes montagnes désignent les Ministres de Dieu dans son Église, sur lesquels il a versé ses graces pour les répandre sur les fidèles.

Les cèdres du Liban, ce sont les grands de la terre : les vrais chrétiens s'élèvent au-dessus de cette grandeur.

Les habitans multiplieront : multiplication des fidèles dans l'Église.

Mon Dieu, faites que ces paraboles, que l'Esprit Saint inspira à David, et dont la venue en ce monde, de votre Fils unique notre Sauveur, a permis de reconnaître le sens, nous pénètrent de reconnaissance. Si, comme avec nos pères, vous ne communiquez plus avec nous, Jésus, que vous avez envoyé sur la terre, y a établi ses Apôtres, sur lesquels le Saint-Esprit a établi ses graces. Ah ! mon Dieu, faites que je mérite qu'ils en répandent sur moi, et que je sois au nombre de ceux qui seront plus grands que les grands de la terre, et que je contribue, par ma conduite, par mes œuvres, à la multiplication sainte. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

227me PRIÈRE,

Applicable au 57me Psaume.

Votre regard, mon Dieu, nous fait trembler, que vous le jettiez dans votre miséricorde ou dans votre colère : dans votre miséricorde, nous nous humilions, nous nous sentons indignes de tant de bontés, et nous redoublons nos prières pour mériter de ne pas nous les voir retirer; dans votre colère, nous l'appréhendons; nous gémissons, nous pleurons sur le sort de ceux sur qui elle tombe ; nous redoublons encore de prières pour l'apaiser et nous garantir de ses éclats.

O mon Dieu, vous lisez dans mon ame : ah ! faites, que mon cœur soit toujours pur, pour mériter la grace ineffable de vous contenir, afin que le regard terrible de votre colère ne m'atteigne pas, mais que celui si consolant de votre miséricorde me conserve dans l'espérance du bonheur que vous avez promis à vos élus, par les mérites de Jésus - Christ notre Seigneur et Maître qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

228me PRIÈRE,

Applicable au 4me Psaume.

Dieu nous accorde des graces, et souvent nous ne nous souvenons que de celles qui ne nous sont utiles qu'en ce monde, et perdons de vue celles utiles à notre salut. Nous avons sincèrement, pour l'instant, eu un retour à Dieu, nous avons senti notre cœur ému, nous avons éprouvé les effets de la grace; nous nous croyons sauvés, nous restons dans l'inaction, et ainsi s'écoulent les ans : mais après, nous sommes semblables au voyageur errant depuis longues années, qui sentant le besoin de rentrer dans sa patrie, de revoir ses pénates, prend la route qui y conduit. Après une longue et pénible marche, à l'approche du déclin du jour, il aperçoit, dans le lointain, les tours de sa cité : son cœur se dilate. Il n'a plus que quelques stades à parcourir pour y arriver; il se repose un instant sur la pelouse verdoyante parfumée qui entoure les bastions avancés : mollement étendu, le sommeil lui ferme les paupières. Quel réveil? Une nuit profonde l'entoure, un orage menaçant s'annonce, les éclairs

multipliés sillonnent autour de lui ; le tonnerre, encore dans le lointain, par ses éclats successifs et rapprochés, jette l'effroi dans son ame. Ah! malheureux! s'écrie-t-il, qu'ai-je fait? Je ne puis plus entrer dans ma cité, les portes en sont fermées. Pour un moment de repos, à l'instant où j'allais atteindre celui de toute ma vie, où j'allais dans les bras d'un père sensible, d'une mère tendre, de sœurs et frères chéris, qui tous m'attendaient avec impatience, près du festin préparé pour recevoir l'enfant du malheur, pour lui rendre la paix et le bonheur, qui tous, la torche à la main, allaient, à ma vue, allumer les feux de joie, j'ai trompé leur espérance. Eh, qui sait, hélas! si avant demain la foudre tombant sur moi, pour me punir de mon oubli, ne m'aura pas pulvérisé, ou si les bêtes féroces, habitantes et maîtresses des forêts voisines, n'en sortiront pas, dans cette nuit de désastre, pour assouvir leur faim sur moi? Ah! malheureux! qu'ai-je fait? Ainsi se trouve souvent le pécheur pardonné : même après que nos péchés sont pardonnés, il en reste quelque venin, qui mine imperceptiblement, parce que nous nous reposons dans une tranquillité fu-

neste, si Dieu ne vient encore à notre aide pour extirper ce reste de venin.

Mon Dieu, mon Dieu, ah! je vous en supplie; donnez-moi la force; imprégnez en moi la ferme et stable volonté de ne jamais céder à d'autre repos que celui nécessaire aux besoins de la nature, avant d'avoir terminé ma course, pour arriver sans danger à la Jérusalem céleste, patrie éternelle de vos élus, promise par les mérites de Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

229me PRIÈRE.

On plaint un aveugle, parce qu'il a perdu les yeux du corps, et on ne plaint pas celui, plus malheureux, qui a perdu ceux de l'ame: trop souvent, au contraire, il est des impies qui s'en réjouissent, et qui le citent, le présentent en exemple, pour parvenir à crever les yeux de ceux qui les conservent encore sains. Esprit de charité, qu'êtes-vous devenu?

Mon Dieu, accordez-moi la grace de conserver toujours les yeux de l'ame sains et clairs: ah! garantissez-moi de l'approche de ceux qui les ont perdus, ou si force m'est de les fréquenter par mes obligations temporelles, ah!

faites que votre Esprit Saint m'inspire l'application des remèdes certains pour contribuer à leur conserver la lumière, pour que d'un commun accord nous vous remercions et chantions vos louanges. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

230me PRIÈRE.

Les péchés du cœur ne sont point aperçus de notre prochain, et trop souvent de nous-mêmes : nous nous familiarisons avec cette fausse et funeste idée ; on a porté le déréglement jusques à en faire une sorte d'adage, en disant : péché caché est à moitié pardonné : tout comme si le pardon des hommes équivalait à celui de Dieu; si parce que les hommes ne voient pas, Dieu fermait les yeux : et nous finissons par pécher ouvertement.

Mon Dieu, faites-moi la grace de conserver toujours dans mon cœur la pureté virginale dont vous m'avez revêtu, sortant des eaux du baptême ; alors jamais je ne pécherai secrètement ni ouvertement, et je serai pénétré de la vérité, que le péché du cœur est encore plus abominable que le péché public, puisque celui qui le commet trompe les hommes

et pense tromper Dieu. Mon Dieu, ne me réservez pas à un tel malheur, comble de la profanation sacrée et humaine. Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ et Maître, je vous supplie, mon Dieu, de me garantir de ce péril mortel. Ainsi soit-il.

231me PRIÈRE.

Interrogez votre père, il vous dira ce qu'il a vu ; interrogez vos aïeuls, ils vous diront ce qu'ils ont appris. Vous serez alors pénétrés d'amour pour Dieu, d'étonnement et d'admiration pour ces prodiges divins. Combien l'ame sera en contemplation ! combien le cœur sera plein de reconnaissance ! combien la foi, la charité et l'espérance feront les délices de l'un et de l'autre !

A ces pensées, mon Dieu, mon ame n'est pas assez grande pour contenir tant d'admiration, et mon cœur est noyé dans des délices de jouissance et de reconnaissance. Je me jette aux pieds de votre Trône éternel, et vous supplie de me faire la grâce, dans cette vie, que mes pensées et mes actions soient toujours mues par ces impressions célestes; afin que la pureté des unes et le produit fructueux des autres me méritent l'entrée dans la

cité sainte. Au nom de Jésus-Christ notre Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

232me PRIÈRE.

L'Écriture est une chaîne de fleurs pour ceux qui la savent lire, de fer pour ceux qui ont le malheur de la mépriser, de plomb pour ceux que l'insouciance ou la paresse empêchent de chercher à la lire. Elle lie tous les hommes, depuis le monarque le plus puissant, jusques au malheureux qui, dans sa chaumière inabritée aux intempéries de toutes les saisons, avec sa femme et ses nombreux enfans, gémit sous son faix, de l'oubli des hommes et sans secours.

Mon Dieu, vous m'avez donné l'intelligence: ah! que cette grace soit entière, si vous permettez que j'en sois digne, et qu'alors je sois assuré d'en faire un bon usage; ou qu'elle me soit retirée, si l'orgueil doit en amener le contraire: alors ce serait un bienfait. Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur, vous qui êtes l'intelligence par essence, en descendant sur la terre, vous nous avez ouvert, vous nous avez montré le chemin de la vérité. Ah! faites-moi

la grace que je ne m'en écarte jamais. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

233me PRIÈRE,

Applicable au 73me Psaume.

Que peut craindre celui dont Dieu est devenu le refuge? Mais il ne protège que les humbles. Le monarque le plus grand, le héros le plus justement vanté par les hommes, le puissant, le riche, s'ils ne sont humbles, sont plus petits que le pauvre inconnu et souvent méprisé, qui vit tranquille sous le chaume qui le couvre. Cet exemple est journalier, mais il est inaperçu, parce que peu croient à sa vérité. Combien, au jour qui fixera la place de chacun, il en sera qui la reconnaîtront trop tard, qui gémiront sur leur aveuglement passé!

Mon Dieu, conservez-moi toujours dans les sentimens d'humilité: ils sont le premier degré de l'échelle, si haute, de vos graces. Faites qu'en tout temps je rejette loin de moi tout ce qui pourrait m'en éloigner, ou m'en faire tomber: que les jouissances éphémères de ce monde, ces grandeurs du moment, ces hon-

neurs prodigués par les hommes, souvent ensuite contestés, ne me dégradent point à vos yeux. Si ce que dans ce monde on appelle le hazard, les circonstances, et qui sont les suites de vos vues sur les choses temporaires, ou des épreuves auxquelles vous nous soumettez, venaient s'emparer de mes sens et obscurcir mon ame, faites, ô mon Dieu, que toutes ces vanités ne me fassent pas verser des larmes de repentir au jour qui fixera mon éternité. Au nom de Jésus-Christ notre Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

234me PRIÈRE.

Le comble des afflictions, est l'impatience dans les afflictions.

C'est dans les afflictions que nous devenons des holocaustes; ces holocaustes montent au Ciel quand l'odeur de leur fumée est douce et balsamique, par la réunion de la résignation, de la confiance et de la patience. Jésus-Christ, notre Sauveur, nous a donné un éclatant et frappant exemple de ce pur et parfait holocauste, monté au Ciel. Pourquoi l'a-t-il donné à nos pères qui avaient perdu la semence des parfums purs? C'est

pour que nous, leurs enfans, ne manquions point, avant l'arrivée des autans, de placer ces semences dans des terres grasses et bien préparées, auxquelles les pluies douces du printemps donnent une abondante fructification ; et que, dans les jours où le lion fulminant jette ses flammes, nous n'en soyons point effrayés : alors, à l'aspect de la Vierge de Graces, une saine et abondante moisson nous conservera purs, pour nous présenter sans crainte au jour de la reddition des comptes.

Mon Dieu, faites que votre bonté infinie, que votre miséricorde inépuisable ne m'abandonnent jamais, pour qu'à tous les instans de ma vie je sois prêt à rendre mes comptes, sans crainte de radiation. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

235me PRIÈRE.

Heureux celui en qui la foi est l'aliment de sa vie, qui alors mérite de recevoir la grace : il la sent, la voit, il apprécie la grandeur d'un don si précieux, si glorieux ; son ame est si tranquille qu'aucune sensation terrestre ne peut l'émou-

voir ; son cœur est si plein, qu'aucune affection de ce monde ne peut plus y trouver de place.

O mon Dieu, j'aspire à mériter cet avant-goût de la béatitude ; accordez-moi la grace de m'en rendre digne par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

236me PRIÈRE.

La puissance de Dieu est si grande, sa bonté est si étendue, que c'est lui seul qui porte nos ames : sans lui, elles ne peuvent marcher à lui ; sans son appui, elles succomberaient sous le poids de leur faiblesse.

O mon Dieu, pénétrez-moi de cette vérité incontestable, que sans vous je ne suis rien, je ne puis rien, que par vous et avec vous, je puis tout. Ah ! que cette pensée ravissante, qui m'élève jusques à la divinité, me conserve pur et sans tache, pour que, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, je mérite d'avoir place un jour à sa droite. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

237me PRIÈRE.

C'est être ingrat que de se réjouir en soi-même des prospérités, puisque Dieu

seul nous les envoie, s'il les juge nécessaires à amener notre salut, suivant les positions où il nous a placés en ce monde. Hélas ! combien de fois ce sont des épreuves plus funestes que des adversités!

Mon Dieu, ne m'accablez point par des prospérités au-dessus de mes forces ; ah ! laissez-moi plutôt dans l'abandon et l'oubli des hommes. Je n'aspire, je ne désire, ô mon Dieu, que votre miséricorde, que de mériter votre grace. Toutes prospérités terrestres sont des souffles souvent impurs qui vicient les sens, flétrissent le cœur, ensombrissent l'ame. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Mon Dieu, écoutez ma prière.

238me PRIÈRE.

La plénitude de la foi est la présence de Dieu : Dieu sans cesse nous regarde comme un bon père qui jamais ne perd de vue ses enfans, pour les garantir de tous dangers ; mais qu'est petit le nombre de ses enfans qui ne s'éloignent jamais de sa présence !

Mon Dieu, je vous dois tout : veillez sans cesse sur la faiblesse de mon être ; maintenez en moi cette foi précieuse qui me garantira

de tous dangers, pour que je ne vous perde jamais de vue. Au nom de Jésus-Christ notre Seigneur qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

239me PRIÈRE.

Il est incontestable que la vanité est un cancer pestilentiel de l'ame et environne de toutes parts le plus grand nombre des hommes; que l'orgueil, oubli du néant d'où nous sommes sortis, conduit presque toutes leurs actions. Il est incontestable que la vérité environne notre ame, et, comme un bouclier impénétrable, la défend contre les erreurs qu'engendre la vanité, si une présomption coupable ne nous le le fait écarter; et qu'une providence infinie est toujours sur notre tête pour réparer les désordres de notre esprit. Ainsi Dieu, dans sa divine bonté, veille toujours sur nous; mais, hélas! à combien cette surveillance est importune, et s'en soustraient, ou combien de fois manquons-nous de reconnaissance envers cette précieuse sauve-garde désintéressée, qui, comme un ami intrépide, ne nous abandonne jamais, surtout dans les temps

de dangers, et veille autant sur notre conservation, qu'à nos intérêts. Ah! combien souvent sa prévoyance et sa ténacité à nous servir nous importune! Nous le fuyons, mais il ne nous perd pas de vue; malgré nous, il nous protège. Ainsi nous agissons envers Dieu, qui cependant a toujours l'œil ouvert sur nous.

O mon Dieu, garantissez-moi de ne jamais tomber dans une telle perversité; et si, contre les vœux de mon cœur, les tentations, la dépravation du siècle, me jettaient dans une telle abomination, ah! rayez-moi du livre des vivans, plutôt que je ne devienne un exemple aussi coupable aux yeux des fidèles. Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

240me PRIÈRE,

Applicable au 57me Psaume.

Quand Dieu parle, tout est dans le trouble; quand Dieu commande, tout est calme: que de réflexions tristes et douloureuses, que de joie et de consolations, amènent ces paraboles dans l'esprit d'un chrétien!

Ah! mon Dieu, rendez-moi toujours digne de mériter vos commandemens; la joie et l'es-

pérance feront la paix de mon ame et le bonheur de mon cœur en ce monde et dans l'autre ; mais si vous parlez, ah! grand Dieu, que deviendrai-je? C'est au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, que je vous implore.

241me PRIÈRE,

Applicable au 9me Octonaire du 25me Psaume.

Le vrai chrétien, quelque pénétré qu'il soit de la foi, quelque régularité qu'il apporte à l'exécution stricte de la loi, a toujours besoin de recevoir les conseils des serviteurs de Dieu ; de rechercher les instructions de ceux qui sont plus éclairés que lui dans la connaissance de la foi, et doit toujours croire qu'il a également besoin de la lumière des autres : il doit désirer d'être purifié de plus en plus, confesser que son cœur n'est point sans tache, appréhender toujours de tomber dans l'orgueil, et dans des désirs secrets qui le souillent.

Mon Dieu, mon Dieu, conservez-moi en tout temps dans l'humilité qui est la base de la conduite de vos serviteurs, pour que l'orgueil ne m'empêche pas d'appeler à mon aide les conseils de vos ministres sur la terre, gar-

diens de votre loi pour en faciliter la pratique à ceux des fidèles qui la craignent, parce qu'ils ne la comprennent pas, et pour la publier dans toute l'étendue de la terre, afin que, pénétré, si vous le permettez, mon Dieu, des mêmes sentimens, je mette ma gloire en ce monde à chanter vos louanges, en tout temps et en tous lieux, pour mériter, au jour où chacun connaîtra son éternité, d'être réuni à vos Saints qui les chantent sans cesse à la droite de Jésus-Christ notre Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

242. — RÉFLEXION.

Le silence précurseur de la réflexion est une qualité précieuse ; l'affluence des paroles du cœur est une perfection, qui amène le bonheur de savoir se taire dans les adversités.

Les hommes nous persécutent ; c'est Dieu qui le veut ainsi, qui leur en a donné le pouvoir ; disons : mon Dieu, détournez vos plaies.

243. — RÉFLEXION.

Combien d'hommes sont morts lorsqu'ils croyaient vivre ! Ils se damnent croyant se sauver ; ils descendent vivans dans le tombeau : les plus malheureux, les plus à plaindre, sont ceux

qui voyant qu'ils font le mal, ne peuvent s'en empêcher. Faire du mal aux autres, n'est-ce pas s'en faire à soi-même ?

244. — RÉFLEXION,

Applicable au 99me Psaume.

Le Psalmiste dit : *vasperè et manè, et meridiè narrabo et annuntiabo; et exaudit vocem meam.* Le soir ne marque-t-il pas les graces passées; le matin, celles que l'on espère à l'avenir; le midi, les éternelles ? Le Psalmiste n'a-t-il pas eu également l'intention, par les trois divisions du jour, de nous faire sentir que ce sont les heures trinitaires où chaque jour nous devons plus particulièrement penser à Dieu et l'invoquer (1) ?

245me PRIÈRE.

Plaindre le malheur de nos ennemis, est un sentiment que la plupart des hommes appellent héroïque; les secourir est un haut degré de la charité: les plaindre ne les émeut presque jamais, parce qu'ils sentent qu'ils ne le méritent point de notre part, et qu'ils attribuent dans ce sentiment un orgueil qui les humilie; mais,

---

(1) Cette Réflexion de l'Abbé de Surlemonde nous porterait à penser, que c'est cette explication du sens du 29me verset du 99me Psaume que je crois neuve, qui suggéra à Louis XI l'établissement de la Salutation Angélique. *Note de l'Éditeur.*

les secourir, est leur prouver qu'on partage leurs afflictions, qu'on voudrait les en délivrer : c'est les vaincre.

Mon Dieu, accordez-moi la grace d'atteindre au plus haut degré de la charité, parce que sa pratique adoucit les amertumes de la vie, qu'elle est un bienfait de votre grace, puisqu'elle nous réunit à vous, mon Dieu, pour contribuer à effacer les maux qui affaiblissent nos frères, qui les détruiraient peut-être sans ce secours presque toujours efficace, et qui arrête chez eux la perte de l'espérance. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

246me PRIÈRE.

Dieu commence par nous conduire, ensuite il nous instruit ; il commence par nous faire travailler, il réserve le temps du repos pour l'instruction. La vie patriarchale de nos pères n'était-elle pas l'application de la volonté de Dieu? Mais combien les hommes ont bouleversé cet ordre de salut!

Mon Dieu, faites-moi travailler, mes forces ne s'épuiseront point par l'espérance des lumières que vous me donnerez dans le repos : mon Dieu, rendez-moi digne que vous me conduisiez toujours ainsi. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

247me PRIÈRE.

Malheureux est l'homme qui n'a pas le courage de résister aux impulsions mortelles de ses passions ; ce sont alors des tyrans, qui deviennent des dieux pour lui. Il oublie son Dieu ; il finit par le renier ; il adore de faux dieux, qui satisfont à tous ses désirs : il en est comblé de faveurs, il les savoure et rive lui-même les anneaux des chaînes qu'ils lui préparent sous des fleurs odorantes aux sens, mais qui exhalent un parfum insensible de mort qui flétrit le cœur et vicie l'ame. Trop tard il sent le poids de ses chaînes ; il gémit quelquefois sur la perte de la force qui lui avait été donnée pour les rompre... Il n'est plus temps : il tombe sous le fardeau de sa lâcheté et de son impuissance.

O mon Dieu, que ce tableau effrayant et vrai, de l'abyme sans fond dans lequel nous jettent nos passions, quand nous avons la lâcheté de ne pas nous servir des forces que vous nous avez données pour les vaincre, me frappe tellement, que je n'oublie point de vous intercéder souvent, pour me conserver dans cette force incomparable, en me maintenant dans la foi, l'espérance et la charité, et en me tenant toujours

sous la sauve-garde de votre loi : je vous le demande ; ô mon Dieu, au nom des promesses de Jésus-Christ Notre-Seigneur qui règne dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

248me PRIÈRE.

Et super excelsa mea deducet me victor, in Psalmis canentem.

Heureux le fidèle dont le cœur est continuellement ému par le besoin de prier. Quand on éprouve, quand on sent cette exaltation de l'ame, cette effusion perpétuelle du cœur, c'est un don de Jésus notre Sauveur. Sa victoire est la nôtre ; nous ne sommes victorieux que par lui : quand notre victoire sera entière, nous chanterons des hymnes à Dieu, des hymnes de graces, qui ne nous feront point appréhender le présent, ni craindre l'éternité.

Ah ! Seigneur, emparez-vous entièrement de mon cœur, entourez-le de votre égide divine, pour que nulle impulsion terrestre ne vienne en souiller la pureté pour vous en faire éloigner. Seigneur, Seigneur, écoutez-moi ; exaucez mes prières continuelles : je ne sens d'autre jouissance que celle de vous les adresser dans toute l'effusion de mon ame qui aspire à s'élever vers

vous, pour mériter la gloire que vous nous avez promise. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

249. — RÉFLEXION.

Dieu soutient lui-même ceux qu'on opprime, qu'on calomnie : laissons donc à Dieu le soin de notre réputation, car le médisant et le calomniateur sont autant détestés de Dieu que des hommes. Qui ne sait que celui qui se plaît à médire toujours des autres, médit de soi? que la haine impuissante se console, ou plutôt se venge par la médisance, et qu'on calomnie les justes, parce qu'on craint leur clairvoyance?

250me ET DERNIÈRE PRIÈRE.

La foi est comme un sixième sens que le Créateur accorde à ses élus, aux ames pures et dignes de mériter un jour la vie éternelle. Ce sens, qu'on peut dire divin, croît quand son effusion se répand en entier sur l'ame, quand le cœur en éprouve la bénigne influence; mais il décroît si les autres sens viennent s'y mêler, et il est détruit si l'homme ne sait les maintenir dans les bornes que ce sixième sens lui oppose. Les hommes d'esprit prisent peu les hommes de bon

sens, surtout si ce bon sens, souvent si ridiculisé, est une émanation de ce sixième sens. C'est ce qui a pu faire dire aux hommes vertueux et réfléchis, que le bon sens est un don de l'Éternel, qu'en médire est insulter le donateur, et que le bon cœur et le bon sens font tout l'homme en ce monde. Le Sauveur a dit : *Bienheureux les pauvres d'esprit.* Les riches d'esprit ne comprennent point le sens de cette parabole.

Mon Dieu, dans les dons dont vous avez orné la perfectibilité de l'homme, daignez lui conserver toujours, en ce monde, où il n'est entouré que d'imperfections et de corruption, la foi, ce sixième sens, dont il semble que vous n'avez réservé le sentiment que pour ceux que vous en jugez dignes, et dont l'ame, pénétrée de vos bienfaits, reconnaît que sa perfectibilité indéfinie prouve son immortalité. C'est ce que je vous demande, ô mon Dieu, du plus profond de mon cœur, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ notre Sauveur, dont le passage en ce monde a tant prouvé la perfectibilité future de l'homme. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

FIN DES PRIÈRES.

ERRATA.

Il s'est glissé une erreur de transposition dans l'application des Prières aux Psaumes, depuis la 11me jusqu'à la 49me. L'impression de l'ouvrage était trop avancée, pour qu'elle ait pu être rectifiée dans cette première édition. Les lecteurs la rectifieront facilement.

Le Psaume 22me est désigné le 70me dans les anciennes traductions, tandis qu'il est le 36me.

TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES PSAUMES.

E

NUMÉROS. PAGES.

F

I

J

L

M

PRIÈRES

Faisant suite à celles adaptées aux Psaumes.

Depuis la page 595 *jusqu'à la page* 631.

Parmi ces Prières, il en est qui rappellent quelques-unes de celles adaptées aux Psaumes : l'Abbé de Surlemonde, dans ses notes, les a marquées pour être placées à la suite ; nous avons rempli son vœu. Ses manuscrits en renferment encore environ 100 et nombre de Réflexions que nous publierons un jour, si les ames fidèles nous y encouragent en accueillant celles-ci.

FIN DE LA TABLE DES PSAUMES ET DES PRIÈRES.



